AUX ÉTATS-UNIS

Une déséquilibrée a tenté d'assassiner le président Ford recrale do Mi

LIRE PAGE 18

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algerie, † OA Marce, † 30 dir.; funts/8. 100 m.; Allemagna, † OM: Astriche, 0 sch.; Belgaue, † OM: Astriche, 0 sch.; Belgaue, † O tr.; Casada, 50 c. † S: Dascenark, 2,75 kr.: Espague, 22 gts., Grande-Bretagne, 10 o.: Grece, †8 dr. kran 45 ris.; traile, 250 i.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.: Nervege, 2,75 kr.: Pays-82s, 0,80 fl.: Portugal, 11 age.: Subde, 2 kr.; Suista, † fr.; U.S.A., E5 cts. Yougostavie, 10 n. din. Tarti des abconements page 14

> 5, RUE DES ITALIENS 25427 PARIS - CEDES 69 Télex Paris nº 65572 Tél.: 770-91-29

SOUMIS A PARTIR DE MARDI AU PARLEMENT

n'aura pas d'effet sensible sur l'embauche

avant le printemps, estime M. Fourcade

La commission des finances de l'Assemblée nationale a approuvé le veudredi 5 septembre, par quinze voix contre cing, le projet de loi

de finances rectificative pour 1975, relatif au plan de relance de

l'économie. L'examen de ce taxte commencera mardi 9 septembre à 16 heures à l'Assemblée nationale. M. Jacques Chirac interviendra

Le plan de relance n'aura pas d'effat sensible sur l'embauche avant le printemps prochain, a déclaré en substance M. Jean-Pierra

Après les licenciements on mesures de chômage partiel annoncés

ces derniers jours dans le textile, la chaussure et la chimie, les

constructeurs de motocycles laissent entendre qu'ils pourraient être

amenes à licancier 20 % des sept mille personnes qu'ils emploient.

De son côté. M. Jacques Farry, président de la Chambre syndicale de la sidérurgie, n'a pas exclu l'aventualité de licenciements dans

Enfin. la nouvelle direction du . Figaro . annonce des compres-

TOURNER LE DOS AU PASSÉ

par PIERRE MARCILHACY (*)

Pour l'immédiat, la situation de l'emploi contiune à se dégrader.

IMPOSÉE PAR UNE ASSEMBLÉE RESTREINTE DU M.F.A.

'éviction du général Gonçalves laisse persister la tension|Le plan de relance de l'économie au sein des forces armées portugaises L'enlisement

serait, certes, facile d'iroer, de dire que la politique décidément une chose trop ieuse pour être confiée seusent and militaires Divise hire, indecis, fractionné en dances rivales, régiant des uptes personnels, multipliant scances de nuit interminables, tiquant la motion de censure les réunions seissionnistes, le F.A. offre le spectacle d'un dementarisme caricatural. Dans d'autres pays, en d'autres constances, ces excès ont par-s inclté les centurions impauts à renvoyer brutalement les

ils dans leurs foyers. A Lisnne, ce sont aujourd'hui les liticlens qui demandent aux 1013 : 16 1611 dats de retourner dans leurs sernes. An lendemain de la inlon tumnitueuse du Parleent-crouplon dn M.F.A. et de limination du général Vasco incalves, le Parti populaire mecratique (P.P.D.), ancien imbre de la coalition gonvermentale, a réclamé la dissoluin de Mouvement des forces mées et de toutes les instances ises en place par les militaires. Paradoxe : la lutte pour le ouvoir an sein des forces armées ortogaises n'a pas pour premier bjectif l'éloignement des formaions politiques. Les hommes qui nt renverse le régime néo-salaariste de Marcelo Caetano ne ongept pas à instaurer une dic-Mure bottee. C'est pour restaurer institutions démocratiques

e le M.F.A. a franchi le Rubi-i il y a près de dix-sept mois. c'est bien à l'évidence rce que les partis politiques, netalles an premier plan de la ne par la révolution des lets, n'ont pas été capables surmonter leurs querelles on urs rivalités que les militaires \ sont de plus en plus profonment enlisés dans les jeux et dangers d'une politisation

Dans cette interminable crise riugaise, dont le véritable jeu est la définition d'un idele de société et d'une voic laliste originale, militaires et ils ne sont pas face à face. s encore. Les oppositions, les vages politiques et Idéolomes, traversent également les ars de l'armée et des formans politiques. L'apparition d'un mouvoir populaire », réel. strucè dans les assemblées d'usine de quartier introduit, certes,

élément supplémentaire de nplexité dans ce tablean monot, officiers < radicaux > et igeants des partis de ganche Morçant de contrôler et de réenpérer » ce troisième pour. Mais elle interdit les compasons trop faciles, les analogies tives. Les jugements catégones de l'étranger, les interféices de l'Est comme de l'Ouest ns les affaires portugaises, les omltés d'aide », ne contribuent s an retour du calme sur les es du Tage.

1 court terme, le départ du ieral Vasco Gonçalves, deux s limogé en dix jours, ne pas la crise interne du F.A. C'est un homme seul. lė, abandounė mėme par un rti communiste que l'on dépeiait comme son plus fidèle pui, qui a renoncé ini-même à battre. Mais les conditions ns lesquelles ce sacrifice a été isenti laissent ouvertes toutes spéculations et toutes les

'accemblée du M.F.A. qui a'est inie vendredi a Tancos ne upreualt pas la totalité de ses ix cent quarante membres. La jorité des délégues de l'armée terre n'y assistaient pas, et l'on it en consequence s'interroger · la valeur des décisions prises. s partisans du général Gonçalont été élimines, mais les is dn major Melo Antunes, isivement qualifies de « mode-», n'obtienneut pas totalement isfaction Plusieurs officiers asideres comme très proches du L'il communiste figurent encore ls le nonveau Conseil de la olution. Le compromis de Tanimpose par un chef de l'Etat butte à des pressions contratoires, relance la crise politicolitaire plus qu'il ne la ciot.

La composition du Conseil de la révolution est modifiée Menaces de licenciements dans la sidérurgie

L'éviction du général Vasco Gonçaivea, expremier ministre, limogé, le vendredi 5 aeplembre, de son nouveau poals de chet d'élat-meior générel, ne ve pas, semble-t-il, mettre iln à la crise politique qui se développe eu Portugal depuis deux mois. Vendredi 5 septembre, dans la snirée, après l'assemblàe restreinte du Mouvement des forces ermées, le général Otelo de Carvelho

Lisbonne. — a Cette assemblée est une jarce. Je ne m'y prêterai pas. Je ne serai pas le chej d'une parelle armée. » Sur ces derniers mots de colère et de dépit mélés, le général Vasco Gonçalves sort du cinéma-théâtre de l'Ecole pradu cinéma-théâtre de l'Ecole pra-tique du génie militaire. Il est presque 16 heures ce vendredi 5 septembre et l'assemblée du M.F.A. vient à peine de commen-cer. Mais l'essentiel est dit. Après deux mois d'une àpre résistance, « Vasco » abandonne une partie

Pour la deuxième fois en quatre jours il quilte avant tout le monde la base de Tancos. Il est vaincu. Les « modèrés » ont eu raison de lui et pourtant lis n'estiment pas encore avoir gagne la guerre. Car l'assemblée qu'ils contestent, se-conde cible de leur offensive, s'est conde cible de leur offensive, s'est réunie sans eux, malgré eux, amputée de la moitié de ses délégués. Elle a parlé, n'a pas voté, mais c'est au terme de ces débats qu'est né — on ne sait trop comment — un nouveau Conseil de la révolution, fort de vingt membres représentant les trois armés — huit pour l'armée de terre, six pour l'armée de terre, six pour l'armée de terre, six pour l'armée de pour la mas'est montré assez pessimiste. Il a déclaré

« La désunion existe au sein des forces ermées. L'assemblée, que les militaires - modérés - not boycottée, a modifié le composition du Conseil de le révolution. Le général Vasco Gonçaives et quaire officiers - doni deux étalent proches de l'ancien premier ministre - cessent d'appartenir é cet organisme.

De nos envoyes spéciaux

rine — et dn président de la République, le général Costa Gomes. Le dosage des tendances est-Il

encore trop incertain? Les « neuf » feroot sans doute la fine bouche. Pour eux, tout n'est pas joué. Ils ne peuvent d'abord, sans se désavouer, accepter le « verdict » d'une assemblée qo'ils ont délibé-rément boycottée, car ils la jugent illégitime et non représentative, même si, à première vue, ce « ver-dict » ne leur est pas trop défavorable. Leur courant semble en effet majoritaire d'une très courts téte dans le nouveau conseil

Mais la marge est d'autant plus étroite que les modéres devraient compter pour s'imposer sur cer-tains hommes auxquels ils n'accordent plus une très grande confiance : les généraux Carlos Fabiao et Morais e Silva ont, à leurs yeux, trop louvoyé pour être maintenant des allies surs. Plus lution, fort de vingt membres important trois des leurs, dont représentant les trois armes — le major Meio Antunes, la « tête pour l'aviation et six pour la ma-

plice » — Otelo de Carvalho —
partageront donc, selon toute vraisemblance, le jugement d'Expresso,
qui titre ce samedi matin :
« Vasco s'en ra, mais la crise
continue. »

Sur l'immense polygone de Tancos, vendredi, les militaires portugais ont donné d'eux-mè-mes l'image déconcertante, pres-que Irréelle, d'un parlement de la IV République en proje aux soubpresurs imprévigales qui soubresauts imprévisibles qu naissent des manœuvres de couloirs. Tout le monde était là : l'armée de terre, des le matin, pour empécher qu'on aille plus ioin ; les aviateurs, qui atten-dalent la décision des fantassins pour s'aligner sur eux; les ma-rins, disciplinés, aux ordres du président de la République, qui avait convoqué l'assemblée. Les uns sortent, les agtres rentrent, les groupes se forment et parle-mentent, les bruits courent, les indiscrétions échappent et la

> DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO. (Lire la suite page 2.)

l'ennemi l On dira que l'anarchie

est une notion bien Imprécise.

Ses sources, en effet, sont multi-

ples : faiblesse ou instabilité d'un

Un million de chômeurs et, sans doute, blentôt davantage, un pouvoir

qui a'appuie sur la force de l'habitude et parfois la force tout court, des élites qui ne croient ius à rien. specialement pas à leur mission, un déferiement de jouissances maisainea et un eppétit d'argent qui écrase tous les élans du cœur et de l'esprit, telle parail être, aujourd'hul, la France jetée au sein d'une crise économique qui est, avant tout, une crise de civilisation et à laquelle nul n'a su la préparer.

Depuis des années, on nous a bercés de prévisions el de alogans purement matérialistes et désespérément sordides. Les prévisions se sont révélées inexactes et les slogans certain degré, l'anarchie vollà I dérisolres, mais les castes au pouvoir sont restées en place, de plus en plus impulssantes el irresponsables, capables sculement d'agiter, pour perpétuer leurs privilèges, les époumentale de la société. Et, cependant, nous n'en sortirona pas sans y recourir, car même si la crise actuelle trouve une solution, ce sera dans l'aggravation des pressions maté-

(°) Sécateur (con inscrit) de la Charecte.

l'incohérence des lorces et des actions que ne peut plus tolérer une existence des hommes de plus en plus nombreux et dépendants des una ou des autres. Alors, les mêmes causes produirent les mêmes effets. et les leunes ne pourront survivre qu'en devenant très vite vieux, résignés et impulssants comme ces foules gul se pressent aux spectacles pomographiques.

Dans tout cela, lea jeux de la politique, les ukases des technocrates et mémes les prouesses verbales du chef de l'Etat ne soni que les expressiona de théâtres d'ombres avec ce qu'il faut de boue, faire vrat et donner l'Illusion du réet. Nul n'ose, aujourd'hul, poser le vrai problème : celul de l'homme et

de sa dignité. Une fois encore, i faudra bien y venir et comprendre que si la décadence a ses charmes pervers, les civilisations qui montent et qui apportent la joie, sinon le bonheur aux hommas, sont cettes oul s'appulent sur la riqueur d'une

ILire la suite page 15.)

Militaires ou idéologues?

Sortant des schemas établis, l'aventure portugaise est un excellent banc d'essai pour l'étude de la « spécificité militaire » Jusqu'ici, cette spécificité a souvent été ignorée. Qu'on se souvienne de l'époque du gouvernement Allende! Contre l'évidence historique, on aefforcait alors de démontrer ou'à l'inverse de ses voisines l'armée chilienne était disciplinée et légaliste. Puis, la malédiction prenant le pas sur l'exorcisme, chacun s'est mis à proclamer que le corps des officiers chiliens n'avait pas cessé d'être aux mains des Américains.

Au Portugal, l'enthousiasme a pris le relais. Depuis le 25 avril 1974, les plus hostiles à l'armée n'ont plus pour elle que les yeux de Chimène. Qui la condamnait sans réserve attend avec émotion qu'on la peigne aujourd'hui en avant-garde révolutionnaire.

AU JOUR LE JOUR

A feu et à blanc

Après avoir échappe a un attentat, le président Ford n prononcé un discours où il chiffrait à deux mille trois cents le nombre de personnes coupables de meurtre par arme à feu et vivant en liberté dans l'Etat de Californie.

Le même jour, M. Poniatowski annoncail qu'il serait impitoyable nuec les gangsters coupables de prise d'otage. Pur contre, on ne nous nunonce jumais l'interdiction générale et totale de tout ce qui, de près ou de loin,

ressemble à une arme à feu: pourtant, c'est derrièra une nrme à seu qu'on a le plus de chances de trouver un criminel. Et si cette interdiction

générale ne vient jamais, c'est peut-être parce que les marchands d'armes y perdraient des sous et certains usagers le substitut d'une virilité absente.

C'est dommage, parce que, pour perpetrer un attentat ou un hold-up, un arc est une chose pluiôt encombrante. BEFNARD CHAPUIS.

por PIERRE DABEZIES (*)

Passons sur les responsabilités lointaines. Marquée par ses origines libérales et juridiques, la science polltique française a, dans l'ensemble, repugné à reconnaître aux forces armées droit de cité. Que la moltié des régimes existants ne soient pas « constitutionnels » n'empêche que seul ce qui est juridique est rationnel, et, comme chacun sait, seul ce qui est rationnel est reel | - L'armée n'a pas à rompre les digues l Sinon il n'y a plus de théorie posslble t - Ainst a-t-on négligé de

forger les outils de l'analyse. L'idéologie en a profité. Appliquée aux révolutions militaires, la théorie de la « guerre juste » l'a conduit à ne inger l'armée qu'en fonction de son attitude progressiste ou réactionnaire. Rien ne dit, cenendant, one la divine surprise portugaise réduise colonels et généraux au rôle de simples militants révolutionnaires, ni que promue à Lisbonne au premier rang, l'armée cesse d'être l'armée pour autant.

La détermination d'une arme qui, dans une situation délicate. armes tient à deux facteurs spécifiques :

- Jusqu'à quel point les militaires, voués à la défense du pays, peuvent-ils admettre la démission, la décadence ou l'anarchie Ont-ils des intérêts de classe quelle est leur place dans les structures sociales, et, de ce fait, quel rôle sont-ils enclins à jouer ?

Les marxistes ont tort de s'obnubiler sur le second terme de ce problème et de négliger le pre-mier. Comme s'ils ignoraient le conservatisme foncier de l'armée soviétique ou le zèle mis pour rétablir l'ordre, par les troupes populaires à la fin de la révolution culturelle en Chine. Quant aux autres analystes, beaucoup oublient, entre militaires et civils une différence essentielle : la mission dont l'armée se sent investie

Défendre et détruire étant antinomiques, il ne faut guère attendre de militaires qu'ils partielpent une entreprise de démolition systematique al même qu'ils apprecient de voir la discorde l'emporter. Pour eux, à partir d'un

gouvernement civil; troubles graet constants provoqués par des extrémistes ; réactions violentes suscitées par un parti qui exploite une situation difficile pour tirer la couverture à lui; enfin, mécontentement endémique dû à une injustice sociale telle qu'aucune cohésion véritable n'est

parfois de façon inattendue, mais généralement, lorsque l'armée se dresse contre des goovernants ou des extrémistes, elle ne le fait pas à leur profit! A priori, il n'y a donc aucune raison pour que coups d'Etat militaires solent spé-cialement « réactionnaires ». Encore faut-il que les révolutionnaires de gauche ne metteot pas l'armée la plus bienveillante dans une sitnation impossible en contestant non seulement l'appareil en place, mais le cadre national et. sans limites, l'ordre public.

Qui dispose de la force l'utilise

/Live la suite page 2.)

RENTRÉE SUR EUROPE 1

Les voix du petit écran

Depuis quelques onnées, les sta- Drucker et sa moto. Plus d'émistions de radio ont perdu leurs vedettes, leurs grands séducteurs. Sous prétexte de « service », les interlocuteurs se sont spécialisés : Ménie Grégoire et le couple, Anne Gaillard et la vie pratique, Ame Soleil et l'ovenir, Jacques Choncel et ses invités, Philippe Bouvord et son insolence, Michel

sions sons prétexte, sons gadget,

Inverse, les Informations parlées se sont « personnolisées » paur réplitélévisées. Les journalistes sont devenus les membres d'un nouveou stor-système, nu leur talent est devenu una voleur d'échange. On n observé oinsi de nombreux passages d'une station à l'outre, puis de la radio à la télévision, et mointenant,

Journalistes et on imotaurs d'Europe 1, par exemple, ne sont plus seulement des voix qui parient à l'imagination ; ils sont également des visages qu'évoquent leurs volx,

Au cours d'une journée de semaine, on peut entendre successivement sur les ontennes de cette station: Ivon Levaī, futur respon-sable d'un magazine sur FR3; Pierre Bonte, de l'équipe du « Petit Rapparteur »: Guy Thomas, nouveau présentateur d'Antenne 2; François Chalois, anclen chroniqueur cinématographique de la monochaine; Denise Fabre, speakenne sur TF 1; Pierre Bellemore el les frères Roulond, à l'heure des jeux et des « Dossiers extraordinaires »; Danièle Gilbert, Inlma-trice de « Midi trente »; Jean Michel Desjeunes el Pierre Lescure, onciens présentateurs d'Antenne 2 : Philippe Gildas et Etienne Mougeotte, onclens coéquipiers de Pierre Desgroupes au Journal de la

(Lire noire priicle page 8.)

Editions Sociales Economie et Politique Introduction de Georges MARCHAIS 1 vol. 29 F EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU PORTUGAL

L'éviction du général Gonçalves ne met pas fin aux dissensions

(Suite de la première page.) Sans la moindre gêne apparente, les chefs de fractions apparais-sent, à l'heure du déjeuner, d'une fenètre à l'autre, au mess des officiers, visiblement lancès dans des tirades peu amènes. En bas, les journalistes n'enteodent rien, au tre de couvent sens difficulté impamais peuvent sans difficulté ima-giner que tout ne va pas pour le mieux. Il suffit amplement, pour se faire une idée du climat, de votr le général Otelo de Carvalho affronter, forces gestes à l'appui, le président de la République. La bataille a commencé le matin quand, à l'heure même où matin quand, à l'heure méme où devait s'ouvrir l'assemblée génèrale, les seuls dèlèguès de l'armée de terre ont pris possession des lieux, s'enfermant dans la salle de cinéma, pour définir une fois pour toutes leur attitude. L'atmosphère est très vite orageuse. Les délègués apprécient mal les « pressions » exercées par leur chef, le général Fabiao, pour qu'ils reviennent sur leur décision prise, mardi, de boycotter l'assemblée du MFA. Depuis en effet blée du M.F.A. Depuis, en effet, le général Costa Gomes a décide.

M. JEAN POPEREN: Le P.S.P. devait quitter le gouvernemeni.

M. Jean Poperen, membre du secrélariat du P.S. note dans le bulletin Synthèse flash, organe de l'ERIS l'association, études, re-cherches et informations socialistes] : « En se retirant du gouvernement à cause de l'affaire Republica, le P.S. aurait rompu le contrat qut le liait au M.F.A. et au P.C. Or. ce gouvernement, qui ovait foit droit, en théorie, à in protestation du P.S. dans l'af-faire Republica, ne fatsail rien en réalité pour que sa propre déci-sion soit appliquée. Qui donc rompait le contrai? Qu'aurait signitée le mainiten des ministres socialistes, sinon l'acceptation par le P.S. de son impuissance, la preuve admise par lui que la faveur populaire dont il venait de beneficier ne représentait rien, que les élections n'araient été qu'une comédie? Se soumettre qu'une comence. Se soumetire equivalait à s'engager sur la voie suivie par divers P.S. dans les démocraties populaires, c'est-à-dire à signer sa propre mort politique en collaborant à l'étouffement de la démocratie.

n De la part d'un socialiste, affirmer comme le fait Molchane P.S. portugois a commis a une » lourde faule politique en quit-» lant le gouvernement » , c'est preter la main, por avance, aux obdications. Nous njouterons: he ce type d'abdication social-démocrate qui consiste à se résigner à pratiquer une politique contraire n celle dont on se déclarait le

M. Claude Estier, membre du secrétariat national du parti so-cialiste et directeur de l'Unité, a participé, vendredi 5 septembre a Florence, à un débat public organisé dans le cadre du Festi-val de l'Unita, en compagnie no-tamment de M. Sergio Segre, membre du comite central du parti communiste italien. Dans la matinee, à Rome. Il s'était entretenu pendaot près d'une heure et demie avec M. Enrico Berlin-guer, secrétaire général du P.C.L. « Malgre les différences idéologiques, a déclare M. Estler, nos deux partis ont une similitude d'analise qui est presque géné-rale. Le parti socialiste entend « développer au maximum » ses relations avec le P.C.I. Il « sous-uril enlièrement our déclorations conjointes qui ont été faites ré-comment à Livourne et à Rome por les secrétaires des partis communistes itolien et espa-

· Santedi ma'ın 6 septembre Sanedi maim 6 septembre. l'ancien général Spinola était toujours a Paris, à l'adel Sheraton. Peodant son séjour, l'oncien président de la République a reçu plusieurs visiteurs portugais et a répondu à de combreux coups de téléphone. C'est en vain que jour-allistes et photographes dans des nalistes et photographes dans le hall de l'hôtel essaient de le rencontrer. L'ancien général Spi-nola pourrait prolonger jusqu'à dimanche ou hindi son séjour

La société américaine Inter-national Téléphone oud Télégraph (LT.T.) a officiellement fait connaître le 22 août dernier au gouvernement de Lisbonne sa décision de suspendre toule nou-velle apération d'investigement. velle operation d'investissements au Portugal, a.t-on appris ven-dredi 5 septembre. Les filiales d'LT.T., qui emploieni pius de sept mille personnes, constituent la plus importante implantation américalne au Portugal. Selon un porte-parole de l'ambassade des Etats-Uois. les pertes enregistrées par les sept filiales depuis le début de l'année se mootent à quelque 10 millions de dollars (44 millions de francs). — (A.F.P.)

• MISE AU POINT. - Les « élections Delgado » auxquelles faisait allusion M. Colmbra Mar-'tins dans sa lettre *ile Monde* du 6 seplembre! ont eu lieu en 1958. general Humberto Delgado, candidat de l'opposition démocratique à l'élection présidentielle. avait frôle la victoire malgré les multiples obstacles mis en place par le régime Salazar. contre vents et marées, de main-tenir sa convocation. Il a demandé au chef d'état-major de l'armée de terre de convaincre ses hommes. Jeudi, les quarante-sept « mino-ritaires gonçalvistes » se sont réunis dans un hôtel de la capitale et ont résolu d' « obéir » capitale et ont résolu d' a obèir » au général Costa Gomes et donc de se présenter à l'assemblée. Le soir même, la majorité « modèrée » s'est retrouvée au quartier général de la région militaire de Lisbonne pour décider de la marche à aulvre ; devant les divergences et les hésitations de quelques-uns, on s'est finalement mis d'accord pour organiser une nouvelle réunion de l'armée de nouvelle réunion de l'armée de terre le lendemain, à Tancos

Critiques contre le président de la République

Les échanges entre un chef « conciliateur » et les partisans de la rupture seront parfois bru-taux. Le général Fablao prâche l'unité et la cohésion de l'armée, assure que « la marine cherche le dialogue ». Rien n'y fait. Deux des « neuf » — les capitaines Vasco Loureoco et Sousa E Cas-Vasco Loureoço et Sousa E Castro — prennent l'offensive, denoncent les manœuvres et les
manipulations de « certains ».
Personne n'est désigné mais tout
le monde a compris. La fléche
vise directement le président de
la République, dont un officier
modère a osé dire la veille :
« S'il maintient l'Assemblée, ce
sera surement so dernière décisera surement so dernière décision politique. » L'esprit de corps
et les rivalités qu'll suscite n'est
pas non plus étranger aux répliques les plus vives. Ainsi, pour
en finir avec les « prétendues
ouvertures de la marine », 'les
deux capitaines attaquent vertement son élitisme et évoquent
même son « rôle dons la survie
de l'ancien régime »...
Les « durs », las des palabres
et des demi-mesures, refusent de
cèder. L'armée de terre s'est prosera surement so dernière déci-

cèder. L'armée de terre s'est pro-noncée en faveur du boycottage, elle dolt maintenant l'appliquer. Ils auront gain de cause. Peu après 14 heures, le capitaine Vasco Lourenco lit un court communique de rupture : « Vu la signification politique que revétirait leur présence à l'assemblée du M.F.A. n. les délégués de l'armée de terre ont décide de maintenir les réso-

tutions prises lors de leur prece-dente reunion : refus de la nomination du général Vasco Gonçalves à la tête des armées, refus d'as-sister à l'assemblée du M.F.A. Le texte, au passage, prend la pré-caution de noter que « la dis-cipline mililaire n'esi pas en cause pas plus que le respect cipline millaire n'est pas en cause, pas plus que le respect du nu president de la République. auquel les délégués rendent hommage ». Pris entre l'obligation de répondre à un ordre et la volonté d'user de leur force majoritaire, les « modèrés » ont tranché : ils passent outre à la volonté du chef suprême des armées, conscients qu'il ne pourra jamais se retourner contre eux.

C'est sans doute alors que la tension est la plus forte. Répon-dant aux questions qui lui sont posées, le capitaine Vasco Lourenço di seulement son espoir de voir la crise résolue « sans faire tomber le pays dans une consul-sion plus grave qui pourrail aller jusqu'à la confrontation armée ». « Tout sern fait pour l'éviter »,

Informés de la résolution de l'armée de terre, les aviateurs décident d'en faire autant. Les « contacts », les discussions et les tractations de dernière minute ne changeront rien. L'assemblée du M.F.A. se réunit vers 15 h. 30.

C'est une assemblée « croupion », où ne siègent que les marins et les minoritaires de l'armée de terre. Pantassins et aviateurs ne se sont falt représenter que par leurs chefa d'état-major respectifs, les généraux Fabiao et Morals E Silva. Après la « chute » du général Vasco Gonçalves, l'assemblée discutera quelques heures de la situation en Angola et à Timor. Juste avant de se séparer les Juste avant de se separer, les délègués entendent les chefs d'état-major des trois armes donner la liste de leurs subordonnés membres du nouveau Conseil de la révolution. Il apparaît alors que chaque arme a « exclu » ses adversations. que chaque arme a « exclu » ses adversaires : l'armée de terre a épure la « gauche ». Les généraux Vasco Gonçaives et Enrico Corvacho et le major Macedo ne seront plus parmi ses représentants. La marine a « assaini » sa droite : le commandant Vitor Crespo disparaît de la liste des conseillers Curiousavant le censeillers Curiousavant le conseillers curiousavant le conseillers. Curieusement, le com-munique émanant de l'assemblée note que les cas des majors Melo
Antunes, Vitor Alves et Costa
Martins seront étudiés plus tard
par le Conseil de la révolution
lui-même. C'est le premier indice
que tout n'est pas encore véritablement joué.

DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO.



(Dessin de KONE.)

Militaires ou idéologues?

(Suite de la première page.) A gauche, mais pas au-dela l... Telle est la règle d'or qui explique pourquoi, en réalité, les militaires penchent plutôt à droite, où l'ordre et le patriotisme semblent

mieux assurés. Il y a. il est vrai, l'injustice sociale. Comment laisseralt-elle insensible une armée dont les membres, en majorité désintéresses, ont pour soucl premier la grandeur et la cohesion du pays? L'injustice, c'est le désordre! Mais la justice, de son côté, doit unir et non diviser... Qu'elle soit donc de droite ou de gauche. l'armée est toujours tentée — peu importe le vocable — de s'adonner à une sorte de nationalsocialisme ou de socialisme national, se oiéfiant des partis et de leurs cadres, dont l'exclusivisme lui semble contraire o l'intérêt général. Cet ostracisme conduit alnsi les militaires de droite à s'affirmer « apolitiques », bon moyen pour récuser toute desunlon, se poser en arbitre et impo-ser son éthique. A gauche, on en arrive au « populisme », recemment évoque par Maurice Duverger (1) : flou des idées, recherche d'un modèle national unique qui permette aux masses de s'exprimer, au pays - peuple et soldats - de se substituer au monde fictif des politiciens querelleurs et dogmatiques. L'« unité de l'armée » cou-ronne l'édifice. Seul change, sur re plan, le vocabulaire : les progressistes se posent en « avant-garde », les réactionnaires en « guides ».

Dernier point : tandis que, d'un côté, par la puissance de ses armes, aa discipline, sa hiérar-chie et sa rigidité, l'armée constitue un appareil redoutable, elle semble, de l'autre, totalement inapte au gouvernement dans la liberté. Il y a là une antinomie uu'aucune bonne intention. aucune structure, aucun relais n'a jamais vraiment supprimée. L'irruption du soldat sur la scène politique est donc parfols utile,

mals doit cesser au plus vite. Ces considérations sont loin d'épuiser l'analyse. Ceue-ci doit être complétée et nuancée par la prise en compte des liens et complicités qui unissent les militaires à la société civile. Rôle de volant régulateur de l'évolution sociale tenu par les armées nationales, en Amérique latine, et polds de l'étranger. Rôle d'intermédiaire et de substitut de la classe moyenne rempli par les soldats, en Afrique. Mutation, en Europe, où le problème, posé par certains en termes de « classe », s'est surtout posé en termes d'attachement aux

traditions et au viell « ordre moral ». A l'heure, toutefois, où l'origine des cadres devient de plus en plus modeste, il semble qu'à l'ancienne éthique aristorratique, dans l'ensemble réfractaire au e putschisme », succède une optique plus activiste, où fascisme et populisme paraissent entre-

Les événements de Lisbonne tranchent par leur originalité. On peut en chercher des motifs : alors qu'habituellement les «réservistes ; sont, dans l'armée, coiffés par les cadres d'active, l'ampieur des combats et la durée du service en Afrique les ont multipliès et valorisès au point que les « professionneis » sont en minorité. Certaines unités d'active, comme l'aviation et divers corps d'élite, semblent ainsi « en arrière de la main ». Toutefois, l'attitude de la marine, universellement traditionnaliste mais en l'espèce fort « avancée », prouve blen que le poids des réserves n'a qu'une signification limitée. Elle prouve aussi qu'en matlère d'«interventionisme » l'appartenance sociale est un critère très relatif. Enfin les péripéties portugaises mon-trent assez que l'armée n'est pas cet instrument e de classe tout d'un côté ou tout de l'autre — cher aux idéologues, truffée de connivences et perclue d'in-

Bref, c'est vers l'ineptie des luttes coloniales qu'u faut se tourner pour comprendre ce qui s'est passé. Certaines prénices a'étaient déjà révêlées à Alger : à l'époque, à l'inverse de la plupart de leurs pairs dont la philosophie était purement conserva-trice, les plus politisés des officiera français — forts de l'exemple du Vietminh et de quelques lectures marxistes mal assimilées - songaient délà à Instaurer, au-delà de l'Algérie, une sorte de «national-communisme» aux contours aussi ambigue qu'impré-

L'armée portugaise friende de ces théories, avait alors systématiquement tradult articles et directives de nos services d'action psychologique, de ce 5º bureau (2), dont la «5° division » n'a finalement, été que la réplique. Mais le temps a passe, et, dans les

1'ile Monde du 26 août,
121 Le 5º Bureau dans l'armée française était chargé de tout ce qui coocernait l'action eur les populations et sur le moral de la troupe eo Algérie. Action e psychologique set indirectement action politique. In fut, à Alger, le centre de l'activisme militaire, — (NDLE.)

esprits, l'aventure coloniale deve nue sans espoir s'est identifiée au régime Salazar, clos, anachronique et oppressif. Le renouveau ne pouvait plus venir de cet horizonlà ! Le manichéisme militaire aldant, et la soif de servir, rien d'étonnant à ce que l'armée ait fini par basculer sur cet autre progressiste confusément entre

vue par quelques officiers français.

Pour des soldats, la démarche tout comme la démocratle qu'elle impliqualt - n'en était pas moins inaccoutumée. L'armée s'est donc divisée. Certains - mais combien sont-ils? — se sont mu-rés dans le allence. La plupart ne sont pas, à proprement parler, « fascistes », mais aspirent sans doute à rétablir l'ordre et à maintenir, avec l'Eglise et l'Amérique. leur pays dans une ligne traditionalisie : tendance classique dans l'armée, tout compte fait! A l'inverse, les plus décides ont ressenti des résonances naturelle avec le parti communiste, jugeant que seule sa détermination et sa discipline pourraient permettre de mener jusqu'au bout l'entreprise. Ils ne sont, toutefois, qu'une minorité. La social-démocratie ne correspondant guere, enfin, à la psychologie militaire, reste donc effectivement, une masse populiste mue par l'éternel rêve de l'alliance du peuple et de l'armée, où la part de paternalisme, de solidarisme et de ganchisme n'esi

pas facue à déceier. Sans la rencontre inattendue de ce rève et du courant autogesnnaire moderne qui est la grande innovation et la clef de cette démocratie effervescente, unique dans les annales militaires. l'unité auralt, sans doute, été mieux sauvegardée. Logiquement, elle devrait, néanmoins, se refaire. Transformée en mosalque de tendances et de cians, non seulement l'armée cesse d'être elle-même, mais elle perd son prestige, faillit à sa mission, enlève toute signification positive à son entreprise, prend le risque d'une lutte fratricide ou de la mainmise brutale d'une faction extrémiste sur le pays. Ces militaires sont-ils devenus idéologues an point de perdre tout esprit d'unité et tout sens du danger ? S'il y a encore une armée au Portugal, elle ne peut, a tous ces titres, que réagir dans la voie toute tracée d'un populisme national, marqué par l'extraordinaire expérience des mois passes. Il restera, ensuite, aux civils, des que possible, à s'en débarrasser l

PIERRE DABEZIES.

A Londres

Cinq dirigeants socialistes européens plak pour une aide économique au Portugal sans condition préalable

De notre correspondant

Londres. — Le « Comité d'amitié et de solidarité avec la démocralie et le sociolisme ou Portugol », créé le 2 août dernier à Stockholm, dans le cadre de l'Internationale socialiste, a décidé vendredi 5 septembre, à Londres, d'agir sur les gouvernements, les Parlements et les opinions publiques pour qu'une assistance technique et économique immédiate soit accordée au Portugal.

Rèuni à l'initiative de M. Harold Wilson, le comité, composé, outre le premier ministre britannique, de MM. Olof Palme et Jcop Den Uyl, chels des gouvernements suédois et n'éerlandais, ainsi que de MM. François Mitterrand et

de MM François Mitterrand et Willy Brandt, chefs des partis willy Brandt, chels des partis socialistes français et ouest-alle-mand, a, en effet, entendu un rapport extrémement pessimiste de M. Mario Soares sur les diffi-cultés économiques du Portugal. Il n'est fait mention, dans le communiqué lu par M. Brandt, président du comité, d'aucune condition politique préalable a l'octroi d'une aide economique. Néanmoins, la déclaration note que «l'important mouvement de bonne volonté suscité par lo dé-colonisation rapide et l'élimination du régime fascisle ne doit pos être menace par l'indifférence à

l'égard des vœux d'une majorilé du peuple portugnis ». M. Brandt a rappelé les cinq grandes lignes guidant l'action du comité : établissement d'une dé-

comité: établissement d'une démocratle, notamment par des élections libres et générales, libre circulation des informations, droit
syndical, développement du socialisme et souel d'empècher l'isolement du Portugal.

Le comité a envisagé que ses
membres ou ses représentants se
rendent au Portugal pour « avoir
des contacts nuec le gouvernement portugais, le parti socialiste
et les autres leaders politiques et
militaires ». Il a. d'autre part,
souhaité que « les dirigeants politiques et militaires du Portugal
effectuent des visites dans les autres paus d'Europe occidentale ».
Enfin ll a évoqué la possibilité
d'organiser des « journées du Portugal » dans les pays représentes
au comité.

M. Brandt et M. Wilson ont pris

rence de presse, que le agissalt « en cintant toute rence » dans les alfaires essoyons simplement de l'épanouissement de la dén cu Portugal », a affirme ment le premier ministre

M. Wilson a dénoncé, i part, avec véhémence les que Mme Judith Hart, son ministre de l'alde au dévi ment, congédiée du cabu ment, congédiée du cabu lendemain du référendum C.E.E. avait lenus au d'un réceni voyage au Pc Mmc Hart avait, en effet, i que la démocratie por n'était pas menacée par la muniste, mais par la M. Wilson a déclaré que opinion n'était pas celle « gouvernement et qu'il s « exirémement surpris » reflétait celle du parti travreflétait celle du parti trava

Pour sa part, M. Soare par allieurs, déclare tavor un regime d'autonomie ad trative et politique pour le res, mais a écarte toute lde dépendance.

De son côté. M. Mitterr affirme que la reunion du n'aurait pas de consequence ticulières dans les rapports le parti socialiste et le part muniste français. Interrogé appui financier éventuel d français au P.C. portugais répliqué: « Je ne suis pas d circuit de distribution el f nbsolument s'il y n une dén de ce genre. »

Les cinq dirigeants ont ment décide de lancer, au n l'Internationale socialiste, u pel à la clémence en favei deux condamnés à

(Inter.

 Mgr Huot-Pleuroux,
 taire general de la conte episcopale de France, s'est au Portugal à la demand cardinal Marty, archevequ Paris. Il a rencontré le car Ribeiro, archeveque de List M. Brandt et M. Wilson ont pris bien soin de préciser, à plusieurs reprises, au cours d'une confé-en France la crise de ce

Espagne

VENUE PLAIDER LA CAUSE DES MILITANTS BASQ

versant, cette nouvelle frontière Une délégation française n'a pas été rec par les autorités espagnoles

Madrid (A.F.P.). — Une délégation, composée de parlementaires et de syndicalistes français, venue à Madrid pour demander la grâce des deux militants basla grace des deux militants bas-ques condamnés à mort à Burgos, a dècidé de repartir pour Paris sans avoir pu être reque par au-cun représentant d'organismes officlels espagnols, apprend-on le samedi 6 septembre à Madrid.

La délégation est composée de MM. Georges Pillioud, député de la Drome, membre du bureau exécutif du parti socialiste. Parfait Jans, député communiste des Hauts - de - Seine, Jean Drean, membre de la commission exécutive de la C.G.T., Georges Curie, membre de la commission internationale de la C.F.D.T., et Guy Le Néouannic, responsable du secteur jeunesse et des rela-

tions extérieures à la Fédéra de l'éducation nationale.

Les cinq membres de la c gation se sont rendus succe vement à la présidence du l vernement et au ministère affaires étrangères. Ils ont claré n'avoir pu être reçus aucun fonctionnaire, ni ma avoir pu déposer le texte message dont ils étaient porte. Ce message, selon un cominique remis à la presse av leur départ, visait à a injortes autorités espagnoles de projonde émotion ressentie France à l'innonce de la s tence de mort... el d'exiger grâce de ces deux hommes, di l'e 1 è cu ut on déclencherait, France, en Europe, et dans monde metales autorites en Europe, et dans monde metales. Prance, en Europe, et dans monde entier, une puissante ra lion d'indignation et de rép bution ».

Le sort des condamnés

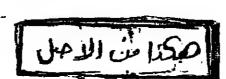
MEETING UNITAIRE A LA MUTUALITÉ

la rederation de l'éducation na-tionale, le groupe Témoignage chrétien et la Ligue des droits de l'homme. Les participants au meeting ont décidé d'adresser un télégramme a M. Valéry Giscard d'Estaing pour lui demander d'in-tervenir aurrès du gruvernement d'Estaing pour lui demander d'intervenir auprès du gouvernement
espagnol afin d'obtenir la grâce
des deux Basques, Garmendia et
Otaegui, condamnés à mort par
le tribunal de Burgos.
Parmi les orateurs qui sont
intervenus au cours de la soirée.
M. Astre a'est félicité, au nom de
la Pédération de l'éducation nationale, de la réunion d'un meeting unitaire « en dépit des

tionale, de la reunion d'un mee-ting unitaire « en dépit des divergences de telle ou leue orgo-nisation sur d'autres points », « L'unité, a-t-il souligné, est la a L'unité, a-t-il souligne, est la condition du succès pour toutes les luttes de travailleurs, n M. Joannès Galland, au nom de la C.G.T., a rendu hommage aux Commissions ouvrières espagnoles.

Piusieura miliiers de personnes ont participé vendredi 5 septembre à la Mutualité à un meeting organisé par le comité d'information et de solidarité à l'Espagne et soutenu par le parti communiste, le parti socialiste, le Mouvement des radicaux de gauche, le P.S.U., la C.G.T., la C.F.D.T. la Fédération de l'éducation nationale, le groupe Témoignage deux Bacquea révèle la crain des franquisies devant les succ des grèves et des manifestation qui se succèdent ces dernière années. Il a demandé que so mis fin à la collaboration existar entre les polices française et esse gnole. M. Pierre Guidoni, mem bre du bureau exécutif du part socialiste, a développé les même thèmes en insistant, en conclusion, sur la portée de l'action unitaire. Le poète espagnol Mara a noté que le principa obstacle qui se dresse entre l'Estrope et l'Espagne reste le problème de la liberté.

> defense des prisonniers politiques espagnols, le parti aocialiste ouvrier d'Espagne et la fédération de Paris du parti socialiste appellent à une grande manifestation, mardi espagne à 18 h 38. tion, mardi 9 septembre à 18 h 38. au Rond-Point des Champs-



Italie

andres.

lon prealable

P.C. joue un rôle souvent décisif name de les régions et les municipalités nomique au port

De natre correspondant me. — En apparence, rien lités et régions, cette revendica-changé : comme chaque an-la rentrée politique en national. Beaucoup d'hommes e est dominée par des spélités et régions, cette revendication s'est transposée sur le plan
national. Beaucoup d'hommes
politiques parlent maintenant à
l'imparfait du centre - ganche
(démocrates-chrétiens, eo c i alistes, sociaux-démocrates et républicains), qui apparaissait, il y
a quelques mois encore, comme la
scule formule de gouvernement
imaginable en Italie. Four les
socialistes, notamment, une telle tions sur la prochaîne crise, prises, une fois de plus, avec situation économique diffiet des revendications syndi-i, le cabinet de M. Aldo Moro pas assuré de passer l'hi-On suppute ses chances, cette mise en scène routi-cache une question fonda-tale : elle concerne moins le socialistes, notamment, une telle alliance ne peut plus se conce-voir si les communistes restent confinés dans l'opposition : Il cette mise en scène routi
cache une question fondatale : elle concerne moins le

x du futur président du
ell et la répartition des
efeuilles que la composition
a majorité et, au-delà, sea
orts avec l'opposition. Il
t de savoir si le parti comiste sera associé d'une maa ou d'une autre à la gestion
ays, comme le réclament les
ilistes. Débat plus actuel que
ais, le P.C. étant déjà au
oir dans nombre de régions,
rovinces et de municipalitéa,
s sa nette avance aux élecdu 15 juin dernier.

1e « autre Italle » politique a
e jour pendant l'été avec la
lusion des alliances locales,
est plus « rouge », blen sûr,
s surtout plus floue, car les
tières eutre « oui » et « non »,
orité et opposition, se sont
mpées. Jusqu'aux dernières
tions, sur les quinze régions
autre dinaire trais Cervilles faut leur permettre de participer à l'élaboration d'un programme politique et économique. Mais le P.C. peut-il se permettre de quitter ainsi l'opposition sans entrer dans le gouvernement?

Peut-il prendre le risque de « géreul-il prendre le risque de « ge-rer la crise» de l'extérieur en attendant que le « compromis historique» se réalise de manière plus complète et plus avanta-geuse pour lui ? Le bouleversement

mpées. Jusqu'aux dernières tions, sur les quinze régions atut ordinaire, trois (Emilienagne, Toscane et Ombrie) osaient d'un gouvernement ite) de gauche. Les douze es étalent dirigées par la locratie chrétlenne, le plus zent avec l'appui des partis centre-gauche, Deux mois et ui après les élections, et alors les alliances ne sont même toutes conclues, le tablean est

toutes conclues, le tableau est leverse. Cinq régions « rou-» (Ligurie et Plémont se sont

» (Ligurie et Piemont se sont utées aux trois précédentes), seul gouvernement de centreiche traditionnel (Pouilles), q ou six autres « juntes » au
ins se préparant à être « untes », c'est-à-dire appuyées
r le parti communiste.

e changement est encore plus t dans les grandes villes. Il faut ttre à part Rome, Sienne et cri, dont les conseils munici-ux n'avaient pes été renouvelés.

15 juin. La démocratie chré-ine conserve la mairie de Pa-

ne et se maintiendra sans te à celle de Cagliari an prix e « ouverture » au P.C. Les es lui ont échappé : c'est le de Florence et de Turin (al-te de gauche, maire commu-

e), de Venise, de Milan et de use (« junte » de gauche, e socialiste), et même de Na-vieux fief de la democratie

tienne (« junte » en forma-maire républicaini. Si l'on te Bologne, où les commu-s conserveut, blen entendu, nairie, et Sienne, où ils par-

ent depuis le printemps der-à la « junte » présidée par

du vote : faussant compagnie

urs partis, plusieurs consell-de ces deux groupes sont es dans la nouvelle «junte» auche, à la grande satisfac-des socialistes, mais surtout

communistes, dont la stratégie onde sur l'alliance de « toutes forces démocratiques ». Sa-ite dans plusieurs municipa-

iii l'a socialiste, on constate que villes les plus importantes

villes les plus importantes
die ont pratiquement toutes
conquises par la gauche.
converture » ne s'est pas
sans mal. A Milan, par
uple, les groupes démocratestiens et socieux - démocrates
conseil municipal ont éclaté
du voir : faussant compagnie

des « courants » de la D.C.

SI le parti communiste hésite, la démocratie chrétienne, elle, est profondément troublée. L'éviction de M. Fanfani, le 25 juillet dernier, et son remplacement par une personnalité aussi inattendue que M. Benigno Zaccagnini se sont accompagnés d'une redistribution de toutes les cartes : on assiste en ce moment à la dissolution des traditionnels « courants », ou tout en ce moment à la dissolution des traditionnels « courants », ou tout au moins à leur reconstitution sur des bases différentes. Le groupe le plus important, les « Dorotel », dont le candidat, M. Flaminio Piccoli, n'a pu accéder an secrétariat du parti, est en plein désarroi. Son principal chef de file, M. Mariano Rumor, n'est-il pas en train de s'en séparer pour se rapprocher un peu plus du président du conseil, M. Moro, dont la position personnelle n'a jamais été aussi forte ? Curieusement pourtant, c'est un des hommes les plus proches du gouvernement, plus proches du gouvernement, M. Luigi Gui, ministre de l'intérieur, qui déclare souhaiter un changement de cabinet. Sans aller aussi loin que le ministre de l'industrie, M. Donat Cattin — qui réclame des élections anticipées, — M. Gui donne la singulière impression de vouloir faire sauter le cabinet... pour mieux le ren-

dustrie, M. Donat Cattin — qui réclame des élections anticipées, — M. Gui donne la singulière impression de vouloir faire sauter le cabinet... pour mieux le renforcer.

Engagés pour leur part dans une tentative de renouvellement du parti — meilleur contrôle des structures, atténuation du « clientélisme », r e m i se en ordre des publications. — MM. Moro et Zaccagnini veulent éviter toute crise qui ne pourrait que stopper leurs efforts. Des élections, en particulier, conduiraient toute une parlier, conduiraient toute une par-tie de la démocratie chrétienne à s'engager dans une campagne anticommuniste qu'i déplacerait inévitablement cette formation sur la droite. Convaincu, au contraire, qu'un dialogue avec l'opposition communiste s'impose désormais et qu'une transforma-tion du parti doit précéder toute tentative de récupération des voix perdues le 15 juin, M. Moro tente de s'assurer le concours des difde s'assurer le concours des di-férents partensires sociaux. Les syndicats seraient prête à lui faciliter la tâche, si leur «base» ne les presse pas trop dans une période où le renouvellement des contrats de plusieurs catégories professionnelles peut laisser pré-voir des grèves dures et nom-

ROBERT SOLE

Irlande du Nord

es représentants des deux communautés chercheraient à former un gouvernement de salut national

De notre correspondant

ublin. — Veudredi soir 5 sep-bre, le secrétaire d'État pour ende du Nord. M. Merlyn s, a assuré dans une allocu-télévisée au peuple d'Ulster le gouvernement u'avait négo-aucun eccord avec qui que ce concernant l'avenir politique concernant l'avenir policique la province, qu'il n'avait pas nicè à ses responsabilités et m parviendrait à une solution tique de la crise actuelle. Ce ours n's pas dissipé les craindes deux côtés de la frontière. e gouvernement de Dublin qui, iredi soir, a examiné les événeul soir, a examiné les évé-ients récents en Ulster et le ours de M. Rees, u'a pas réagi, érant, comme d'hablaude, ne dire qui puisse contribuer à nenter la tension de l'autre de la frontière, s dirigeants de-

es dirigeants des deux com-cautés de l'Irlande du Nord, particulier les protestants qui nent le secrétaire d'Etat pour onsable de la crise actuelle use de ses negociations avec provisoire de l'TRA et de inertie, ont été extrêmement res à son égard. Ils ue ca-it plus leur désir de le voir placé. Cependant, on se rend pte que M. Rees n'est que porte-parole du premier mi-re britannique, et que son aution avait été préparée la c. lorsqu'il avait rencontré Wilson à Westminster,

En somme, le gouvernement britannique refuse d'annoncer la fin de la trêve avec l'aile provisoire de l'IRA, et de prendre de nouvelles mesures spectaculaires qui l'enliseraient de ucuveau dans une situation d'où il commençait à sortir doucement. Depuis vendredi soir, dans le Nord comme dans le Sud, le message est très clair, et c'est aux représentants des deux communautés de la province qu'il

aux représentants des deux communautés de la province qu'il
appartient de combler le vide politique en Ulster.
Les partis de la coalition loyaliste, le Conseil unioniste d'Ulster
(U.U.C.), qui étalent opposés
jusqu'à présent au partage du
pouvoir avec le parti catholique,
le S.D.L.P. (travailliste socialdémocrate), ont des entretiens démocrate), ont des entretiens avec ce parti pour tenter de trouver une formule de compro-mis. Celui-ci pourrait se concré-tiser par la formation d'un gouvernement provisoire de salut national auquel participeraient tous les partis de l'Ulster.

JOE MULHOLLAND.

 Aucune organisation n'a en-core revendiqué l'attentat à la bombe qui a fait, vendredi 5 sep-tembre, deux morts et une soixan-taine de blessés à l'hôtel Hilton de Londres (notre dernière édi-tion dn 6 septembre). — (A.P.P.) SANS ATTENDRE LES ÉLECTIONS DE 1976

Laos

Le nouveau régime va pouvoir se consacrer au rétablissement de la situation économique

Le prince Souvanna Phouma a déclaré au correspondant de problèmes politiques du Laos sont résolus, donc ma tâche sera l'A.F.P. à Vientiane, qu'il n'enlendait pas demeurer à le tête du gou-vernement lactien après les élections d'avril 1976. • J'ai suffisam-dans le royaume, où le nouveau pouvoir révolutionnaire va devoir

ment travaillé pour mon pays, et les élections signifierent que les rapidement prendre des décisions dans le demaine économique,

Carrespondance

Ventiane. — Dès le lendemain de leur prise du pouvoir, les nouvelles autorités révolutionnaires lactiennes ont entrepris d'éradiquer de la jeunesse de Ventiane tout ce qui peut rappeler les mœurs occidentales. Comme dans les villes de province, elles conseillent aux jeunes gens de se couper les cheveux, d'abandonner les pantalons à patte d'éléphant et aux-jeunes filles de délaisser tajons hauts et maquiflage. En outre, il y a beau temps que la radio a modifié ses programmes et diffusé des chansons traditionnelles et révolutionnaires (celles-là même qu'apprennent les enfants dans la rue on qu'ils enseignent à leurs aînés...) au lieu des disques pop américains et des sirupeuses rengaines thailandaisses ou philippines. Demeurent cependant — mais pour comhien de temps encore? — les informations en français et... le près également répartie entre les télécommunications, le sectaur aéronautique et l'industrie agricole alimentaire. La construction d'un silo et d'une usine d'aliments pour le bétail est en particuller envisagée. Les experts français présents au Laos e'inquiètent toutefois de la lenteur de l'engagement des dépenses. En effet, si celles-ci ne sont pas engagées d'ici la fin de l'année, l'alde deviendra cadoque. Il semble uéanmoins que la cootribution française pour 1876 sera de toute façon sensiblement accrue. D'autre part, la coopération culturelle, même si elle doit être considérablement mo d'iffié e dans son contenu, ne paraft pas devoir être contenu, ne paraît pas devoir être entièrement remise en cause à l'heure actuelle. Les premiers co-opérants commencent à rejoindre leur poste.

rent cependant — mais pour com-hien de temps encore? — les informations en français et. le Jeu des 1000 francs. Il y a beau temps aussi qu'ont été fermés les bers et les maisons de passe et que leurs hôtesses sout « recy-ciées ». La jeunesse dorée redè-couvre aujourd'hui les joies du lammong et autres dances tradi-SI le Laos a connu eu 1974 un déficit commercial net de 35 millions de dollars, il semble devoir parvenir assex rapidement à l'antosuffisance alimentaire et lamong et autres danses tradi-tionnelles laotiennes. Si certaines des nouvelles mesures ont parfois à un excédent de ses échanges commercianz. En effet, la valeur commercianx. En effet, la valeur des seules exportations frauduleuses de hols a été estimée à 80 millions de dollars par an... La création d'un office du hois, l'instauration d'un eentrôle par les étudiants et par les douaniers de l'exportation du hols équarri devraient rapidement rectifier la situation dans ce domaine. Il en va de même pour les spéculations sur le paddy. D'autre part, l'auto-suffisance alimentaire de v r a it permettre de réduire, sinon d'anuler, le déficit que représente l'approvisionnement des marchés de Vientiane, qui rapporterait actuellement queique 10 000 dollars par jour aux marchands thallandais. Les intérêts réciproques de la Thallande et du Laos sur le plan économique est, au demeurant, la justification généralement avancée pour expliquer que les relations entre les deux pays ne sauraient aller jusqu'an point de rupture comme ce menaçait d'être le cas voici seulement deux semaines. des nouvelles mesures ont parfois froissé des susceptibilités, surtout parmi les étudiants, elles semblent avoir été bien accueillies par la majorité de la population.

La « révolntionnarisation » de l'administration locale laisse capendant intacte l'équipe gouvernementale ; les éléments de la droite (qui ne sont pas astreints à suivre des séminaires de rééducation) continueront de siéger dans le gouvernement provisoire des seules exportations frauduleudans le gouvernement provisoire d'union nationale et dans le conseil politique national de coa-lition jusqu'à ce que les élections, à l'heure actuelle prèvues pour avril 1976, définissent la forme et le contenu du nouveau pou-· A vrai dire, il n'est plus désor-mais possible de raisonner en ter-

L'action de la droite en exil La crise semble avoir été évitée de justesse avec l'expulsion de deux attachés militaires de l'amaccusés d'esplonnage par les au-torités laotiennes. Cette ambasque personnalité patriotique que le prince Souvanna Phouma conserve ses prérogatives de pre-mier ministre. En outre, la royauté demeure honorée. Le resade ne compte en effet pas moins de neuf attachés militaires. En juillet, Bangkok avait dû fermer juillet. Bangkok avalt dû fermer ses trois consulats an Laos. De leur coté, quelques jours avant l'expulsion des attachés militaires, les autorités thallandaises avaient prié le conseiller et le troisème secrétaire de l'ambassade du Laos à Bangkok de quitter le pays dans les vingtquatre heures, les accusant elles aussi d'espionnage. royauté demeure honorée. Le re-port à une date indéterminée des séjours que le roi du Laos et le premier ministre devaient effec-tuer en Europe — en France, no-tamment — vient d'être justifié par la nécessité de couper court à la rumeur selon laquelle ces deux personnalités en profite-raient pour quitter le pays défi-nitivement. Vollà qui donne une infée de la marce d'autonomie

Le regain de tension entre les deux pays remonte au mois de mai lorsque plus de vingt-sept mille Laotiens, essentiellemeut des méos, se sont enfuis en Thallande dans la foulée des généraux en de de la laction de la foulée des généraux et des meses de la foulée des généraux et des meses de la foulée des généraux et de la laction de la foulée des généraux et des la foulées de la foulée des généraux et des la foulées des généraux et des la foulées des généraux et de la foulée de et des hommes politiques de droite. Il ne s'est guère passé de semaine depuis lors sans incidents frontaliers, les gardes laotiens enhangeant des coups de feu avec des bateaux patrouilleurs thai-landais sur le Mékong.

Laos devis, au moins pendant un certain temps encore, continuer de faire largement appel à l'aide étrangère, à l'assistance française en particulier. Le problème, du reste, semble moins être celui de l'obtention de crédits que de l'utilisation effective et rapide des contributions étrangères. L'aide de la Chine se monte à 25 millions de dellars et comporte potamment. Au-delà d'une réaction à « des siècles d'exploitation, d'interven-tion et de condescendance » de la part des Thallandais, les auto-rités de Vientiane accusent les « réactionnaires thallandais » de de la Chine se monte à 25 millions de dollars et comporte uotamment la construction d'un tronçon routier qui reliera Louang-Prabang à la « route chinoise » édifiée ces dernières années entre le nord-est du Laos et le Yunnan. L'assistance soviétique n'est pas chiffrée. Moscou aurait proposé an Laos de construire sa nouvelle capitale à Phongsavane, dans la plaine des Jarres. La disparition de l'aide massive américaine n'est pas sans poser des problèmes importants à court terme, et elle devra étre compensée par d'autres apports étrangers. Quant à la France, outre sa contribution au Fonds d'opération des changes, son aide, au titre du budget 1975, se monte à 29 millions de france, à peu permettre aux anciens dirigeants de la droite, réfugiés en Thal-lande, de fomenter des broubles au Laos. Selon des souves thal-landaises bien informées, plusieurs landaises bien informées, plusieurs anciens officiers supérieurs laotiens de druite auraient été versés au Commandement -333, cantre des opérations clandestines dirigé actuellement par le général thallandais Pattoon Inkaranuwat. Ce centre est situé dans des bâtiments proches de la base américaine D. Udorn, à une heure de route de la frontière laotienne. Pendant la guerre, il coordonnait l'action des forces irrégulières

thailandaises eu Laos sous l'étroit contrôle de la C.L.A., qui conserverait un important bureau régioual dans la base D. Udorn sous le couvert de l'aviation américaine.

Selon certaines rumeurs, l'ancien chef militaire de la place de Vientiane, le général Kuprasith Abhay, se livrerait à des achats d'armes, et ou parle d'un retour dans le région du géuéral Vaug Pao, qui reprendrait en main cartains éléments de son « ermée clandestine » pour des opératione subversives au Leos. Les autorités thalleudaises nient tout soutien à subversives au Leos. Les autorités thalleudaises nient tout soutien à ces groupes et assureut de leur inteution de tenir les personnalités leotiennes de droite éloignées de la frontière. Elles viennent de prier six d'entre elles de quitter repidement la Thallande. Elles eccusent, en revanche, les Leotiens de soutenir activement la subversion en Thallande, et les journaux de Bangkok u'hésitent pas à parler de la volonté de Vieutiane de recouvrer les quatorze provinces annexées par la Thallande en 1778...

Mais il ne semble pas que la

Mais il ne semble pas que la Thallande solt le acul pays avec lequel le nouveau régime laotien ait des difficultés. Ainsi, selon une source nord vietnamienne, le prince Souphanouvoug se serait rendu à Hanoï à la mi-août lors du pays serait de passers de M. Ebies Committee. rendii a Handi a la mi-août lors di passage de M. Khieu Samphan, vice premier ministre cambodgien, alors en route pour Pékin, ceci afin de « régler certains malentendus a avec le régime Khmer. Il est impossible d'avoir la moindre précision concernant la nature de ces a malentendus. de ces « malentendus ». En revanche, les relations qu'en-

tretient le nouveau régime avec Hanol paraissent être un modèle du genre. Si la présence ostenta-toire des Soviétiques dans le

royaume (les estimations varient entre trois cent cinquante et trois mille conseillers), la scule am-hassade d'U.R.S. à Vientiane étant forte de cent cinquante personnes tranche avec l'efface-cement des Chingis elle mercules personnes tranche avec l'effacecement des Chinois, elle marque
encore pius l'extrème discrétion
des Vletnamiens. Ceux-cl ont une
forte ambassade à Vientiane, penpiée de gens manifestement affairés, et les conseillers vietnamiens sont également présents à
Sam-Neua, mais, s'il est évident
que leur rôle est appelé à croître
dans la mesure où des liens plus
étroits, uotamment économiques,
vout se tisser entre Vieutiane et
les deux Vietnams, on ne saurait vout se tisser entre vieutiane et les deux Vietnams, on ne saurait en couciure que les Vietnamiens — pas plus, du reste, que les Soviétiques — font la pluie et le beau temps dans le royaume. Les Nord-Vietnamiens out offert une aide de 5 millions de dollars au

laos.

L'octrol par la Chlue de 10 000 tonnes de riz, bioquées dans le port de Haiphong, faute de transport routier possible en cette salsou des pluies, a donné lieu à un échange triangulaire avec la Thallande, qui doit fournir un volume équivaient de riz. Ce type d'accord pourrait être appelé à se développer et permetirait une certaine intégration régionale. Il est évident, toutefois, que les autorités laotiennes, handicapées par l'absence de débouchés sur la mer, préféreront s'efforcer d'en trouver un en direction du Vietnam. Deux projets de liaison rontière en direction de Vinh et un projet de liaison ferroviaire entre Thakker et Da-Nang sont à l'étude. Les Vietnamiens ont offert aux Laotiens de construire le chemin de fer à condition que ceux-el fournissent les études préalables fondess sur un projet français des années 20. Vientiane n'a pas encora fait connaître sa réponse. MARCEL BARANG.

Chine

Le refus de Taiwan d'acqueillir d'anciens officiers libérés du Kuomintang constitue un succès psychologique pour Pékin

De notre correspondant

Pékin. — Trois des dix criminels de guerre du Kouomintang partis en avril pour Taiwan sont rentres le 3 septembre à Pékin. Après cent quarauté jours d'attente à Hongkong, ils n'avaient pn obtenir Hongkong, ils n'avaient pu obtenir du régime nationaliste l'autorisation de pénétrer à Formose. Faute d'argent sans doute, ils ont regagné la capitale. On a organisé pour eux, un banquet d'accuell, et on les à assurés que la proposition du printemps tenait toujours, qu'ils pourraient se rendre à Taiwan tous frais payés dès que la possibilité se présenterait. Pour l'instant, les autorités vont leur fournir, comme à ceux qui ont décidé de rester en Chine, une occupation et des moyens de vivre. occupation et des moyens de vivre. occupation et des moyens de vivre.

Le gouvernement commence à retirer d'importants bécéfices psychologiques de sa décision de libérer en mars quelque deux ceut quatre-vingt-dix criminels de guerre. La plupart d'entre eux, par crainte, n'ont osé demander l'autorisation solennellement offerte de se rendre à Talwan pour ret ron ver leur famille. Dix pourtant s'y sont risqués malgré de fâcheux précédeuts: au cours des années passées, en effet, plusieurs prisonniars de guerre du Konomintang relâchés furent mis en prison dès leur arrivée dans l'île, Les dix hommes s'eu allèrent à Les dix hommes s'eu allèrent à Hongkong. Ils espéraient se re-trouver quelques jours plus tard dans leur famille, et parmi leurs amis. En fait, deux d'entre eux, lassés d'attendre, sont partis pour les Etat-llois, un eutre déserles Etats-Unis; un autre, deses-pèré des tracasseries du Kouo-mintang, c'est suicidé dans sa chambre d'hôtel, trois sont de retour à Pékin et quatre attendent encore à Hongkong.

Le régime nationaliste a subor-donné leur entrée à Taiwan à plusieurs conditions. Il leur fai-lait accepter d'être enregistrés comme rérugiés du continent, comme des évadés, et dunc faire semblant d'ignorer l'amnistie ac-cordée par Pékin et les facilités de sortie offertes. Ils devaient fournir des garanties, donner les noms de personnes qui répon-draient de leurs faits et gestes à Taipeh. Mais comment savoir après tant d'années qui, de leurs à Taipeh. Mais comment savoir après tant d'années qui, de leurs amis, cserait se porter garanis et encourir les foudres d'une police aux yeux de laquelle les suspects sont d'ordinaire coupables? On a parlé aussi d'une exigence de déclaration anticommuniste préalable. préalable.

Le Kouomintang u'accroît guère

Le Konomintang u'accroît guère son prestige en agissant ainsi. Aucun des deux cent quatrevingt-dix criminels libérés ne s'est rendu aux communistes, iis furent pris les armes à la main. Les vingt-cinq ans passés dans les centres de détention ue suffisent pas à leur mériter la confiance des émigrés qui ont eu le temps, eux, de franchir le dénoit evec tous leurs begages. Le méfiance des nationalistes les a poussés même jusqu'à refuser aux parents des officiers annistiés l'autorisation de faire le voyage de Hongkong.

de Hongkong.

Ces hommes proposèrent de s'engsger à ne parler jamais de la stuation sur le continent, à ne la situation sur le continent, à ne pas prendre la parole en public, à ne jamais aborder de questions politiques pendant leur séjour, on leur fit savoir que c'était encore insuffisant. L'étroitesse de vue dn Kouomintang comble d'aise, à coup sûr, la Chine populaire et va au-delà de ses espérances.

A. B.

Argentine

idée de la marge d'autonomi dont l'une et l'autre disposent.

Nécessité de l'aide étrangère

Tout laisse à penser que le Laos devra, au moins pendant un

• NEUF PERSONNES ONT ETE TUKES, le vendredi 5 septem-bre, à la suite d'attentats ou d'affrontements. Les coros uus de trois hommes et de deux femmes unt été retrouvés cri-blés de balles près de Buenos-Aires. Un caporal de la police Aires. Un caporal de la police de Cordoba et un lieutenant de l'armée figurent également parmi les victimes. Le bilan des assassinats politiques depuis juillet 1974 est de cinq cent quatre-vingt-quinze morts. — (A.P., Reuter.)

Chili

• LEX-DEPUTE DEMOCRATE CHRETIEN PEDRO ARAYA

A TRAVERS LE MONDE

ORTIZ et quatre autres mem-bres de son parti vont être jugés à Santiago pour « acti-vités subversives », indique-t-on officiellement vendredi 5 sep-tembre. Les cinq membres du parti démocrate chrétien out été arrêtés la semaine dernière à Antofagasta, à 1400 kilomètres au nord de la capitale. La nouvelle a été rendue publique par le colonel Enrique Montero, sous-secrétaire d'Etat chilien à l'Intérieur, qui z

ajouté que Pedro Araya Ortiz

et ses quatre compagnons se-

ront jugës par un conseil de guerre. — (AFP.)

Chine

• UNE DELEGATION DU PARTI ET DU GOUVERNE-MENT ROUMAINS, conduite par M. lie Verdet, membre du comité politique executif du comité central du P.C., est arrivé à Pékin le vendredi 5 septembre pour une « visite amicale». — (A.F.P.)

Pays-Bas

• LA POLICE D'AMSTERDAM a arrêté, dans la nuit du 4 su 5 septembre, quatre hommes qui ont été trouvés à leur hôtel

en possession de deux pistolets, de deux pistolets-mitrailleurs, de munitions et d'une imitation de bombe, a déclaré un porte-parole de la police. — (A.F.P.)

Thailande

◆ LA THAILANDE espère ouvrir prochainement un bureau de liaison à Hanol pour traiter avec le gouvernement nord-vietnamien et discuter avec lui de l'établissement de relations diplomatiques, a déclaré vendredi 5 septembre M. Kukrit Pramoj, premier ministre. Il a ajouté que le prince Siha-nouk est prêt à renouer avec Bangkok. — (Reuter.)

DIPLOMATIE

L'ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE DES NATIONS UNIES

Le développement ne peut se faire sur la base de la confrontation

declare M. Kissinger

M. Sanvagnargues a donné, vandredi 5 septémbrs, en siège de l'ONU, à New-York, un déjeuner en l'honneur de M. Boutsfiika. ministre algèrien des affaires étrangères et président de l'Assemblée axtraordinaire des Nations unies. Une vingtaine de ministres et M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU. assistaient à ce déjeuner. Le ministre français e dit que l'éventuelle conference de Paris sur l'energie et les produits de base ainsi que la session de l'ONU étalent complémentaires, M. Bouteflika e répondu que la conférence de Paris serait une negociation-test et un pela d'attraction pour le monde

Pour la premièra foie depuis l'installation du nouveau regime à Phaom-Penh, un représentant du Cambodge, M. Sary, vice-premier ministre, a pris vendredi la parole à l'ONU.

De notre envoyé spécial

New-York (Nations unies). De retour du Proche - Orient. M. Kissinger a passé la journée de vendredi aux Nations unies. où siège la septième Assemblée extraordinaire sur le développement et la coopération internationale. Il a notamment rencontré le secrè-taire général de l'ONU, M. Wald-heim, le président de l'Assemblée, M. Bouteflika, et le président de la commission spéciale constituée par l'Assemblée, M. Pronk, minis-tre du déselementes des Passetre du développement des Pays-Bas. Il a déclaré notamment aux Bas. Il a déclaré notamment aux journalistes : « Si le problème de la pair est de construre un monde dans lequel tous les participanis ont le sens du pariage, il n'est pas possible que le monde reste divisé entre ceux qui sont prospères et ceux qui ont des moyens d'existence marginaux. Mais, d'autre part, si l'on veut que le développement réussisse, cela ne peul se fotre que sur la base de la coopération, et non de la confrontation. On ne peut extorquer ce que est un devour moral. quer ce qui est un devou moral. Ainsi les Etats-Unis ont-ils dé-posé devont l'Assemblée un programme d'une certaine ampleur

que nous sommes prêts à soutenir, non point comme un texte à prendre ou à laisser, mais dans un esprit coopéralif, et construc-tif; non pas sur la base d'un elogan, mais sur celui d'un mutus respect. »

La délégation américaine a déposé vendredi devant le com-mission un résumé ecrit des pro-positions faites à la tribune lundi dernier par les Étaté-Unis Ce document présente ces proposi-tions, de même que l'énumération des mesures que les Etaté-Unis tions, de même que l'énumération des mesures que les États-Unis ont déjà prises du s'apprêtent à prendre, sous six têtes de chapitre, conformes au classement adopté par la commission spéciale: 1) commerce international, réforme du système monétaire international; 21 transfert des ressources pour le financement du développement des pays en voie de développement; 31 science et technologie; 41 industrialisation, agriculture et alimentation; 51 restructuration des secteurs économiques et sociaux des Nations unies.

Dans la soirée de vendredi, le secrétaire d'Etat américain a reçui à diner M. Callaghan, secrétaire au Foreign Offica, M. Genscher, ministre des affaires étrangères d'Allemagne fédérale et M. Sauvagnargues. Ce diner à quatre aurait porte, pense-t-on, à la fois sur les problèmes internationaux et sur la nécessité d'harmoniser l'attitude des pays industrialisés dans le débat en cours a l'ONU. Dans la soirée de vendredi, le

Cette harmonisation u'est pas Cette narmonisation v'est pas parfaite, en effet, ne serait-ce par exemple que sur l'indexation du prix des matières premières par rapport à celui des produits manufacturés qui reste la pre-mière exigence des pays en vole de dévelonnement et sur laquella la France a des vues beaucoup plus nuancees que certains de ses partenaires, notamment les Amé-

Il semble blen, d'autre part, que toutes les réserves américal-nes en ce qui concerne la relance de la conférence préparatoire de de la conference preparatoire de Paris entre les pays producteurs et consommateurs d'énergie et de matières premières n'alent pas disparu. Bien qu'il ait souligné les bonnes chances d'un prochain consensus à cet égard dans son discours de jeudi. M. Sauvagnar-gues n'a pas pu annoncer la convocation de cette conference préparatoire. Avec les journapréparatoire. Avec les journa-listes, qui l'ont assailli de ques-tions, vendredi, à ce sujet, il s'est montré extrêmement prudent.

JEAN SCHWEBEL

La visite du vice-président irakien

M. CHIRAC ASSURE M. HUSSEIN DE SON ESTIME

ET DE SON AFFECTION M. Chirac et le vice-président irakien, M. Bussein, ont passé la nuit du vendredi 5 au samedi 6 septembre à l'Oustace de Baumanière, près des Baux-de-Provence, où ils séjourneront pendant le week-end. Ils devalent, ce samedi, visiter le centre nuclèaire de Cadarache.

Acqueillant M. Hussein à Orly, le 5 septembre, comme » un anti-

Accuelliant M. Eussein à Orly, le 5 septembre, comme » un ami personnel », le premier ministre l'a assuré de son » estime », da sa. » considération » at de son » affection » « Ja me répouts; dit-il, de reprendre le dialogue qui permetira de donner des fondements plus solides à noire copération culturelle et économique détà si contantes. »

contiantes. » M. Hussein a notamment ré-MI Hussein a notamment repondu : » Nous sommes d'accord
sur ce que vous venez de dire en
ce qui concerne les relation, avec
la France, et nous souhaitons que
les relations que la France entretient avec les pays arabes solent
empreintes de la même chaleur
et de la même cordialité. Les
rapports entre nos deuz pays ne
pourront que s'améliorer à la
suite de ma visite et être, je l'espère, bénéfiques pour la oatz
mondiale en général. »

● ERRATUM. — C'est M. Jean-Marie Mérillon out sera nommé ambassadenr à Athènes et M. Jean-Claude Winckler ambassadeur à Madrid. Les noms de ces deux diplomates avaient éte mal orthographies en première édition du *Monde* du 6 septembre

PROCHE-ORIENT

L'accord intérimaire israélo-égyptien

Moscou a informé l'ONU de ses réserves au sujet de la présence américaine dans le Sinaï

Seion des informations en provenance des Nations unies. M. Jacob Malik a fait part, vendred: 5 septembre, a M. Kurt Waldheim de la position soviétique au sujet de l'accord. Il e fait état des réserves de son gouvernement à l'égard de l'envoi de spécialistes américains dans la zone tampon de l'ONU. Toutefois, le représentant de l'U.R.B.S. à l'ONU n's, à aucun moment, évoquè la possibilité que son pays fasse usage de son veto lorsque le Consell de sécurité sera appelé à entériner le rôle de l'Organisa. le Consell oe sécurité sera appelé à entériner le rôle de l'Organisation dans l'application de l'accord. M. Henry Kissinger a déclare, pour sa part, qu'il ne s'attendait pas que l'Union soviétique soulève des objections majeures à l'accord intérimaire israèlo-égyptien lorsque celur-ci sera èvoqué devant le Consell de sécurité. sécurité. Le secrétaire d'Etat américain,

Le secrétaire d'Etat amèricain, qui répondait aux questions des journalistes à l'issue d'un entre-tien avec le secrétaire général de l'ONU. M. Kurt Waldheim, a indiqué qu'il comptait s'entretenir longuement avec le ministre des affaires étrangères soviétiques. M. André Gromyko, lorsque celui-ci viendra à New-York à la miseptembre. M. Kissinger entend lui faire admettre que les activiiui faire admettre que les activi-tés prévues pour les techniciens américains dans le Sinai seront très ilmitées et conformes au rôle de maintien de la paix de

· A TEL-AVIV. M. Itzhak Rabin a affirmé au quotidien Yedicth Aharonoth qu's il n'y a aucune obligation de la part d'Israël, des Etais-Unis ou de l'Egypte vour nous pousser d'un accord milérimaire avec la Syrie » Daos le Hasreta le premier ministre isračlien va jusqu'à exclure » loule possibilité d'accord intérmaire ovec la Syrie », « Ce que l'on peut

ajoute-t-il, ce sont des rectifica-tions insignificates des lignes, mais pas dans le secteur du mont Hermon.» De son côté, M. Shi-Hermon. » De son cote. M. Shi-mon Pérès. ministre de la défense a déclaré à Hoaretz que, contrarrement à la majorite des membres du cabinet ». Il pense qu'un nouvel accord intérimaire, qui serait le troisième, doit intervenir dans trois on quatre ans avec l'Egypte « avant qu'un traité de paix soit conclu ».

CORRESPONDANCE

Les félicitations de M. Giscard d'Estaing M. Gérard Israel, Atrecteur des

universelle nous écrit : Il importe peu que M. Giscard d'Estaing nait pas adressé de félicitations au chef de l'Etat israélien à la suite de la conclusion de l'accord israélo-égyptien. La France et Israél sont des puis-sances democratiques qui n'ont

sances democratiques qui n'ont pas à se congratuler chaque fois que des dispositions sont prises dans un sens qui apparaît comme positif à l'une ou à l'antre.

Mais, eo adressant un message chaleureux de félicitations à M. Sadaie et à M. Kissinger, le présioent de la République montre ciairement que la France n'est pas favorable à la thèse des Étets qui s'opposent à l'accord, à savoir essentiellement la Syrie et l'Trak (peut-être l'Algérie), pas plus d'ailleurs qu'à celle de certaines organisations palestiniennes, qui voient dans la lutte armée et dans le refus la seule issue au conflit. issue au conflit.

A DAMAS, le président Sadate a été pour la première fois pris à partie par la presse syrienne. Al Baas. l'organe du parti au pouvoir. considére comme « porticulièrement graves » les propos du président égyptien présentant la guerre d'octobre comme une » manœuvre destinée à mettre fin au conflit ». Il ajoute : » Il est étonnant ci honteux que le président Sadate laissa tomber dons t'oubit, gratuitement et sans aucun gain territorial ou politique réel, le sacrifice des milliers de soldats tombés sur les fronts égyptien et syrien pour la victoire d'octobre. »

tobre. *

A AMMAN (Jordanie), le quotidien Al Destour estime qu'une conférence arabe a au sommet e serait le cadre le plus approprié pour e examiner les appréhensions qui se soni manifestées ». Le journal Al Raï estime, pour sa part, qu'Israël a en fait réussi à isoler chaque front e pour mieux le fropper ».

A REVPOUTTE le Sath Nouveaux Cahlers, édités sous les cuspices de l'Alliance israélite

 A BEYROUTH, le Fath, principal mouvement de résistance, a publié vendredi une déclaration dans laquelle il affirme que l'accord a constitue une reconnaissance de l'Etal sionale de l'accorde de l'accorde de l'accorde de l'accorde de l'accorde l'accorde une reconne une haple de l'accorde une lapale de l'accorde une la lapale de l'accorde une la lapale de l'accorde une lapale une lapale une la lapale de l'accorde une la lapale une lapale une lapale une lapale une la lapale une la lapale une lapale une lapale une la lapale une lapale une la lapale une lapale une lapale une la lapale une lapale une lapale une la lapale une lapale une la lapale une lapale une lapale une lapale une la lapale une lapale une la lapale une la lapale une l une recomnaissance de l'Etal sto-niste, donne une base légale à l'intervention américaine dans lo région, substitue à l'occupation israélienne une double occupation israélo-américaine des territoires arabes, et gèle le conflil pour le priz de la restilution à l'Egypte d'une parcelle du Sinal ».

A TRIPOLI (Libye), M. Georges Habache, chef du F.P.L.P., a déclaré vendredi que r.P.L.P., a deciare vendreii que le peuple palestinien prouvera prochainement qu'il est capable de « s'opposer à toutes les solutions imposées contre sa volonté el de se sacrifier pour sa cause ». — (A.F.P.) Soudan

LA TENTATIVE DU COUP D EST ATTRIBUTE A DES « GROUPES RÉACTIONNAIRES :

Après l'échec de la tentat coup d'Etat dirigé contre gime du président Neme Khartoum, vendredi 5 sept au matin, la vie a representation de l'aéroport international rouvert. Le président Ne parlant devant les représe de l'Union socialiste sond seul parti autorise, a «vendredi soir que les eute la tentative vont être déi des tribunaux spéciaux d'ores et déjà annoncé que d'ores et déjà annoncé que châtiment des instigate coups d'Etat ne pouvait è « des balles a.

Le chef de l'Etat a rév des combats acharnés de s'étaient déroulés vendredi les rebelles se trouvaier civils, ainsi que cent cin militaires, nificiers et solds sommes importantes en américains et en livres sonnlers

De son côté, M. Ahmed Hallm, ministre soudanais culture et de l'informat porte-parole du gouverneo déclare que la tentative as réprimée en deux heures et avalt été le fait de . réactionnoires manipulant nes officiers el des soldat, sort du chef de la rébell lleutenant-colonel Hassan sein Osman, est encore int De source officielle, vendre dn annonçait qu'il n'avait tué au cours des érénement blesse et transporté dans pital militaire de Khartoum d'autres sources il aurait i et des témoins affirment a son corps. — (A.F.P., U.P.I.)

AFRIQUE

Angola

PRETORIA RECONNAIT L'ENVOI DE TROUPES DANS LE SUD DU PAYS

Pretoria (A.F.P., Reuter). ministère des affaires étrangères a rendu public, vendredi 5 septembre, le texte d'une note euvoyée au Portugal admettant, pour la première (cis, que des forces sud-africaines ont pénèire dans le sud de l'Angola. Selon ce texte, il s'agtt de prendre des mesures de propostron a des insa mesures de protection » des ins-taliations hydrauliques de Calue-que, sur la rivière Cunene, qui que, sur la riviere Cunene, qui allmentent en eau uns partie de l'Ovamboland namiblen. Ces ins-tallations se trouvent dans une région jusqu's présent considérée comme un no man's land, aux termes d'un accord passé entre le Portugal et l'Afrique du Sud. Le gonvernement sud-africain réaffirme sa » neutralité » dans le conflit angolais. Il se félicite de l'intention manifestée par Lis bonne de prendre des mesures de protection dans cette région et

assura que » l'Atrique du Suc suspendra aussilói que possible les mesures prises dans cette région et évacuera le personnel

attr place a.

• A MOSCOU, l'agence Tass
a dénonce, le 5 septembre, » l'ingérence criminelle » de certains
pays étrangers en Angola. Zaïre

Le «complot» du 15 juin

LE PRÉSIDENT DE LA COUR SUPRÈME AVAIT ÉTÉ RÉVOQUE

Dans une lettre remise jeudi 4 septembre à M. Vaiéry Giscard d'Estalog, le Rassemblement démocratique du peuple congo-lais, mouvement clandestin d'op-costition au résidee du Présidenposition au régime du président Mobutu, dénonce les conditions dans lesquelles s'est déroulé le procès des « comploteurs » du 15 juin darnier : le Monde du

3 septembre).

Après avoir rappelé que les accusés étaient « privés de tout droit de déjense», la R. D. P. C. dénonce, en outre, la révocation, peu de temps après la découverte du «complot», de M. Liau, président de la Conr suprème zairoise.

M. Lian avalt exprimé des doutes pre la valeur des chefs d'accusations. sur la valeur des chefs d'eccusa-tion retenus, et s'était opposé à ce que le tribunal militaire d'exception put juger des civils. M. Lian fut alors la cible d'une vive campagne de presse au Zaire, puis fut démis de ses fonctions de magistrat et de professeur d'université.

d'université.

Le général Masiala Kinkela

Kulu Kangala, président du tri
bunal militaire d'exception, qui a

condamné à mort, le 1st septem
bre, sept officiers, a disparu, le

lendemain, dans un accident d'hé
lendemain, dans un accident d'hé-

POLITIQUE

Au cours de stages de formation

Les nonveaux socialistes apprennent à lutter contre le mal de mer

Lourmento. - Pour la parti socieliste, qui, en quelre ans, a plus que doublé la nombre de ses edhérents et a vu, cetta année, arriver la tiers de ses effectife. l'affort de formation est prioritaire. C'est en affet la seul moyen de donner un minimum da cohésion au mouvement, la seul d'éviter que la flux sentimental - qui, & l'occasion da le campagne orésidantielle. a améné tant de nouvaeux militants - na soli transformé en reflux par le quarelle antre le PS el le PCF M Mitterrand e donc pris en main jui-mêmi ca secteur d'activité et les diriceants socialistes se sont relavés cet élé dans les divers stages da tormation organisés car Mme Yvetta Roudy Cat affort est orolongé, tout au long de l'année, per des week-ends da formation au cours desqueis eont accueille eu total qualqua cent cinquente responsables Au cours des trole sessions estiveles, un nombre équivalent da cadres suront approionol leur culture politique

Una cinquantaina da secrélèires de section, de membres des comités lédéraux, se soni our exemple initiés pendant huit jours, à Lourmann (Vauciuse), & FABC. du militant -, tnidation à l'ammetion de proupe par des a x e r c t c e a su magnétoscopa, rédaction de tracts, de communiquês; analyses da oresse, exposés théonques eur les divers aspects da la politique ou PS., maie eussi eur les droits du mili-tani (notamment dans les antreorises) constituatent l'essential du programma de longues lournées studieuses A la lin du stage, tes lapons aont devenues réalité, puisque les militante ont marché de Pariuls, le ville voleine, sores avoir, la nuit précèdente, procédé à un impressionnant collage d'effiches A cette occasiona, caux des stagletres qua: le caracière relativement bstrait ces travaux des jours précèdents avait pu déconte-nances eurent l'occasion de prendra laur revancha

Dávelopper la capacité é nover un contact cersonnel evec la population était en effet pour les animateurs socialistes du stace, un objectif au moins susei important que faira acquerir à leurs - élèves - la matirise en mellère de rédaction da tracis ou de motions Deux ou trois soirs par stage. les habitants du

village étaient d'ellique invités à venir rejoindre les staglaires pour participer à des forums aur des sujets eussi divers que les centrales nucléaires ou l'orgenisation des consommateurs.

Confiance en soi

Venus d'une vingteina da départements, les militants qui ecceptent de sacrifler una samains de vacances pour leur parti soni i illustration du renouvesu humain du P.S

Membres du PS depuis, en moyenne, moins de deux ans (el tous en tout cas depute le congrea d'Epinay-sur-Seme da juin 1971), ila ont, pour le moitie, moins de trente ens. Sui l'ensembla des s'ages, on 06femmes et un tiers d'ensei mala aussi d'e uthantique s Pourtant biso olus que des

hniques de oropagande, ce que les stagleires oa Mma Yvette Roudy viennent ecquérir, c'est d'abord una certaine confience en eux Les membres du secrétariet national, qui se sont succédo à Lourmarin, n'avaient pourtant pas choisi d'idéaliser la arruadon du P.S Au contraire, lle ont tous insisté sur les difficultés du momani - notemmeni en ce qui concerne les relations evec le P.C.F., — comme l'explique M. Jean Poperen. - quano la bataau da le geucha navigue sur Ges saux egnées, il est bon d'éviter que trop 08 néophytea n'alem la mei

Les statistres s'entendirant donc répèter que, si la P.S. n'a pea d'autre stratégie possible que l'union de la geuche, il est hers oa question pour autant qu'il a'eligne aur les position da ses alliès comm Lexemole portuguis fut largement utilisé pour lustifier cette position et pour faire apparailra que les communistes doiven encore s'expliquer aur la théorie seion laquella teur parti constituali l'avent-garde des pertisans du socielisma Dans l'encadrement ou stage, ne figurati eccun membre da la minorité du P.S., le CERES... Tant qu'à tormer des enimateurs, la direction du parti socialiste na tieni ces e ce que ceux-ci agresent ensuite contre elle dena les

THIERRY PFISTER.

LE PROGRAMME DE LA SESSION ORDINAIRE DE L'ASSEMBLEE

M. Tomasini, secrétaire d'Etat charge des relations avec le Parlement, a indiqué au bureau du
groupe U.D.R., réuni jeudi 4 septembre à l'Assemblée nationale,
les projets du gouvernement quant
à l'ordre du jour de la session
ordinaire du Parlement.

Du 2 au 20 octobre : seconde
lecture du projet de loi sur le
développement dn sport et première lecture de ta loi foncière;
du 20 octobre au 19 novembre. relations avec le Par-

du 20 octobre au 19 novembre, discussion budgétaire; du 21 no-vembre au 20 décembre, projets relatifs à la limite d'âge de cerrelatis à la limite d'âge de cer-tains fonctionnaires, statut de la ville de Paris, organisation de la région He-de-France, protection de la nature, réforme de l'archi-tecture. M. Bernard Pons, député du Lot, a demandé que les repré-sentants des viticulteurs soient reçus par M. Chirae avant les réuninns de Bruxelles du 9 sep-tembre.

M. GISCARD D'ESTAIL EN GRÈCE DU 17 AU 21 SEPTEM

L'Elysée e donné des pr l'Etat ea Grèce. C'est du El septembre que M. et Mme e cielle en Grèce.

 M. Jacques Médecin, (des Alpes-Maritimes, mai Nice qui avait décide de c Nice, qui avait décidé de c le groupe des réformateurs tristes et démocrates socia l'Assemblée nationale, et d ger parmi les non-inscrit Monde daté 13-14 julilet), apparenté au groupe des ré-cains indépendants. De r cans indépendants De r M. Maurice Dousset, déj d'Eure-et-Loir, qui n'appari à aucun groupe parlementair desormais apparenté an g des républicains indépendant modifications ont été publiés le Journal officiel du 5 septes

A Chamalières

Le Mouvement de la jeunesse communi lance une campagne contre l'austérit

De notre correspondant

Ciermont-Ferrand — Le Mouvement de la jeunesse communiste de France avait choisi symboliquement Chamalières, la cité voisine de Ciermont-Ferrand, dont M. Giscard d'Estaing était le maire avant d'ètre élu président de la République, pour servir de cadre, vendredi 5 septembre, à une manifestation constituant, seion les organisateurs, « le coup d'envoi d'ane sèrie d'initiatives du Mouvement de la seunesse communiste de France pour dénoncer l'insupportable scandals du sort fait à la teunesse de ce pays si pour lutter contre les responsables » Uns centaine de jeunes représentant les fédérations d'une vingtaine de départements des régions situées au sud de la Loire s'étalent rassemblés en fin de matinée autour de banderoles revendicatives.

M. J.-M. Cataia a commenté.

tinée autour de banderoles revendicatives.

M. J.-M. Cataia e commenté
l'allocution du président de la
République qu'il e qualifiée de
« nouvelle tentative de mystification a avant de conclure
» Giscard a relancé l'auslérité. Il
s'est ituré à une nouvelle et
cynque déclaration de guerre au
psuple, aux travailleurs, à la seu-

M Pierre Abetin, ministre de la coopération, sera candidat pertielle qui aura lleu, dans un délai de trois mois, pour pourvoir le siège laisse vacant par le décès de Pierre Gourault député réformateur (le Monde du 2 septembre), dans la deuxième circonscription de la Vienne (Châtellerault)

nesse. Le mouvement de la nesse communiste de Fr. appelle les teunes travailless les étudiants à riposter pur tutte unie. »

M. SANGUINETTI: Giscard, c Guizot.

M. Alexandre Sanguinetti, m. bre du bureau exécutif et an secrétaire générai de l'UL déclare, notamment, dans une terview que publie l'hebdo daire Témotynage chrétien (mèro daté du 4 septembrel : a gaulisme ne se reclams pas libéralisme, (...) C'est wai, itbéralisme eat officiellement p né. Et c'est un drame, parce 1 pe crois que le libéralisme écomque ne correspond pas de l'applicable de l'appl mique ne correspond pas de la u temperament français. Si doute convient-il au temperament scandingere. doute convent-il au tempérame scandinave, anglosaxon ou gera nique, parce que adaplé auscuétes protestantes que ela richesse, la fortuna. El des récompenses divines de voleur. Voilà qui ne colle l'avec les vieux pays catholique ruraux, laims, comme la fruir La tibératisme, c'est la liber pour les plus forts, pour les etts. Qu'est-ce que Giscard? C'e Guizot, lo grande bourgeoise d'emanation protestali quant à la mentalité, même elle vil en pays catholique C veut gouverner ce pays consi s'il était anglois ou allemes C'est une erreur qui peut continue des la contra qui peut continue contra la contra qui peut continue c'est une erreur qui peut continue c'est une erreur qui peut continue contra la contra contra contra la contra cont C'est une erreur qui peut cont cher à la France »



) CONGRÈS DE L'UNION GÉODÉSIQUE ET GÉOPHYSIQUE INTERNATIONALE

THE STATE OF THE 121 Alle Toutes les disciplines contribuent progrès décisifs des sciences de la Terre

De notre envoyée spéciale

Grenoble. — Le seixième assemblée genérale l'Union geodésique et geophysique internazale (U.G.G.L) s'est echevée ce 8 septembre à enoble. Le dix-septième assemblée générale z lieu en 1979 à Canberra (Australie), et le rieur Attia Ashour (Egypte) e été eln pour atre ans president de l'U.G.G.L. en remplasent du docteur H. Charnock (Grande-Bretagne).

lues e'y rencontrent.

n des exemples les plus éclatants

onique des pieques Seule lo

aboration étroite des géologues.

peleontologistes, de physiciens.

pétrologistes, des magnéticiens,

onomes e permis de mettre sur le première théorie globale qui

de compte de phénomènes aussi

érents que la sismicité, le vul-

isme, les anomalles magnétiques

la reletive leunesse des fonds

rins, le formedon des montagnes.

similitude de certaines faunes fosis de condnents eulourd'hui

lientôt le tectonique des plaques peut-être influencer à son tour le amogonia : on vient de trouver e de l'hélium 3 (un isotope mra élium, mais il risque de boulever

eeniques protondes, en un point vilégia de la dorsale du Pacifique

sud-est (1). 'e phénomane, certes

Intéressant puisqu'il pourrait per-

ettre de localiser la source très

, les idées admises sur le forma-

re en particulier : on croyalt, en

1. que la Terre. á ses débuts l leissé s'échapper ses gaz reres

"butre, l'hellum 3 va peut-être se

à préciser le notion des - ho

" s - (points chauds). Les - het

3 - seralent des points particu

de le surface terrestre où par-

draft une colonne montant peut-

0 kilomètres de profondeur) et

sonnée per une source d'héllum

to - hot-spot - est ectif Selor

ains géophysiciens, les - hot

ts - serelent fixes, selon d'eutres

llum 3 est un excellent traceur. e

étector pourrait permettre de véri-l'activité ou l'inactivité présente

I - hot spot - et d'en déduire

teut remerquer d'ellieurs les

sations de plus en plus nom-

ises d'isotopes en tent que tra-

a. Curiousement, l'utilisation de

traceurs o pris naissance dans

études qui ont été faites pour

centeines ou des milliers d'en-

déplecement éventuel.

changeralent de place Or

motuelle d'émanations profondes l'hallum, mais il risque de boulever-

sismologues el bientól des radio-

chimistes, des vulcanologues,

ne peut plus être considéré isoléleur apparidon, les sciences de erre étaient aurtout des eclences que l'ectivité solaire, entrainant des irelles, souvent isolées chacune 's leur domaine propre et survariations du champ magnatique solaire, perturbe l'ionosphère terreste et la composition chir rule quelques décennies elles l en train de devenir des sciende le stratosphère, entraînant une quantitatives - mais pas encore cascade de réactions physico-chi miques. Ainsi est favorisée la muictes - orâce oux apports de plus tiplication de noyaux de condenplus essentials de la physique, de sation donnant naissance à des chimie et des methématiques, et cirrus SI ces nuages se développent fois les disciplines les olus inelpendent l'hiver eu-dessus d'une atendue ocáen i que relativement chaude, située dans les hautes lati-tudes, lis réfléchissent vers le bas le réussite de l'inter-disciplinarité sans nul doute le théorie de le ment infra-rouge émis par la Terre, ce qui entraîne un réchauf-

Bruit et signal

iement de l'eir.

Autre Interaction Solell-Terre : chaque renversement du champ magnétique terrestre (dû probablement à des causes internes) provoque une disparition momentanée de ce champ. La rayonnement ultra-violet du Soleil n'est elors plus arrêtă par le bouciler constituă par le ebamo megnă

Pendant deux samaines, le domaine universitaire de la capitale dauphinoise o été le centre mondial des sciences de la Terre : quelques trois mille specialistes ont tenu des dizaines de reunions dont le pinnert ont été inter-disciplinaires. Et l'on peut dire sans exagération que la seizième assemblée générale de l'U.G.G.I. marque un tournan

décisif pour les sciences de la Terre.

jusqu'à la surface de notre clanète. Or de fortes doses d'ultraviolets sont mortelles cour de nombreuse inrines de via. Si bien que, de plu plus, on explique la disparition 'au l'apparition d'espèces diverse la disparition temporaire champ magnétique terrestre.

Ces quelques exemples suffisen orouver la nécessité de l'interdisciplinarité Les spécialistes des sciences de la Terre ne peuveni plus se permattre d'ignorer complète les travaux qui sont feits dans des domaines semblant a priori irès éloignés du leur Ainsi pourront-ils pardelper au progrès des sciences de la Terre, einst pourront-ile trouver dans d'autres disciplines des idées fructueuses pour leurs propres recherches C'est ca qu'e partaite ment et pleisamment exprimé le Dr Waller H. Munk, professeur à la Scripps institution of Oceanography (université de Californe à San-Diego); - Ce dul est bruit pour les uns est signel pour les autres -

YVONNE REBEYROL

UN CENTRE POUR INTELLECTUELS HANDICAPÉS PHYSIQUES VA ÉTRE CRÉÉ A'MONTPELLIER.

(Do notre correspondant.)

Montpellier. — BL Jean-Pierre
Solsson, secrétaire d'Etat aux universités, en visite à Montpellier, « acconcé à la créfetture de région sa décision de principe de eréer, à Montpellier, un centre pour tutel-lectuels handicapés physiques qui sera le deuxième de France après

Le secrétaire d'Etat a regu, d'ontre part, an rectorat, les présidents des universités de Montpellier. M. Soisson « annuncé pour les deux oro-chaiges années la eréation à Montchances ances in eration a mont-peliter d'uno U.E.R. de droit et d'une U.E.R. de médecine. Il « grécisé que les crédits d'études seront pris sur ceux prévus en 1975. L'ouverture des chantiers sur le terrain aurait llen fin 1976, début 1977.

Les anciennes facultés de droit et de médecine sont les seules cetuel-lement à être restées dans le centre-ville. Les nonvelles installations seront situées dans le groche ban-llens munipelliéraire. M. Solsson « eneure apponcé l'onverture de créemore annoute i nuverture de cré-dits d'étude et de recherche pour un montant do près de 3 millions de francs qui seront notifiés an cours des Orochains Jours.

● L'université Paris-VII orga-nise, à la rentrée 1975, sous la nise, à la rentrée 1975, sous la titre « Physique de l'énergia e, un enseignement de troisième cycle (diplôme d'études approfondies, thèse de apécialité, thèse d'ingénieur-docteur? consacré sux problèmes de production et d'otilisation de l'énergie, at en particulier des « ènergies nouvelles e, (*) M O Baruch, troupe do obyque des soudes de PE N S., tour 28/13, premier étaga, univarsité Paris-VII, 2 place Jussieu, 1522) Paris, Cedes 05. à partir du 15 septembre

Le colloque Cotravaux sur les chantiers de jeunes

« Un public avide de travail manuel » De notre correspondant régional

Aix-en-Provence. - Organise par l'association de cogestion pour le travail volontaire des feumes, Cotrapaux (1), d l'occasion de l'Année européenne du patrimoine architectural un colloque sur « Les chantiers de jeunes el le patrimoine architectural » a réuns. du 3 au 5 septembre, au coupent royal de Sami-Maximin (Var), and centaine de fonctionnaires et de responsables d'associations de chantiers représentant uno dizaine de pays européens. Les débats ont permis de souligner l'ampleur prise par les chan-tiers créés en France en 1929 et d'analyser plus précisément, selon une formule du directeur de la Caissa nationale des monuments historiques.

Quinze mille jeunes de treize trente ans consacrent chaque été une partie de leurs loisirs à des travaux bénévoles sur quatre cents chantiers de différentes natures (équipements sportifs et socio-éducatifs, environnement, monuments historiques, action sociale, aménagements ruraux, tourisme rural et social, artisa-nat). répartis dans toute la représenterait près de trois cent milla journées de travail.

l' «avenir du passé ».

Qui sont ces jeunes? Pourquoi ia moitié d'entre eux dounent-lis leur préférence aux chantiers de

LES RAPATRIÉS MUSULMANS

SPORTS RAPATRIÉS

monuments? Leurs motivations sont encore mal connues, et elles ont tout naturellement évolue au fil des années, sous l'influence au fil des années, sous l'influence des faei enrs sociologiques et psychologiques du moment. Le dépouillement d'une consultation faite récemment par les services de la jeunesse et des sports a, cependant, commencé à apporter quelques éléments d'appréciation, qui ont été approfondis au cours du colloque. Près de 80 % des jeunes qui d'intéressent aux chantiers sont encore étudiants. Le niveau social des parents est élevé (commerçants, cadres moyens et niveau social des parents est élevé (commerçants, cadres moyens et supérteurs), et le milieu culturel est riche « C'est un public sensibilise, avude de travail manuel rééquilibrant », qui conçoit le chantier comme un « épisode actif », et qui souhaite « connaître d'autres feunes ».

L'attrait des chantiers de monuments d'expliquerait parfois « par une réaction contre la laideur de beaucoup de villes et

a par une réaction contre la laideur de beaucoup de villes et
l'inégate qualité de constructions
modernes ». Une double tendance
a. d'autre part. été constatée : la
féminisation et l'absissement de
l'âge moyen des volontaires iles
plus jeunes sont les plus fortement motivés pour les chantilers
de monuments et manifestent la
plus grande fidélité!.
Les étrangers ont représenté

Les étrangers ont représenté, en 1975, un tiers des participants idn majorité Allemands, Belges, Néerlandais et Britanniques). Les représentants des associations, réunis à Saint-Maximin, ont estimé que cette proportion pou-vait atteindre, sans aucun incon-vénient 50 %.

rénient, 50 %. S'il existe un énorme potential S'il existe un énorme potential de jeunes disponibles, il se pose, en revanche, un difficile problème former les personnels d'encadrement. La pénurie est plus particulièrement grave an nivean des directeurs de chantiers qui doivent allier, à des connaissances techniques, des talents d'animateur. La commission chargée d'étudier cette question a estimé qua le nombre de ceux qui sont formés chaqua année devait passer de cinquante à quatre-vingt-dix, ce qui implique quatre-vingt-dix, ce qui implique und angmentation notable des crédits. Une rétribution des for-mateurs et la prise en charge des frais des directeurs de chantlers sur leur lieu de travail, ont eussi été préconisés.

(1) Créées co 1959 sons l'égide do hant comité à la jeonesse et dépendant setnellement du secrétarint e Etat à le jeunesse et aux sports, Cotravanx rassemble neuf grandes associations nationales de chanters : Alpes de lumière, les Compagnons bâticseurs. Concordia, Etudes et Chantiers, le Moulin des apprentis, Mouvement chrétien pour la paix, Neige et Mervellies, REMPART. Service civil international, Plusieurs autres associations à caractère régional cristent en Prance, dont le clus conoue est le club du Vieux Manor spécialisé dans la restauration des moouments historiques (Cotravaux, 11. rue de Clieby, 75009 Paris, Tél.; 874-79-20.)

JUSTICE

A Colmar

CREATION D'UN « COMITE DE DÉFENSE DES ENTREPRISES COMMERCIALES »

des planetes en général el de le Alors que depuis plusteurs mois le fonctionnement de le chambre com-merciale de Colmar est vivament contesté à propos de règlement de certaines failittes, des justiciables de cette infidiction viennent de créer un comité de décense des entreprises commerciales, industrielles et arti-sangles et de leurs personnels du Hant-Rhin, Dans un commenique, ce comité souligne « le nombre impres-sionnant des faillites dans le Hanta a le privilège d'avoir le pius grand combre do faillites personnelles en France a Le comité déclare vaniois attirer l'attention du ministère de la justice sor a les méthodes pen orthodoxes du syndle dans le ressort de

D'antre part, le comité sonhaite one réforme de la loi de 1967, octamment sur lo rôlo et les ponvoirs du syndic, ainsi que son contrôla.

Dans plusieurs départements

DECOUVERTE D'UNE VASTE ESCROQUERIE AUX LIVRETS DE CAISSE D'ÉPARGNE

Une importante escroquerie aux livreis de caisse d'épargne vient d'être découverte dans plusieurs d'être découverte dans plusieurs départements du centre et de l'ouest de la France. Deux personnes ont été à rrétéds:
M. Claude Ghaimi, vingt-sept ans, à Monthuçon (Allier), le 4 septembre, et M. Jean Schoebel, vingt-trois ans, à Lyon, le 5 septembre.

Avec de faux livrets et de fausses pièces d'identité les deux

Avec de land invitté, les deux homnes se faisaient remettre dans chaque burean de poste où ils se rendaient la somme de 1500 F correspondant au retrait maximum autorisé par semaine. Pour eux deux, l'eseroquerie s'élè-Pour eux deux, l'escroquerie s'élèverait à plusieurs centaines de milliers de francs. Mais le total des retraits frauduleux serait beaucoup plus important et d'autres arrestations sont attendues. Les services centraux des caisses d'épargne et de prevoyance n'ont pu encore établir le décompte exact de l'escroquerie.

 La chanteuse Stone est autorisée à faire saistr « Ici-Paris ». — M. Maurice Pacquetet. Paris a. — M. Manrice Pacquetet, vice-président du tribunal de Paris, e autorisé, le 3 septembre, en référe, la chanteuse de varié-tés Stone à faire saisir par huissier tous les exemplaires du nu-méro d'Ici-Paris dn 29 soft, et de toutes les affiches apposées ou détenues actuellement par les vendeurs distributeurs de jour-naux et par le propriétaire de l'hebdomadaire.

Le magistrat a ordonné en ou-tre le suspension de la publicité sier tous les exemplaires du nu-

Les dotantes sous-marines consot une chaîne de montagnes
ue de quelque cinquante mille
netres, qui serpente sous tons
cceans C'est là que monte du
teau superieur le matériau basiteau superieur le matériau basio formant la eroute océaniqua.

LES JEUX MÉDITERRANÉENS

En hoxe, il convient de sauver la face

De notre envoyé spécial

Alger. - De Munich à Mexico combate de boite se déroulent. dans des salles - tout entières livrées à des dieux à Iront bas », comme le disait Albert Camus dans le Minotaure L'écrivain, y évociuant une solrée oranaise. avait blen vu ce qui caractérise - combattant pour le plaisir, ont toulours à cœut de le prouver en se massacrent d'urgence, eu mépris de toute technique ».

Dans la salle Harcha, à Aiger, le public n'est pourtant pas celul des corrides. Il n'est per venu pour une quelconque mise à mort, mals pour se donner l'ocplus encore, de rythmei sa frénésie sur les derbokas Flambées d'enthouslasme vite recombées, vite reperties et qui leisse le foule silencieuse eu sortir de le saile, comme si alle était vidés de son irop-piein de

Les demi-finales des Jeux méditerranéens mettalent aux prises vingt-deux boxeurs plus attirés per le cogne que par l'esquive, dont une eection d'Envotiens ameteurs de coups en pleine figura. Ces jeunes gene se mesurent en trois reprises

de trois minutes ont une menière commune de se mer l'un sur l'autre au dernier round pour - taire la décision -.

Est-ce à dire que l'on a

à des massacres répétés ? Heureusement non, car les règlements de la boxe amateur contraignent les erbitres à la arcade sourcillère tendillée, et le médecin de service décide de l'arrêt du combat Un boxeur qui vacille sur un coup mai perè. el c'est le KO décrété. Le public s'hebitue vite à ces décicions hatives qui feralent scandate dans n'imports quel combat entre professionnals. Il apprand ainsi, et certains combattants eussi à leure dépens, à ne pas confondra l'escrime des polinge evec le panerece

Lorsque l'Algérien Ghaloul d'est vu renvoyer dans son coin après avoir reçu un solide crochet du Marocain Fetimi, les spectateure, un moment déconienances, ont perieltement accepté le verdict de l'arbitre. dellie d'or, male gagnalent l'estime des observateurs aul pensent que l'essentiel est de seuver la face... des boxeurs.

FRANCOIS SIMON. .

Une soirée historique pour les footballeurs algériens

De notre envoyé spécial

Alger. — L'Algérie a battu la an feu des rencontrea interna-Tunisie, et le bruit que peut faire tionales. Mais ses supporters n'en une foule en liesse dans la conque ont cure pour le moment. d'un stade ne sa compare à rien : mais, dans la soirée du 4 septembre, il s'évaluait par rapport au silence giacé qui, quelques minntes plus tard, ponctua l'égatisation tunisienne.

I failnt attendre les prolongations par le second

Il falint attendre les prolonga-tions pour que, par un second but de Draoul. la nouvelle équipe algérienne de football lave l'af-front que la Tunisie n'avait cesse de lui infliger ces derniers temps en la battant systématiquement, même sur son propre terrain. « Ils sont notre fierté », titrait le lendemeils le presse d'Alger le lendemain la presse d'Alger. Dans toutes les conversations, il n'était question que de cela, et l'on n'est pas loin ici de considérer ce 4 septembre comme une date historique. Au demeurant, le président Boumediène n'avait-il pas suivi la rencontre de bout en bout ? Voila qui prouve l'intérêt officiel porté à cette victoire. On

La finale oppose, ce samedi 6 septembre, les Algériens à l'équipe de France, composée de dix-neur joueurs de dix-neur clubs amateurs différents. Celle-ui ellus amateurs differents. Cene-un a su progressivement trouver sa cohésion au fil des rencontres Son système de jeu, fondé sur l'engagement physique et les l'engagement physique et les l'engagement physique di les longues passes en profondeur, inquiétait l'entraineur algérien Rachid Mekhloufi, moins toutefols que l'affrontement avec les excellents joueurs tunisiens. Pour lui c'était la véritable finale. les interminables et tumultususes manifestations de joie qui animèrent Alger durant la nuit ont montré que cet avis était large-

TENNIS. — L'Américaaine Chris Evert qui a battu la Tchécos-lovaque Martina Navratilova par 6-4, 6-4, rencontrera en finale da tournos jémenia de Fords! - Hills l'Australienne Fords! - Hills l'Australienne Bronne Goolngong, qui a dis-posé de la Britannique Virgi-nia Wade par 7-5, 6-1.

DEMANDENT UNE NOUVELLE FOIS LA DISSOLUTION DE L'AMICALE DES ALGÉRIENS EN EUROPE.

MM. Khiari et Hamiche, pré-sident et vice-président du Front national des rapatriès trançais de confession islamique, ont donne, vendredi 5 septembre, und conférence de presse dans un restau-rant du quartier Montparnasse, à

Le président du F.N.R.FCI a tenu à attirer l'attention des pou-voirs publics sur « les problèmes des rapatries, qui demeurent de plus en plus poses, malgré les dernières dispositions prises par M. Poniatowski, dispositions qui n'ont pas satisfait l'ensemble des n'ont pas satisfait rensemble des rapatriés d'Algèrie ». Ceux-cl. selon M Khiari, ont été mis en
confiance par la dénouement de
l'affaire Kradaoui et « s'organisent en petits comités un peu
partout en France ». Mais, a
a jouté la président du
FNRF.CL., « û est de plus en
plus dificille de les contrôler, d'auinni que notre propre basa nous tant que notre propre basa nous déborde »

Le Front national a une nou-velle fois demandé la dissolution de l'Amicale des Algériens en France, comme l'avait déjà fait le président d'honneur du FNRF.C.L. M. René Caboz, lors de son distrevue, mercredi 27 août. avec M. André Bord, secrétaire avec M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants. M. Khiari n'a pas exclu que d'éventuelles actions soient dirigées contre l'Amicale des Algériens, « dont les responsables seraient particulièrement visés, si ce mouvement n'était pas dis-

SOUS >. e Nos rependications demeurent les mêmes, a rappelé M. Khiari : ilbération immédiate des prison-niers restés en Algérie, rapatris-ment des familles séparées di ment des lamilles separees di nationalité française, qui nous permettra de nous rendre en Algèrie comme n'importe quel touriste. > « Enfin, a-t-il conclu, nous ne pouvons admettre qu'il existe deuz catégories de Fran-

(Publicite)

Les inscriptions au concours d'entrée à l'ECOLE eugerieure ne
OUBLICITÉ et de Marketing. Etablissement privé d'enseignement
tecnnologique, fondé par la Profession en 1927, sont reçues tous
les jours, sauf samedi, au siège
de l'Ecole.
Deuxième Session eu Concours
d'Entrée: Jeudi 25 septembre 1975
(places Umitées!
L'Ecole Supérieure se Publicité et
de Marketing donne une formation complète cuvrant sur les carrières de le Communication et de
l'Animation (Publicité, Marketing,
Promotion des Veotes, Relations
Publiques)
A o née préparatoire facultative
[Suivant civeau]

isuivant oiveau)
Etudes par demi-journées sur deus ans pour bachellers, préparant à un diplôme d'Etat. S T.S. de Publicité Statut Studiant.
Initiation en 1 an eu Secrétariat technique publicitaire

ECOLE SUCERIEURE DE OUBLICITE et de Marketing 3. rue Léo-Delibes, 75116 PARIS Pél : 727-77-49 (avenue Kléber) (Métro Bolssière)

PRESSE

CENT QUINZE SALARIÉS DU «FIGARO» MENACÉS DE LICENCIEMENT AU 1er OCTOBRE

An Figuro, M. Robert Hersant, président-directeur général, vient d'adresser une lettre au secrétaire du comite d'entreprise l'informant de son intention de licencier 115 salariés (70 journalistes et 45 administratifs). Ces compressions de personnel s'imposent, selon M Hersant. « en raison des seion M. Hersant, « en raison des difficultes economiques que con-nait la presse en général et le Figaro en particulter ». Le déficit du Figaro au 31 août, atteindrait une vingtaine de millions.
Les licenciements commence-raient à preduce effet an i voctobre prochain.

raient à prindre effet an i octobre prochain.

Le comité d'entreprise du Figaro se réunira mardi 9 septembre pour si prononcer sur cette demande de licenciements qui menare environ le quart des effectifs rédactionnels permanents (391 journalistes). Les services administratifs, pour leur part, emplolent actuellement quelque emploient actuellement ou

emploient actuellement quelque 410 personnes. Les cadres sont au nombre ne 158 En ce qui concerne les journa-listes, le chiffre de 70 licenciés ne comprendrait pas un certain nombre de mises à la retraite (plus de soixante-cinq ans), qui prendraient rapidement effet.

~~~~ (Publicité) ~~~~

Société britannique travalliant dans un secteur spécialisé des composants optiques en phatique, y compris lentiles apbériques, lentiles à échélos et systèmes aptiques intégrés, recherche agent bautement qualifié possédant des contacts fermement établis avec de la contact de la contac contacta fermement établis avec des lobrie auta do matériei d'origino dans les secteurs de d'origino dalla les sectifits de l'équipement audio-visuel, photo-graphique, acientifique et élec-tronique Rémunération à la commission, Eur « le Monda » Pub, 0° 10121 qui transmettra.

urer les retombées jugées denruses des essais nucléaires dans rosphère i C'est einsi que le ab 210, isotope redio-actif natumonths.

e pu permettre de prouver que

illue pas dans l'esu de mer mais

eut-être eussi des eutres métaux

cumule at s'immobilise pendant s dans les sols continentaux et sédiments marins côtiers. icun phénomène physique, blo-

que ou humein se orodulsant à urtaca de la Terre ne peut pius considéré isolément Notre oisest un ensemble extrêmement plexe de systèmes où tout réagit tout et où la modificadon d'un élément, même modeste. ceut ntir sur tout le reste. Chaque libra dolt toutetois àtre étudié s tous ses aspecta, car de numix équilibres naturels sont capede s'edapter d'eux-mêmes à des elenit mos to selfevuon anolitic

e refus d'a pripri catastrophiques ioli pourtant pas autoriser à faire porte quoi, n'importe où te ème thermo-dynamique que consint les interactions océansasphère et deni dépend le cilglobel de la Terre est un desébre permanent qu'une « pichea - naturelle pu humetne sans orience apparente pourrait suf-

à bouleverser à plus ou moins ue échéance r système terrestre, à son tour.

134



Le ministère de la culture en l'an 2000

Préparé avec la collaboration du secrétaire d'Etat à la culture, evec l'appui de la Délégation à l'amés territoire (DATAR), le dernier numéro de la revuo «2000» (trimestrielle) est consacré à « l'innovation culturelle ». Après le colloque sur « la prospective dn développement culturel », qui s'était reuni en 1972 à Arc - et - Senans (au Centre international de réflexion sur le futur), les auteurs de ce numéro reviennent sur l'avenir de la culture, sans prétendre « présenter une analyso panoramique», en «s'efforçant simplement de rassembler quelques faits (...) qui de nature diffuse on globale, signalent soft le reclassement des données traditionnelles, soit l'élargissement considérable du champ de la réalité culturelle». Que devient cette réalité? Que devient le rôle des divers partenaires? M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, donne une manière de conclusion dans un article intitule «L'Etat et la culture en l'an 2000 ».

Selon M. Michel Guy, il y a deux éventualités : « Dans vingt-cinq ans, notre civilisation, après les secousses qui l'ebranient présentement, sera morte», ou bien «le monde de 2000 verra le triomphe de l'individa sar les moyens techniques l'impressionnent et, pour l'instant, à ce qu'il semble, le paralysent » Dans le premier cas, le ministère de la culture n'aura aucune raison d'être. Dans le second. Il lui faudra se reconvertir : 4 Juson'ici, il s'est agi de faire en sorte que chacun prenno conscience qu'il était investi d'une mission : que chacun de nous est partiellement porteur, où qu'il soit, du destin de notre civilisation. Une fois cette « tache d'incitation » menée à bien, «l'Etat conservera trois fonctions distinctes et fondamentales dans son action culturelle : la coordination, le financement du patrimoine, la formation ». Coordination, car « le besoin de culture ira en grandissant », et il faudra « harmoniser des inventivités nouvelles »; for-mation, car il faudra savoir étabilr entre le professionnel (e boolument professionnel, insiste M. Michel Guy) et l'amateur le commerce qui doit exister entre l'instrumentiste et son instrument ».

E Le coogrès annoel de l'Union internationalo des cinésstes amainternationalo des cinestres ama-teurs (UNICA) a eo lico do 22 au 31 août à Torun (Fologne). La sélection des courts métrages de la Fédération des clobs français de cinéastes a obtenu une médaille d'or avec « la França défigurée », (ani-mation de G. Figuriae): deux mé avec « la Franca défigurée », (ani-mation de G. Fiaujac) ; deux mé-dailles d'argent avec « Conchette » (document de C. Bondler et C. Mar-cellin) et « le Disque » (scénario de J.-M. Redard) et une médaille de bronze avec « le Père » (scénario de A. Legenne). L'assemblée géné-rale do l'UNICA », en outre, accepté à Punanimité l'adhésion de la Bul-rarie.

E Uo stage de formation perma-nente, destiné ao chefs d'orchestre et solistes sur l'étude du concerto, agra lieu à Paris, saile Chopin-Pieyel, do 15 ao 19 et do 22 au 26 saptembre. Pour tous renseigne-ments et invertations d'adesses. moots et inscriptions, s'adresser à l'AFDAS, 7, rue Henri-Rochefort

En raison du succès, le Pestival estival prolonge, Jusqu'an 39 sep-tembre, les spectacles d'opéras fil-més donnés an musée Guimet cha-100 jour à 18 h. 30 (les samedis et limanches à 15 h.).

● Rectificatit. — Dans l'article de notre correspondant à Rome, Robert Solé, intitulé « Même à Venise, la vie se retire du centre », publis dans le Monde daté 27 soût 1975, il convensit de lire, page 11 : « L'autoroute Venise-Munich », au lieu de « Venise-

Culture

Les deux expositions de La Courneuve

c Comme dans la vis, la poli-tique et la cuiture seront étroi-tement mélées à la fête de l'Eu-manité », a déclaré M. Roland Leroy, secrétaire du comité cen-tral du P.C.F., directeur du quo-tidien du parti, en présentant, mercredi, les différentes manifes-tations de la réguion des 12 13 tidien du parti, en presentant, mercredi, les différentes manifestations de la réunion des 12, 13 et 14 septembre à La Courneuve. A côté des stands, des chapiteaux de la grande scène, de la côté du livre, du palais de la moto, au cœur géographique (et réel) de la fête, un triangle composé de trois « Igioos » accueillera les grands déhats et deux expositions, l'une artistique, l'autre scientifique et technique, portant sur un même thême : « Les hommes et les outils » (ouvertes dès le mercredi 10).

Pourquoi deux expositions parailèles ? Parce que les organisateurs refusent — sur des bases politiques — de considérer la culture comme un « art d'agrément » isolés des éléments avancés des sciences, des techniques, de l'outiliage : ainsi, la machineoutil trouve sa place parmi les œuvres d'art, la recherche appliquée à côté de la commaissance « gratuite ». A côté, sculement : ce sont deux « collectifs » différents qui on t préparé les expositions : lis y ont trouvé une certaine émulation.

Sur son versant artistique Les hommes et les outils parle

Sur son versant artistique Les homnes et les outils parle des images, do la création et de la société; il s'agira de suggérer, d'évoquer, Côte à côte, peintures de la Renaissance, compas et astrolates fourniront des pistes de sur la compas et astrolabes fourniront des pistes de réflexion. « Nous avons di-visé le parcours en quatre sé-quences, selon le schéma de Leroy-Goushan », explique Jean-Pierre Joutiroy au nom de son « collectif » : le temps de la « motricité directe » est repré-senté notamment par des outils-

ceuvres venant de Nouvelle-Guinée, d'Australie ; la « mécanique »,
c'est une presse et une demi-douraine de gravures de Dürer pour
l'Apocalypse ; la « machine »
conduira, en contrepoint, aux impressionnistes, à Daumier ; l'époque « électronique » tournera
autour d'une réflexion sur le tube
cathodique — ce qu'un peut en
faire, ce qui s'y passe — et parlera d'espace autour d'une tapisserie tridimensionnelle de Miro,
de peintures de Soulages, de
Pignon, atc.

Pignon, stc.
En revanche, l'exposition scien-

Pignon, str.

En revanche, l'exposition scientifique se veut plus didactique, un peu brechtienne, selon un schema qui n'est pas littéralement chronologique. Toutefois, l'introduction comportera des silex tafilés (en série) et une phrase d'Aristote : « Il n'y auru plus d'esclaces quand les navettes tourneront toutes seules. »

Exythmée par des objets et des panneaux, l'exposition présentera l'analyse des communistes sur les questions de l'énergie, de l'environnement et de l'automation. « C'est une exposition très politique, dit Jacques Urroy, membre du second collectif. « Nous voulous répliquer à toutes les campagnes contre la seience; exposer nos idées sur l'environnement — rappeler, par exemple, que la « nature zéro » n'existe pas — et montrer comment, dans un système socialiste, l'automation devient instrument de libération. » Entre le tour à commande numérique, le robot et le grac-similé a cuit transcrit, les mande numérique, le robot et le « fac-similé » qui transcrit les courbes météo apparairont des délégations d'entreprises en lutte, insertion de l'exposition dans la mercion de l'exposition dans la réalité quotidienne, symbolisée par le dernier pannean : celui-ci rap-pelle que, il y a plus d'un siècle, les canuis cassaient leurs métiers, tandis qu'en 1975 les ouvriers dé-fendent « leur outil de travail ».

Cinéma

LE CHILI D'ALLENDE VU PAR DES MEXICAINS

Deux films de moyen métrage constituent l'essentiel d'un remerveler de fond en comble notre nce du Chini de l'Unité populaire, apporte une documentation non négligeable.

La premier, l'Université engagée, lors de sa visite officiells eu Mexique. On y retrouve non seulement le présence physique, le parier chaleureux de l'ancien leader du Chill, mais tout un développement idéologique sur l'engagement politique, la lutte des classes, le nécessité de le réflexion, qui avait été relevé à l'époque dans le presse de Mexico. président Allende trace un bref blian de ce qui o étà accompil, invite ses jeunes interlocuteurs à ne pas vouloir brûler les étapes, à ne payées les victoires ectuelles. Le discours prend un relief nouveau ovec 16 suito des événements. Les auteurs du film se contentent d'of-

mettre en contradiction le président quable programme qui, sans renou- Allende et les étudiants. En revanche, la contradiction e'impose, violente, pathétique et révélatrice, avec lo second film, déjà remarqué à Cannes, dû à Carlos Ortiz Tejeds, l'ancien directeur des etudios ds discours de Salvador Allende sux le raison et pour le force. Tajeda et étudiants mexicains de l'université con opérateur, Alexis Grivas, sans de Guadelajara, en octobre 1972, jamels répéter des œuvres entérieures aur le même sujet, se sont pratiquement effecés devant l'événement : le coup d'Etat de septembre 1973. Ils' nous rendent sensible. eu prix parfole de contradictions dans le narration, le chec brutal de le répression sur un peuple complètement pris su dépourvu, lio soulignent le contraste entre les dames aux bruyantes casseroles, heureuses de l'événement, et les sympathisants de l'Unità populeire, effondrés. Ce film vient o'ajouter à l'extraordijemais oublier de quels prix ont été naire iconographie existant délà sur le Chili.

frir le document presque brut, sans

LOUIS MARCORELLES. * Studio de l'Etolle (v.o.).

<IL FAUT VIVRE DANGEREUSEMENT > de Claude Makovski

film de Claude Mokovski balance entre deux volca : callo du thriller sique, avec intrigue tortuause et cadavres à lo pelle, et celle du - polor - guilleret, aux frontières de la parodie, où ni les morts ni les vivants ne sont à prendre au

C'ost, à coup sûr. le seconds voie qui aveit la préférence du réalisateur. Son - privé - est un brave garçon glutôt rigolord, qui gagne modestament sa vie en jouant les Shorlock Holmes du cinq-à-segt ciandestin.)i a pour compagno (et collaboratrice occasionnelle) uno ancienne demoisello de petite vertu, recyclée dans lo restauration, champlonno du navarin oux pommes et do l'œuf à la neige, conseillère avisée en éducation sexuelle, et extra-lucide à ses houres. Deux personnages du folklore parisien qui, du cinéme américalo qu'il admire et jour au lendamain, se trouvent plon- qu'il n'o cessé de défendre au cours gés dans une sulte d'aventures tragleo-rocambolesques, ouxquelles ils diverses. Le film s'achève aur une essalent de faire face an gardant le note franchement buriesque et, do la

tête froide et l'humeur Joyeuse. Frissons, sourires : Makovski Joue sur les deux tableaux. Son film sa yeut mi-noir, mi-rose, mi-haletant, mi-blaqueur. Méjange délicat à doser, combination instable: A voit il faut vivre dangereusement, ce qui frappe d'abord, c'est la tension du récit et le caractère labyrinthique de l'Intrique (deux requine du monde des affaires se disputent un fabuleux dia-

(1) Raymond Mariot est l'un des pseudonymes de Pierre-Jean Rémy, l'auteur du Sac du Palais d'été.

Adapté par Nelly Kapian et Claudo mant, une poule do luxe sert d'appât Adapte par Neily Kapian et Claudo
Veillot d'un romon policier de
et de plège, un assassin porteur de
Chandier, Mariot commo Mariows, lo
héros préféré de Chandier) (1), lo
etc.), tout cela composant un imbroglio qui n'aurait rien de passionnant si les faux-pas, les neïvetés, les roublardises, les coups do cœur, da culot, de chance ou de malchance du - privé - et les astuces de se compagne n'entraînaient progressive-ment le récit vers le fantaisle et l'humour. Pataugesnt dans les invrai-semblances et les flaques de sang. Claude Brasseur (gouailleur, char-meur) et Annio Girardot (tour à tour pot-su-feu et soupe-au-lait) réussie eent le miracle d'apporter à ce mélimélo labando une cholen humaine. On continue de ne rien comprandre à l'histoire, mais, du moins, en leur compagnie, on passe do bons

moments.

Avec ses outrances ot ses gantillesses, il faur vivre dangereusement nous apparaît comme un hommoge malicieux rendu par l'euteur à un d'une carrière riche en octivités diverses. Le film s'achève sur une parodie en dami-teintes, nous passons alors au canular. On peut regretter ce charigement de ton brutal qui enlèva su film da sa cohérence. Mais Il permet à l'auteur de trouver ane - chute - gittoresque, tandis que son héros constate, une fols de plus, que Nietzsche avail raison et qu'il faut vivre dangereu-

JEAN DE BARONCELLL (*) Concorde, Gaumont - Lumière, Glichy-Pathé, Davion, Montparnaus-Pathé, Gaumont-Convention.

Le Nouvenu Carrè : Cirque Gruss (sam., 15 h. 30 et 20 h.; dim., 16 h. 30). Châtelet : Valses de Vienna (sam., 14 h. 30 et 30 h. 30; dim., 14 h. 30).

Les autres salles

Les autres salles

Antaine : le Tube (san., 20 h. 30;
dim., 15 h. et 20 h. 30).
Cartoucherie de Vincennes : Catroucherie (sam., 20 h. 30; dim., 10 h.).
Comédie Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).
Comédie Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).
Comédie Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 20 h. 45; dim., 18 h. 30).
Dauson : Monsieur Masure (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Fuchette : la Cantatrice chauve; la Lecon (sam., 30 h. 45).
Lincensire : Fando et Lis (sam. et dim., 16 h. 20); les Chaises (sam. et dim., 20 h. 30); Sade (sam., 18 h. 30 et 22 h. 15; dim., 18 h. 30).
Michel : Duos sur canapé (sam., 21 h. 10; dim., 21 h. 10).
Nouveacotés : la Libellule (sam., 21 h. 10; dim., 21 h. 10).
Studio des Champs-Elysées : la Solitude d'un gardien de hui (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 45).
Théâtre Campagne-Première : 1 m. 80, 95 kilos, et ça cause (sam. et dim., 19 h.; le Presse-Puré des Destaing (sam. et dim., 20 h. 20); Argentina Show (22 h.); Jams : Steve Lavy (22 h.); Jams : Steve Lavy (22 h.) 30; d'im., 17 h.). — Ranch : Terreur et Sera (sam., 20 h. 30).

La danse

Les salles municipales

Théâtre des Champs-Elysées : Ballet national de Colombie (sam.,

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 6 - Dimanche 7 septembre

Festival estival

Jardin d'acclimatation, sam. et dim.
15 h 30 : GERM (P. Maridan).
Jardins do Palais-Royal (audiovisuel), 30 h .: Molière côté jardin;
21 h : Artisanat vivant.
Musée Guinet, sam. et dim., 15 h :
Films musicaux.
Serbonne (amphi Richelleu), sam.,
15 h 30 : Forum J.-P. Armangaud,
plano. plano.

Falais do Chalijot, di.n., 15 h. 30 ot 20 h. 30 : Forum d'instruments anciens (J.-C. Malgoire, les Musiciens de Provence, Ensemble G. de Machaut).

Pestival de Sceaux

Orangerie do châtanu, asm., 17 h. 30 : Musique indienne, avec Ram Na-rayam et S. Igneii : dim., 17 h. 30 : Trio pariaim (Beathoven, Schu-bert : Nocturne, Ravai).

Les concerts

(VOIR FESTIVALS)
Conciergarie du Falais, sam. et dim.,
21 h.: Ensemble polyphonique de
France (musique du neuvième co
dix-septième siècle).

cinémas

La cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h. : Marat-Sade, da P. Brook: 18 h. 30 : Main bases sur la ville, de F. Roesi; 20 h. 30 : les Chiens da paille, de S. Peckinpah; 22 h. 30 : le Soir du mal, d'O. Welles; 0 h. 30 : Mooterey Pop, de Pennybaker. — Dim., 15 h.: Sous is plus grand chapiteau du monde, da Cecil s. do Milo; 18 h. 30 : l'Amour l'après-midi, d'E. Rohmer; 20 h. 30 : Sandra, de L. Vicconti; 22 h. 30 : Justine, de G. Cukor; 0 h. 30 : le Golem, de J. Duvivier,

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (All., v. angl.) : Studio des Ursu-lines, 5° (033-39-19). ALLONSANFAN (IL. v.o) ; Le Marais, ALLONSANFAN (IL v.O); Le Marais, 4° (278-47-86). I/ANGE NOIR (All., v.O.); Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42) (vsn.), L'AIGLE AVALT DEUX TETES (Ang., v.O.); Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42) (mer., sam., lun.). LES AVENTURES DE PINOCCHIO (1); A. Pereda T. (581-12.)

67-42) (mer., sam., lun.).

LES AVENTURES DE PINOCCHIO (1t. v.o.): Pagode, T (351-12-15) (en soirée); (v.f.): Studio Raspall, 14* (326-38-88), Studio Marieny, 8* (225-20-74), Pagode, 7* (551-12-15) (mat.): 14-Juillet, II* (700-51-13).

LA BETE (Fr.) (**): Quintette, 5* (833-35-40), Trois Notions, 12* (433-04-67), P.L.M. Szint Jacquez, 14* (589-58-42); Montparnasse 33 6* (544-14-27); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (337-35-43); Caumont-Convection, 15* (828-42-27); Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41); Pauthéon, 5* (033-15-04); Baixae, 8* (339-52-70).

LE BAGAREEUR (A., v.o.): Marignan, 6* (339-52-52); (v.f.): Gaumont-Eichelien, 2* (233-55-70); Montparnasse 33, 5* (544-14-27); Gaumont-Eichelien, 2* (233-55-70); Montparnasse 33, 5* (544-14-27); Gaumont-Eichelien, 2* (233-55-70); Montparnasse 33, 5* (544-14-27); Caumont-Gumotta, 20* (787-02-74); Clichy-Pathé, 13* (322-37-41), CEST DUE FOUR TOUT LE MONDE (Fr.): U.G.-Marbull, 8* (225-47-18).

LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): Le Seine, 5* (325-92-46) (à 20 h. st 22 h. 15).

EFFI BRIEST (All, v.o.): Clympic, 14* (783-97-42) (set).

LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): Le Seine, 5° (325-62-46) (& 20 h. st 22 h. 15).

EFFI BRIST (All., v.o.): Clympie.

14° (783-67-42) (jsu.).

228HISTION (Pt.) (**): U.C.C.

Odéon, 6° (325-71-68): Marotte, 2° (231-41-39): Helder, 9° (770-11-24):

Ermitsure, 8° (339-15-71): Bleuveofle-Montparmasse, 15° (544-25-62): Clichy - Pathé. 18° (522-37-41):

Mural, 16° (233-69-75).

LA FABULEUSE H 18 T O I R E DE DONALD ET DES CASTORS JURIDRS (A., v.i.): Connorde, 3° (359-62-64): La Royale, 8° (325-82-65): Clichy - Pathé. 19° (322-57-41): Gaumont-Gambetta, 20° (797-62-74): Gaumont-Sud. 14° (331-51-16): Gaumont-Gambetta, 20° (797-62-74): Honiparmasse - Pathé. 14° (326-63-15): Terminal-Foch. 16° (704-49-53): Le Seine, 5° (325-62-66): Clichy-Fathé. 15° (704-62-75): Gaumont-Gambetta, 20° (797-62-76): Collade, 8° (359-29-66): Français, 9° (770-53-88): Mootparmasse - Pathé. 14° (326-63-15): Gambetta, 20° (797-62-74): Fauvetta, 13° (236-63-15): Gamont-Gambetta, 20° (797-62-74): Fauvetta, 13° (326-63-15): Gamont-Gount-Gambetta, 20° (797-62-74): Fauvetta, 13° (326-63-15): Gamont-Gount-Gambetta, 20° (797-62-74): Fauvetta, 13° (326-63-15): Gamont-Gount-Gambetta, 20° (797-62-74): Fauvetta, 13° (707-13-28): Paramount-Gréen, 14° (236-63-15): Clichy-Fathé. 18° (522-37-11).

FRENCE CONNECTION N° 2 (A., v.o.): Pobliois-Champs-Etysées, 3° (720-76-23): Paramount-Gréen, 14° (236-3-23-77): Moulin - Bouga, 15° (606-34-25): Paramount-Gréen, 14° (326-3-3-15): Clichy-Fathé. 12° (343-01-63): Libertá. 12° (345-01-63): U.G.C.-Marbett, 8° (232-47-19): Mar-Linder, 9° (770-40-04): Libertá. 12° (345-01-63): U.G.C.-Marbett, 8° (232-47-19): Mar-Linder, 9° (770-40-04): Li-Linder, 9° (770-40-04)

HISTOIRE D'O (Fr.) (**) : Ambassade, 8* (359-19-08) : Berlitz, 2* (742-60-33) : Cluny - Palace, 5* (013-07-76) : Montparpasse - Pathé, 14* (326-65-13) : Gaumont-Sud, 14* (321-51-16) : Wepler, 18* (387-50-70) : Gaumont-Bosqost, 7* (551-44-11). L'INDE FANTOME (Fr), pressière partie : Olympic, 14° (783-67-42); deuxière partie : Olympic-Entre-pot, 14° (783-67-42).

pot, 14" (783-67-12).

INDIA SONG (Fr.); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Le Beine, 5" (225-92-46), 8 20 h. et 22 h. 20.

LE JARDIN DES DELICES (Bap.) (v.o.); Quintette, 5" (633-35-40); Elysées-Limcoin, 6" (339-36-14).

IS JOUE DU FLEAU (The Day of The Locust) (A., v.o.) ("); Gaumont = Champs-Elysées, 8" (359-64-67); Hautefeuille, 6" (633-79-38).

LENNY (A., v.o.); Hautefeuille, 6" (633-79-38).

OPERATION LADY MARLENE (Fr.); Bretagne, 6" (222-57-57); Musical,

Bretagne, 6 (222-57-97); Mustral, 14 (734-20-70); Rex, 2 (236-83-93); Bunitage, 8 (359-15-71). B MORT VIVANT (A., v.o.) (**); St-André-des-Aris, 6* (325-48-18); U.G.C.-Marbeut, 6* (225-47-19).

U.G.C.-Marbeut, 6* (225-47-19).

IE PARRAIN N* 2 (A., v.o.) (*):

Normandle, 8* (339-41-18): U.G.C.
Cdéon, 6* (325-71-08): St-Michel,
5* (316-79-17): (v.f.): Rex. 2*

(238-83-93): Bretague, 6* (22257-97): Napoléon, 17* (380-41-46):

Magle-Convention, 15* (828-20-32):

Liberté, 12* (343-01-59): Gaumont
Bud, 14* (331-31-19): Gaumont
Bud, 14* (331-31-19): Gaumont
Madeleine, 6* (473-58-03).

PAS DE PROFILEME (673): Cluby-

Madeleine, 6* (673-58-03).

PAS DE FROBLEME (Pr.): ClumyPalace, 5* (033-07-68); St-LararePasquier, 8* (387-56-16); Le Paria,
8* (359-33-99); Moutparnasse-Pathé,
14* (328-63-13); Claumoot-Coovention, 15* (628-42-27); Mayfair, 16*
(525-27-06); Maxéville, 9* (77072-57).

12-57).
PROFESSION REPORTER (It., v.o.);
Concorde, 6° (359-92-84); Templiers, 3° (277-94-56); (v.i., sam. 6t dim.); Luxembourg, 6° (533-97-77).

A PARTIR DU 9 SEPTEMBRE

la Taverne de l'Olympia Tel.: 742.82.45 sève-toi et Viens elle eroyalt pourtant goair test un mais es a'erait pas encors tout entendes. ous les soirs à 21h30 - Sauf-Lundi

imedi seendo supplémentaire à Minor

QUE LA FETE COMMENCE C1 H O O h O de Saint-Cerm (833-10-82); U.G.C. - Marke (225-67-19). LE RETUUR DU DRAGON (A LE RETURE DU DICAGON (2)
Hollywood - Boulsvard, (2)
10-41): Marignan, E* (36)
Nations, 12* (343-04-67):
Mont-Sud, 14* (331-31-18):
LE SHERIFF EST EN PRINT
7.0.) - Studio - Galanda, 3
72-71; Elysées - Point - 80
(225-67-22)
LA TENDRESSE DES LOUR LA TENDRESSE DES LOUM
v.O): Olympia, 14° (72°
(Dim.).
THE GROOVE TURE (A. V.
Biarritz, 8° (339-42-33);
Jeao-Cocteao, 5° (032-47-42;
TONBAY (A. V.O.) (°): Para
Opéra, 9° (072-34-37); Er
rama, 15° (308-60-36) (versi
réophonique).

Opera. 9° (173-34-37); in rama, 15° (306-50-50) (vera réophonique).

UNE AN GLAISE ROMAN (Ang., v.o.); Quintette, [25-40].

YELLA DES DUNES (Fr.); O Entrepôt, 14° (783-67-42) (M VERITES ET MENSONGES v.o.); Guido-Gif-Le Cr (226-80-25).

LE VIEUX FUSIL (Fr.) (*); iv v. 9° (223-41-65); Marive (742-83-60); Paramount-Metre, 18° (606-34-25); Paramount-Metre, 18° (606-34-25); Paramount-Metre, 18° (606-34-25); Paramount-Metre, 18° (33-6-24); Paramount-Maillot, 17° (788-Paramount-Maillot, 17° (788-Paramount-Maillot, 17° (788-Paramount-Maillot, 18° (33-48-29); mount-Bastille, 12° (343-76-7); VIGLENCE ET PASSION (It. C | 20 c h a da Saint-Germ (633-10-22).

YAKUSA (A., v.o.) (*); C Latin, 5° (326-84-85); Mere (225-79-80); (F.L.); A.B. (236-33-54); Fauvette, 13° 80-74).

Les films nouvea

LE CHAT ET LA SOURIS, français de Claude Leic avec Michele Morgan. — 2º (226-83-93); U.G.C.—Od 6º (323-71-03); Kameo, (770-20-89); Miramar, (226-41-02); Elysées-Ciné Eº (225-37-90); Ionagea, (522-47-94).

(52-47-94).
IL FAUT VIVEE DANGEREU
MENT, film français de Cia
Makowski, evec Annie Gi
dot. — Concorda, 8° (
92-84); Gaumont-Lumiere,
(770-84-64); Culciny-Patha,
(522-37-41); Danton, 6° (:
08-18); Montparnasse - Fa
14° (328 - 65 - 13); Caumont Convention, 15 (828-42-27 SOUVENIRS D'EN FRANCE, 1 français d'André Téchiné, (Jeanno Moreau. Elys Lincoln, 6° (359-36-14); Sa' Germain - Huchetto, 5° (1 87-59); Saint-Lazaro-Pasqu 6° (387-58-18); Gaumont-F Gauche, 6° (543-26-36); Juillet, 11° (700-51-13). Juillet, 11° (700-51-13).

TARZOON LA BONTE DE JUNGLE, dessin animé be de Jean-Paul Welvarena, Veraioo amér. : Ermitaga, (339 - 15-71). : Vendôme, (073-97-52); Cinny - Ecoles, (033-20-12). — V.P. : Rez. (238-23-93) : Rotonde, 6° (6° 08-22) ; Murat, 16° (258-99-76 Cambronno, 15° (734-42-96).

MONDO, CANDEDO, Cambronno, 15° (734-42-96).

MONDO CANDIDO, film tait
de Gueltiero Jacopett!
Franco Frospert — France Elysées, 0° (723-71-11); Mor
parnasec - 83, 6° (544-14-27);
Saint - Germain - Studio,
(032-42-72); Paramouot-Opt
5° (073-34-37); Notion, 1
(343-04-67); Fauvette, 1
(331-56-86). CHILE, film mexicain de Carl Ortiz Tejeda, Alexis Guvas Argel Flores. — Studio: l'Ebolle, 17° (380-19-93).

ITEOOIG, 17 (380-19-93).

LA FILLE DU GARDE - SAF
RIBER, film français (
Jérôme Sawary. — Paramoun
Opéra, 8° (073-34-37); Publ
cia - Matignon, 8° (339-31-67)
Studio-Alpha, 5° (923-39-47)
Paramount - Garib. 14° (32
99-341; Capri. 2° (508-11-69)
Arlequin, 8° (546-52-37); Par
my, 16° (288 - 62 - 34); Par
mount-Maillot, 17° (756-24-37)

Sur le thème des emours charnelles du la belle et de la bête, un film étrange et beau, LE MONDE

Film de WALERIAN BOROWCZYK

CHY CINCOLS: RALZAC ELYSEES - CHOMA SOULEYARD - PATHE CLICKY
CONTENTION CAUMONT - PLM ST. JACOBES - RATMONT OPERA
MTPARRASSE 83 - LES MATION - ST. LAZARE PASQUIES - QUINTETTE - PARTIENT
PARTOR (ANDRY) - RAUMONT (EVY)

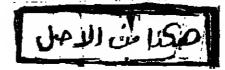
OMNIA BOULEYARD : Potmanent 2 partir de 10 beures de april. SAINT-LAZARE PASQUIER et PANTHEON : Permanent 2 partir de 12 beures.

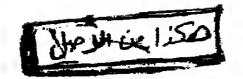
BIARRITZ - RASPAIL - STUDIO JEAN COCTEAU

THE GROOVE TUBE

La jubilation totale... (L'AURORE)

... quelque chose assez proche du génie. ¡ (LE POINT) Un comique est né (LE FIGARO) INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS





aujourd'hui

CANUTS DE BOLBEC

JR les hauteurs qui cernent à mi-chemin du Havre et etot, tout le quartier appar-aux Boussac. Il a été acquis 6.937 avec sa chapelle, son cinquante-quatre maisonnetdu textile qui frappa, parmi du textile qui frappa, parmi du textile qui frappa, parmi emétais Frères, l'une des plus emétais Frères, l'une des plus

chapelle est la plus fraiche rure du lieu. Elle est consle des mêmes briques noires celles de l'usine et des habins ouvrières; mais sur son on brillent les lettres d'or les inscription latine, léguée les patrons paternalistes du neuvième siècle : « Venez à pous tous qui travaillez, et ous redonnerai des forces. p

rtantes fllatures de la région.

soleil se levait à peine, l'autre i di, quand il fut annoncé aux iers et aux ouvrières du pre-ures du matin — que Boussac "sageait la fermeture de -ne. Dans les cités, la nouvelle suru comme une traînée de ire. La filature, que les géo-res représentaient par un st sur les anciennes cartes catales, allait-elle disparaître? 724 salariés de Desgenétais-ssac (dont 60 % de femmes) résentent environ 20 % de iploi local, déjà obéré par homage total on partiel. Sur habitants de Bolbec, jeunes ou ux, soufflait soudain le vent qu'allons-nous devenir? »

> : C'est comme dans les anss 30 », dit Mme Follet, une -oudée à la fenêtre de sa « mai-

cé des catastrophes.

il y a quatre ans, évoque le passé : « Chez nous, on étatt « aux caneties » de père en fils et de mère en fille depuis 1840. Mon grand-père, mon père, mes sœurs, travaillaient au tissage dans la région. Ma mère, née en 1868, avait chez elle son métier à bo-bines. En 1936, on a été très mal-heureux. Heureusement que Boussac o racheté notre usine. Les Boussac, fai rien à y dire, fles al point rencontrés. Mais le directeur actuel, à Bolbec, c'est un homme très bien. Quand on avait besoin d'un peu de peinture, d'un maçon ou d'un plombier, il ne rechignait

Du dehors, par la fenêtre ouverte, monte l'odeur sucrée des tournesols et des géraniums. Chez Mme Follet, tout est blanc, les murs du trois pièces-cuisine, les napperons et jusqu'à son cacha-poussière en coton. Le loyer ne coute que 100 F mensuels. Derrière les façades en crépi rose, on se laissait vivre sans trop songe que l'on n'était plus que sept centa sur les six mille ouvriers d'autre-

jamais sur les réparations.»

La rue voisine : d'autres pa villons, parells à des maisons de garde-barrière. Là, des familles entières sont frappées par l'in-quiétude. Un ancien contremattre M. Geroult, solvante-dix-neur ans, n'est pes aussi laudails que Mme Follet : « Depuis des années on attend le tout-à-l'égout. Ici, la moitié des jamilles n'ont pas de salle de bains. Si l'usine jerme,

Tout à côté, c'est la maison des Cottard, à 100 mètres de la filature. Ils sont canuts depuis plu-sieurs générations, Mme Cottard, sofrante-neuf ans, a travaillé qua-Boussac ». Mme Foliet, qui vit. rante ans chez Desgenétais. Son e depuis la mort de son fils, fils, sa fille et son gendre « sont

dans le textile » à leur tour. Ils expliquent : « M. Boussan, on l'ap-pelait M. Marcel. On disait : la filature de Bolbec, c'est son dada. Mais on ne le voyait qu'une fois l'an... le lendemain du Grand Prix

Mme Cottard rajonte : « L'usine, c'était quand même toute noire vie. Chaque matin, je me mets encore à la jenêtre pour voir arriver les ouvriers.»

Sur la route d'Yvetot, de fortes jeunes filles normandes, aux joues ronges comme des pivoines passent en pariant d'étoffes, de bals et de neuvaines, « Et la filature, dit l'une d'elles, est-ce qu'on satt quelque chose? » Sa compa-gne hausse les épaules : «On le saura toujours assez tôt.»

JEAN BENOIT.

Humeur

SANG QUATRE-VINGTS

N est rentré presque sans histoire. On n'en parlers donc que plus longtemps des bouchons historiques du départ — avec cette fierté discrètement nostalgique de qui a été sais par quelque grand érênement et peut dire : « J'y étais ». Et quand le bouchon sautait, quel boum ! La fête. Tant et si bien que les bouchons ent débouché sur cette hécatombe elle-même historique : un massarre de braves et d'innocents. Que voulez-vous, c'est la vie. « En tout cas, vous c'est la vie « En tout cas, vous voyez hien que voirs limitation de vitesse, ça ne sert à rien.» En un sens. c'est vrai.

Faltes cette petite expérience. Un jour et une heure suffisamment débouchés, il va sans dire. Choisisses un tronçon d'autoroute où les panneaux vous rappellent jusqu'à l'obsession, ceil rouge et bianc arrondi sur vous, que la limite est à 110. Avec des passages à 80. Roulez un moment

dans la voie de gauche. Installez-vous sur cette limite. Mettons 115, pour ne pas avoir trop l'air du minable-qui-respecte-le-règlement : d'un qui n'en a pas dans son moteur. En blen I il ne se passe pas de

Ehr bien i fi ne se passe pas de minute qu'un appei impérieux ébiouisse votre rétroviseur, bientôt suivi d'injonctions claquesonnées. Vous poursuivez régulièrement — votre chemin. Car vous n'alles tout de même pas vous ranger en vous dérangeant, pour vous rendre complice du vioi de la loi et aider votre prochain très prochain — pare choes dangereusement dans vos reins — à se précipiter dans le pèché, peut-être mortel. Mortel aussi pour les non-pécheurs, malbaursusement. Bien

pécheurs, malheureusement. Bien sûr, l'homme libre trouve one trouée à droite et vous dépasse, crachant une invective inaudible, avec, dans l'œil, un mélange de désir meuririer et de mépris de

C'est assez. Vous reprenez votre voie moyenne, et vous voilà dou-blé, triple, quadruplé : à gauche, à droite, bien heureux et ce n'est pas dedans. Vous atteignez la zone de limitation «normale»; c'est la ruée : 120, 140, 150... Tiens, c'est la ruée: 120, 140, 150... Tiens, un poids lourd avec ses disques de limitation personnelle: 60-80. Vous réduisez à 100 pour rouler à sa hauteur. Majestueusement, irrésistiblement, il décolle. Vous réduisez à 100 pour voir passer à gauche un éclair rouge, déjà disparu à l'horison. A quoi bon, en effet, des coursiers de grande race pour les contraindre au petit trop? C'est tout de même bien agréable, pensez-vous, de dévorer ainsi l'espace et de gagner tant de temps.

Gegner un quart d'heure. Déci-sif. Le dernier quart d'heure. Celui au bout duquel vous rejoi-gnes la belle machine à tuer : morte. Cependant que refentissem déjà, au hoin, les fanfares funè-hres. Mort d'un héros. Au bout de l'ornière noire des pneus, la large tache, plus rouge que l'émail, du sans matre-vinets. sang quatre-vingts.

Alors, vous aussi, vous cherchez la première issue. Non pour ga-gner du temps, mais pour échap-per à cette inajertoire absurde. Une petite route. Un bouchon: un vrai, avec trois tables sous un orme. Un calé fort, s'il est pos-sible. La nausée est un peu au niveau de l'estomac, mais c'est plutôt un vertige de l'âme.

Vous voils ramené aux Etats-Unis, d'où vous revenez. Sur les autoroutes américaines, la limiautorontes américames, la lími-tation de vitesse varie entre 80 et 80. Elle est unanimement respec-tée: par des gens, il est vrai, peu actifs, comme on sait, peu effi-caces, peu productifs, peu orga-nisés, flâneurs, réveurs et rétro-grades. Pas étonnant qu'ils soient charmines de la crise Prechampions de la crise. En tout cas, cela donne une circulation régulière, continue, avec un espace raisonnable entre les voltures.

raisonnable entre les voltures.

En ville, même modération régulière. Une large marge d'asphalte sépare les feux des passages pour piètons. Ceux-ci ne sentent jamais, sur le flanc, le sentent jamais, sur le flanc, le muffie menaçant de la bête impatiente. Il est vrai que l'homme au volant semble ignouer le plaisincompréhensible d'a c é l'ère r quand un feu vient de passer au rouge, pour ronger son frein dix secondes de plus, après l'avoir terasé, à défaut du pièton traqué. Rêve, peut-êire, de safaris urbains.

Dans la rue américaine, si, par

Dans la rue américaine, si, par Dans la rue américaine, si, par hâte, retard ou distraction, le pléton s'engage à contretemps (preuve qu'il peut le faire sans risque). les voitures s'arrêtent doucement. La curiosité vous pousse-t-elle à vérifier l'expres-sion de celui que vous avez coupé dans ses males élans: vous n'y prouvez m'ume indifférence trapdans ses males élans: vous ny trouvez qu'une indifférence tranquille, assez souvent colorée de patiente bienveillance. Oui, oui : l'agression est au bout de la rue. Du moins n'est-elle pas le fait — crime multiple et continu — de millions d'honnêtes citoyens armés. de leur voiture. Le regard vague-ment flottant sur le marc de votre café, au fond de la tasse, vous restez béant sur l'insondable mys-tère imbécile de la juria francese

Pendant un an ou deux, la plupart des Français se sont mis à rouler raisonnablement : par un certain souci de l'énergie nationale, lequel s'accordait avec le souci plus personnel d'économie. Ce sentiment civique, chez eur s'évapore, en même temps, peut-être qu'ils découvrent que peu importe que le prix du car-burant augments puisque, cette augmentation, on la leur paye.

N'est-il pas immoral d'inclure l'essence dans la liste des pro-duits dont l'indice commande celui des salaires? Pendant qu'on y serait, pourquoi ne retranche-rait-on pas aussi le tabac et l'accol?

Qu'ils s'empoisonnent et empoisonnent, se tuent et tuent, mais que, du moins, ce soit à leurs frais.

YVES FLORENNE.

LORS, la Grèca?

Propos d'après vacances

- Bof !.. Pas mel. La l'on ne fair guère de découvertes. J'en mer est bleve, le soleil brille. Mais cies d'exmordinaire. An bour de trois jours, on tomme en mad. ent stez curiette : il y a mus er il manque quelque chose. Je no sais pas quoi, pene-èrre l'impréva? - Es toi, la Sable?

Expériences

- Bof! Te sais, la Saède, c'est sans surprise. Des villes bien propres, bien modernes. Une namure bien léchée de forêrs er de lacs. Mais c'est no pen incolore et inodore. On 5'y ennuie susez

- Es toi, les Elets-Unis? - Bah. On a'deft vu sant de films,

pour 12 francs, to as le choix entre trois parés en crottre comme hors d'anvie. En entrée, une petite trains su blen. Et puis, quelques confiis, pen de voisille...

sevais emant sur le pays event de partir

- Pannatique, mon vienz! Des

end à la gorge. Et puis surront mo

psysages inonis, d'une beami qui rous

bouffe démente. Econt un peu, là-bas

- Es poi, le Queros?

- Ab ! la vache ! > 5'éctièrent les trois source d'un sent élan. . JACQUES MERLINO.

-Au fil de la semaine

E CHOMAGE? Mais voyans, c'est pourtant bien simple! Pour le réduire, le supprimer même, il suffit d'abaisser l'âge de vollà un million de chômeurs en moins. D'un seul coup, an a vit deux heureux : le retraité qui aspire au repos, le sons-emploi il se recase. Si on songe qu'un Français sur cinq environ a plus I soixante ans, une Française sur cinq plus de cinquante-cinq ans - ce sont là les âges de retraite en Union soviétique — on reste upéfait de voir que nous en sommes toujours en France, souf xur qualques cos ou catágories d'exception, à salxante-cinq ans.

Bien sur, il faudrait en même temps arganiser mieux la vie is retraités, relever sensiblement leurs pensions et qu'ils camennent que prendre sa retraite c'est apprendre à vivre. Mois le mède à la crise de l'emploi est là, à partée de la moin, les revencations en faveur de l'abalssement de la limita d'âge sont insis-ntes et d'allieurs fondées. Or, on ne fait rien, on tergiverse, on scute à perte de vue. Pourquoi ?

Ce raisonnement, on l'entend, on le lit chaque jour depuls en des années, et plus que jamais en cette période de rentrée fficile. Mais on entend, on lit aussi to démonstration inverse que La retraite ? C'est tout simplement un meurtre social, dans la

upart des cas au moins. Prendre so retraite, c'est commencer à ourir. Dire du jour ou lendemain à des hommes et à des femmes ii ont l'expérience de leur métier et de la vie et qui ne deman-int qu'à continuer à travailler qu'ils ne sont plus bons à rien, l'ils seront désormais à la charge de la société — et d'ailleurs ampute de moitié leurs ressources ou moment où ils auraient écisément besoin d'une vie plus facile — c'est stupide et c'est Juste. Il faut, au contratre, permettre à ceux qui le veulent de availler tant qu'ils en ont la force. Regardez la Suède aù on availle jusqu'à solxante-sept ans, la Norvège où l'âge de la retroite t fixé à soixante-dix ans !

En outre, il n'est pas vral qu'un retraité de plus, c'est un someur de moins. Il faut choisir : relever les retraites ou abaisser les limite, impossible de faire les deux à la fais et peut-être ême de foire l'un ou l'autre. C'est un choix de société et on int de ne pas le voir, on hésite, on tarde. Pourquoi ?

ul tiennent successivement, et parfois même simultanément, ces ux raisonnements parfaltement contradictoires. Chacun pense à I, et puis aux autres. Pour les autres, tous les autres, il faut bien re règle, n'est-ce pas, comme en toute chose : le cauperet mbe, et pos d'exception. Pour soi, c'est une autre affaire, et selon

nts. (1). Les professeurs peuvent prendre leur retraite à solountex ans (et même, sous certaines conditions de famille, à soixante-size ans) ; les autres catégories d'enseignants du supérieur doivent artir à soixante-cinq ans, à l'exception des fonctionnaires de catérie A, deuxième échelon, autorisés à prendre leur retraits à ixante-sept ans. A tous, on demandalt d'abord s'ils préfé-

Blen. Seconde question: âge choisi pour la retraite? Réponse à la mojorité (52 %) : à solxante-dix ans. Les autres se répartisnt en parts égales entre soixante ans, soixante-cinq ans et la traite « à la carte », qui ne comptait plus ainsi que 16 % de intisans au lieu de 71 %.

Ce n'est pas tout. Si on décompte séparément les réponses nanant des moins de quarante-cinq ans, en distinguant d'un côté ; professeurs (qui ont la possibilité de rester en fonctions jusqu'à ixante-dix ans) et les autres enseignants (qui doivent partir à

soixante-cinq ans, mais qui ont la possibilité d'accéder au professorat et espèrent blen y parvenir), alors la contradiction devlent bien, en majorité (56 %), demeurer en place jusqu'à soixantedix ans, et rares (8 %) sont ceux qui acceptent l'idée de portir dès sobrante ans. Au contraîre, les autres enseignants de moins de quarante-cinq ans se prononcent de préférence (42 %) pour la retraite à sobante ons ; cependant, des qu'ils ont dépasse quarantecinq ans, aucun d'entre eux n'est plus favorable à la retroite

emps.

La legan est claire : vue de lain, la retraite apparaît comme un havre de grâce, et on se montre pressé de l'atteindre ; au fur et à mesure qu'on s'en approche, on voudrait reculer le plus possible le mament de « décrocher ».

De telles réactions à la fais surprenantes et namales son plus répandues qu'on ne le croit généralement. Elles disent bien la complexité du problème psychologique de l'âge de la retraite et expliquent la coexistence des deux raisonnements ébauchés plus hout. Et les données politiques du dossier ne sont pas moins

En 1974, selon l'INSEE, on comptait encare dans la population active 8,3 % de personnes de saixante ans ou plus dont un bon tiers de solarlés et même 2,6 % de soixante-cinq ans ou plus. En même temps le revenu fiscul moyen des Français de soixonte-cinq ans ou plus était inférieur de moitté à celui de la tranche d'âge de cinquante et un à solvante ans (2). Or ce sont, on le sait, les actifs qui poient pour les retroités. Ils paient cher déjà, et pourtant les retroités sont mai latis, si moi que beaucoup, on le voit, s'efforcent de prolonger le plus tard possible leur propre activité. Qu'en sera-t-il larsque le nombre des actifs ira en diminuant et qu'ils devront subir un prélèvement croissant sur leurs revenus en faveur de retraités de plus en plus nombreux, même si les progrès de la productivité et l'augmentation du praduit national palent une part de charges

supplémentaires? On compte déjà dans la population française 13,5 % de personnes de soixante-cinq ans au plus contre 8 % au début du siècle; elles seront 14 % en 1980. Aujourd'hui un François au une François çalse sur vingt a plus de saixante-quinze ans ; ils seront un sur dixsept en l'an 2000. Et la courbe de la natalité, on le sait, pionge au point que la moment aù les noissances ne cambleront plus les vides laissés par les décès, ce cap du déclin déjà franchi par des pays comme l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est, risque fart d'être bientif atteint. Plus de cercueils que de berceoux! Notre poys ve-t-il devenir un asile de vieillards? Et les systèmes de retruite actuellement en vigueur, déjà lourdement obérés, les cois-ses déjà lourdement déficitaires, ne souteront-lls pas un jour dans une débâcle brutale, qui rendrait valns les sacrifices consentis pendant toute une vie de travail?

Ainsi la question qui se pose n'est déjà plus de savoir s'il vaut mieux maintenir les âges limites actuels en augmentant le montant des retraites ou abaisser les âges et maintenir les retraites. Très vite, si la courbe des naissances ne se redresse pas, si la productivité et le produit individuel ne connaissaient pas un essor spectoculaire, le vrai choix risque d'être entre des retraites à la fois plus moigres et plus tardives encare ou le maintien difficile, aux dépens des actifs,

des conditions d'age et de toux présentement en vigueur. Les données psychologiques du problème ne daivant pas être obscurcies par l'avalanche de chiffres et d'évaluations qui va déferler sur nos têtes. Car c'est en définitive de la détermination de chacun, actifs et non-actifs, que dépendra l'issue d'un débat qui engage l'avenir de tous et constitue un test de civilisation,

(1) On en trouve les résultate dans le bulletin du syndicat, nº 18, avril-juin 1875. (11, rue du Pré-aux-Clercs, 7507 PARIR.)
(2) Ces chiffres et ceux qui suivent sont extraits de Population et sociétés, nº 80, mai 1975. Bulletin mensuel d'informatique, démographiques, économiques, sociales, édité par l'Institut national d'études démographiques (INED), 27, rue do Commandeur, 75675 Paris Cédar 14. Abonnement : 10 F. Le numéro : 1 F.





PIERRE VIANSSON-PONTE

Le plus étronge est que nombreux, très nombreux, sont ceux ti'on en a, on trouve toujours des raisons qui justifient une déro-ption dans un sens au dans dans l'autre.

Ce n'est pas vrai, c'est exagéré? Le Syndicot national auto-ime des lettres et sciences humaines de l'enseignement supérieur procédé au début de l'année à un sondage parmi ses adhé-

lent la retraite à âge fixe et imposé comme c'est actuellement cos au la retraite « à la carte », sans mention d'âge. Réponse une écrasante majorité (71 %) : à la carte.

5 bis rue de Sèze PARIS tel: (1) 742.30.10:

RADIO-TELEVISION

OUESTIONS SUR LE RÉALISME

Le mystère Vérité

Antenns 2 renoue apec la tradition des grandes adaptations dramatiques en diffu-sant, le jeudi 11 septembre, le Mystère Frontenac, d'après François Maurice Trois adolescents et deux petites filles, dans un grand domaine landais : ils en connaissent chaque pin et savent retrouve

les bornes de la propriété familiale, même quand elles sont enfouies. La famille Frontenac mène à Bourideys l'existence de n'importe quelle famille bordelaise bourgeoise, et propriétaire de pins. Mme Frontenac (Véronique Silver) est veuve c'est une femme austère et pieuse, qui vit pour ses enjants et prépare pour chacun de ses fils un avenir immuable : quoi qu'il en dise, Jean-Louis (Gérard Israel) reprendra

REPONDRE a cinq questions sur le réalisme... est-ce possible ? Les contradictions où nous nous trouvons en tant que réalisateurs peuvent-elles permettre une réponse?... Quel est celui, parmi nous, qui possède suffisamment de lucidité, d'esprit d'analyse, pour pouvoir expliquer a priori ce qu'il fait ?

Ceux que nous admirons, Sha-kespeare, Brecht, Racine, Renoir, Welles... à quelle catégorie les rattacher ? La fiction la plus folle de la Soif du mal ne rejoint-elle pas le plus grand des réalis-mes, quand Welles décrit un poli-cier corrompu. Et pourtant, est-ce une reproduction du réel ? Et la Rèala du jeu est-ce un film la Règle du jeu, est-ce un film réaliste, ou non ? Pour moi, il n'y a que des in-terrogations et pes de réponses l

la scierie. Les diners sont tristes, on ne perse pas du vin dans son potage, on n'interrompi pas les grandes personnes.

Mais A y a Foncie Zaviet (Marc Dudicourt), qui mene à Paris e une vie dissolue e, qui construit des bateaux à ses neveux, et leur ruconte des histoires, quand Mms Frontenac est absents.

Mais Yves (Gilles Laurent) écrit des poèmes : quel enfant bizarre, peut-être même ne crost-il pas en Dieu I Quand son ainé qui oulait être professeur de philosophie, obeit et devient marchand de bois, il se révolte.

Yves, alors, s'installe à Paris - c'est la consécration — et il s'éloigne de sa famille. Mais le mystère Frontenac, c'est que rien ne

par MAURICE FRYDLAND

grandes séquences. A aucum mo-ment, je ne peux dire : cala, je vais le garder, cela, je le rejetta. Je ne sais absolument pas com-ment cela va s'insérer dans le montage final. Est-ce que fai reproduit la réalité : certainement Une fiction, un reportage, repré-sentent des mois et des semaines de maturation. L'incubation d'un film, c'est comme une maladie, et après que se passe-t-il an moment du tournage ? Je ne peux pas le dire. Piction ou repss. mais, avec ma propre sen-sibilité, mes propres contradic-tions, j'ei vouln transmettre une « vérité », mais ce n'est pas non plus la vérité. Quand je tourne le Mystère portage, en apparence, ce sont les mêmes phénomènes. Octobre 1970. Je suis au Chili : Allende vient de remporter les élections. Je me trouve à la mine de cuivre de Chaquiquamata, à

Frontenac, c'est une histoire qui est arrivée, qui a des liens avec la réalité (Mauriac est-ils un écrivain réaliste ou catholique ?). Quand je tourne donc ce film, fai des acteurs devant moi qu'il me faut guider, des décorateurs avec lesquels fai travaillé et qui m'out donné un décor qui a « l'air habités : on a l'impression que des gens y vivent. Je recherche une certaine réalité, mais, à aucun moment, ce n'est la réa-lité. Poursant, on a envie que tout soit crédible... De nouveau. recherche une certaine vérité A ce moment, à travers l'histoire, les comédiens, le son, la musique, je charche peut-être ma « vérité» ?

Albrs, peut-être, si ma vérité intéresse les autres, devient-elle reglité 2 Les autres vont décoder mes Les autres vont décoder mes messages de manière souvent insoupronnée : on tirers telle conclusion selon la place d'un gros plan, on me prêtera telle ou telle intention. Par contre, certaines volontés précises resteront sans écho, passeront insperçues. Et, de nouveau, si les deux lectures se rejoignent, nous nous approchons d'une certains réalité

Les souvenirs d'enfance, la mort des genu quand on les aime, les passions malheureus et les espoirs déçus sont les bornes sensibles de l'adaptation dramatique du roman de François Mauriae par Françoise Verny qui a défà transposé le Sagonin pour le petit

neveux de leur oncle

ecran — et Maurice Frudiand Maurice Prydland, formé à l'école du documentaire, débute ici dans la fiction télévisuelle. Après Bernard Bouthier, Claude Otzenberger, Jean-Emile Jeannesson, Bernard Rothstein, Jean-Christophe Averty, Pierre Cavassilas, Daniel Karlin et Gérard Chouchan, il répond à notre questionnaire sur le réalisme (le Monde daté 13-14 juillet).

> A partir de ces éléments 16 crois pouvoir dire que, le réalisme, le ne sais pas très bien ce que c'est. Et les définitions du petit Robert n'ont pas été d'une très grande aide. De n'est pas parce qu'on raconte des histoires qui se passent dans une ELM qu'on est realiste ou qu'on « reproduit la réalité e

> Pour moi ce qui compte; c'est une attitude devant la vie... Et là, je veis peut-être faire hurier quelques personnes : tourner un film, faire une émission, c'est une affaire de morale c'est une affaire de conscience l'Faire le travall que nous faisons, c'est s'interroger sur nous-mêmes, et, par là, rejoindre d'antres inter-

Cette interrogation est & tous les niveaux. Les comédies, l'angle de prise de vues. l'hésitation sur une réplique, sur une lumière. Combien d'heures d'angoisse où nous sommes confrontés avec nous-mêmes. Puis, parfois, c'est l'éclatement de noire travail, et quelle jole doit ressentir un Bergman quand sont diffusées ses Scènes de la vie conjugale, le « vécu » un homme qui a décon-vert la vérité ! Oui, comme des disalt 'Claude Otsenberger dans disait Clande Otzenberger dans me des pramières réponses de cette enquête, nous évoluons dans le «champ du possible». Et si la «réslité» est un des princi-paux champs d'exercice pour nous, elle n'est pas le seul Kile fait partie de la vie et, pour cela, elle ne se laisse pas si facilement isoler. Il n'y a nes un champs clos isoler Il n'y a pas un champ clos de la réalité dans lequel vieudrais louer la fiction. Il y a la vie et le regard que nous portons des-« Je ne cherche pas, je troupe e,

LES SECRETS DE LA MER ROUGE > (81)

Partie de golfe Persiq pour un aventurier

le barre d'un boutre : embarquement à Djibouti FR 3, dérision ou par hasard — à l'unisson des salles d'exclusivité. A l'heura des numéros deux (le Parrain, French Connection, et blentôt l'Exorciste). elle présente les Secretz de le mer

La première série des Secrets de la mer Rouge, inspirée de l'autobio-graphie romanesque d'Henri de Monireid, est passée en 1968, dans une télévision encore mai ramise de sea convulsions, en pleine période d'autocensura des voix et des regards, et c'était le seule plage d'intérêt habbomadaire qu'elle nous offrait alors : un leuffleton, vraiment pas comma les autres, où l'aventure se noualt eu rythme du - vécu - evec des temps morts et des bruits de cordages, et das craquements de mat, et des le mer, et le vent dans le ceble ; l'homme, à sa place dans le nature, evançait ientement, cabotant eu long de le côte française des Somalis devenue das Aters et des Issas, eventura individualle, coups de main ; suapense redoublé par l'illu-sion de réalité que produiseient las images de Pierre Lary

Victimes du safari-peisson

Succès aldant, le retour d'Henri de Montreid (Incamé par Pierre Massimi) se lait even des moyens Importants : coproduction trancopermano-iranianno, et avec deux réalisateurs, Claude Guillemot, un des Maléfices (à reditiuser d'urgence), ayant partegé les treize nouveaux épisodes evec Pierre Lary.

Ceel provoque pas mai de chanments. Les premiers « Secrets » formalent un tout ; les edepleteurs ont réval, on peu artificiellemant, quelques histoires à l'intrigue suffi-samment originale, pour ne pas donner le sentiment de redite; lie ont quitté le côte somaile, où les

le golle Persique, où il y a 🖦 beaux, dit Plarre Lary) et trouvaient, d'autre part. les de techniciene et de comédi

Autant la première série. rieure, eutant cette - deuxiè de - sacritie au speciacie, c somptueux, décors (nature - Mille el Une Nulta -, et i ture à rebondissements.

Comme un piège Les épisodes réalisés par

Guillemot : Montreld, rete tront de le Grande Guerre repart, pour l'aventure, établissement de cultura perilères, pianter le drapeau aur un archipel arabique : sodes sont marqués par la pour l'Insolite, le récit en de leur metteur en scène. situation apperait comme ut même si ella est, en d banale. Ce n'est pae la D Shengal, mais guend mame.

nécessité de se renouveler Lery a dù dissocier des é qui étaient homogènes dans mière série ; il y e, euccess. un épisode trench phique, un conte oriental, sorte de - Ihrilier rétro - où Montreid eauver se blonde allemande (à coproduction grittes d'un - parrain - c grecque. Les eéductions sor rentes. La « couleur locate » C'est de le vrale «fiction» impérialiste de Monfreld devi dente. Seules les eeux transp de le mer Rouge cont . e .ques » : quoique persiques, cu golfe ne sont pas essez limpid les prises de vue sous-. . . MARTIN EL

s du 20 heures.

Fin de vacances sur France-Inter

LES OBSERVATIONS DES PETITS SUISSES

E Suisse de France-Inter - ; c'est einsi que Pichon, journaliste helvétique qui, dans le cadre des échanges radiophoniques de la Communauté sconomique européenne, enime jusqu'au 12 septembre sur l'antenne de France-Inter une emission imprégnée de l'etr pur des nets. Ce Suisse âgé de trente ans, eux yeux bieus el sux cheveux blonds, a un - stone particulier - : sa passion pour les enfants à laquelle il donne libra cours en leur cédani le

Durant la oremière demi-heure. « Petit Frère », un gamin de sept ans, au savoureux accent andols, énonce des opinions péremotolins eur les suiets les otes variés, perfois farfelus : les maladies enfantines, l'école, les anges et les rois, les gratte-ciel, les Chinois, l'importance de la tollette matinale. Fils unique, enlant gâté bourré de préjugés - Petil Frèra -, qui n'e pas la langue dans sa poche, n'est jemale pris eu dépourvu ; lorsqu'on jul demande à qui obélt un maréchal, Il répond sans healter : - A son devols / - Amateur de eport, il pense « que les messieurs skient maie que les dames tombent car alles ne e pourtani des championnes Peub I elles descendent de petites pentes i - rétorque - Petit Frère - dont la misogynie est à toute épreuve.

- Petit Frère - e isit son euparition II y e environ deux ans - sur l'antenne de la Radio suisse romende, sans le sevoir, car les émissions avalent lieu à l'heure où il était en classe.

plus de 4 000 mètres d'altitude. La plus grande mine de cuivre à ciel

ouvert. Les ouvriers sont en grève

contre l'Unité populaire, contre Allende. Je suis devant un fait, mais ce fait, je le vis pendant plusieurs heures. Je filme de

Deouls, Bernard Pichon a eftectué un périple dans les écoles suisses et recuelill les propos de trais cent cinquente écoliers de moins de dix ans - soit plus de 140 kilomètres de bande magnétique, représentant près de 200 heures d'enreoistrement sur les thèmes les plus divers : les bandes dessinées, le sport, la télévision, male aussi Dieu, la mort le service militaire, le divorca. l'éducation sexuelle : - Des sujets qui tont bon ménage avec Tintin dans les cours de récréation, dil-il. On donne de l'enfance une image édufcorée qui est fausse. L'enfance n'est pas syrionyme d'Innocence et de pureté : l'entent est un edulte en reccourci, mais sea paroles sont dépourvues de préméditation et de sous-entendus -

Bernard Pichon e electionne dix bandes d'environ vingt minutes où, é l'opinion des enfants. vient a'ejouter la vision de l'adulte exprimée par des charsons de Cleude Nougero, Catherine Latorestier, Georges Bras-sens, Georges Moustaki, Jecques Brei, Barbara, Robert Charle-

Las - peries - sont nombreu ses dans ces enregistrements : on apprend que - Charlle Chaplin est un prand acteur qui a talt beaucoup de films sourdsmuets », que « l'empereur d'iran e'appelle le Shah parce qu'il a les yeux percants .

< La voisine est morte: en a fêté ça >

Les enfants abordent les grands problèmes à travers leur propre expérience : lle découvrent /a mort à l'occasion de celle d'êtres proches ou d'animeux tamillers : . Javais un tepin. Un matin, je fai trouvé couché. Je l'ai pris par une patta de derrière ; il était troid et droit comme un piquet. -lis font souvent preuve d'un

. Il y a quelques mois, le volsine est morte. Après l'enterrement, tout la monde est allé dans une salle pour mangar et fêter ça. La morte était seule dans son cercuelt; plus per-

- Mes parents se font des

sonne ne pieureit. -

scènes parce qu'ils veuleni avoir reison tous les dans. -Intr.gués par l'au-delà, ils échafauden de multiples hypothèses, depuis cella classi du Jogement demier (= Il doit v avoir quelqu'un qui trie les bons et les méchants. -), jusqu'eu cepticisme absolu (= On reste sur terre : al on montait au ciel. qu'est-ce qu'on y terait ? -), en passant par la théorie de réincarnation (« Je crole que l'ême reste dans l'air et devient un

Dans une classe, le problème de la foi a soulevé une véritable - discussion théologique - antre croyants — nombreux dans ce pays conservateur, où la niupart des enfants fréquentent l'Ecole du dimanche - et Incroyants. - A qui servent les églises si l'on ne croit pas en Dieu ? », demands

Parfols, l'éducation supplants le spontanéité, 'surtout lorsqu'il e'agit du recisme : « J'aurais paur d'aller en Siche, où if y e basucoup de laches avec des couteaux à cran d'arrêt », dit un pedi garçon. « Je trouve qu'il n'y a aucune différence, ce sont des êtres humeins : le ne vois pas pourquoi on leur reprocherait quelqua chose -, déclare son camarade, - Pepa n'alme pas les Italians -, affirme un trolsième. Tout finit heureusement par e'erranger, comme l'explique cette petite Italienne - Au commencement, ils me disalent que le n'étals pas comme eux : après, ils ont commence à voir que le n'élais pas méchante avec eux, et lie ont

loué avec mol. -MICHAELA BOBASCH.

★ France-Inter, 14 h. 30 (jus-quan 12 septembre).

RENTRÉE SUR EUROPE Nº 1

Les porte-parole de l'image télévisée

EPUIS que nous vivons sous fait appel à quelques individuali- défend d'avoir aucune mission, stratégie commerciale a pu s'organiser ; elle déborde sur le champ réservé à la radio. Aujourd'hui, les voix s'échangent et se travers eux. — ce n'est pas trop paient contre des visages counus. dire. — le « produit » télégénientrès dans l'imagination du public, déjà parés du prestige de fite directement du support pro-

Ces animateurs sont d'ailleurs aussi « présents » au transistor. infatigables meneurs (à la fois « jockeys » et . journalistes de talk-show »), qu'identiques à eux-mêmes devant la caméra : comme sout à l'inverse, aussi incarnées pour nous qu'exposées à la fragilité de leur image, ces speakerines, figures inconsistantes, plus volubiles, plus empres-sées que jamais, victimes de l'implacable servitude du charme. auquel elles doivent bien faire succomber les suditeurs.

Après Radio-Luzembourg, et pour combler son déficit d'écoute. Europe n° 1 a renouvelé complètement, ou presque, l'équipe des présentateurs. La station a donc

L'écoute spéculative

mystiffé

Uns telle complicité a mis en évidence le contrat qui ile les voix périphériques au foyer télévisuel Denise Fabre exploite le côté pimpent, découpé, travaillé de la sienne. Elle anime Pile ou Pace ?.. de 11 heures à midi un jeu qui repose justement sur l'identification des voix (très à la mode sur la station). Au bout du téléphone, cet ins-

trument qui ne filtre rien. l'auditeur répond de queiques mots, peuvres mots humains. N'importe, Denise les reprend, occupe la lifant assurer à tout prix une concimuité qui repose, une fois admis le bariolé sonore qui lui sert de fond, sur l'accélération du débit. La c marmite », c'est son nom, est un jeu blen sorcier. On y jette 100 francs, que l'éventuel gagnant engage rarement deux fois. Et pour cause, car « marmite » ou e valise », le principe est toujours de faire monter une somme (jusqu'à 3 millions de centimes parfois), pour constituer sur les on-

ment ce nouveau contingent. A Il est toutefois significatif que le relais soit si fortement assuré entre les deux parties, entre les deux rôles, que jouent les mêmes e actants », puisque chacun reste engagé à la télévision. Ainsi, par exemple, malgré la différence de « performance », la speakerine ne manque pas de rappeler l'émission qu'elle présentera le soir, com-mente le programme, donne ren-dez-vous. La référence de l'image est impérieuse. Elle légitime cette complicité que le personnage de Léon Zitrone, plus que tout au-tre, a symbolisée sur is poste

Desjeunes et Pierre Lescure for-

concurrent, - autre figure opaque et quasi sacralisée, descendant à la radio et, à la limite de l'essoulflement, officiant encore, fi-dèle à son image de marque.

A la voix publicitaire et anonyme dont la matité est caractéristique (celle de Brigitte, de Maryse ou de Viviane) se substitue la publicité de la voix Charnelle, elle évoque la figure chèrie par l'écran. Danièle Gilbert a réussi d'emblée à imposer son style, le-quel associe le « bon genre » et la vertu familialiste, unique chez elle. Rien ue manque à cette parole enveloppée, et soudain explicative, qui revient sur s'applique à une pédagogie raisonnée de la sympathie. Si jadis l'ancienne présentetrice de la station régionale de Clermont avait cultivé le type de l'anti-speakerine, maintenant la gentillesse, qui se vend bien, reconnsit-elle, a

Ses façons d'institutrice ont parfols un mordant qui l'étonne. Disciplinée, vollà une productrice monde sans pitié, vieilles dames, des une écoute spéculative, qui enfante et e minettes e. Elle se

« starise » son personnage.

le régime des nouvelles « so-clétés » de télévision, une la scène cathodique. Denise F2-voir qui est le sien, en direct, prend le tournant d'un bavs voir qui est le sien, en direct, prend le tournant d'un bave bre. Danièle Gilbert, Jean-Michel « par goût » du contact, sur tous autorisé, banalisé, relance, ceux qui voient en elle la grande fille, habiliée de « vétements de confection très ordinaires », égrénant le quotidien dans une paroie. que est vendn à la radio, qui pro-fite directement du support pro-motionnel qu'offre le petit écran. immédiate, divertis et baciée.

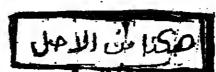
La réussite tient à un tel exploit de simplicité. Plus e naturellement naturelle » que d'autres, Danièle Glibert résiste à l'attaque des grincheux et des comiques : à Europe nº 1, de 14 heures à Europe n° 1, de 14 heures a 18 h. 30, elle tient son pari — ré-soudre quelques problèmes per-sonnels avec des « cas » soigneu-sement « choisis ». L'Illusion veut cependant qu'elle construise son audience : « Le public est animal, dit-elle, il m'a respiré d'instinct, a De lait, sur le compte d'uns e épatante sincérité ». Danièle produit à partir de sa propre image le miroir qui la réfléchit.

Jean-Michel Desjennes et Pierre Lescure, qui viennent de l'A-2 rejoindre à la station leurs aînes Etienne Mongeotte et Phi-lippe Gildas, veulent donner un autre visage à l'information dite capitalise raudience d'un public e permanente ». Est-ce un effettélé ? On as doit plus isoler la politique du magazine; on doit tester politiquement les chanteurs et tester non politiquement les politiques. Les interviewes, les reportages, la météo, et surtout les fatigants e jingles e s'insèrent comme antant de cassettes dans un continuum malléable, où finalement le scandale et le désastre peuvent se fondre en forme de mirages sur le sable de l'horaire. Pierre Lescure a raison de dire que le journal devrait être plus synthétique, plus nerveux, s'il est vrai que les nouvelles dolvent balayer la publicité, dans le flux qui les charrie. Néanmoins, il reste que ce faisant — dans son devenir formel — la radio doit, pour les programmateurs, accentuer ia tendance qui saisit l'information comme un spectacle, auquel les auditeurs d'Europe n° 1 doivent de trente-deux ans, qui mène son mimer de participer. Les indicatifs tombent. Une sorte de fantasmagorie est créée, par le gros plan

que la télévision s'aliume et circuite, pour un antre «di l'émission pathétique de ses :

JEAN-MAURICE MONNOY





RADIO-TELEVISION

Musique de G. Auric, D. Milhaud, F. Poulenc, A. Honegger, G. Tailleferre, J. Borlin, Choré-graphie : J. Ghelis, Réal. : J.-C. Averty, Avec P. Bertin, J. Duhy et les ballets de J. Guelis.

Un des chefs-d'œuvre des années 29_at un des chefs-d'œuvre d'Averty.

21 h, 30 (*), Essai : « Lettres de Paris », de F. Reichenbach,

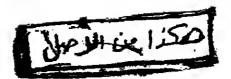
De 14 h. 55 à 19 h. 50, « le Walkyrle » (Wasner), avec J. King, K. Ridderbusch, G. Jones, et l'orchestre de Bayreuth, dir. H. Stein (présentation des Irols ectes par D. Jemeux);

dir. H. Stein (présentation des trois ectes par D. Jerneux);
20 h. (a) (R.), « Une larme du c. Je.», de Théophile
Gauliar, adapt. J. Forest et R. Clair, avec G. Philipe, D. Delorme, R. Arnoutt, réal. J.-W. Gerret et J. Bernhart;
(S.) (R.), » les Trois Couchemars ». de P. Lemaire, avec
O. Delorme, A. Caorile, P. Cour, réal. J.-W. Garrett;
2 h. (a), La fugue du samedi, ou mi-fugue, mi-raisin,
divertissement de J. Chouquet, animé par S. Jérôme (Les
curiobtés musicales, Jazz Averty, in et Off, La petito
achotte, Les récits fantestiques, La mémoire des rèves.
Libré parcours variétés, Les sextes d'humour); 23 h. 59,
Poésie.

18 h. 30 (S.), Syncopes: Jezz s'il vous plait, per A. Clergost; Jazz vivant, per A. Francis; 39 h. 50 (S.), Clerid dans la nuit, per J. Manny;

20 h. 5 (S.), Solrée byrique, par J. de Solliars : « Sameon et Dallie » (Saint-Saèns), avec C. Ludwig, J. King, B. Weltd, les chœurs et l'orchestra de la Radiodiffusion de Munich, dir. G. Patene ; 23 h. 15.1, Vieilles cires, per C. Huve; 24 h. (S.), Anonymes et sentimentales, par S. Dermaillacq at J. Markovitz.

Une chorale d'enfants, un chesseur, un musicien connu (Arthur Rubinstein), un jeune aveugle, outant de vizages scrutés avec l'attention d'un chasseur.



FE.

Ecouter, voir

o RADIOSCOPIE, - De lundi vendredi, France-Inter, 17 h. Jacques Chancel reprend ses nissions en direct : le chaine Narbaitz (lundi), M. Yvon
jourges (mardi), M. Ollvier
jim (mercredi), L-M. Cipriani,
liégué général des petits frères
s pauvres (jeudi), et Henri
ercier, relieur (vendredi).

ON : LES MARIES DE LA TOUR FFEL — Samedi 6 septembre,
) h. 30.

Au temps où l'O.R.T.F. encougealt la — vrale — création, an-Louis Guillaud avait comandé à Jean-Christophe verty, pour le Noël 1973 de la bisième chaîne, cette adaptan de la pièce de Jean Cocteau. Le traitement littéraire de octeau : écriture automatique er association d'idées, à partir 's lieux communs de la convertion ou du comportement aurgeois, c'était, pour Averty, psprit de Jarry, l'anticonforisme s'exercant aux dépens de bêtise, la mythologie des

misins verts aussi. Cinq musi-ens du « groupe des Six » "aient écrit de la musique pour texte qui était dit « off » par ux phonographes : a Cétait na un texte prétélévisuel, dit verty, ecrit pour moi, somme ute, puisque l'aime doubler le m par l'image. C'est volontaireent que je jais des pléonasmes idio-visuels. »

• FILM : LE DEUXIEME SOUF-...E. Lundi 8 septembre, TF 1, 3 h. 30. D'après un roman de José SION : LES PERSES. - Samedi

Giovanni, une vision e objective » du monde des truands, société qui a ses lois et sa morale. Mise

en scene et direction d'acteurs à l'américaine. • FILM : L'ASSASSIN HABITE

AU 21. — Mercredi 10 septembre, FR 3, 20 h. 30. Les débuts de Clouzot dans la mise en scène (en 1942) sur un roman policier de Stanislas-André Steeman Pierre Fresnay. qui avait déjà joué le rôle du issaire Wens dans le Dernier des six, s'introduit dans une pension de famille montmartroise, dont chaque pensionnaire pourrait être l'insaisissable assaspourrait être l'insaissable assa-sin connu sous le nom de « M. Durand ». L'univers du Corbeau est déjà en place : caractères ambigus, atmosphère pesante, réalisme noir, frontière

acteurs utilisés à « contreemploi ». . CINE-CLUB : FAMILY LIFE.

indécise entre le bien et le mal,

Vendredi 12 septembre, A 2, 22 h. 50. Constat, document social et analyse clinique, le film de Kenneth Loach (tiré d'une pièce de David Mercer) raconte le naufrage d'une enfant, d'une adolescente, Janice, conduite à la folie par le comportement oppressif de ses parents (sa mère sur-tout) et par la psychiatrie « offi-cielle ». Loach cerne la vérité qu'il cherche à atteindre et à faire connaître aussi bien par le voie de la fiction que par celle

de l'interview et du psychodrame. • CLASSIQUE DE LA TELEVI- 13 septembre, FR 3, 20 h. 30.

L'adaptation des Perses d'Eschyle, présentée le 31 octobre 1961 dans une réalisation de Jean Prat et avec une musique originale de Jean Prodomides fut considérée à l'époque comme un événement, une étape dans l'évolution de l'art dramatique à la télévision.

. TELE-FILM : N A PRIS LES DES. — Dimenche 14 septembre, FR 3, 20 h. 30.

N a pris les dés a été-com-mandé à Alain Robbe-Grillet par la télévision française en 1968. Il fut tourné en même temps, et avec la même distribution, que l'Eden et après, dont il est le quasi-anagramme Illustration du propos du romander cinéaste « D'une façon générale, f'attache une très grande importance à la possibilité au cinéma d'agtr sur deux sens à la jois : pouvoir en même temps montrer de l'eau stagnante et joire entendre le leu qui crépite. »

Les émissions régulières de radio

Du lundi au vendredi .

FRANCE-INTER: Sh., Variétés et informations; 9 h., Heu., Feur; 12 h. 45, Le jeu des 1 600 francs; 14 h. Le magazine de Pierre Bouteilles; 14 h. 30 d.), Bernard Pichum; 1d h., Musique a'll vous plaft; 17 h (**), Radioscopie; 18 h. 5. La chausonnette; 20 h. 10, Pas de panique; 22 h. 10, Cool; 23 h., Le Pop Club.

EUBOPE 2: 6 h. 40, Les matinées d'Yvan Levai; 8 h. 40, Mélodie parades; 11 h. (±), Pile en face; 12 h. 20, Cash; 13 h. 30 (6), Les dossiers extraordinaires du crimé; 14 h. (±), Danièle Gilbert; 16 h. 30, S'il vous piait; 27 h. 30 (±), Les invités de J.-M. Dagieunes, F. Lescure, A. Sinclair; 19 h. 45, Match 31; 22 h. 40, Goliath.

BADTO-MONTE-CARLO: 5 h. 30. Informations et variétés; 9 h. 30. J.-P. Foucault; 12 h., A rous de jouer; 12 h. 25. Quitte ou double: 14 h. 10. Le cerur et la raison; 15 h. Julie: 16 h. Charches le disque; 17 h., Taxi; 19 h., Rit-Parade; 20 h. 5. Le coupe des chantours; 21 h. 5. Flash-back.

R.T.L.: 5 h. 30, Musique et nouvelles; 9 h. 30, A.M. Peysson; 11 h. 30, Osse trisor; 15 h. 38, R.T.L. cest vous; 18 h., Rit-Parads; 21 h., Les routiers sont symps; 24 h., Les perles »).

-Samedi 6 septembre

CHAINE I: TF I

A partir de 14 h. 35 (C.), Samedi est à rous:
18 h. 40 (C.), Pour les enfants; 18 h. 50, Magazine auto-moto; 19 h. 45 (O), Jeu: Dn fac an fac.

Avec Mulatier et Ricord.
20 h. 35, Variétés: Show Serge Lama; 21 h. 30, Dramatique : • la Prison ». d'après G. Simenon. Béal. D. Wickes. Avec N. Francis, J. Laurenson.

J. Laurimore.

Adrienne, le belle-sœur d'un jeune directeur de magazine, est essessinée. Suspense
et enquête.

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 15. Pour les jeunes : Vacances animées;
18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des latires; 19 h. 45.
Feuilleton : Mos ami Guignol.
20 h. 35 (2), Semaine du documentaire: Vivre ensemble, de J. Frémontier : » les Emigrés dans la cité ». Réal. B. Gesbert.
Les conditions de vie et de travail des

Les conditions de vie et de travail des évagres dans la cité.

21 h. 30, Série : Benjowski.

Un séjour au Kamtchatha qui s'annonce finalement agréable.

22 h. 20, Musique : Guitares du monde (avec Vladimir Mikulka).

CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h., Pour les jeunes : Tintin, Carroyaga et Formoscope : 19 h. 40, Un homme, un événement ; 20 h., Série : Ciné 2.
20 h. 30 (**) (R.), Ballet : - les Mariés de la four Elffel -, d'après la pièce de J. Cocteau.

■ Dimanche 7 septembre

CHAINE I: TF I

9 h. 30 (C.), Emissions religieuses et philosophiques (messe à 11 h.); 12 h. (C.), La séquance du speciaieur: 12 h. 30 (C.), Jeu : Cigales et fourmis: 13 h. 20 (C.), Variétés : Cest pas sérieux; 14 h. 15 (C.), Sport : Grand Prix automobile de Monza; 16 h. 15 (C.), Tiercé à Longchamp; 18 h. 20, Série : Vianna 1900 (Un célibataire endurci); 19 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 19 h. 35, Magazine : Droit au hut.
20 h. 25 (R.), Film: * les Désaxés », de J. Huston (1960). Avec M. Monroe. C. Gable, M. Clift et

20 R. 25 (R.), Film; " les Desaues", de J. Russon (1960), Avec M. Monroe, C. Gable, M. Clift et E. Wallach.

Une foune femme vient à Reno pour divorcer. Elle rencontre trois hommes d'ac-tion, insatisfaits de leur vie, et trainant leur solttude morale.

CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 40 : Tierte: 18 h. 45, Film : - Un merveilleux parfum d'oscille », de R. Bassi (1969).

Avec F. Rosay, F. Blanche, Y. Renier, M. Serrault.

Les héritiere d'un banquier richtsetme maurent mystérieusement les uns après les guires. Une « comédie de meurres » mal imitée de « Noblesse oblige ».

18 h. 25, Court métrage; 18 h. 45, Série:

Le magicien: 20 h. Sparts sur l'A 2.

20 h. 25, Jenx sans frontières (à Ypres); 22 h., Catch.

CHAINE III (couleur) : FR 3

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. R.), Feuilleton: Lagardere, Adapt. M. Jullian. D'après P. Féval. Réal. J.-P. Decourt. Avec J. Plat. S. Pitoeff. M. Perrin, J. Dufilho, J.-P. Darras, N. Alari, J.-M. Dhermay.

Premier épisodo d'une aventure de cape et d'épée. Lagardère apprand qu'il n'est pas un roturier comme on le project, mais le descendant d'une famille noble massante.

20 h. (**), Feuilleton: « les Secrets de la mer Ronge », d'sprès H. de Monfreid. Réal. C. Guillemot et P. Lary (premier épisode: « la Route des perles »). 1915. Henri de Monfreid, réformé à la

suite d'une affection pulmonaire, na peut se résoudre à terminer la guerre dans un bureau. Il décide de repartir pour Difbout. 20 h. 30, Théâtre : « Nicomède », de Corneille. Réal. R. Benamou. Mise en scène de F. Chau-mette. Par les comédiens-français.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

7 h., Poésia; 7 h. 7. La fenêtre ouverte, par A. Chanu;
7 h. 15 à 11 h., Emissions philosophiques et refinieuses
10 h., masso); 11 h., Refards sur la musique, par N. Barraud. (Honeoger, Satie. Georges Auric, Poutenc); 12 h. 5.
Allestro, diveriiszement de J. Chousuet enimé par B. Jérôme;
12 h. 35. Orchestre de chembre de Redjo-France, dir. JeanClaude Casadesus: » Symphonie pa 3 en ut moleur» (P.-Em.
Bech); « Concertos en ut et en sol maieur pour violon et
orchestre » (Havdn); « Themen): » (Alsina);
14 h., Poésie; 14 h. 5 (R.) (e). » Bouche noirs », de
Drahomira de Vandas, adapt, J. Boilery, réal. J.». Colas:
16 h. 5. Festival extival de Paris: Orchestre philiharmonique
de Radio-France, dir. Odon-Alonso, soliste Nerciso Vepes
(Albertz, Antonia Ruiz-Pico, Rodriso, Al, de Felle); 17 h. 30.
Escates de l'esprit, par A. Fraignaau; 18 h. 30. Ma non troppo,
divertissement de J. Chousuet, enimé par B. Jérôme; 19 h. 16,
Hatotres de brigands, par L.-C. Siriacq;
20 h. Poésie; 20 h. 40 (R.) (e). « le Château d'Argol»,
de Julien Gracd, adapt, J. Clencler, evec P. Vaneck, F. Chaumette, M. Sercey, réal, J.-J. Vierne; 23 h., Black and blue,
par L. Malson; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Concert-promenade, par A. Sibert; 9 h. (S.), Musical graffiti, par P. Boutellier; 1) h. (S.), Domanics 15 post Trinitells; 12 h. (S.), La chanson; 12 h. 37 (S.), les Sortilèges du flamenco, par R.-J. Vidal; 13 h. (S.), Arc en terre, par M. Soumagnac; 14 h. 30 (S.), la Tribune des critiques de disques; « l. 'Art de la fugire; (J.-S. Bach); 16 h. 30 (S.), Opératie; « le Petit Duc; » (C. Lecoq); 17 h., Roman et gobilque, par P. Germain; 18 h. 30 (S.), Syncopes, par A. Francis; 19 h. 50 (S.), la Route des Jongleurs, par J.-P. Lentin; 20 h. 30 (S.), Festival de Vienne, par D. Jameiox; Orchestre symptonique de Vienne, dir, Carlo-Marte Giulini; « la Beeu Danube blau; « (Johann Strauss); « Symptonic pe 9 en ré » (Mahler); 22 h. 30 (S.), Nouvelles auditions, per A. Périer; 23 h. 30 (S.), Intertudes; 24 h. (S.), Plans sur plans, par B. Treton.

MAGAZINES RÉGIONAUX DE FR 3

ALEACE. — Lundi 8, 20 h.: Ent
MIS Marcredi 10, 20 h.: III 74.

Indredi 12, 20 h.: Images d'Al
12: 12 cathédrale.

AQUITAINE. — Lundi 8, 20 h.:

MORD-PICARDIR. — Lundi 8, 20 h.: Loris 25. Marcredi 10, 20 h.: Va
168 au pluriel. Vendredi 12, 20 h.:

1580 au pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1580 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1580 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1580 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1580 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1580 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1580 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1580 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1580 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1680 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1680 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1790 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1880 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1880 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1980 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1980 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1980 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1980 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1980 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1980 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1980 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Stoop à Stewarck.

1980 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Le plurie des cuelle.

1980 pluriel. Vendredi 12, 20 h.: Le pluriel.

290 h.: Chansons pour vivre.

200 h.: Chansons pour vivre. OREAINE CHAMPAONE.

di B. 20 h.: Est-sports, Mercredi
20 h.: La piule et la beau temps,
dredi 12, 20 h.: Images d'Alasco:
athédrale.

CONSTIAINE I . TE I

____Lundi 8 septembre

12 h 30 (C.), Midl première; 14 h 30 (C.), (R.)
le: Les aveniures du baron de Trenck
sur le mérite); 18 h 15 (C.) Pour les jeunes (a.
h, 20, Les Infos); 19 h, 40, Dessin suimé;
h, 45, Feuilleton; Les Zingari.

20 h 35 (*) (R.), Film : « le Deuxième Souffle «, J.-P. Melville (1966). Avec L. Ventura, P. Meu-

Un gangster vicilii s'évade de prison. Il voulait prendre es retraite, mais il se trouve repris par les rivalités du miliou.

e, R. Pellegrin, Ch. Fabrega.

JAINE II (couleur): A 2

des lettres ; 19 h. 45, Feuilleton : Mon ami Gui-20 h. 35 (•), Semaine du documentaire : Dans les armoires de Nantes, de P. Breugnot, Réal B.

Les traces visibles des « négriers » nantais. 21 h. 25, Dramatique : « M. Testa ». de P. Vs-lèry. Réal L. Iglésia. Retransmission du spectacle présenté au printemps au Thétire de l'Odéon.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Tintin, Carroyage et Formoscope : 19 h. 40, Tribune libre : Una Voce ; 20 h. Emissions régionales. 20 h. 30, Prestige du cinéma : « L'Ombre d'un géant », de M. Shavelson (1968). Avec K. Douglas, S. Berger, A. Dickinson, F. Sinatra, Y. Brynner. En 1947. un officier américain participe.

comme conseiller mûttetre, à titre indivi-duel, à la noissance de l'Etat d'Israël dans la guerre contre les Arabes.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poesie: 7 h. 5, Matinaies: 8 h., Les chemins de la connaissance: (R.J., Les mythes de l'ampur, par J. Peient: 8 h. 32 (R.), les Vikims et leurs dieux, par Q. Mettra: 8 h. 58, Echec eu hasard, par J. Yanowski et C. de Porthal: 9 h. 7, Les metinées de France-Culture: les Lundis de Mistoire, par R. Chartier:) 8 h. 45, Le teche et la marse; 11 h. 2, Evénement-musique, par J. Witoid: 12 h. 5, Pertipris, evec E. Morts: 12 h. 37, Panarama, par J. Duchteau; 13 h. 30, Trente aus de musique française (1945-1975), par S. Albart (Maurico Thirlet): Li h., Poésie: 14 h. 5 à 17 h. Les aprèc-misi de França-Cultura (à 14 h. 15, Magazina): 17 h. 5 (R.J. Un livre, des voix: > Chien bianc >, de Romain Gary: 17 h. 52, Un rôhe, des voix; par J. Bourseois: 18 h. 30, Bonnes nouvelles et grands comédiens, par P. Galboau (A. Savinio, lu par F. Guérin): 19 h., Présence des erts, par F. Le Targat: 19 h. 55, Poésie:

20 h., Métodrames: - 18 Vangeance de la figresse >, par Maurica Sartali, evec S. Fion, M. Schiltz, M. Bourbon, réalisation B. Horowicz: 22 h. 30 (R.) (9). > Mémoires impro-

vises, de P. Claudel, par J. Amrouche; 23 h., De le nuit, par E. Lansac et G.-A. Duprez; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), France-Musleure massacine; 9 h. (S), Au pled de la lettra, par C. Meuponé; 12 h. (S.), La chenson; 12 h. 37 (S.), Pittoresques et légères, par P. Aliprandi; 13 h. (S.), Alicro-facteur; 14 h. (S.), Opéra et opéra comique eu XIX° siècle, par P. Cadiars (A. Thomas, Gounod, Laio, Delibes, Massener); 17 h. (S.), Veleur contre valeur, par J.-P. Dilivier (Bach, Liszt, Aurel Stroe, Beethoven, Marius Constant); 18 h. 30 (S.), Visages du lazz, par L. Malson; 19 h. 50 (S.), Sélection-concert, par R. Gagnetux; 20 h. 5 (S.), Les grandes volt humaines, par H. Jacqueton; 20 h. 30 (S.), Pestival de Vienne, par D. Jameux, L'Orchestra symphonique de Vienne, direction Cartio Maria Glufini, avec les chœurs de l'Opéra da Vienne et H. Donath, soprana, W. Hollwes, 16nor; «Allase autemis coux 123 » (Boethoven); 22 h. 30 (S.), La symphonide en Frence, par D. Mégovand, « Symphonie pour les soupers du Roy » (Delalande), « Symphonia pour cordes », extrait (Migot), « Symphonie » e en la maleur cous SI » (Roussel), « Première Symphonie » (Henri Dutilleux), par l'Orchestre national, direction J. Martinon; 24 h. (@), Faiscaeux, par Almuro.

14 h. 30, Aujourd'hul, madame: 15 h. 30, Série: nnon (Gardez-moi de mes amis); 16 h. 30, Hiez, jourd'hui, Demain, d'A. Jammot; 18 h. 45, ir les enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et **— Mardi 9 septembre**

MAINE I: TF. I 12 h. 30. (C.) Midi première, par D. Gilbert;
h. 35, (C.) Je voudrais savoir (l'Automobile et
vue); 18 h. Assemblée nationale en direct;
h. 15 (C.) Pour chaque enfant; 19 h. 40, Une
pute pour les femmes; 19 h. 47, Feuilleton;
Zingari de P. Vialar.

20 h. 35. Les animaux du monde : « Boas, Py-ns et Cie », réal. P. Arnal ; 21 h., Jeu : « Le ns et le noir », de P. Sabbagh, réal. J. Boyer ; h. 45 (@), Document : Les syndicats européens 'a conquête du pouvoir.

IAINE II (couleur): A 2

/i3 h. 45, Magazine régional; 14 h. 30, Aujour-ni, madams; 15 h. 30, Série : « Cannon » l'Objecteur de conscience »); 18 h. 20, Les ès-midi d'Antenne II, par A. Jammot; 18 h. 45, ir les enfants; 18 h. 5, Jeu : « Des chiffres et lettres »; 19 h. 44, Feuilleton : Mon ami

20 h. 30, Les Dossiers de l'ecren. Film : « Les Papillons », de J. Nasfeter (1972), avec J. Böhdal, I. Stawinska, M. Czechowicz.

Dans une colonie de outence, un parçon de fouzs ans, qui commence à peuser à l'amour, tombe cous le charme d'une très feune fille qui s'entoure d'un citract de séduction. C'est un film polonais inédit.

Débat : « L'amour à quinze ans », animé par Joseph Pasteur, avec le concours de huit jeunes de guinze à dis neul ans.

de quinze à dix-neuf ans.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Tintin, Cerroyage et Formoscope : 19 h. 40, Tribune libre : Alliage ; 20 h., Comnaissance : Les animaux ches eux. « Le royaume du castor », de B. Foster. 20 h. 30. Westerns, films policiers, aventures : « La Valse des traands », de P. Bogart (1968), avec J. Garner, G. Hunnicutt, C. O'Connor, Sh. Far-

Philip Marlone, le détective privé — inventé ar Raymond Chandler — est charpé de

ramener à son domicile le frère d'une jeune fille. Cette enquête de routine es révèle

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: 7 h. 5. Mattrales; 8 h., Les chamins de la convaissance: (R.) Las mythes de l'arrour, par J. Pelgont; (R.) Les vicings et leurs dieux, par C. Arétira; 8 h. 50, Les soleils de la vie, par C. Mattra; 9 h. 7. Les matinées de France-Culture: Le musique, par C. Samuel et S. de Nussac; 10 h. 45, Etranger mon emi, par D. Arban; 11 h. 2. Libre parcours récital, par F. Matetire (musique de la Renalassance et créations confemporalmes); 12 h. 5. Partil pris. avec R. Dumoni; 12 h. 37, Panorama, par J. Duchársau;
13 h. 51, Libre parcours variétés, par E. Grillquez; 14 h., Poésie; De 14 h. 5 à 17 h. Les après-mist da France-Culture, près. L. Bértimost (à 14 h. 15, Magazine d'été); 17 h. 5 (R.), Un livre, dés voix; par E. Grillquez; défet); 17 h. 5 (R.), Un livre, dés voix; con J. Bourgeois; 18 h. 30, Bonnes nouvelles et grands cumédians, par P. Galbaeu (S. Ocampo lue par R. Peure); 19 h., Sciences, par E. Noël; 19 h. 35, Poésie;
20 h. (@). Disiogues, par R. Pillaudin : « Fonctions de l'image », avec J. Starobinski et Y. Bennefor; 21 h. 20, Musique; 22 h. 20 (R.), Mémoires improvisés, de P. Claudel,

par J. Amrouche / 23 h., De la nufi, par E. Lansac et G.-AL. Duprez / 23 h. 50, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), France-Musique massazine, per P. Caloni;
9 h. (S.). Au pied de la lettre antre les lignes, per C. Maupomé; 12 h. (S.), La chanson; 12 h. 37 (S.), Pitioresques
et légères, per P.-M. Ondher;
13 h. (S.), Micro-fecteur, per J.-M. Damlan; 14 h. (S.),
Trois heures avec..., le cievecin; 17 h. (S.), Veleur contre
valeur, par J.-P. Ollivier; « Concerto pour hautipois et
cordes » (Bellini); « Lemento d'Arlane » (Monteverdi);

© Quaturo pour le fin du temps », estraits (Messiaen);

« Zorla, pour fiote, percussions et harpe » (Weber);
18 h. 30 (S.), Dernières nouvelles du lazz, par P. Carles;
19 h. 50 (S.), Selection-concert, per R. Geseneux;
20 h. 3 (S.), Les bons mouvements, par A. Frencia;
20 h. 30 (S.), Festival astival de Paris, en direct de la
Salnte-Chapetie; Les musiciens de Provence (Noëls Instrumismeux da Notre-Dame-des-Donns); 22 h. 10 (S.), concours
international de suitare, par R.-J. Vidal; 22 h. 30 (S.), La
symphonie en France, par D. Mégavand : « Symphonie, pous 6,
n° 5 en sol mineur » (Gossec); « Symphonie en 3 » (Tourpemira) » Deuxième symphonie en le » dite « Bretonne »
(Emmanuel); « Symphonia pour orchestre à cordes »
(Adrienne Clostre); 24 h. (S.), Apolio contre Dyonisos, par

Les télévisions francophones

LE JOUEUF.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:

Samedi 13 septembre TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Grandco batailles du passe : 21 h., Alerte à Gibraitar, film de P. Gas-

TELEVISION BELGE : 20 h. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 30, le Cauchemar de l'aube.

Dimanche 14 septembre

TELE-LUXEMBOURG : 26 h., Sur la piste du crime : 21 h., le Démon de midi, film de B. Edwards. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Amicalement . oftre : 21 h. Fanique à bord, film de A.-L. Stone. TELEVISION BELGE : 20 t. 20. Mag-Manon, opera-comique de J. Mag-senet.

TELEVISION SUISSE ROMANDE :

Lundi 15 septembre

frisone partout, film de B. André TELEVISION BELGE : 20 h. 15. La famille Boussardel. TELE - LUXEMBOURG: 20 h., Arsene Lupin; 21 h., Pric-Frac, film.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Le
révoité des Haidouks: 21 h., Des
est un cirque >.

HORAIRE DES INFORMATIONS

A LA TÉLÉVISION TF 2 : éditions complètes à 13 heures, 29 heures (le dimanche à

19 h. 45) et en fin de soirée (vers 23 heures). · A 2 : (lash à 14 h. 30 et 18 h. 15 ; éditions complètes à 20 heures (à 19 h. 30. le dimanche jusqu'au ? ceptembre) et en fin de soirée (vers 23 beures). FR 3 : flaches à 18 h. 55, à 19 h. 55 et bulletin en fin de soirée

(year 22 heures). Actualités régionales à 19 h. 29.

Mardi 9 septembre

SLE-LUNEMBOURG: 20 h., Podes plaines; 21 h., Favenure astiqua, film de E. Rowland.

LE-MONTE-CABLO: 20 h., Filple daughin: 21 h., les Voiles lates, nim de A. Prouchico.

ELEVISION BELGE: 20 h. 15, ides; 21 h. 10, Ohino Seas, de T. Garnett.

LEVISION SUISSE ROMANDE: Nouvelles Aventures de Vidoq; 31 h. 20, Don Quichotte, film de M. Delevise Menteuse, film de M. Delevise.

Mercredi 10 septembre

Jeudi 11 septembre

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. 20 h. 20 h. 30, Un dimenche comme les cutres. film de J. Bollesinger.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 10 h. 100 TELEVISION SUISSE ECMANDE: 20 h. 20, Dour suvage; 22 h. 10, Adorable Menteuse, film de M. Deville.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Les

20 h. 20, Temps présent; 31 h., 2:

thisseure; 21 h., les Vitelloni, les Paupliers de la prétentaine;

de F. Fellini

LE-MONTE-CARLO: 20 h.,

TRUE-LUXEMBOURG: 20 h., Star

TRUE-LUXEMBOURG: 20 h., Reanch L: 31 h., Femmes eaus nom,

TRUE-LUXEMBOURG: 20 h., Star

TRUE-LUXEMBOURG:

TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Hawal, police d'Etat; 11 h., Le crime, c'est notre business, film de G. Fla-

RADIO-TELEVISION

Mercredi 10 septembre

CHAINE I: TF I

· Li

12 h, 30, (C) Midi-première; 13 h, 35, (C) Feuilleton; 16 h., Assemblée nationale en direct; 18 h. 10 | Cl. Emissions pour la jeunesse; 19 h. 40, Festival dessins animés; 19 h. 47, Feuileton: les Zingari.
20 h. 33, Dramatique: le Meilleur de la vie.
d'après l'œuvre de P. Gascar, mise en scène
F. Bouchet, avec M. Lesser, P. Maguelon,

F. Bouchet, avec M. Lesser, P. Maguelon, R. Thierry,

Pierre, un orphelin âgé da onze ans, est accueill par une famille, dans le midl de le France. Male, scent tendreste, sans affection. Il apprend les injustices de la vie.

22 h., Portrait: Super star: Jeanne Moreau e, réal. J. Audoir.

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30, Aujourd'hui, madame: 15 h. 30, Sèrie: Cannon: 16 h. 30, Les eprès-midi d'Antenne II: 18 h. 45, Pour les enfants: 18 h. 55, Jeu: Des

chiffres et des lettres; 19 h. 44, Fevilleton : Mon 20 h 30, Série : Mannix : 21 h. 25, Documentaire ; Rencontre avec Michel Bouillon, spèléologue du C.N.R.S. ; 22 h. 25, Sports sur FA 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h. Pour les jeunes : Tinlin. Carroyage et Formoscope : 19 h. 40, Tribune libre : Le parti communiste : 20 h., Emissions régionales ; 20 h. 30 (*1 i R.), Histoire du cinéma : L'assessin habite en 21. de H.-G. Clourot (1942), avec P. Fresnay, S. Delair, J. Tissier, P. Larquey (N.).

Dans the pension de l'amilie de Montmartre, l'inspecteur Wens recherche un mystérieux assossin qui signe ses crimes du nom de « M. Durand ».

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Poèsie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la cannalssance : (R1 Les mythes de l'amour, par

J. Peignol: (R.) Les Vikinos et leurs dieux, par C. Mettra; 8 h. 50, Echec au hasard, par J. Yanowski et C. de Porthal; 9 h. 7. Les metinées de France-Culture: Sciences et lechniques, par G. Charbonnier: 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vio, par M. Bermond et R. Boquié; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales, par C. Maupomé (Milahoeici); 12 h. 5, gerti pris, par J. Paugam; 12 h. 37, Panorama, par J. Duchéteau;

13 h. 30. Solista : Chansons grecoues, par L. Starros ; 14 h. Poésie ; 14 h. 5, Les après-miel de Frence-Culture, près. E. Noët (à 14 h. 15, Magazine ; à 16 h. Dossler) ; 17 h. 5 (R.), Un livre, des voix ; » les Enchanteurs », de R. Gary; 17 h. 50, Un râle, des voix par J. Bourgeola ; 18 h. 30, Bonnes nouvelles et grands comédiens, par P. Galbou ; Jean Cau tu par J.-R. Caussirmon ; 19 h., La science en marche, par F. La Lionnais ; 19 h. 55, Poésie ;

26 h., Promenades romaines, par S. Matil; 21 h. 30. Musique de chambre: Andanie tavori en la moleur /Beethoveni; Orchestra de chambre (chèque de Prasue, direction Croker Stesika) J.S. Suk. J.Z. Barbos, Martinul; 22 h. 30 IR.), Mémoires Improvisées, de P. Claudel, per J. Amrouche; 23 h., De la nuit, par E. Lensee et G.-M. Duorez; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Frence-Musique massazine, par P. Caloni; 9 h. (S.), Au pled da le lettre, entre les lisnes, par C. Mau-pome; 12 h. IS.I. La chanson; 12 h. 37 IS.J, Pittoresques et Maghes, par P. Allprand (Cortes, P. Bonneau, P. Ourand, Brahms, P. Maurist, Legrand); 13 h. IS.1, Micro-fecteur, par J.-M. Damien; 14 h. (S.); Trois heures avec... (colr mardi); 17 h. IS.), Les jeune; Français sont musiciens, par F. Serreite: Enquête compairative sur l'enseignement du plano dans les conservatoire français; 18 h. 30 (S.), Bioc notes du lazz, par J.-R. Masson 19 h. 50 (S.), Sélection-concert, par R. Gagneux;

19 h. 50 (S.), Sélection-concert, par R. Gadnetx;
20 h. 5 (S.), Les bons mouvements, par A. Francis
20 h. 30 (S.) (S), Concert au mont des oliviers, par G. Condé
21 la Roi Ellenne », opus 117, « le Curist eu mont des
22 la Roi Ellenne », opus 117, « le Curist eu mont des
23 la Roi Ellenne », opus 117, « le Curist eu mont des
24 «. « Cantala sur la mort de Pernsereur Joseph (1 », « Pour uné
26 e «, « Ah / Pertido »; 22 h. 30 (S.), La symphonie
27 rance, par M. Mégevand : « Symphonie fantastiques
28 la Periur). Par l'Orchestre de Paris, direction Ch. Munch
29 Symphonie n° 3 « (Roussel), par l'orchestre Lamoureut
direction Ch. Munch; 24 h. (S.) (®), Concert pour mol
chat, par J. Courbrier.

🗕 Jeudi 11 septembre

CHAINE I : TF 1

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 (C.), Midi première: 13 h. 35 (C.), Magazines régionaux de FR3; 18 h. 15 (C.), Emissions pour la jeunesse (Pour chaque enfant. Les infos, Les aventures de Joe, Pierrot): 19 h. 47, Feuilleton: les Zingari; 20 h. 32 (R.), Feuilleton: Salvator et les Mohicans de Paris, d'après Alexandre Dumas, mise en scène de B. Borderie, avec R. Etcheverry, A. Valmy et D. Volle.

A l'anènement de Louis - Philippe, Salvator a retrouvé sa fortune et son titre, Il est amoureux de la comédémae Rotense Fréval, Mais celle-ci meurt du cholèra. Salvator se consolèra-t-Il?

21 h. 30, Débats: Soixanie minutes pour convaincre, de J.-O. Chattard et F. Moreuil.

e S.O.S natalité », aves M. étichel Bobré, ancien premier ministre. Débat animé par J. Gorini.

CHAINE II (cauleur): A 2 14 h. 30, Aujourd'hui, madame : 15 h. 30, Série : Cannon (* Stupeffants *): 18 h. 20, Les apresmidi d'Antenne 2: 12 h. 45, Pour les jeunes; 18 h. 55. Jeu: Dez chitfres et des leitres; 18 h. 44, Feuilleton: Mon ami Guignol (* le Pique-nique *): 20 h. 30 (*) Dramatique: le Mystère Frontenac, d'après le roman de François Mauriac, Adapt. F. Verny. Réal. M. Frydland. Avec V. Silver, G. Laurent, A. Lábolt.

Jeon-Louis Frontenac (dix-huit ans) renonce à sa recation da professeur pour épouser Madeleine et vivre à Bordeaux. Son frère Tres, lui, tente au chance à Paris. Mais une complicité tacite unit tous les Frontenac, ils sont (ous attachés à le « terre ». C'est peut-être le mystèra...

22 h. 10, Documentaire: Le graveur Friedlander, par A. Parinand.

CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h., Pour les jeunes : Tinfin. Carroyage et Formoscope: 19 h. 40, Trihune lihre : la Grande Loge pationale française: 20 h., Jeu : Alfitude 10 000. 20 h. 30 (R.), Un film, un auteur le Bel Antonio, de M. Bolognini (1960), Avec M. Mas-troianni, Cl. Cardinale, P. Brasseur, R. Morelli (N.), Un beau garçon de Catane (Sicila), que tout le monde prend pour un séducteur viril, devient la honie de se famille lorsqu'il se résèle incapable de consommer con mariage.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; é h., Les chemins
de la connaissance : IR.), Les pyrophes de l'amour, par
J. Peignol; IR.), Masques et Tambours, au les riles atricains; f h. 50, Les sotells de la vie, ger C. Metira;
9 h. 7. Les matinées de France-Cultura, par R. Vrigny;
10 h. 45, Questions en 219-229 avec M. Rheims, par P. Lhoste;
11 h. 2, Le groupe de recherche musicale de l'Institut nellonal audiovisuet; 12 h. 5. Parti pris, par J. Paugam;
12 h. 37, Panorama, par J. Ducheteau; 13 h. 20, Cycle
d'orgue à Aelgran;
16 h., Poésie; le h. 5 à 17 h., Les après-midi de
France-Culture, par 5, Andreu là 14 h. 15, magazinal;
17 h. 5 IR.), Un livre, des voix; « Audélà da cette
limite votre ticket n'est plus vatabla», de R. Gary; 17 h. 50,
Un rôta, des voix, par J. Bourgeois; 18 h. 30, Bonnes nou-

veiles et grands comédiens, par P. Golbeau (D. Boulenge III par R. Clermont); 19 h. (6), Sciences humaines, science de l'homme, par C. Garriques : « la Femme «; 19 h. 5. 20 h., Carle blanche, par L. Siou : « Cetot des profis deurs », de P. W. Gregor, avec C. Alcover, M. Bornté, J. Collerin, réal. G. Gravier ; 22 h. 30 (R.), Mémois ; Improvisés, de P. Claudel, par J. Amrouche ; 23 h., Detreuit, par E. Lansac et G.-M. Duprez ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. IS.), France-Musique magazine, par P. Caloni; 9 h. (S.I. Au pied de le lettre; 12 h. (S.I. La chanson; 12 h. 37 (S.), Pitoresaues et léderes, par P.-M. Ondher; 12 h (S.), Micro-(acteur, par I.-M. Damian; 12 h (5.). Micro-facteur, par I.-M. Damlan;
14 h. IS.), Trols houres avec..., per G. Geay (Schutz
Fauré, Couperin, Hindemith); 18 h. 30 [S.). Jazz autourc'hui
par A. Gerber; 19 h. 5 (5.). Sélection-concert;
20 h. 5 (S.). Les bons mouvements, par A. Francis;
120 h. 30. Echanges internationatus de Radio-France, concert;
28 Béatrice el Beneditt - (Berlioz), par l'Orchestre hyrique,
et les Chœurs de Radio-France, dir. A. Joure, chet des
chœurs J.-F. Manor, evec N. Denizé, soprane; 22 h. 30 (5.),
La symphonia en France, par D. Mésevand; 24 h. (S.),
C'est le bouquet, par A. Francis.

-Vendredi 12 septembre

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, (C.) Midi première ; 18 h. 15, (C) Emissions pour la jeunesse ; 19 h. 47, Feuilleton : les Zingari.
20 h. 35 (R.) Au théatre ce soir : - Constance -. de S. Maugham, avec E. Feuillère, G. Tréjean, D. Grey, mise en scène Michel Vitold,

La vengeance d'une femme de la grande bourgeoiste de Londres, au début du siècle, quand elle apprend que son mari la trompe avec sa meilleure amie.

22 h. 25, le Club de dix heures.

CHAINE II (couleur) : A 2 14 h 30, Aujourd'hui, madame; 15 h, 30. Série : « Cannon » ; 18 h. 20, Les après-midi d'Antonne II : 18 h. 45, Pour les jeunes ; 18 h. 55, Jeu : « Des Chiffres et des Lettres » ; 19 h. 44, Feuilleton : Mon ami Guignol ; 20 h. 30, Série : « Benjowski « (n° 4) ; 21 h. 30, Apostrophes, de B. Pivot : « Les enfants sont doués, mais pour faire quoi ? », 22 h. 35 (*), Cloé-cluh : Family Life, de K. Loach (1971), avec S. Ratcliff, B. Dean, G. Cave, M. Riddell.

Una jeune fille instable, incomprise de ra mère qui veut parler et décider à aa place, glisse rera le faite lorsqu'elle est soignée selon les méthodes de la psychiatria tradi-tionnelle. CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : Tintin, Carroyage et principe : 19 h. 40, Tribune libre : La C.F.T.C. 20 h. 30 (), Série : Civilisation, de lord Kenneth Clark, Réal. M. Gill. Seconde partie : • Le Grand Degel .. 21 h. 20, Document : . Le rendez-vous du ciel ».

En 1974, huit guides de Chamonix décident de gravir l'Everest par son artie-frontière. erec le Tibet. Les étapes de cette lonie ascension, qui se termina par un drame, Gérard Derouassoux y laissa sa vie le 9 septembre 1974.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. S. Mathales; 8 n., Les chemins de le connaissance ; (R.). Les mythes de l'armour, per J. Palgnol; (R.). Masques et Tambours, ou les rites africains, par Y. Gazelites; 8 h. 50. Echec au hasard, par J. Yanowski et C. de Porthal; 9 h. 7. Les matinées de France-Culture ; Les arts du spectacle, par C. Jordan; 10 h. 45, Le texte et la marque ; il h. 2. Les antes bieues i 11 h. 30 191. L'air d'une eille, par C. Ladignat : Cordes; 12 h. 5, Parti pris, par J. Paugam; 12 h. 37, Panorama, par J. Duche-leau; 13 h. 30, Instruments rares, par B. Bonaldi;

14 h., Poésie; 14 h. 5 à 17 h. Les aprè-emid de France-Culture, prés. F. La Torgal (à 14 h.)5, Magazine; à 16 h., Dossier); 17 h. 5 (R.), Un fivre, des voix ; « la Châne et le Veau », d'A. Solierdisyne; 17 h. 50, Un rôle, des voix, par J. Bouresola; 18 h. 30, Bounes nouvelles et grands comádiers, par P. Gaiteau IL. Carmodonico lu par M. Lonedolo); 19 h., Les chemins de l'Océan, par G. Lapouge; 19 h. 55, Poésie;

20 h. (Festival d'Orange) (©1, l'Orchestre national de France, dir. L. Maazel, au Theâtre entique : « Obelo » (Verdi), avoc J. Vickers T. Zylis-Gara, K. Niurneld ; 22 h. 30 (R.). « Mémoires improvisés » de P. Ciaudel, par J. Amrouche; 22 h., De la ruili, par E. Lansac et G.-M. Duprez; 23 h. 59, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

7 h. IS.1, France-Musique magazine; 9 h. (S.), Au pled de la tettre; 12 h. (S.), La chanson; 12 h. 37 IS.), 7 Pittoresques el tépères, per P. Alierandi / 13 h. (S.), Microfacteur, par J.-M. Domlan |

le h. (5.), Trois heures evec... par G. Geay; 17 h. (s.), Valeur contre volleur, par J.-P. Ollivier (Well), Berg, Scott Joplin); 18 h. 30 (S.), Rhythm and Blues, par P. Kochiln; 18 h. 30 (S.), Rhythm and Blues, par P. Kochlin;

28 h. 5 (5.). Les bons mouvements par A. Francis;
20 h. 39 (5.). Echanges infernationaux de Radio-France;
20 concert par l'Ensemble studia 3 de Strasbours, dir. D. Kleffer: « Quadora menières de décrire la stule, opus 70 »

III. Elister); » Six lieder, opus 14 » (Weber); « Trois
poèmes » (Ravel); « Erotique voltée » (A. Banquart); « la
Luna et les Poissons d'argent » (D. Kleffer); 22 h. 30 (5.),
La symphonia en France, par D. Mégevand ; « Beller
de Minsa », extraît de la « Symphonia concertante »
(Gossec), par l'orchestre J.-F. Pelliard, avec Lity Laskine
et Odette Le Dentu; « Symphonia espagnole, opus 21 »
(Lale), par l'Orchestre de Pulladebolle, dir. Eustème Ormandy,
avec Isaac Stern; « Symphonie expegnole, opus 37 »
(Saimt-Sagre), par l'Orchestre symphonique de Détroit, dir.
P. Paray; 24 h. (S.) (6), Concert pour mon chêt.

Samedi 13 septembre

CHAINE I: TF T

12 h. 30, (C.) Midi-première; 14 h. 5, (C.), La France défigurée, par M. Péricard et L. Beriot; 14 h. 38, (C.) « Samedi est à vous »; 18 h. 34, Pour les jeunes : « Pour chaque enfant «: 18 h. 39, « Six minutes pour vous défendre »: 18 h. 45, Sports : Magazine auto-moto : 19 h. 45 (•), Tac Sports: Magazine auto-moto; 19 h. 45 (0), 1ac au tac, par J. Frappat, real. M. Huilard.
20 h. 35, Variétés: « Numéro un «: Aloxis Weissenberg, de Maritie et G. Carpentier, avec: J. Clerc, J. Jamison, M. Bloch, B. Powell, A. Cure, et les petits chanteurs à la croix de bois, réal. R. Benamou: 21 h. 50, Série: « Peyton place u l « ; 22 h. 40, A bout portant: » Jacques Martin ».

CHAINE II (couleur) : A 2 13 h. 35. Magazine régional de FR 3; 14 h. 10. Après-midi d'A 2; Dans un fauteuil par J. Sallehert et Ph. Caloni (à 14 h. 10. Sèrie : Les rues de San Francisco; à 15 h. 10, Documentaire : la Chasse e; à 15 h. 45, Football : Lens-Nimes; à 17 h. 30, Concert d'Isaac Stern); 13 h., Magazine dn spectacle: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 44, Feuilleton: Mon ami Guignol. 20 h. 30, Dramatique: Coup double (« le Bonc émissaire »), d'après le roman de N. Freeling, adapt. R. Muller et R. Scipion, réal. M. Cravenne, avec F. Finlay, F. Prévost, O. Versois.

Hollande, l'enquête d'un inspecteur de police qui recherche un exteur de lettres anonymes.

22 h., Variètés : « Bouvard »,

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Loide et Bolek.
Carroyage: 19 h. 40. Un homme, un événement;
20 h., Court métrage
20 h. 30 (*) (R.I. Un classique de la télévision; les Perses, tragédie d'Eschyle. Texte français et réal. J. Prat. Musique originale de J. Prodro-mides. Avec F. Chaumette, M. Meriko, M. Garrel, Le désastre sub: par l'armée perse contre l'armée crécque à Salamina... Un témaignapa de l'époque où le dramatique télévisuelle ne connaissant aucune limita à ses ambilions.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie / 7 h. 5. Marinales | 8 h., Les chemins de la cominissance : Resards sur la science, per M. Rouse ; 8 h. 32. Les carres responsables de notre temps, par J. Yanowski et R. Gast ; 9 h. 7. Les matrines de França-Cutture, par J. de Beer et F. Crémieux / 10 h. 6. Démarches, par par J. de Beer et F. Crémieux ; 10 h. cs. Démarches, par G.-J. Salvy avec R. Alelandro ; 1) h. 2. La musique pared le parole, per D. Jameux : A propos de « Siegirled : (Wagner) ; 12 h. S. Le poni des erts ;

te h., Poésie; 14 h. 5 (e), La Tetralogie : « Un an avant la centendre » l'Hommage à Karl Boetim el Wieland Wolner. Mythe mise en scène, vocabilité, avoc C. Cherrery et O. Jameux); à 14 h. 35. Bayreuth 75 ! » Slegified », toère en frois àctes de R. Wagner, mise en scène de Wolfgang Wagner, par l'archestre du festival. Olrection Harst Stein, avec J. Cox, H. Zednik, D. Michityre; 19 h. 55, Poésie I

20 h., Carte bianche, par L. Slov. « Samballon », de M. Mann, avec J.-P. Moulinot, S. Flon, P. Pernet, réal, G. Delaunay; 22 h., « La lugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin ». Un divartissement de J. Chouquet, animé par B. Jérôme (Curiosités musicales) Jazz Averfy; in et off; « la Pelific Cachotte » / les récits fantastiques / le Mómoira des rêves | Libre parçours variétés! Textes d'humour); 23 h. 50, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

/ h. (S.), Gazette, Per L., Sérame I 9 h. (S.), Dialotses sur les grands leux, par X. Derasse (Mozart, Louis Mar-chand, Remeau, Nicolas Clérambeutt, Lebèsne); Jo h. 30 (S.), Etutes, par J. de Soillers : Schubert et la mort (« Quetor-zième qualuor en ni mineur, O. 810 », « la Jeune Falle et la Mort », « Messe "allemande ») : J2 h. (S.). La

13 h. 15.). L'oreitte des erinces, per C. Lehmann : Concert pour un conseiller fédéral du canfon du Valais, en l'église de Valère-sur-Sion /Luxiwig Senfi, J.-S. Bach, J.-J. Rousseau, Albicastro, Gespar Fritz) : 14 h. (S.), Discolhèque /5, par F. Serreite : 17 h. (S.), Nauvaaux laients, premiers sillons, par B. Bonald ; 18 h. 15.), Interlude : 18 h. 30 (S.), Jazz, s'il vous plaft, par A. Clerseat ; 19 h. 50, Clarié dans la nuth, par J. Mamy ;

20 h. 5 (S.), Sorrèe partie, par J. memy;

20 h. 5 (S.), Sorrèe pyrique, par J. de Solliers ; « le
Légende Saints Elizabeth » (Liszt), par les chœurs et l'orcheştre philhermoniques siovaques, direction J. Ferencsik,
avec Eva Andor, Erzsabeth Konlossy, Kolos Kovats; « Sonate
en si mineur » iLiszt), par France Cildat / Z h., Vieilles
cires, par C. Lahmann i 24 h. (5.), Anomymes et Sentimentales, per S. Garmalliacq et J. Markovitz.

— Dimanche 14 septembre –

CHAINE 1: TF 1

CHAINE 1: TF 1

9 h. 30 (C.1, Emissions religieuses et philosophiques (messe à 10 h. 301; 12 h. (C.1, La séquence du spectaieur; 12 h. 30 (C.), Jeu; Cigales et fourmis «: 13 h. 17 (C.), Cerémonie du sonvenir; 13 h. 47 (C.), Variétés: C'est pas sérieux «.

14 h. 40 (C.), Les rendez-vous du dimanche, par M. Drucker et R. Grumhach; 17 h. 35 (C.), Série: Vienna 1900 (« le Don de la vie «): 18 h. 45 (C.), Les animaux du monde (les fossiles vivants), par F. de la Grange; 19 h. 17 (R.), Série: Les feucheurs de marquerités.

20 h. 35, Film: les Veinards, de Ph. de Broca, J. Girault et J. Pinoteau (1962). Avec F. Périer, F. Blanche, M. Darc, D. Cowl, P. Mondy, J. Maillan et L. de Funés.

Cinq eketches contant les aventures

Cinq eketches contant les aventures commques de cinq personnes qui ont eu la chance da gagner à des concours ou à la Loterie nationale. Loterie nationale.

22 h. 10 (②), Questionnaire : Boger-Gerard
Schwartzenberg, professeur de sociologie politique.

CHAINE II (couleur): A 2 De 12 h. à 18 h. 30, Dimanche illustre, de P. Tchernia.

12 h. Vive le dessin animé: 12 h. 15, Jeu :
Le defi; 14 h. 50, Film IR.) : Marie-Antoineite,
de J. Delannoy (1955). Avec M. Morgan, R. Todd,
J. Morel, A. Clariond, G. Tréjan.

La vie publique et privée de Marie-Antoinette, deuphine, puis reine de Franca (17741793). Le rôle que fous le comis suédois
Ard de Franc. estra elle et Louis XVI.

17 h. 10, Documentaire : e le Monde vivant e;
17 h. 35, Vive le dessin animé: 18 h. 30, Sports
sur l'A 2: 19 h. 13, Jeu : Système 2, de G. Lux
(reprise après le :ournal);
21 h. 30 (©1 'R.). Feuilleton : Le porteuse de
paia. Réal. M. Camus. Avec M. Sarcey, Ph. Léotard, G. Anys, d'après X. de Montépin.

Lu grand feuilleton populiste présenté
reprèse pur la troistème chaine de l'O.R.T.F.
22 h. 30, Catch.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. (R.! Feuilleton: Lagardère,
20 h. /** Feuilleton: Les secrets de la mer
Rouge, d'après H. de Monfreid, Réal, C. Guillemot et P. Lary (deuxième épisode: l'emhus-20 h, 30 (*) Film : N a pris les dés. d'A. Robbe-Le héros-narraleur joue aux des l'ordre de succession des écènements d'une histoira

qu'i se déroule aussi hore du film. Apenture énome qu'il faut reconstituer comme un puzzle. Mais le puzzle est difficile. Il a plusieurs dimensions.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 1, La tenêtre ouverte, par A. Chanu ; 7 h. 15, Emissions philosophiques et religieusas (10 h., Messe) ; 11 h., Resards sur la musicue, par H. Barreud (D. Mihaud, H. Sauguet, Prokoflev) ; 12 h. S. Altsaro, diversissement de J. Chouduet, animé par B. Jérôme ; 12 h. 35, Inédis du disque, par J.-M. Grenier ; 12 h. 35. Inedits du discue, par J.-M. Greiter;

18 h., Poèse; Li h. 5, La Comédio-Française présenta « les Fourberies de Scapin » et « la Jalousie du barbouillé », de Moitèr», 16 h. 5, Concert Verdi, eset Anna Riera,
soprano 1e La terra del destino », « Don Carlos », « Luisa
Milier «. « Nabucca », « Ofetio »1, par l'Orchestra prisue
et les cheurs da Radio-France, dir. R. Redsel; 17 h. 30,
Rencontre avec M. Clavel, par l' Galbeau; 18 h. 30, Ma non
tropo, divertissement da J. Chouset, animé par B. Jérôme
(« Les grands boulevands de la connaticance comémoraine »,
par E. Noël, « L'humour du monde », de M. Leclost ;
19 h. 10. Histoires de brisands, par L.-C. Striacq ; 19 h. 55,
Poésia ;

20 h., Poésia; 20 h. 40, Echanses avec la B.B.C., XX* Festival d'Aldeburgh : « The fain' queen », opéra de chambre do Purcail, avec 3 Yvyran, M. Wells, A. Hodgson et l'Orchestre de chambre anglais, dir. Benjamin Britton; 22 h. 20, Disques; 22 h. 30, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Concert-promenade, par A. Sibert; 9 h. (S.), Musical graffin, per P. Bouteliler; 11 h. (S.), Domenica 16 post irializis; 12 h. (S.), La chanson, per J. Erwan; 12 h. 35 IS.), Sortièges du flamenco, per R.-J. Vidal; 13 h. (S.), Arc-en-lwre, per M. Soumasnae; 14 h. 30 (5.), La fribune des critiques de disques, par A. Ponisel; 16 h. 15 (S.), Opérette, par S. Pévrier; « les M a u s q u e l a i r a a au couvent » (L. Varney); 17 h. 15 (S.), Roman et pothieue, par P. Germain; « Autour de Noire-Dame » (Conduits et virsials » (Perotin-Machauti, par le Collesium Aureum at l'encemble polyphonique Ch. Ravier; « Balladea » (Machauti, par le Capella Lipsignsia; « Troisième bellade » (Chopin), par S. Richter; « Risoletto » extraits (Verdi), par "orchestre de la Scala avec Maria exiraits (Verdi), par "orchestre de la Scala avec Maria Callas, 18 h. 30 (5.), Jozz vivant, par A. Francis; 19 h. 50 (S.), La route des longleurs, par J.-P. Lentin; musique mècitievale;

dévale ;

20 h. 30 [5.], Concert dans l'épilse Saint-Germain-després par l'Orchestre philhermonique de la Radio-Télévision
hollandaise et les Chours de Lausanne, dir. J. Fournet ;

« le Marryre de saint Sébastien » (Debussy), avec E. Manchet, soprano ; 2 h. (S.), Après Debussy, per fl. Collins ;

22 h. 30 [5.], Nouvelles auditions, par A. Pérler : « Trente et un
inctemanés » IP. Arme), par l'Orchestre philherm de RadioFrance, dir. A. Girard ; « Grave, scherze et final pour »

(J.-P. Holstein), par l'Orchestre de chambre de RadioFrance, dir. A. Girard ; « Pulsur » (S. Nisg), par l'Orchestre,
philhermonique de Radio-France, dir. Ch. Bruck ; 24 h. (S.),
Plans sur glans, par D. Le Valiland.

– Lundi 15 septembre

CHAINE I: TF I

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 (C.), Midl premiere: 14 h. 30 (C.),
Série: Les aventures du baron de Trenck:
18 h. 5 (C.), Informations pratiques: « A la bonne
heure «, par J. Poli et J.-P. Guérin: 18 h. 40,
Pour les jeunes: 19 h. 40, Une minute pour les
femmes, 18 h. 47, Feuilleton: » Les Zingari ».

20 h. 35, Film: (*) (R.) « Chèrie, je me seus
rajeunir », de H. Hawks (1952), avec G. Grant, G.
Rogers, Ch. Coburn, M. Monroe.

Une guenon, s'amusant dans un laboratoire, prépare, à l'inqu d'un chimiste cherchant la formule d'un sérum de fouvence,
un mélangs qui, effectivement, fait rajaunir
tous ceux qui en botoent.

22 h. 5, Rions evec Louis de Funes, par
A Halimi.

CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 30. - Aujourd'hui, Madame e ; 15 h. 30, Scrie : « Cannon » : 16 h. 20, Les aprés-midi d'Antonne II; 17 h. Fenètre sur...: Marcel Jultian face aux critiques autour du thème : • Comment bâtir un programme de télévision ? »; 18 h. 45, Pour les jeunes; ;3 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 44, Jeu : « Y'a un truc ». 20 h. 30. (©) Jeu : « La tête et les jambes », de Pierre Bellemare.

Le retour Gun grand classique. 21 h. 35, Documentaire : • l'Homme est saul au monde • (dans la serie - Horizons •). Réal. J. L. Fournier.

CHAINE III (couleur): FR 3 19 h., Pour les jeunes : Flash (des enfants de 9 veulent refaire le monde); 19 h. 40, Tribune libre : le Front libertaire; 20 h. 30, Prestige du cinéms : la Seconde Vérité, de Christian-Jaoue (1903). Avec R. Hossein, M. Mercier, J.-C. Roland, M. Ribowska.

Un propest dijonness, dont le liaison avec une étudiente cours le rendele, est accuré du meurire d'un ami de le jeune fille. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Paésie ; 7 h. 5. Majirales ; 8 h., Les chemins de la connaissance ; (R.) Les mythes de l'amour, par J. Peigno) ; (R.) Massues et tambours ou les rites africaire.

per Y. Gezeilies; 8 h. 50. Echec au hesard, par J. Yanowski el C. de Porthal; 9 h. J. Les malmees de France-Culture : Les lundis de l'histoire, par P. Sipriot; 1d h. 45. La sexte es la marge, avec M. Michel Ponistowski ; 11 h. 2. Evéne mem-rousique, par J. Witoid ; 12 h. 5. Parti pris, aar J. Paustom ; 12 h. 17. Panorama, par J. Duchaiceu ;

Paucham; 12 h. J., Pancrama, par J. Duchakesu:

13 h. 30. Trents and de musique trançaise (1945-1975),
par S. Albert: Patrice Sciertino; 18 h., Poésie; De 14 h. 5

3 17 h., Les après-midi de Prance-Culture, par F. Pinte
(é 1e h. 15. Masquine; 16 h. 2. Musique, per M. Cadieu;
15 h. 30. Reportage; 16 h. Dossier 1; 17 h. 5. Un livre, des
voix: « le Recours de la méthode », d'Alaio Carpender;
17 h. 45. Aussiane privreite, par G. Charbondier; 18 h. 30 (R.),
« Aresha « (feuilietua), adeutation par F. Campo ef L.
Stewart de l'œuvre de Rider Haspard «Sho », Avec H. Garch.
P. Constant, P. Pernett, Résisation C.-R. Manuel; 19 h.
Présence des arts, par F. Le Targat: « les Problèmes de
l'architecture à l'heure schuelle »; 19 h. 5, Poèsie;

20 h. Problèmes d'hier et d'aujourd'hut, par 5 Debe

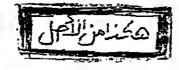
20 h., Problèmes d'hier et d'autourd'hui, par S. Delve.
La C'éalion du mande, l'ituarte par « Un trôle de business »,
d'A. Allier. Adaptaten J. Marcure, D. d'Horrèr ; 21 h. 15.),
Orchestre de chambre de Redio-France. Direction D. Chabrun : « Ombres » (Boucourachtiev) ; « D'Orfent Horizon »,
(Takemisol ; « Ans Alfer Weil Slommence » IZ. Krauze);
« Arco 11 » Icréation de Ivo Maleci. « Aquarelle pour vinstquatre cordes » (Denisa67); 22 h. 30 (R.J., Mémoires improvisées, de P. Claudei, par J. Ammoude; 23 h., De la muit,
par E. Lensac et G.-M., Duprez ; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. IS.), France-Musique magazine, aar P. Caloni ; 9 h. IS.), Musique confemporaine, par A. Goroz ; 10 h. (S.), Concert, par M. Soumagnac ; 12 h. (S.), La chanson, par. J. Erwan ; 12 h. 37 (S.), Pittoresques et légères, J. Erwan; 12 h. 37 (S.), Phioresques et légères,

13 h. 15.), Alcro-fecteur; 14 h. (S.), Les « Paust » selon
Goethe, par J. Bourgeois (Lisat, Wagner, Bolto, Buson), Gounod, Berliez); 17 h. 15.), Quesques strands: Interprètes, par;
E. Chevalley: Karl Boehm dirige les « Symphonie n° 21
en la majeur, K. 134 « (Mazart), avec l'Orchestre philharmonique de Berlin; « Symphonie n° 8 en fa majeur, opus 93 d'
(Besthoven), avec l'Orchestre philharmonique de Vienne;
« Symphonia n° 3 en re maleur » (Schubert), avec l'Orchestre;
ghilharmonique de Berlin; « Kalsar-Walzer, opus 437 « (Joharn
Strauss), avec l'Orchestre philharmonique de Vienne; 16 ft. 36
JS.1, Syncopes : « Visages du jazz », par L. Malson;

20 h. 5 (S.). Les grandes volx humeines, par M. Jacqueton 20 h. 30 (S.), Concert. En direct de Londres : L'ensemble Matris dir. A. Hocker, avec J. Manning, soprano : « Wonddess Bité : Anoni, Melodies : Es Ginsen Zwei Gespielen out », « Das Ath Jahr vergangen ist « (arr. Bach, Schoenberg, Birtwistio) « Poeble of the dewn » (S. Banbridge) / Adagto en famaleur, K. 411 « (Mozari) ; » le Plage « (Birtwistio) « Children's Rhythmes » (Janaceck) : 22 h. 30 (S.), La symgpanie en France, par D. Mésevand ; 24 h. (S), Faisceaus par A. Almurto.



Reflets du monde entier



Turban contre casque

Le port d'un casque protecteur est obligatoire en Grande-Bretagne pour ceux qui se déplacent sur deux roues. La justice britannique ne badine pas avec cette règle, constate le DAILY TELEGRAPH. Le quotidien londonien rapporte que « deux généraux en retraita ont temoigne devant un tribunal que le turban sikh, long de 4.5 mètres, lorsqu'il est proprement enroule, peut même stopper des balles et donc être aussi utile que le casque imposé aux cyclomotoristes. Ces témoignages ont été faits pour appuyer la campagne lancée par les Sikhs, qui souhaitaient être torisés à porter leur turban traditionnel au Heu du casque obligatoire. (...) En vain, (...) le magistrat, s'il sympathise avec les motife des Sikhs qui, pour des raisons religieuses, répugnent à abandonner leur turban, maintient que jusqu'à présent le turban n'est pas mentionné dans la réglementation concernant le port d'un couvre-chef protecteur.

Recycler les chauffeurs de taxi

Le quotidien du soir zairois ELIMA s'indigne du comportement de certains chauffeurs de taxi à Kinshasa : « Ces chauffeurs se caractérisent par un comportement qui sort de l'ordinaire. Malhonnètes et inciviques, ils refusent les grandes distances dans le seul but de tourner dans un circuit donné, surtout avec des étrangers, qui, évidemment, ignorent tout du tarif réglementaire à Kinshasa. (...) Tout le monde satt que les courses interzones revienment à 50 makata (soit un demi-zaire, c'est-à-dire 5,50 francs). Pour eux, cela varie entre 70 ou 80 makuta, pour les nationaux bien sûr. Mais pour les autres clients, le chiffre qu'ils avancent fait perdre la

» La révolution exige de tout Zairois la dignité en suivant le mot d'ordre que nous enseigne le Parti chaque jour : « Servir et non se servir ». Il sergit souhaitable que la Fédération des chausseurs, l'UNTZA, puisse étudier les voies et les moyens pouvant aboutir à un recyclage complet des chauffeurs de lazi et, pourquoi pas, à des causeries morales permanentes qui leur permettront de revoir leur comportement et de faire aussi honneur à leur

Sunday Times

5 8 6

Vingt-cinq ans de bonheur

Le troisième congrès annuel de la Campagne pour l'égalité sexuelle vient de rassembler mille participants à Sheffield, rapporte l'habdomadaire britannique SUNDAY TIMES. Parmi les questions à l'prdre du jour figurait un amendement à la los de 1967 sur l'homosernalité, qui n'est plus condamnable entre aduites consentants de vingt et un ans. a Mais le congrès souhaite voir cet ûpe abaissé à seize ans et la loi s'appliquer aussi aux militaires, ansi qu'à l'Écosse et à l'Irlande du Nord (...), écrit le périodique. Le premier orateur sur ce sujet a été le romancier Angus Wilson, qui a annoncé qu'il fétait fustement cetta année ses noces d'argent - ungt-cinq ans de fidélité à un homme. Il a ensuite longuement commenté devant les délégués, dont la plupart avaient à peine plus de vingt ans, combien il était difficue d'être homosexuel avant le vote de la lot de 1967. ».



Un excès de zèle dangereux

Le journal soviétique les IZVESTIA rapporte qu'une promotion entière de l'Institut soviétique d'histoire et d'ar-chives de Moscou a refusé collectivement de recevoir le diplôme de sin d'études « parce que les étudiants n'ont

pas pu trouver d'emploi correspondant à leur formation ». L'Institut d'histoire et d'archives avait comme but la préparation des archivistes historiques, et un décret gou-varnemental de 1965 l'avait charge de former également des archivistes scientifiques. A partir de 1969, le décret a été appliqué, mais l'Institut a été largement au-delà de ce qu'on lui demandait en créant une nouvelle spécialité comprenant des mathématiques modernes, de la physique et de l'informatique.

e Par la jante des prétentions de la direction de l'Institut, qui a créé la nouvelle section par souci de prestige, les étudiants qui auraient pu trouver, grâce à leure connaissances, un emploi en ont été empêchés par leur spécialisation trop étroite. »

CONTROL DATA

PROGRAMMEURS

DE MAINTENANCE

Vous pouvez aussi fui écrire ou venir nous voir

46, rue Albert 75013 PARIS

CONTROL DATA INSTITUT PRIVE CONTROL DATA

Pour conditions et dates d'interviews Appelez des maintenant M. MORGAN

au 583.46.72 (en P.C.V. de province)

premier constructeur mondial

forme, dene son Institut parisien,

de super-ordinateurs

ANALYSTES

TECHNICIENS

Stages agréés par l'Elat,

Loi nº 71575 du 16 juillet 1971

Lisbonne

A ne va pas, di le tou-riste Non, la triture n'y est pour tien. C'est plutôt que le me demande bien ce que le auls vanu faire ici Somme toute, nme da la révolution, en

- Bien sûr, l'al un alibi tout trouvé : mon soutten ectif à le cause portugaise Male quel basoin pour cels de tetre la voyege? Sur place, ce que la paux faire encore de plus efficace consiste à noye me mauvaise conscience dans le

Ou'attendre d'autre, en effet, du tourisme politique -, einon sentir aimplement la climat d'inquiétude et de confiance mélèes, la souffle de violence montante, le vent qu tourne - tout ce qui fait qu'on e'en retourne on peu plus sensibilisé,

- Tous de même, c'est un pou fori t Bien le petne d'avoir fait le trejer en cer, Paris-Lisbonne sans escale, les trents-six haures de fémigré... pour se retrouver dans un quatre étolies désert l Et pas question de porter son sac à dos ; trote chasseurs e'en chargent ; nt de prétendre taire son lit : le temme de chembre, systématiquement, 'e

détere pour_le retaire au carré. -C'est que la clientèle des palaces portugais e préféré, cette année, des ciela plus dégagés, cependant que défertelent sur Lisbonne des colonnes de - routards -, leur maison sur le dos L'équipement touristique du pays tourne é paine é la moitié de sa puissance Les seule hôtele pris d'assaut sont les - penalons à 100 escudos Aussi l'organisme de tourisme public loge-(-i) las groupes d'étrangers eus meilleutes enseignes, sans considération de ur couleur politique Et vollé comment une troupe de geuchistes peut se retrouver à l'Avenida Palace eu comble de l'inconfort - tout céré-

Spectacle qui ne manque pas de plouant : les A.G (assemblées générales) se tiennem dans des salons lambrisses, les glaces renvolent l'image de bretteurs en tailleur sur les taple Et le planiste, derrière son instrument, attend pour y eller de son petit couplet que les éclata de voix solent un peu ratombás. On rêve du crayon d'une Claire Bretecher sans pitté pour « las

 Eté vraiment chaud =, dit le élégramme de la voyageuse portugalse. - Portugels eu Irais STOP en vacances STOP P.S.U. pat contre au grand complet STOP Contects tacilités d'autant STOP Débat nourri du P.S.U. STOP S.V.P. gerdez collection articles du Monde sur le Portugal STOP.

- Entin, de quoi vous plaignez vous ? dis le = gentil organisateur = vous evez deux manifestations rian que ce soir. -

Mais qu'est-ce que vous venez donc faire (c) ? dit le vieille dame Indignée su ber de l'Avenide Palace. Vous cherchez donc é vous taire mettre 6 mai? Quand to pense! Lisbonne était ai agréeble à vivre, evant i El co qu'elle est devenue i Cos menitestations, chaque jour l Tous les gens bien sont partis au Breeli... Et les militaires sont des Incapables i Ces gens-là n'entendent rien à la politique, il taudrait les en tenir éloignés, c'est ce que disait toujours mon man : voyez, partout où lis ont le pouvoir, cale tourne é la catastrophe l El cas communistes i Je n'ai rien contre eux, remerquez. Maie la Russie est tellement grande, at al peu peuplée

encore : qu'ils y restent donc i = - Et al c'était pour m'informai dit la voyeur melheureux, l'aurais

A campagne da dynamisa-don culturelle entre dans sa euxième phase =, dit l'officier. Les étrangers font cercle autour de lui. A Lisbonne, la M.F.A.



Lettre de la voyageuse portugaise · leur ouvre ses portes deux eprèsmid par semaine. . Les élections sont toin, le moment est venu d'élergir le dynamisation à une réa-

> le pauple 11 . Faide à prandre an charge son avenir. Et le peuple est très politisé, dans la mesure où cela signifie très conscient da l'expiditation où it e été tenu, et très vindicatit. .. En ca sens, effectivement elle

tité qui ne soil pas seulement

- partidaire .. Le M.F.A est avec

dolt ôtra bien politisée. la viaille paysanne, mainvalse et qui hois gonns, dents serrées. Elle veut blen être socialiste, passe i - à conditio qu'on ne tui pranne pes tout. Mais communiate, ca, jamais i ».

- Dans la Nord, en particulier, dit

encore l'officier, les gens connaissent un vériteble communisme per le pretique. Certeins vivent totalament en dehors de l'économie marchanda, pariola dana un systàme de troc Maie la seul mot communisma les lait se hériaaer Car te osupla ast evasi très peu politisé, dans la maeure où Il ne sait pas traduire son désir de changement en termes politiques. D'où ce malentendu national qu'ont été les élections ; depuis quarente ans que les gans ont pris le pil d'obéir, et comme on les invitait de tous les bords eu - combet pour le socialisme - une fois encore île ont obtempéré ils om voté P.S Ce n'est rien qu'un vola phonélique .

- Montez, dit le chaufteur de sexi il tronce le sourcil à la vue du papier sur tequel est écrite resse du P.C Visiblement. Il ne sait pas lire La parole supplée ; - 39, rus Alcaniere, le siège du P.C. - Compris I La guimbarde démarre, tournicote dens Lisbonna par monts at par vaux, et dépose ses passagers... eu siège du P.S. Embarres. Explications embrouillées. L'agent de police de service prend l'effaire en main. La taxi repart vers la périphérie de le villa. Au bas de la rue Alcaniara, le chauffeur pile net devant l'immeuble du M.R.P.P 1 Ce n'est pas cela encore ? Qu'impone, il pousse la porte el va demander chez les - mao - le chemin du P C. Il revient sûr de son fait : - Jy étais presque - Effectivement, l'expédition touche à son terme à 100 mètres de là. Qu'a-i-il

ELA ne talt pas de doute. dit te militante communiste, ponctuelle comme parsonne eu Portugel, le P.S. n'e pas le soulien ni la capacité de mobilisation correspondent & son acore de 30 º/o - sinon en tel d'audience Internationale ...

- Nous représentons la première torce organisée au Portugal, dit la dirigeant des jeunesses socielistes. ce qui n'empêche pas que nous soutanone les commissions ouvrières et les assemblées populeires ; mais nous na pensons pes pour autant qu'elles doivent évincer le suffrege universel La démocratie rétile et le démocrada formelle ne vont pes l'une sans l'autre. Abendonner t'una, c'est ebandonnes

- Il n'y a pas actuellement d'expérience autogestionnaire au Portugal, dit la camarade communiate. tout eu plus des éléments de participation populaire au pouvoir, l'initiative et sous le contrôle des autorités étatiques, comme II se

- il na sutti pas d'occuper une maison pour qu'ella devienne un hôpitet. C'est de la basse démagogie Les membres du P.C. participant aux . occupations risquent Favelusion .

- La malson était Inoccunée de-

puis quatorze ens, dit le militant de is LUAR, nous en avons pris posses sion, et tout la quartier avec nous. Quella fête, ce soir-lé i Mâme le municipalité communiste de Cove de Piedede nous s apporté une alde en nature - c'est qu'il y e souvent ioin de la direction du P.C é se base Un vérhable palais, cette maison : c'est maintenant une clinique populaire Les consultations sont gretuites Les celmures ont été retaitas par des camarades chiliens rélugiés Les médicaments nous parviennent gratuitemnt de l'étranger. Tour le matérial e été donné, bien souvent, par des entreprises sur le pression des commissions da trevailleurs Les médacins sont encore tous bénévoles, male le commission de trevellleurs des chantiars de le Lisnave e obtenu de le direction que quetre médecins du travail nous soient affectés, payés par l'entreprise - L'ancien propriétaire n'e pas

bronché Dens d'eutres cas d'occupalipn, les occupante ont lait entérinar le fait par un ecte aigné du propriétaire. Nous a s. i. i m o n.s. que c'est inutile. Le seul droit que nous maissons, c'est l'expression de la volonié populaire. En l'occurrence, le peuple e manifesté son désir de chengement, et surtout son désir de conduire lui-même le chengement, at prouvé sa capacité à le

- Pour la reste, le nouveau type de systèma de santé à mettre en place, on verra plus tard.

 Appelez ça autogestion si vous voulez, dit le sceptique. Mais ce n'est pes toujours délibéré. Dans le plupart dae ces, la propriété est mai mise en valeur, le propriétaire Invisible — quand Il n'a pas abandonné da lui-même ses droits et p.'s le large evant que le vent ne tourne Qu'il s'agisse d'une latitundit ou d'une entraprise industrielle, les travailleurs se trouvent davant le même impératif : taire tourner le boutique. Ils prennent les choses en

- Cele ne ve pas sens bayures. Je connaie une exploitation agricola, en Algarve, que des paysans sans terre ont ainsi occupée. Ils ont liquidé tout ce qu'ils pouvaient en vandre, jusqu'eu matérial agricole. Et l'autogestion s'est bornée é cele.

- C'est tà te drame portugala ce peuple n'est pas mur pour le démunts ont les mentalités les plus bourgeoises, ils reproduisent les comportements Individualistes et consommeteurs de ceux ou'lls com-

ORTUGAL, théâtre de l'ambigu : les centredictions sont son quotidien. l'incertain son lendemain, le M.F.A. sa tol envers et contre tout, les roueries - partidsires - sa hantise, le - social fascieme - communiste son bouc

Portugal, creusel ob fusionneni mal cinquente ane d'infantilisation et une maturité précipitée, une paysannerie archeique et une avant garde ouvriére qui ne souffrira pas qu'on revienne sur ce qui est acquis, des soldats chevelus et des généraux à monocle, des emireux geu-chistes et l'Eglise le plus réactionnaire d'Europe...

Raccourel historique ob se dire etalinien esi un litre de gioire pour un maoiste, où les ordres sont lonquement discutés dens les casemes, où l'on va é le plage le jour et é le mentfestation le soir, où l'on stocke du oucre et dilapide des lours et des jours : le révolution.

- Excusez-moi de vous eborder dit l'homme de le rue, eurtout que plement ceci : voyez-vous, nous sommes libres meintenent. Cheque matin, au réveil, c'est me première pensée : c'est vrai, les choses ont chengé, nous sommes LIBRES I »

LAURENCE COSSÉ.

RÉFUGIÉS

DE SAIGON A DOURDAN

Pres de trois mille cinq cents ressortissants sud-vietnamiens, laotiens at cambodgians out, depuis les chutes de Phnom-Penh et de Saigon, été acheminés en France sous le contrôle du hautcommissariat aux réfugiés. On en attend beaucoup plus. La Croix-Rouge française, qui e mis en place, à l'aëroport Charles-de-Geulle, un dispositif d'accueil assurs le transfert de ces ressortissants sur les centres de transit de la région parisienne, on aux domiciles des parents on amis déclarés. Le passage dans les centres de transit n'excède pas quinze jours. Les réfugiés, dont la majorité sont sans ressources, sont ensuite dirigés, an provinca, vers les quelque quarante-cinq centres d'hébergement actuellement opérationnels. Plusieurs associations assument diversement la priss en charge des réfugiés, parmi lesquelles on note France terre d'asile, le Service d'aide sociale aux émigrants, le Secours catholique, les Compagnons d'Emmaüs, etc. L'action de ces der-nières est placée sous le haut patronags du

A NH raconte : dans la nuit du 4 au 5 mai, il parvient à quitter l'île de Phu-Quoc (Vietnam du Sud) sur un bateau de pêchs. A bord, une quarantaine de fugitifs, dont l'équipage. L'objectif : atteindre au plus vite les eaux internationales od des cargos cingient vers la Thallande. Quatre jours plus tard. Anh prend son premier repas d'« homme li-bre → an camp de Sattahip, non loin de Bangkok.

Les projets se bousculent. A Saigon, il composait des chansons qu'il colportait le soir dans des cabarets fréquentés, surtout, par des officiers de l'« ancienne » armée. Un disque avait même cou-ronné son taient et ses rengaines alimentaient les ondes des radios, les sonos des discothèques. Bon guitariste, pourquoi ne s'impose-rait-il pas aussi en Europe?

Ann recoit la consigne de contac-ter, dès son arrivée, les associa-tions chargées de l'aide aux réfu-glés. Sa sorur l'attend à Roissy. Retrouvailles gachées : leurs pa-rents sont restés à Saigon. Ils n'ont aucune nouvelle. Huong doit regagner Genève le lendemain. Anh ne parle pas français Il ne

connaît personne. L'avenir? Pas désespère pour autant. A Dourdan une cinquantaine de ses compatriotes occu-pent depuis le 2 juin dernier une partie des bâtiments du « Village-Vacances-Familles » que le département de l'Essonne vient de leur alouer, favorisant ainsi l'ouverture d'un centre d'hébergement.

Comme Anh, ils ont fui ce qu'ils tiennent pour l'a invivable ». Huit d'entre eux ont trouvé un emploi. Les autres prospectent. En été, l'agitation est perma-

En été. l'agitation est perma-nente au s'villages, qui accuelle près de cinq cents vacanciers. Dès 16 heures, ils s'aggiutinent pour boire, discuter, autour des tables basses de la saile qui jouxte is vaste hall d'entrée. Derrière les vitres panoramiques, sur l'aire de jeu, des enfants tournoient en errances joyeuses. Sur une bandejeu, des enfants tournoient en grappes joyeuses. Sur une bande-role, accrochée au mur, on lit : « Ici, il suffit d'être heureux ». Les pavillons blancs, de construc-tion récente, se perdent entre des rubans sinueux d'arbres, surplom-bent la ville. Les allées bitumées traversent des pelouses jonchées de pétunias, d'œillets d'Inde, de sauges.

Nourris, logès, les réfugiés de Dourdan touchent 10 P par jour, de quoi payer le transport lusqu'à Paris, quelque menu plaisir. Une jeune femme de l'association France terre d'astie les assiste.

Minh est entré chez Simea, à le chaine Dans une semaine il Anh souhaite s'instance.

Suisse, ou réside sa sœur, Huong, depuis huit ans, mariée à un Genevois. Mais les autorités helvétiques ini refusent le visa d'établissement. Il se tourne vers la chaine. Dans unu semaine il rifrance. Un atout : son père, jadis, a servi dans l'administration coloniale. Un visa de six mois lui est prochainement quitter le centre. Il cherchu un studio, pas trop cher. A Salgon, Minh travaillait pour une société d'assurance. Il cherchu un studio, pas trop cher. A Salgon, Minh travaillait pour une société d'assurance. Il est jeune. dit son entourage, s'il set sortira. est jeune, dit son entourage, s'il est ambitieux, il s'en sortira. > Mais Binh, âgé de cinquante-sept ans? La lassituda paraît rembrunir son visage toujours chiffonné. Il est seul. Il arrive de Singapour Pourouel est-il parti ? Il gapour Pourquol est-il parti? Il se tait Son voisin intervient : « On ne se sent plus en «écurité dans cette region du monde. »

Trais mais

Sécurité morale, surtout. Un ancien diplomaté, en poste dans la même capitale, confie simplement: « J'ai servi des années mon

pays vaincu. Je ne suis plus qu'un battu. La fuile, c'est ma façon de

battu. La fuite, c'est ma façon de tournet la page. »

Et après ? Pour le moment, on se pelotonne volontiers dans le présent. L'avenir inquiète. Le passe oppresse encore.
En principe, le réfugié ne peut séjourner plus de trois mois dans un centre d'hébergement qu'il est censé qu'it ter dès la première paye. Mais les Vietnamiens de Dourdan craignent de cheminer seuls. Pourtant l'échéance est proche. On peut toutefois pemser que cha On peut toutefois penser que la règle ne sera pas appliquée à la lettre. L'époque est particuliè-rement difficile. Août décourage l'embanche. Les chômeurs sura bondent.

bondent.

Les confidences? L'exception.
Parlols une larme, vite essuyée. Le
plus dur, ils i'avouent sans détour,
c'est le rythme, qu'ils s'efforcent
de suivre mais qui avive bien des
frustrations, blen des nostalgies.
Les habitudes changent. Des détails troublent. « Le riz nous manque, ça nous remplissuit bien l'estomac », ilèche i'un d'eux sous des
regards approbateurs. regards approbateurs.

Autre référence an passé: la phobie du « communiste », tenace. Le professeur de français est viet-namien. Au début, personne ne voulait se rendre aux deux heures de cours quotidien. Un vent fron-deur avait répandu qu'il était un farouche partisan du G.R.P. I II a fallu beancoup d'explications pour dissiper les prejugés

Hong en rit encore. Mais elle a eu la frousse, elle ne le nie pas. Maintenant, elle se demande pourquoi. L'évidence fait mal. Elle possedait une maison, une voiture, des livres des arries. des livres, des amis. Un matin, tout s'efface. Un pilote lui propose de rallier sur-le-champ Bangkek, via l'île de Con-Son. « Vous surez, dit-elle, fe u trée, Saigon, c'était bien! »

J.-E. B.

LA PHILOSOPHIE

par Jean Lacroix

LA LIBERTÉ FICHTE

ES Etudes que Guéroult consacre à Fichte établissent, à travers des modifications doctrinales parfois importantes, sa constante fidélité à la liberté. Né en 1762, Fichte est encore un philosophe des Lamières : il proclame que c'est la force des peupl et non celle des rois qui est le garant de la liberté. Mais, apôtre autant que philosophe, il ne lui suffit pas de l'affirmer. Je ne veux pas settlement penser, disait-il, je veux agir. On a rarement uni aussi intimement la réflexion et le sentiment, la raison et le cour. Révolution et Doctrine de la science ont constitué toute sa vie les deux aspects, externe et interne, de la même liberté. Ses conceptions religieuses s'sccompagnalent d'une volonté de progrès ici-bas, ou plutôt l'ins-piraient. Aussi ses idées politiques, directement liées à la Révolution française, conservent-elles une étonnante actualité.

Cette union de la pensée et de l'action n'a pas été toute donnée à Fichte, mais difficilement acquise. Le divorce de la raison et du cœur a même été son drame initial. Spinoza lui a appris que le domaine de la connaissance est celui de la nécessitá: le sentiment moral et religieux lui révèle la liberté, Kant lui a permis de les concilier. « Je vis dans un autre monde depuis que fai lu la Critique de la raison pratique, et je m'y jette à corps perdu pour le plus grand bien de ma tête et de mon cœur. » En révélant à l'homme son essence pratique, Kant a élevé son Moi au-dessus de la nature et a fait de la liberté le fondement de toutes choses. Mais Fichte vent systématiser le kantisme, et, dans une sorte de spinozisme retourné, établir la liberté elle-même par la méthode spinoziste. Il existe deux types de causalité : celle de l'objet sur le sujet dans l'ordre de la connaissance, celle du sujet sur l'objet dans l'ordre pratique. Le première exprime la nécessité et la seconde la liberté. Mais c'est, en définitive, la liberté qui assure la correspondance de ces deux domaines, puisque l'acte du sujet est constitutif de l'objet lui-même. Sans être empirique la liberté est un acte, un fait, mais

de la conscience qu'on ne dott pas déduire d'ailleurs ». De quelque façon qu'on le nomme, l'Etre dépend de la liberté. Pour Kant, déjà, la liberté plus que Dieu est le principe ultime des choses. En partant de la liberté pour s'élever jusqu'à Dieu, Fichte en fait l'acte par lequel Dieu se ré-vèle et se pénètre. Comme le disait Bernard Bourgeois, la dernière philo-sophie de Fichte réconcilie morale, religion et philosophia, et cette réconciliation veut être philosophique, an moment même où le philosophe reconnaît sa propre limite : c'est la spé-culation sur la spéculation qui assure le primat de l'amour.

Cette liberté est constitutive du droit natural. Ce droit est d'abord inhérent à l'essence même de l'individu ; plus tard, il dérivers davantage de la com-munauté, mais, déjà dans sa période individualiste, Fichte fonde le droit sur le rapport à l'autre. C'est en posant un objet en face de lui que le Mol prend conscience de son essence, c'està-dire de sa liberté. Cet objet, en effet, ne peut être qu'un objet libre, seul capable d'éveiller la conscience de ma liberté par l'influence qu'il exerce sur moi comme un être libre. Pour que les hommes subsistent librement ansemble il faut bien instituer entre eux certaines relations out permettent leurcoexistence dans une liberté réciproque Chacun dott reconnaître la liberté d'autrul et la respecter. En traitant les autres comme des personnes libres, J'al le droit d'être traité de même. Celui qui s'y refuse doit être contraint. Ce droit de contraindre implique celui de juger. D'où le droit positif. L'être collectif par qui la loi est force et souveraincié est l'Etat. Toute propriété qui less le droit de chacun à la liberté est nulle de plem droit. Ce qui entraîne des conséquences révolutionnaires, issues directement du droit natural propre à chaque individu.

L'inspiration fichtéenne est celle même de la Déclaration des droits de l'homme. D'une façon aussi sobre que passionnante, Guéroult analyse le parallélisme rigoureux que Fichte éta-

blit entre l'effort de libération intérieure, par lequel II se constitue luimême comme âtre autonome, et l'effort d'affranchissement politique qui est en train de faire du Français un citoyen indépendant et libre. Pichte va même plus loin et, dans les années 90, présente la Révolution française comme le germe d'où sort son propre système. Cette révolution apparaît ainst à le fois comme l'auxiliaire d'une libération interne pratique et l'impulsion qui permet au philosophe de s'élever à la science de cette libération. Dans une lettre à Baggesen d'avril 1795, Fichte écrit que son système est qu'il délivrera l'humanité des influences extérieures comme la France l'a délivrée des chaînes matérielles, que sa Doctrine de la science est née durant les années où la nation française faisait triompher la liberté et qu'il lui doit l'éveil de sa vraie pensée. « Pendant que fécrivais mon ouvrage sur la Révolution, les premiers signes, les premiers pressentiments de mon système surgirent en moi comme une sorte de récompense. Ainsi donc, ce système appartient déjà dans une certaine menure à la nation française. » Et Pichte, ce qu'il renouvellers plusieurs fois, lui offre ses services.

Si la légitimité de la Révolution française est indéniable, sa sagesse fut loin d'être toujours parfaite : souvent les moyens n'ont pas correspondu à la visée Pour Fichte, comme pour Kant, les vraies révolutions, émanant d'une transformation interna dolvent aller du dedans au-dehors : c'est l'éducation intérieure des consciences qui rend possible l'acte de la libération. Fichte preche l'action morale. Non pas le moralisme. Mais l'action, suivant lui, doit être morale pour être efficace. Le mieux est de réaliser peu à peu le progrès par l'insertion continue du droit naturel dans le droit positif. Cependant, si dangereuse soit-elle, la violence devient légitime comme ultime secours lorsque les princes et les rois, les dirigeants quels qu'ils soient, s'opposent à la libération des masses. C'est l'ordre moral lui-même qui exige alors la violence, malgré ses aléas, « Les révolutions violen-

la victoire obtenue vant bien les maux qu'elles ont causés. » L'Etat n'est pes le but de l'homme, mais le moyen de réaliser une société toujours plus parfaite. Il reste, en tout cas, distinct de la société. Sur le plan social, Fichte fonde la propriété tout entière sur le travail : la source de ce droit réside dans la seule activité de chacun. L'Etat n'a pas à être propriétaire, mais il lui appartient de faire respecter la. juste propriété de chagun. Il doit être aussi entièrement séparé de l'Eglise qui, d'ailleurs, u'a pas à être plus pro-priétaire que l'Etat. La liberté des consciences exige la suppression des biens ecclésiastiques.

Après 1806 et jusqu'à sa mort en 1814, Fichte a évolué, et c'est dans sa demière philosophie que beaucoup d'interprètes ont découvert l'exaltation du nationalisme et même du pangermanisme. Guérouit, su contraire, montre lumineusement que, dans tous ses errements, il est resté entièrement fidèle à la Révolution. Sans doute est-il passé de l'individualisme qui fait de l'Etat une association précaire à une sorte de socialisme qui fonde l'individu dans un tout organique plus réel que lui. L'autonomie de l'individu n'est plus la condition mais la conséquence de l'autonomie de la communauté, et le droit naturel devient inhérent à la vie sociale : l'individu isolé de l'humanité n'est qu'une illusion imaginative. Dans PEtat commercial fermé, Fichte déclare que l'Etat devra organiser le travail de façon que chacun puisse assurer sa subsistance dans les meilleures conditions de facilité et d'équité. Il faut pour cela "se rien ne vienne perturber l'Etat, qu'il soit donc replié sur lui-même et fermé à tout commèrce avec l'étranger. C'est que Fichte veut sauver la liberté ra-tionnelle contre la liberté anarchique de l'individu. Le rôle de l'Etat, qui devient aussi l'éducateur, est de contraindre les libertés individuelles empiriques en vue de créer une égalité qui rende possible la liberté rationnelle. Ces nouvelles pensées, qui relèvent de la même inspiration, dérivent

en partie de la situation internat nale. Avac Napoléon et l'Empire querre légitime a changé de ca et l'Aliemagne doit prendre la rei de la France. Le but du Discours à nation allemande est d'en faire nation au sens révolutionnaire. pas une nation dominatrice, car concept de domination ne peut s' pliquer à l'humanité mais seulemen la nature. Fichte veut libérer son p de l'intérieur en imitant l'œuvre d les Français ont été les initiate mais sont devenus les déserteurs et renegats.

Après avoir oscillé entre les é pôles du savoir et de la croyance : rale, de la connaissance et du se ment, Fichte a pris appul sur l'ar qui les dépasse l'une et l'eutre. La i titude spinoziste est apportée excl vement par la science ; la vie blent reuse, selon Fichte, s'appule sur la ligion autaut que sur la science, l'amour est la source de la v science et le foyer de la religion. (chez Kant qu'il a découvert la no d'autonomie, celle d'une volonté ; fois législatrice et sujette de sa pre loi. La grandeur des révolut naires, à ses yeux, a été de vouloir bâtir avec la raison tout l'éd social au nom de leur sentiment d liberté. Et c'est cet idéal que, tout vie, il a proposé à la communauté : verselle des hommes.

* ETUDES SUR FICHTE, par Me Goéroult, 1 vol. de 184 p. Verlag-Au 1974. 35 F.

Livres recus

— Œuvrez complètes, de Jac Maritain (t. I : 1912-1939), choix, sentation et notes, par Henry F 1 volume de 1 300 pages, Desclée Brouwer, 1975, 145 P.

— L'Unité plurielle, par Pierre-J Labartère, Aubier, 1975. Médita originale sur le désir d'unité qui au cœur de l'homme et s'exprim travers la pluralité des praxis qu fante la liberté. 30 F.

- Simone Well - Idéologie et F tique, par Philippe Dujardin, Masp 1975. Analyse du dualisme de la per et du esractère de Simone Well, c l'ambiguité ne serait que l'effet contradictions de son époque. 35 I

-La vie du langage

RENTRÉE

E vrai jour de l'An de nos tourmillères urbaines, c'est le jour de la rentrée. C'est autour de lui que s'organise notre année de travall : des vosux de bon langege ont donc leur plece ici, et maintenant. d'ebord remerciés de tout ce gu'ils epportent à notre connaissance de la langue. Pour s'en tenir eu récent, trois lettres éga-

La première, du professeur Clermont, fait remonter l'origine de návrose su médecin écossals William Culien at la traduction en français de ses Eléments de médecine pratique, en 1785. La ceconde, de M. André Eskenazi. de Verneuil-en-Bourbonnals. est un véritable article critique de dictionnaire à propos de boulette (pour lequel, par alllaurs, un correspondant beige euggère l'étymologie simple : faire une boulette d'un texte ou d'un article manqué) et de ma louioute, qui serait un féminin du déjà à l'époque de Baizac. Le mot se rattacherait donc à la

Les relations entre les langues européennes

● La Viª Biennale de le langue française se tiendra du 7 au 13 septembre au cœur de l'Europe, à Luxembourg, pule à Luxembourg, céance solennelle d'ouverture en présence de Son Altesse royale le grand-duc de Luxembourg at sous le prési-dence de M. Léopoid Sedar Sanghor, président de la République du Sénégal, membre de l'Institut. Prendront également la parole M. Gérard Pelletier, ministre des communications du Canada ; M. Lailler, ministre des affaires culturelles du gouverne-ment du Québec; M. Van Asi, ministre de la culture française du gouvernement beige ; MM. Xs-vier Deniau et Maurice Schumann, anciens ministres, ce demier ntent M. Jean Mistler, crétaire perpéture de l'Académie française. Le professeur Joseph Hanse, président du nal de la langue francaise, et M. Michel Bruguière, rapporteur général du haut comité de la langue trançaise. ecront également présents à

nymes », les noms d'animeux employés comme diminutifs caressants... bref, la ménagerie des amoureux. La troisième lettre, de M. Jecques Meunisi, à Ruell, reprend le problème de bridge pour essayer d'y retrouver un anglicisme authentique : le bridge est né d'une variété de whist qui portait e. Grande-Bretagne, vers 1880-1885, le nom do - bridge-whist - parce que l'etout y était fixé par la donneur (et non par retourne de le dernière carte) et que, quand celuici était embarrassé, il pouvait passer le parole à son équipler par la phrasa ribielle : « i bridge it ». La documentation et l'ergumentation de M. Meunier sont convaincantes. Une lettre encore propos de brio, d'eutres, etc. Il n'y e de ma part aucune flatterie à dire que ces lettres. par leur sérieux et par ce qu'elles apportent sont des mome fale un devoir egréable de les communiquer au centre de recherches pour un Trésor de le langue française, à Nancy.

Les travaux de le VIº Biennale. exceptionnellement importants, se dérouleront à Echternauh (Luxembourg), dans la salle des fêtes de l'abbaye et portaront pour l'essentiel sur les rélations entre les langues européennes, et en particulier entre le français et les autres langues de l'Europe : place des langues étrangères dans notre enseignement, piece du français dans les différents programmes d'enseigement européens, pédagogle des rapports entre le langue maternelle et la ou les langues

Les problèmes de le traduction et de l'accès sux terminologies nouvelles ceront également abor-dés. Le 10 septembre à 17 h. 30, su cantre de calcul de la Communauté des Commissions euro-péennes, une première motidale : l'Interrogation par téléphone transatiantique du fichier bilinque franco-anglais de la banque de terminologie de l'université de Montréal sera conduite par

M. Marcel Pare (Montréal). Les interventions et les débats seront réunis ultérieurement en la langue française, M. -Alain Guillermou, 4, boulevard de la Bastille, 75012 Paris).

Montélimar, VIIª Congrès International de langue et de l'ittérature d'oc et d'études franco-provençales. Au programme des travaire da très nombreuses communications sur la langue et la littérature d'oc eu Moyen Age, des études comparatives de catalen et de languedocien, sur le linguisme franco-occitan en milieu rural, et sur l'enseignoment de l'occitan-

• Les 6 et 7 septembre, à Soultzbach (près de Munster, Haut-Rhin), première session de l'université d'été alsacienne, or-ganisée par le Cercie Schikelé. interventions altemées, en francals at an dialects, sur les probièmes de la culture alsacienne el l'identité régionale.

· Les Mots français dans l'histoire et dans le vie. Le troisième volume de cette serie du regretté Georges Gougenheim est paru chez A. et J. Picard (318 p., 48 F). On y retronvera l'information solide et complète, et les qualités de ciarté et de el èruses tno lup étipifqmis euccès des deux premiers. Sur le soixantaine d'études et de notices qui composent ce vo-lume, quarante ont été regroupées par thèmes : le neture, l'homme, le vie sociale, etc.

Les notes (souvents étendues) consacrées à tourieme, à vacances, vacations, vaquer, sont (comme tout le volume) d'une lecture à la fois aisée et elimulante : sans faire jamais aucume concession au pittoresque gra tuit ni à l'à-peu-près, G. Gougenhaim avait au plus haut degré ce eavoir-faire pédegogique qui rend attrayante une acience étymologique toulours très etra. A noter également une étude sur « parier français » et .- parier le français -: at une autre aut le verbe chercher : c'est d'abord un terme de chass ou de guérille. Chercher, c'est explorer (une terre, une forêt) en partant o'an point pour faire des cercles (circare = tourner en rond) de plus en plus larges. On - cherche - une forêt pour y

retrouver un emi ou un ennemi : pula on - cherche - quelqu'un ou

• Les Langues africaines et

queique chose. .

le trancophonie. L'auteur, Jecques Champion, e fondé en 1985 puis dirigé durant deux ans, le Centre de recherche pédagoolque spolicuée su Zalre. Son expérience est tout aussi valable pour les eutres pays africains de « mouvance » francophone. Elle confirme que le passage d'une langue maternelle africalne au français est une épreuve redoutable pour les entents. Le mépris, naguere général et aujourd'hui encore très tréquent, de l'enseignant français (ou belge) en Afrique pour les langues indigênes meternelles de leurs élèves (langues à part antière, blan sûr) ajoute encore eux difficultés propres à tout apprentissage linguistique. Or à Dakar même, dont un mythe tenace voudralt faire l'arfrancophone, le français n'est parlé en femille que par moins de 1 % des élèves en début de scolarisation. . La pratique du

d'un vocabulaire plus ou moins technique, et déborde rarement D'où le nécessité d'élaborer et de mettre en œuvre, dans cette ne l'est encore que très super-ficiellement, une pédagogle bi-lingue seule capable d'éviter un

frençais est réduite au maniement

véritable - catachyame scolaire -. (Un volume, 344 p., 48 F, Mouton éditeur, avec le concours du C.N.R.S. Diffusion en France : Librairie de la Nouvelle Faculté, 30, rue des Saints-Pères, 75007.

Un souvenir de vacances pour terminer. Il m'est envoyé de Belle-ile, où, sur le port, un café par aflieure sympathique remet à ses clients un ticket de calses qui porte en haut la mention : - Thank you -, et en bas celle, plus surprenante, de « call egalo . On savalt que les Anglais conquirent Balle-lis-en-Mer dans les ennées 1760 ; on ignorait qu'ile l'occupassent encore. Quant à ce - call again - je ne sale trop comment l'inter-

JACQUES CELLARD.

GENÈVE - SUISSE

Petits immeubles de rapport à loyers subventionnés par l'État

> Fr. S. 630.000 RENDEMENT NET GARANTI 7 %

> > avec exonération fiscale

CH-1225 Chêne-Bourg/Genève

Téléph.: 22/49 88 55

GUY HANSELMANN

Promoteur-Constructeur 2, avenue de l'Aurore

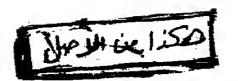
Etudes en SUISSE littéraires.

scientifiques et commerciales

Baccalauréat (séries A, C, D) Baccalauréats suisses. Admission dès 10 ans. Internat et externat.



3, chemin de Préville, Tél. 021/201501



CORRESPONDANCE

«Les enfants de papa d'oc»

La chronique « Au fil de la semaine » intitulée « Les enfants de papa d'oc » (« le Monde » daté 24-25 août) a pro-voqué de nombreuses et vives réections des lecteurs. Elles vont de l'approbation parfois chaleureuse à la colère, voire

S'il est évidemment impossible de reproduire toutes les répliques et tous les commentaires dont les auteurs, Occitans.

La réponse de M. Robert Lafont

Vous récidives dans la dénontition publique de l'occitanisme.

Itte fois, je laisse d'autres que si vous répondre sur le fond, si ne peut dire, du débat : iis ne anqueront pas d'être nombreux.

Mis en cause personnellement, on intervention se borne à vous commander la manipulation ndente des sources. La consultant de ma Lettre ouverte aux l'autre des la restaur les pour l'autre de la lair de l'autre d'autre des sources. La consultant de ma Lettre ouverte aux l'autre d'autre ndente des sources. La consultain de ma Lettre ouverte aux
aucais, qu'ont déjà faite, fen
is sûr, bien des personnes honites, permet de comprendre que
phrase dont vous faites si
and cas (1) est une protestation
aspérée contre le rôle de mérionaux rhéteurs dont on nous a
op chargés, Occitans, à l'inténur de la communauté franise. L'usage de la citation
mme effacement n'est pas de
en bonne guerre i

mme effacement n'est pas de
en bonne guerre!

Vons suivez M. Louis Bayle dans
s attaques: la belle source! Je
urde de M. Bayle toute une corspondance: du temps où
tigreur politique n'avait pas, à
s yeux, multiplié les dialectes
citans, nous nous comprenions
it bien en écrivant de même
con la même langue. Mais, en
s temps lointains (il y a quinze
15), les propos n'étaient que
téraires. Depuis lors, la menace
est précisée, je ne dis pas de
untonomisme, car nous n'en

peu d'intérêt.

Mais votre titre m'étonne. Je lis, dans l'anthologie la Poésie occitane publiée chez Seghers par René Nelli, sous la signature d'un très mystérieux Aristide Ronquette, cette phrase (p. 345) :

« Il nous faut d'abord tuer père et mère et surtout le papa d'oc. » Vons vollà donc passé exécuteur des hautes œuvres et le Monde, grâce à vous, devient bras sécnieux, qu'on le vole d'Occitanie on qu'on s'en amuse en gamin de Paris.

ROBEET LAPONT.

ROBERT LAFORT. Projesseur à l'université
Paul-Valéry
de Montpellier.

(1) Rappelons que cette phrase était la suivante : « Non, je ne suis pas un homme du Sud, je suis un Occitan... Je ne suis pas du Sud parce que ce fait trop longtempa que le Sud, vous le consommer, vous le bouffer, vous le défrez, vous le défeques en vos officines litréraires ou touristiques. »

LE POÈME D'YVES ROUQUETTE

Mis en cause, nominalement et à plusieurs reprises, "fai choisi de répondre en poète en pous priant de bien vouloir insérer, conformément à la loi, le passage du poème incriminé que vous trouperez ci-joint. Il constitue ma réponse. Le lecteur pourra, l'espère, s'aviser que derrière la violence du ton se cachait la douleur d'un pays dépasté, livré au pillage des trusts. J'étais amer en 1967. Je le suis plus encore quand je vois les C.R.S. en 1975 à Thezan-des-Corbières traiter les Occitons comme on traitest les Algériens. Les Corses, eux, ont l'air d'avoir compris. Les nations ne se confondent plus avec l'Empire, tout à fait.

- SUISS «C'est foire déclarée»

Adjugée est la terre, adjugée Adjugée est la terre, adjugée le dedans et le dehors de la le le dehors de la le le dehors de la le le le se le se le se homme l'ambre soir Rothschild et la Verbandisuscher Markt ont mis le soil eux enchères avec l'eau de la cr et le sable. Les baraquettes nt en vente comme l'ambre soir els esquimaux, les cacahuères a Ce soir sur fond de peur im-

ire, les esquimanx, les cacahnèà Ce soir sur fond de peur immoriale et de colère mise an pli
syndicat d'initiative a décernén prix à la plus belle grosse
te. Et c'est moi qui ai gagné.
Moi : Yves Rouquette. Je vous
asse ma carte de visite, car vous
us moquez blen de savoir
comment, professeur et poète
j'ai fini par trouver un emploi
an camping de l'Europe. an camping de l'Europe. (interview:)

- J'al gagné. Je suis fou de joie. embrasse ma femme, mes en-nts, mes amis, mon manager, adré Chamson. Je feral meux prochaine fois. Vive de Gaulle. ai vengé Jeanne d'Arc, moi

(les coulisses de l'exploit) Je m'étais peint la couille uche en rouge, la couille droite bleu et le vit au blanc d'Es-igne. Sur le giand j'avais écrit Paris » et dessiné la Tour Ifèle. Et puis, je m'étais fait une de tête :

Deux yeux ulos habebam et non videnez à ne sentir ni la merde

t pas de bouche : afin de ne s vomir, afin de ne pas hurler in guiture meo

in gutture meo
mais, iraversant ma trogne,
une oreille à l'autre
aures et non audiebam
l'avais laissé la place pour la
ent vers le nord et qui siffient,
targés de sel, de bauxita, de vin
V.C.C. et de V.D.Q.S., de péole, de laine, de poisson, de
air de brebis, de chair d'homme,
cervelles d'enfants et de jeunes
l'acceptement conditionnés
l'usage des P.T.T., de l'E.D.F.,
la R.A.T.P., de la S.N.C.F. et
l'enseignement, libre ou public
c'est à vomir pareil — de chair
uce de femme, toute en peau
sein, de ventre, de fesse, de
isse, de sexe.

isse, de sexe. Pétais allé à la gare me ren-

gner et Jo di Parzia m'avait : a Tant et tant de trains r jour à Beziers. » Et j'avais du placer mes oreilles très loin ris de ma tête pour leur faire

le place.

Et fétais le plus beau. Fétais venu l'image exacte — hilare et ttoresque — de ce qui est écrit l'on doit être : des échaux au-

tour des yeux, les sourcils taillés comme une souche. Ma vessie était un harrage. Les poils de mon cul un parc national. Mes veines des autoroutes. Mes poumons des zo-nes vertes. Mon foie une réserve inépuisable de métaux. Le négoce compute et petit s'affairait sur mes

mepulsaine de metaut. Le negoce grand et petit s'affairait sur mes joues. Le succès était garanti : « Hur-rah ! s'écriaient-lis. Sehr schön ! You are the limit! Très chôi! Wonderful! Wonderbar! Encore, wonderful wonderdar Eucore; nom de Dieu, encore! » sous l'oc-ciput de plexiglas, mon sang fai-sait de tout sauf de l'intelligence. Rires Sehr schön, Eurrah, C'est la grande marée qui e'échappe de

mon ventre.
Trois mille six cent quarante travalleurs licencies. « Béziers, dit de Gaulle, cité industrieuse qui a ses soucis. » Et

Mille trois cent quarante chô-meurs officiellement recensés et quatre cent deux assistés en jan-

Rt maintenant? Et maintenant?

Fouga: fermé. Pidoux: fermé.
Béteille et Valette-Rouanet: fermés. S. M. E., Gamundi, Garuz,
Souchon: fermés, Persan, Bartes,
Someyes: farmés. En fanvier 1967:
soixante-dix licenciés c h e z Escaut, trente à la Sobat. On dit
que les Américains vont acheter
la Littorale. Combien de licenciemeste en férrier et en mars, et en

ments en février et en mars, et en avril, et en mai, et en juin? Mille cinq cent quatre châmeurs allic cini cent quatre contestination and central cent che de groom. Coiffure, confec-tion, banque, vétement, com-merce: c'est égal. Les apprenties payées 2000 francs la semaine et la porte à la fin du contrat. Les patrons de combat. Le semaine de 76 heures.

(Note : suivent les intervieus réels de huit jeunes biterrois et :) Nous sommes en mars, a Deut-scher mit uns, Gott mit uns s, prie Claparède le maire, a Brest et Béziers, villes d'urgence », annonce Claparède le député. Et

Mile cinq cent quatre sexes après le sexe de ferralle de

Fouga, ma chatte, mon chinois, mon petit con de fer, mon beignet, ma nature, mon trou du cul joli, rose des sables métalliques, rose hullée à ma fausse bouche, à mes dents de ZUP, à ma langue de

YVES ROUQUETTE. (treduit de l'occitan in e Oda a Sant Afrodisi », P.-J. Oswald éditeur pour la dernière édition). invoquent un droit de réponse moral sinon légal, nous nous es efforces, dans les extraîts qu'on lira ci-dessous, et qui privilégient volontairement les critiques, de respecter la pensée de nos correspondants et de refléter les diverses positions en présence. Outre les textes de ceux qui ont été nommément cités dans l'article de Pierre Viansson-Ponté, comme MM. Robert Lafont, professeur à l'université Paul-Valèry de Montpellier et Yves Rouquette, professeur de lettres à Béziers, nos lecteurs trouveroni, classées en deux parties inégales (nous avons privilègié volontairement les critiques) les observations de nos lecteurs. Une deuxième et dernière tranche de réponses sera publiée dans noire numéro daté 14-15 sep-

A l'écoute des opposants

Ni un rêve ni un enfer La phrase incriminée de Lafont est exiralte d'un pamphlet (Lettre ouverte aux Français): elle en a le ton et la virulence. Il fallait le dire. An surplus, à ma commaissance, c'est sans doute le seule phrase e grossière » de toute l'œuvre de Lafont! Quant eu quatrain de Rouquette (2) sur le drapeau français (qui en e vu d'autres 1), il est ce qu'il est, et son auteur est libre d'éarire ce qu'il iul plait. Pourquet rappeler, à moross

auteur est libre d'entire ce qu'il implait. Pourquoi rappeler, à propos de ce malheureux quatrain, que Yves Rouquette est vice-président de l'Institut d'études occitanes : comme s'il s'agissait de confondre, sciemment, liberté d'écriture et responsabilité d'organisme? Que sers la culture occitante dans quelques décennies ? Que sers l'éventuelle Occitanie de demain? Je ne suis pas prophète et nous n'en savons rien. Pas plus

que nous ne savons ce que sera la France, l'Europe ou le monde. Si l'Occitante peut devenir, lei et là. une construction politique, je me refuse personnellement à assimiler l'occitanisme profond, celui q ni jaillit d'un peu partont aujour-d'hui, à une pure résurrection factice dont le but plus ou moins avoué serait de sarvir de machine de guerre. En tout cas, ce n'est pas le mien, ni celui de la plupart de mes amis de l'Institut d'études

Mais, de grâce, que les arbres (même s'ils sont converts de graffiti) ne cachent pas la forêt ! Evidence des cultures ethniques, qui, ici et là, se réveillent; évidence aussi que la stagnation d'hier, rigide, orgueilleuse et impérialiste, semble hien avoir fait son temps, réduite qu'elle sera sans doute à un rôle de relais entre des structures sopranationales devenues dialectiquement indispensables. Ainsi, l'Occitanie se refuse à la fois d'être un « rève » ou un « enfer» : elle veut essayer Mais, de grace, que les arbres ou un cenfer » : elle veut essayer d'être de son temps, tout simple-ment. Le philologue que je suis

PIERRE BEC. professeur à l'université de Politiers, directeur du Centre d'études supé-rieures de civilisation médiénale, président de l'Institut d'études

(2) Lire ci-contre le poème d'Yves

Un article « négatif »

Je ne suis pas occitan, ttant catalan de France depuis que mes ancêtree furent annexés par Louis XIV. Je suis catalanisant, Louis XIV. Je suis catalanisant, blen sûr, car on ne peut pas ne pas l'être quand on a une certaine instruction; je commais donc ces problèmes sinon plus que M. V.-P. au moius sous un angle qu'il ignore. Je puis donc lui dire que son article est « négatif ».

Il devrait savoir que, dans une discussion où l'affectivité domine, la raison a de la peine à se faire entendre; combien moins la hargne et l'agressivité!

ROCKE GRAU, Eine (Pyrénées-Orienteles).

Un tissu de mensonges

Four nous, crier « poble d'oc eshura-te » et « Occitanie vivra » se fait sans aucune honte, ce qui n'implique nullement que nous un quelconque tango aux touris-tes... Plus sérieusement, il nous parait fondamental de mettre l'accent sur l'aspect doublement raccent sur l'aspect doutement capitaliste du tourisme : premièrement en faisant des superprofits aux dépens des régions côtières, deuxièmement par son aspect « réparateur » en aidant les prolétaires des grands centres urbains à supporter les onse mois d'arribétation.

d'exploitation.

Ceux qui vantent les bienfaits de ce tourisme-là sont, indéniabiement, dans le camp de la bourgeoisie. « Estats Frances l vai
crebar » : nous ne l'avens jamais
desti vante pour pour le faire. continuais nous pourrions le faire dans la mesure où tout Etat, et entre autres l'Etat français, est un instrument d'oppression au and instrument d'oppression au service d'une classe ou d'un groupement bureaucratique.

POBLE D'OC. Tribune de combat occitar & J.L. > B.P. 131, 34003 Montpellier.

Dangereux

Maigré les fautes de goût des uns et les viles calomnies des antres, il serait sans doute dangereux de trop ironiser sur les revendications culturelles, linvendications culturelles, lin-uistiques, économiques et politiguistiques, economiques et point-ques des Occitans. Dans beaucoup de milieux politiquement engagés la colère couve et c'est inquié-tant. Le pouvoir ne doit pas ignorer que des évènements sem-blables à ceux d'Aléria en Corse risquent de se produire en « Occi-tanie ». Seratt-il « anti-français »

de souhaiter que l'on reconnaisse

les identités régionales dans leurs particularismes? Dens l'Europe unie de demain ou d'après-demain, est-ce que ce ne sera pas indispensable?

Nos maladies infantiles

Le mouvement occitan n'est pas Le monvement occitan n'est pas in, même s'il coexiste — peutêtre provisoirement — dans des structures d'accueil unitaires telles que l'I.E.O. et l'université d'été qui en est issue. On y rencontre à peu près toutes les variétés politiques et idéologiques possibles, à l'exception des gonvernementaux intégraux et des

fascistes intégraux. La colotte révolutionnaire s'efforce de ne pas agresser la vieille garde radicale et laique. L'étudiant chômeur — en voie de devenir une classe sociale, et qu'on ne me parle plus du privilège des intellectuels — y côtote le patron sans lui parler. Les militants syndicatisfes, hien que rares, sont prélistes, bien que rares, sont pré-sents. Même le P.C. si peu fan-taisiste, est touché. Les ganchis-tes, sel de la terre, pratiquent une distanciation déchirée devant les aspects trop voyants et naifs d'un nationalisme adolescent. Faut-il préciser que ceux qui crient « vive Cuba » ne sont, généralement, pas les mêmes que ceux qui écrivent :

Nous ne vous demandons pas de vous pencher sur nous pour excuser nos maladies infantiles. A ce sujet, un débat violent a déjà commencé. Nous voulons je droit à la parole. Est-il normal que les écrivains, les poètes, les chanteurs occitans, soient pratiquement interdits d'antenne? (...) Le Pain note, ce film si beau par ailleurs, parié impunément un occitar a parié impunément un occitar. note, ce film si beau par alleurs, a parlé impunément un occitan de haute fantaisie. La façon hautaine dont vous nous traitez dans le meilleur journal de France et peut-être du monde parle d'elle-même. Nous sommes les a objets » d'un article plein de verve.

MARI-CLAIRE VIGUIRE,
ryce de rocherche au C.N.R.S.,
Tournejeuille.

«D'accord avec vous!»

Bravo !

Bravo i et merci... Votre article Bravo! et merci... Votre article consacré aux Enjants de Papa d'Oc est des meilleurs qu'on ait jamais écrits sur la question. Les extrémistes de l'occitanisme comprendrant-ils que leurs excès mêmes — qui ne sont, heureusement, que de langage (jusqu'à présent du moins) — les desservent auprès du peuple d'Oc, ceini, qui, précisément, ne réve pas?

MARGEL BONNET.

MARCEL BONNET, Saint-Rémy-de-Provence,

La haine de l'autre

Jai lu avec un vif plaisir votre article, si savoureusement démy-thiriant. Puis-je me permettre d'y ajonter cette remarque que l'Aquiajonter cette remarque que l'Aqui-taine proprement dite n'est guère touchée par ces élucubrations? Nous sommes d'un pays où l'on sait que la grande victoire à rem-porter sur les gens du nord c'est d'écrire — en français — les Essais ou l'Esprit des lois, quitte à ajonter, pour le principe: « Que la Cascon y aille à un à servier le Gascon y allie... » on à garder son accent bordelais dans les salons parisiens.

Je crois toutefois qu'on ne peut pas se contenter de sourire. Cette attitude séparatiste révèle surtout la haine de l'autre — de l'étranger : le tourisme tue le vieux réflexe d'hospitalité. L'hôte (dire que le même mot désignait merveilleusement autrefois aussi blen l'accueillant que l'accueillant que l'accueillant devenn soit l'envahisseur soit le colonisé. Ces outrances semblent le produit inévitable des grandes migrations.

C. BAINT-GIRONS, BOTGEGUZ,

Qui est colonisé?

Aux arguments que vous évo-ques, on pourrait en ajouter blen d'autres, notamment celui-cl: que l'on compare simplement le uiveau du développement du sud de noire pays avec celui des autres régions méditerranéennes et on jugera de ce que lui apporte le fait d'être une partile de la France.

France.
Aussi peut-on sourire en en-Aussi peut-on sourire en entendant certains parter de « colonialisme », car, ai on fait les
comptes, ou constate que ce sont
généralement les régions méridionales qui bénéficient des transferts à l'intérieur de l'Heragone;
en vérité, si on voulait parier de
« colonialisme » économique, il
feudrait dire que ce sont l'Aude et
la Corrèse qui « colonisent » la
Moselle et le Loir-et-Cher et non
l'inverse. Quant au « colonial'inverse. Quant au « colonia-lisme » politique, c'est une bana-lité de constater le rôle déterminant qu'ont joué et que jonent dans notre vie publique nos concitoyens du Midi. Mais qui songerait seulement à en parler sans ces campagnes ridicules? J. GARMOERS,

> Je parle l'occitan mieux que le français

Je suls occitan. Je suls né à Soulan, dans une commune de l'Ariège qui, comme beaucoup d'autres, s'éteint à petit feu. Je suis fils de paysans qui ne s'ex-primaient jamais entrement qu'en patois. Et ils auraient blen ri — et ce qui reste ici de paysans riraient encore — en entendant dire qu'ils parlaient occitan.

Moi-même j'ai appris le fran-çais à l'école. Ce sont mes insticais à l'école. Ce sont mes insti-tuteurs, qui ne venaient pas du nord mais qui étaient de chez nous qui nous l'ont inculqué à force de gifles et de bastonnades. Ils nons domnaient la chasse en récréation parce que, au sortir de la salle de classe, uous revenions tout naturellement à notre lan-que maternelle qui était le patois. Ces instituteurs étaient les pères et les grands-pères de ceux qui, de nos jours, dénoncent les Fran-ciens exploiteurs et dominateurs à la fois linguistiques, économi-ques et politiques. Aujourd'hui, je possède mon

Anjourd'hui, je possède mon occitan bien mieux que la langue française. Je dis « mon » occitan, car il en est autant que de régions occitanes. La Dépêche du Midipublie régulièrement une chronique en langue occitane à laquelle je ne compends goutte. Je suis incepable de lire Mistral dans le texte. le texte.

J'attends donc qu'on nous parle des Occitanles et des langues oc-citanes. Cela fait, on me trouvera tout prêt à défendre ma langue et non pas une autre, ni surtout je ne sais quels sabirs que j'en-tends débiter ici et là. Le legs culturel occitan, sous

ses expressions multiples, écritics ou orales, est une réalité : une réalité qui se suffit à elle-même, qui doit être débartassée de tous les déguisements et de tous les colorants dont on l'a affublée, qui mérite d'être conservée, servie, enrichie dans la probité et la ferveur, hors des nostalvies et de outrances que vons dénoncez si prestement et qui font plus de mai à l'occitan qu'ils ne le servent.

à Paris 17º

76, avenue de Clichy,

à Nanterre

(hall d'accueil), à Rosny 2

- à Vélizy

Centre commercial Vélizy 2.

avenue de l'Europe.

L'Automne-Hiver 75-76 vient d'arriver chez votre marchand de journaux.



Le catalogue de La Redoute 12^Fremboursés dès votre première commande.

des leitres et sciences humaines de Paris, est décedé le 5 septembr à l'hôpital de Bligny, à l'aga de cinquante-huit ans. Agrégi de l'Université et docteur ès lettres, détaché en début de carrière à l'Institut français de Londres puis à celui d'Athènes, maître de conférences à la faculté des lettres de Lyon, puis professeur à Lille à partir de 1857, il avait été étu à la Sorbonne en 1963.

Une grande figure de la Sorbonne

Raymond Picard aura été l'homme de Racine avant de devenir le pourfendeur de la « nouvelle critique e. l'« anti-Barthes » comme on le désigna. Dans ce second rôle, il o fait naître, presque involontairement, la dernière que elle littéraire qui ait remué l'opinion en France... et jusqu'en Amérique.

Pour avoir ainsi mis le feu aux poudres, il jallait que ce projes-seur crut fortement à la littérature. Il l'aimait en fin connaisseur, avec des goûts très définis, un peu etroitement classiques, et il avoit élé tenté d'en écrire. Il jit ses pre-mières armes avec un roman (les Prestiges, Gallimard 1947) qu'il déconseillait d'ailleurs à ses armes de lies qu'u acconsessant a amours a ses amis de lire. Cu fut sur un cure terrain qu'il manifesia sa forte personnalité et son siyle ferme et

Sa thèse de doctorat, la Carrière de Jean Racine, qu'il soutint en 1955 eut un retentissement et un destin que rencontrent rarement ces savants travaux. Elle entru d'emblée dans la « Bibliothèque des idées d'emblée dans la « Bibliothèque des idées «, de Gallimard où elle fit l'objet de plusieurs éditions et obtint, en 1956, le prix des ambassadeurs. C'est qu'elle révélait un inconnu... nommé Racine, non pas le créateur, mais l'homme qui, orphelin pauvre, provincial et d'extraction moyenne, avait réussi ò s'élever jusqu'à l'initmité du roi. Le génie du dramaturge y avait été certes pour quelque chose. L'habile tactique de l'ambitieux avait fait pius encore.

avait fait plus encore. Appuyé sur une somme énorme de documents d'époqué (le corpus racinianum de la thèse complémentaire), ce sévère portrait produisit un choc: on y perdait le doux Racine, on ne comprenait plus le feu qui animait ses tragédies. En revanche s'éclatraient purifiéement le retroit du théfire parjaitement le retrait du théâtre en 1677 et suriout la mentalité ch 1011 et survous la mentaute d'un siècle où l'écrioain le plus doué préférait le sourire du mo-narque et une charge d'historio-graphe à la gloire d'écrire Phèdre. Une sociologie de la littérature en somme et une machine de

guerre contre la critique biographique qui prétendait expliques l'œuvrs par la vie et par l'homme Nouvelle critique, nouvelle im-Nouvelle critique, nouvelle imposture (Pauvert, collection « Libertés e, 1965) fit connaître quel polémiste pouvait être Raymond Picard. S'en preuant au Sur Racine de Roland Barthes, û récusait avec esprit les critiques modernes inspirées de la psychanalyse ou de diverses philosophies. Elles lui paraissaient détruire e la littérature comme réalité e la critique e e de perfer en d'inventione. originale e et se perare en d'inu-

originale e et se perdre en d'inutiles jargons.

Ce pamphlet déclencha une
véritable querelle des anciens et
des modernes. Roland Barthes
riposta par un autre pamphlet.
Critique et vérité (le Seud, 1966).
Ce fut vraiment un épisode de
noire vie culturelle. On en
retrouve les prolongements jusque
dans la crise qui secona l'Université à partir de mai 1968.
Raymond Picard voulait que
la critique s'en tint à l'étude des
e structures » littéraires de composition, d'expression, propres de
un tout, propres aussi au genre

chaque ceuvre considérée comme un tout, propres ausst au genre dont cette œuvre relevait et à la langue de l'époque. Il avait applique précèdemment ces principes à son édition du Racine de la Pléiade (1960) et à un remarquable commentaire de Manon Lescaut qu'il avait donné en collaboration avec Frédéric Deloffre (Classiques Garnier 1965).

Le diz-septième fut son siècle Le dix-septième fut son siècle de prédilection. Il n'a cessé de le de préditection. Il n'a cessé de le servis, certes avec moins d'éclat. dans les articles, des éditions (notamment une Anthologie de la poésie française de 1640 à 1630, Sedes 1970), ses cours à la Sorbonne ou dans les universités américaines, les séminaires, les thèses qu'il dirigeait. Cette haute époque avait modelé son caractère; raison, rigueur, maitrise de soi, ruffinement du goût et de l'urbanité. Mais sous la cuirasse poite et dure qu'il s'était forgée, ceux qu'il aimait ou entraînait savent quelle passion, exigente et généreuse, brûlait.

JACQUELINE PLATIER

Réceptions

M. Michel Raffoul et Mine, née Sophie Carton, ont la joie d'annoncer la naissanc de leur nis le 29 soft 1975. Le Mer

Le Mas des Luquettes, 83740 La Cadière-d'Azur.

Le docteur Jean Tatin et Mine Marguerite-Marie Armand, M. et Mine Pierre Hot, sont heureur de faire part de mariage de Jeurs enfants, Jean-Pierre et Anne-Marie, Jean-Pierre et Anna-Marie, qui a été célébré dans l'intimité 27 août 1975, à Cenne-Mones (Ande). 62 et 100, rue de la République Albertville ; 66, chemin de Ronde, Le Vésinet.

Décès

Mariages

— Toulouse, Paris, Los-Angeles.
M. et Mine Pierre Arby et leurs enfants,
M. et Mine Vincent Calazzo et leurs enfants,
Le docteur et Mine Philip Geller,
ont la douleur de faire part du décès de leur mère, bells-mère et grand-mère. Mme veuve BUCHART-ARBY, survenu à Paris, dans sa quatr vingt-troisième année.

- Mme Raymond Cormouls — Mine Raymond Cormous.

Heulèe,
M. le Pasteur et Mine François
Commouls-Houlès et leurs enfants,
M. et Mine Jacky Cermeule—
Heulès et leurs enfants,
ont le douleur de faire part du décès de M. Raymond CORMOULS-HOULES Survenu le 2 septembre 1975 à l'age de soinante-douze ans. Les ebsèques ont eu lieu le 4 septembre 1975 eu temple Saint-

4 septembre 1975 eu temple Saint-Jacques, à Maramet.

Jean V. verset 24 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, calni qui éconte ma parole et qui croît à celui qui m'a envoyé, à la vie éter-nelle et ne vient point au jugement, mais il est passé de la mort à la via. » 2, rue Mascard, 31500 Toulouse; 36, rue de Nevers, 71200 Le Creusot; 18, rue Henri-Matisse

On nous prie Cannoncer le décès du Docteur Philippe DE PETRICONI survenu, à Bastia, le 2 septembre 1975.
Les Obséques ont été célébrées le septembre à Sainte-Marie-Poggio. 4 bis, boulevard Dubouchage, 06000 Nice.

— M. Léopold Elbare, avocat à la Cour de Faris, et Mme, ont la douleur de faire part du décès de leur père et beau-père, Hai Edmend KLHAZE, survenu à Marseille dans sa quatrevingt-deuxième année.

Les ebsèques ont en lieu en Israël le 25 soût 1975.

Tous ceux qui ont bien voulu, à Marseille et à Ashdod, técnolgner leur affection et leur amitié à la famille par leur présence ou laurs messages sont iet remerciés.

Le comte et la comtesse
Gilliaume d'Harcourt et leur fils,
Le général et la comtesse
Louis d'Harcourt et leur fils,
Le comte et la comtesse
Antoine d'Harcourt,

Le comte et la comtesse
Antoine d'Harcourt,
Le comte Hubert d'Harcourt,
Mile Sabine d'Harcourt,
font part du décès du
vice-amiral (C.R.) d'HARCOURT,
grand-croix
de l'Ordre hational du mérite,
commandeur du mérite maritime,
rappelé à Dieu dans sa quatre-vingtdousième année, le 4 septembre, à
Paris.
Les ebsèques auront lieu en la
chapelle du Val-de-Grâce, la lundi
è septembre, à 16 h. 30, et l'imhumation dans l'intimité familiale en
la chapelle de la Mailleraye-sursaine, à 16 heures.
Les sommes évantuellement destinées sux fleurs et couronnes pourraient être versées aux œuvres de la
Courérence Saint-Vincent-de-Paul
(conseil central, C.C.P. N° 3404-25).
[Le biographie du vice-amiral

[La biographie du vice-amira C'Harcourt a paru dans le Monde du 6 septembre.]

On epprend la mort de M. Pierre MANCIET, décédé le jeudi 4 septembre, à Nice, dans as soitantième année. Iné en 1915 à Paris, fils du peintre Charles Manciet, Pierre Manciet était photographa de presse. Il s'était spécialisé dans le photographe de plateau pandant les tournages de gime l'

Remerciements

Villafranche, Voiron, Saint-Foylès-Lyon;
M. Claude Favrot et ses enfants,
Les familles Servonnat, Favrot Les families Servonnat, Favrot, Chouquet-Stringer, Vernay, Parents et alliés, remercient très sincèrement toutes les personnes qui isur ont témoigné leur sympathie lors du décès de Mine Claude FAVROT, née Chantal Servonnat, par leur présence, messages ou envoia de ficurs.

Anniversaires Paris, Grez - sur - Loing, Néris-les-Bains, Pour le second anniversaire du décès de

BL Edmond CIMON, una pieuse penaée est deman esux qui l'ont counu et aimé. Raffinement oblige. SCHWEPPES Bitter Len

LA RÉDUCTION DE LA DURÉE DU TRAVAII M. Durafour : la solution du problème de l'emp

passe peu par la loi et beaucoup par les home L'abaissement de l'âge de la les hommes et cinquante-retraite et la réduction de la durée pour les femmes, semaine du travail, annoncés par le dis-cours de M. Giscard d'Estaing et par M. Chirac dans la lettre adressée aux dirigeants syndicaux le 4 septembre (voir nos dernières éditions), viennent d'être com-

éditions), viennent d'être commentés par M. Durafour, ministre du travall « Le gouvernement entend faire face à la crise en empruntant la voie la plus difficile: par une meilleure répatitition de la charge du travail au profit d'un plus grand nombre de travailleurs, par une réduction du temps de travail, par la retraite à la carte à partir de soizante ans, étant entendu que le salarit devra prendre lui-même la décision », a dit à Saint-Etienne M. Durafour. Il présidait la dernière des journées d'études organisées dans la ville dont il est maire par l'ANFOPPE (Association nationale pour la formation Le gouvernement invitera les dicats et le patronat à ne des accords, se réservant d'ivenir par la loi en cas d'éd La C.G.T. et la C.F.D. rencontreront le 12 sept pour fixer la date d'une me tation nationale, vers le 3 tembre sans doute.

tion nationale pour la formation et le perfectionnement du per-sonnel d'entreprise). e Nous allons aussi mettre en place, a poursuivi le ministre, une politique de formation appropriée par la revalorisation de l'enseipar la revalorisation de l'enseignement technique, le renforcement de l'opprentissage et le
développement de la formation
continue. Nous allons encore
améliorer de façon réelle les
conditions de travail, revaloriser
le travail manuel et accroître la
sécurité de l'emploi.

e Tout cela ne sera possible qu'à partir d'une large concertation avec les partenaires sociaux, et je ferat tout pour progresser en ce domaine, car, en fait, la solu-tion du problème de l'emploi passe peu par la loi et beau

« Pas de mesures dilatoires »

Les syndicats, pour leur part, vont aborder les discussions avec de rigoureuses exigences :
«Nous ne voulons pas de demimesures, a dit M. Maire (C.F.D.T.) dans un débat à Europe 1, du geure de la retraite à soirante-deux ans ou de la semaine à quarante et une heures et demie. Ce que nous voulons, c'est ouvrir de véritables négociations tripartites qui aboutissent très vite. >
I.a C.G.T. rappelle les clauses
de son récent mémoire : retraite

« pleine » à soixante ans pour

pour les femmes, semaine de rante heures sans perte de m Elle lance un appel à Pa eu jugeant « dilatoire e l'ai de M. Chirac. Ce dernier a annoncé aux geants syndicaux qu'il les contrerait d'ici la fin de tembre pour leur proposer orientations et des procéin Le gouvernement invitera les

AUTOMOBILE

L'OPEL CITY POUR (BONNES) ROU UNIQUEMENT Malgré son nom, la City

Malgré son nom, la City pas une voiture urbaine portes, quatre places) e dimensions ne sont pas d'une « petite e : l'Alfasud même longueur, la Simca i la Peugeot 204 break la c sent de très peu. En re l'arrière de la Kadett, O sacrifié le coffre. Mais le let la banquette arrière i table font de la City un agréable et fort joit.

On n'a pas lésiné sur l'ér ment : la moquette, les cei à enrouleur, le double circ. à enrouleur, le double circi reinage avec servo-frein e ques à l'avant, le lave-glace trique et les feux de recul livrés en série. Un seul oul livrés en série. Un seul oul suspension. C'est dommage bien qu'elle conserve un rigide à l'arrière, la City pa des qualités routières évid Il faudra donc, pour l'appa éviter la ville et ses pavés, c des routes peu bombées garder des excès sur auto: La tenue en virage est celle voiture saine, les freins constamment efficaces, et les moteurs proposés (6 CV et 'i montent rapidement en régir couple maximum étant of facilement à 3 400 tr/mn. montent rapidement en régit couple maximum étant of facilement à 3400 tr/mn.

Dans sa version automa la City devient réellement ce titive; les boltes fabriqué Strasbourg ont fait leurs procurent est un atout cor rable que n'ont pas les co rentes. Avec la garantie éta à douze mois, sans limitatic kilométrage, elle peut figure: norablement dans le groupe véhicules moyens de 6 à 7 En fait, la City n'est que la jumelle des Chevette fabrit par General Motors aux E Unis, au Brésil, en Grandetagne, en Australie et au Ji On attend toujours, chez un véhicule européen vrait nouveau, qui attaque effit ment le marché des R 5, geot 104 et VW Golf, qui ne pas fait avec du vieux, mên l'emballage est réussi.

MICHEL BERNARI

* Prix: Botte mécanique (7 CV). de 16 976 à 16 995 P. 1 autometique (7 CV). de 19 33 Il 45 P. T.V.A. comprise, décutrepôt.

L'INDUSTRIE DES CYCLOMOTEURS ENVISE DE LICENCIER PRÈS DE 20. DE SON PERSONNEL

L'industrie française du cyclor teur va mai. A la crise économic générale, qui e entrainé ome che de ses ventes le plus de 20 % cours du premier cementre, s'ajoi maintenant, selon les professions un couvean fiéau : le port de è que chligatoire. Dans un télégram adressé à M. d'Ornano, ministre l'industrie et de la recharche, président de la Chambre syndie des metocycles indique que ce décision prise par le conseil des mistres du 22 juillet risque d'e trainer une baisse de 20 à 25 des ventes sur la marché frança aux Paya-Bas, en une mesura sin laire a été prise, les fabricants e vendu 48 % de cyclemoteurs (moina. Les constructeurs frança (Motobécane, Peugeot, Vélosolet), verrout done contraints, si cit mesure n'est pas rapportée, de pur céder à des réductions d'effectifs et teucheraises 1 300 per ce a a se (900 chez Motobécane et 400 che peugeot) eer un total de 700 chez Motobécane et 600 che plais. Eu cetre, les industries qu'il troc vent en amont seraient également. Selon les dirigeants de Motobécane, ces illeanclements également. Selon les dirigeants de Motobécane, ces illeanclements franções : en parie 1 300 licenclements froméllement (175 Monde c du 6 septembre). Si 36 firme de Sochaux e blee acquis se sous s'égide de Pengeot, opécnifs qu'ils démentent forméllement (175 Monde c du 6 septembre). Si 36 firme de Sochaux e blee acquis se sous s'égide de Pengeot, opécnifs qu'ils démentent forméllement (175 Monde c du 6 septembre). Si 37 firme de Sochaux e blee acquis se sous les settembres de la filiaie de Bernant, Reneult-Moteurs-Dérelopiement, qui lui a eporté si % de sections de vélosolex et a rogs es contrepartie 18,6 % du capital de Motobécane.

AUJOURD'HU

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le samedi 6 septembre à 5 heure et le dimapche 7 sep-tembre à 24 heures ;

Le front froid qui abordait l'Irlende manedi à 5 beurs traversera les lies Britanniques et atteidra la France, où il sera précédé d'une évolution orageuse dans des masses d'air hunides et instables venant de la péninsule Ibérique.

Dimanche 7 septembre, le temps lers souvent très nuageux et locaminanche 7 septembre, le temps sers souvent très nuageux et loca-lement brumeux le matin eur la plus grands partie de la France. Le front froid douners des pluies de la Bretagne à la frontière beige. Des ondées orageuses ou des orageus as produiront sur les autres régions.

produiront sur les autres régions.

Ce front froid se décaiant vers la sud-est au cours de la journée, la zons pluvio-orageuse associée tendra, à se localiser le soir des Pyrénées aux Alpes et au Midl méditerranéen, tandis qu'un temps pius frais et variable c'établirs sur le reste de la Pranca. Dans cette matse d'air plus frais, quelques everses pourront

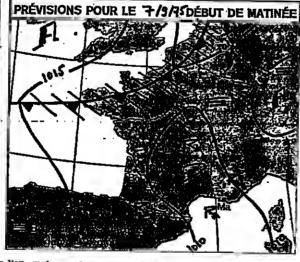
Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* du 6 septembre 1975 :

UN DECRET Portant création et organi-sation de l'Institut national du travail

UNE LISTE

 Des candidats autorisés à subir les épreuves orales du concours de recrutement des maiconcours de recrutement des mai-tres de conférences agrégés des disciplines juridiques, politiques, économiques et de gestion cuvert en 1975 (section Sciences écono-



encore avoir lieu, mais on ebservers des échaircies qui deviendront prograssivement plus belies sur les régions de l'Ouest, du Nord-Ouest et du Nord. Les vents, d'abord de direction variable, s'orienteront an mordenest ou en nord; fis seront généralement faibles on modérés, mais de violentes rafales sont à craindre durant les orages.

Samedi 6 septembre, à 7 haures, la pression simosphérique réduite au niveau de la mér était, à Paris-Le Bourget, de 1815,7 mfilibara, soit 761,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 septembre; le second, le minimum de la nuit du 5 au 6): Ajacdo, 25 et 14 degrés; Biaritz, 22 et 17; Bordeaux, 25 et 18; Moscou, 25 et 18; Stockholm, 25 et 13; Csen, 15 et 9; 20 et 11; Téhéran, 28 et 24.

Urbanisme

UN VOYAGE D'ÉTUDES AU DANEMARK

«Architecture et Construction » organise du 14 au 20 septembre prochain un voyage d'études au Danemark : visites d'opérations de rénovation urbaine et de rénabilitation des centres villes ainsi que de quartier unité d'étude. que de quartiers ueufs et d'équi-pements sociaux ; rencontres avec des responsables de l'urbanisme, des architectes ; étude des pro-blèmes sociaux et notamment de la concertation dans l'entre-

Une dizaine de places sont dis-ponibles. La participation aux frais est de 3100 francs. Rensei-gnements: Mine Castel, « Archi-tecture et construction », 157, rue des Blains, 32220 Bagneux. Tél.: 657-11-20, poste 476.

Visites, conférences

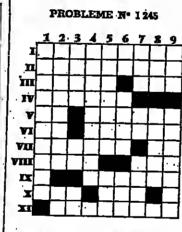
LUNDI 8 SEPTEMBRE

LUNDI 8 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments instoriques, 15 h., mêtro
Tulleries : « Sur les pas de Robesplarre e (Mine Bouquet des Cheur).
— 15 h., parvis de la Défense, coupols EPAD : « Recharche et réalisasion d'aujourd'aul : la Défense e
déme Csvaid). — 15 h., mêtro Saintraul : « Le quartier du Marais e
(Arme Pennec). — 15 h., piace du
Puits-de-l'Ermits : « Le mosquée de
Paris, abrégé d'une cité musulmans » (Aime Philippe). — 15 h.,
façade de l'égliss : « Baint-Germaindes-Prés et son village « (Mine SaintGirons).

15 h., 2, rue de Sévigné : « Leplace des Vosges e. — 20 h. 30, place
de l'Hôtel-de-Ville : « Les hôtels du
Marais illuminée « (A travers Paris).
— 15 h., façade église Saint-Pierre :
« Protenna des travens le VieuxMontmarère e (Afme Hager). — 15 h.
Musée des monuments français :
« La Boirgogne romans » (filstoire
et Archéologie).

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I Une occasion de se regarder les yeux dans les yeux — II. Ce ne sont pas des choses à dire ! — III. Obscur collaborateur; Son ouvrage est conçu pour durer. — IV. Elément d'une haie. — V. Salut à la romaine (épelé); Coiffures. — VI. Fut plus d'une fois nécessaire à Abadie; Pointe entre les joues. — VII. Co le fit souffrir; Préfixe. — VIII. Coûte; Peut blesser. — IX. Oiseau en cage. — X. Peut c'exprimer facilement; Pas livrés. — XI. Ronronne en plein travail.

VERTICALEMENT

1. Il ne suffit pes qu'elles soient audacieuses pour réussir. — 2. Irritera; Terme musical. — 3. Ses enfants u'ont pes le teint clair; Canton de France; Symbole chimique. — 4. Procèdés habituels. — 5. Douceur; Englobe tout ce qui est peu important. — 6. Désigne un corps noir; Individu; Parvient à secouer le paresseux. — 7. Grecque; Sort d'une peau; Se met à balayer des qu'elle se lève. — 6. Préfixe; Endroit fertille en embouteillages. — 9. D'un auxillaire; Peut séduire ou repousser.

Solution du problème n° 1244 Horizontalement

Horizontalement

I. Qualité; Elbeuf. — II. Noiraud; Aussi. — III. Nias; SR;
Is; AA. — IV. Sauteur; Ur; Erin.

— V. In; Entasser; Etc. — VI.
Git; Ne. — VII. NNO; Peintures.

— VIII. Eau; Ostéites. — IX. Retirai; ASA. — X. Tunnel; In. —
XI. Douter; Europe. — XII. Eus;
Récurée; Rum (Rhum). — XIII.
SS; Répara; Nui. — XIV. Is;
Ihis; Trent. — XV. Rée; Eta;
Tu; Iris.

1. Insignes: Désir. — 2. Ianina; Pousse. — 3. Unau; Tour; Us. — 4. Aoste; Est; Ri. — 5. Li; Entait; Erèbe. — 6. Ir; Ut; Répit. — 7. Ta; Rapport; Casa. — 8. Eus; Esal; Ur. — 9. Drus; Ilinérant. — 10. Renne; Nue. — 11. Lai; Retirèrent. — 12. Buse; Ut; I.6; Uni. — 13. Es; Récréa; Prier. — 14. Usait; Essieu; Ni. — 15. Flancés; An; Mots. GUY BROUTY. Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P 4207 - 23

Verticalement

ABONNEMENTS 3 mois 5 mois 9 mois 12 mois - - -

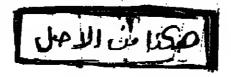
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. E-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 50 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETHANCERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER par messageries I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE IDS P 216 F 287 F 498 P IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les abounes qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront bien jeindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse dell-nitifs ou provicoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance Veullet avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité per la SARL le Monde. Gérants : comes fauret, directeur de le publication





h da moblemeda

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

APRÈS LA PUBLICATION DES MESURES GOUVERNEMENTALES DE SOUTIEN

M. Jean-Pierre Fourcade : retrouver une croissance économique de l'ordre de 5%

commentant, vendredi S sepibre, devant la presse les mees de relance (nos dernières
tions d'hier). M. Fourcade a
siqué qu'elles svalent pour
ectif de « remettre la crotsce économique de la France
une pente assez forte, voisine
5% ». Il a estimé qu'elles
uralent vraiment d'effets posisur l'embauche ou'à partir de ; sur l'embauche qu'à partir de

Il ne faut pas croire que ce ingement de cap va nous jaire dre de vue l'impératif de la le contre la hausse des prix s, inservé M. Fourcade. « Je suis proccupé par les regues d'intion qui pesent sur l'année chaine, notamment du fait de reprise dans plusieurs pays. » ministre, estimant que le présent conjoncturel sur les enforces françaises ne s'applifier pays cette année à cause du ralentissement de la hausse prix des produits manufacties depuis trole mois, a déclaré ce prélévement pourrait blen e ce prélévement pourrait bien er à nooveau en 1976.

Dans le souci de maîtriser l'in-tion et de garder une marge manœuvre conjoncturelle. le iget de l'Etat pour 1976 sera isenté en équilibre. Les dépenses senté en équilibre. Les dépenses ntervention (l'action sociale tamment; ayant grossi fortent, il sera nécessaire d'augment les recettes de tat. « Il y aura, pour l'année chains, un pelis effort fiscal faire », a ajouté le ministre, et en précisant que celui-ci set, faible, de l'ordre de 1 à 3 milreds de francs, et qu'il n'exiget qu'un appel aux recettes de che que sont les tarifs de le mette, de l'alcool, du tabac... Aucune modification de l'impôt sur les crietés n'est envisagée », a afrietés n'est entisagée ». a af-mé le ministre. Il a toutefois outé que certains régimes fis-ux particuliers seraient pent-re supprimés.

Le déficit budgétaire a été calilé de telle façon qu'à la reprise
i rythme annuel de 2 % qu'on
tendait avant ce dernier plan
e reiance s'ajoute une accéléraon de 3 %. Ainst, le croissance
conomique serait. l'année prohaine, d'environ 5 % en rythme
nuel Le déficit budgétaire de
tte année sera financé par
mission de bons du Trésor dont
e partie pourra vraisemblable-2 partie pourra vraisemblable-nt, à partir de la fin de l'an-

· A l'Assemblée nationale

COMMISSION DES FINANCES ADOPTE LES DISPOSITIONS DU PLAN DE RELANCE

a commission des finances inie le 5 septembre à l'Asseme nationale, a examiné, sur le port de M. Maurice Papon, with U.D.R. du Cher. le troi me projet de loi de finances tificative pour 1975, qui com-ind les différentes dispositions plan de soutien à l'économie. es députés ont adopté par voix contre 5 (socialistes et nmunistes) l'ensemble du pronmunistes) l'ensemble du proqu'ils avaient anparavant moié par quelques amendements.
- it l'un de technique financière
l'iposé par M. Papon. et l'eutre.
MM. Robert-André Vivien
D.R., Val-de-Marne) et Jac28 Marette (U.D.R., Parie), viit à repousser le décret de
artition du produit de la redece radiotélévision entre les ace radiotélévision, entre les létés nationales et les établisnents publics de diffusion. Ce ret, pris le 27 juin 1975 et qui l'ait l'objet d'un avis tavorable la délégation parlementaire ir la radiodiffusion-télévision. rejeté par les parlementaires la majorité, les commissaires de position ne prenant pas part vote. Les députés de la majos ont estime, en effet, que cette position n'entrait pas dans le ire du plan de relance.

EN BREF

Les ministres des stnances France et de Singapour. V. Jean-Pierre Fourcade et Hon i Sen signeront, lundi 8 sepobre à Paris, un accord sur la antie des investissements.

La récotte mondiale de sucre il la saison 1975-1976 pourre la saison l'elle le la la saison l'elle l'an pase de l'an l'agriculture. le dernier indique en outre ions concernant les réserves ndiales de céréales pour l'an chain. Il prévoit des réserves 103,3 millions de tonnes de éales seulement 13.7 % de plus cette année). Alors qu'il par-jusqu'ici de 111,3 millions de

L'International Nickel of Cala vient de majorer ses tarife 9,9 %, à compter du 29 août. prix du nickel électrolytique des billes de nickel passent si de 2,01 à 2,20 dollars U.S. la

née, être souscrite par des non-résidents (des pays arabes riches, par exemple), comme cela se fait aux Etats-Unis.

. M. Fourcade a encore apporté ies précisions suivantes :

● L'aude fiscale de 10 % (sur la T.V.A. due) décidée en mai pour stimuler les investissements, a déjà entraîné un supplément de commandes de biens d'équipe-ment de 1.5 milliard de francs.

■ L'emprunt de 5 miliart de F, iancé en mai pour faciliter les investissements industriels, e été plus que souscrit. Une rallonge de 500 millions de F a même été nécessaire.

NOUS DEVRIONS PROCÉDER A DES LICENCIEMENTS DANS LA SIDÉRURGIE, déclare M. Ferry

Au cours d'une interview accordee vendredi 5 septembre à Antenne 2. M. Jacques Ferry, président de la Chambre syndicale de dent de la Chambre syndicale de la Sidérurgie française, a annoncé que des licenciements devralent intervenir dans la sidérurgie. « Nous travaillons presque partout à moins de 60 % de notre capacité, s-t-il expliqué, et, par conséquent, lagiquement, en dépit des espoirs légitimes que je fonde sur la réussite du plan gouvernemental, nous devrions procéder à des licenciements dans les semaines qui viennent. »

nes qui viennent. » M. Ferry s'est refusé à donner

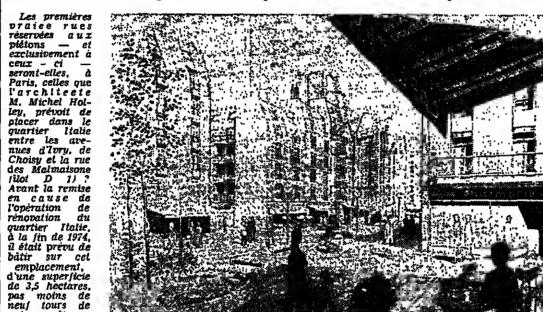
un chiffre concernant ces sup-pressions d'emploi. Ils seront évites « au maximum », a-t-il indi-que notamment su moyen de a reductions d'horaires très em-

l'éveeleglité de liceeclements dans la sidérurgie est évognée. Récemment, notre correspondant à Meta evalt indiqué que le groupe forrain Sacilor-Sollae envisageait des supressicus d'emploi (e le Mende » deté 31 août - le septembre). La sidé-rurgie emploie cest cinquante mille personnes, notomment dans le nord et l'est de la France.]

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Les premières vraies rues piétonnes à Paris?

Un < moment de répit > dans la poussée des tours du quartier Italie



quinze étages, 15 hectare étant réservé aux équipements, aux espaces verts et aux écoles maternelles.

el aux écoles maternelles.

Aujourd'hui, l'architecte, qui a opté pour la construction d'un ensemble de style a parisien début du siècle », propose des bâtiments ne dépassant pas sept étages disposés le long de rues dont la largeur sera de 12 à 14 mètres. Ces rues seront interdites à la circulation des automobiles et aménagées à la seule fin de la promenade et du commerce. Des proposes de la promenade et des commerces de la seule fin de la promenade et des commerces.

au commerce. Des parcs de stationnement sont prévus sous l'ensemble de l'ilot.
L'originalité du quartier n'est pas seulement architecturale. Les immeubles qui sont ici prévus ont une vocation sociale, puisqu'il s'agit d'H.L.M. et de logements « aidés » (mille trois cents au total). Les travaux devraient commencer en octobre 1976. à raison de deux cents logements par an

Speciaculaire, cet ensemble coûtera cher. Sur Vilot D I, un déficit de 40 millions de francs est déjà évalué (augmentation du prix des terrains et de la charge foncière). Le préjet de Paris proposera aux élus de la capitale, au cours de la session de novembre, la création de deux zones d'aménagement concertées tZAC): l'une sur l'ilot D 1; l'autre sur l'ilot B 2-3-4-5, entre les rues du Tage, du Docteur-Laurent et Damasme.

Le sccteur Italie, tant décrié, pourrait néan-moins trouver, avec ce qui ne s'appelle encore que l'îtot D 1, un « moment de répit » dans le bouquet de tours prévues, dont la plus haute, Apogée, a été ruccourcie en juillet, par décision du président de la République.

• POUR SAUVER LA MEDI-

TERRANEE. - Une confé-rence d'experts des pays mèdi-

terranéens, organisée par l'Agence des Nétions unles

pour la protection de l'envi-

ronnement et consacrée à la polittion de la Méditerranée, s'ouvrira, l'undi 8 septembre, à Malte, pour une durée de deux

JEAN PERRIN.

- A PROPOS DE...

LES PREMIERS RÉSULTATS DE LA SAISON

Vive la campagne!

La campagne e du succès auprès des touristes français comme des visiteurs étrangers. Moins de succès encore que la mer, mais un ne peut que so félicitor de cette tondance qui, si elle se confirmait, dégagerait les littorals encombrès et donnerait une nauvello chance à le France intérieure.

Plue d'étrangere... des séjoure un peu plus courts... mels un euccèe ellirmé, tele eont lee premlers enecionemente à lirer d'une enquête de tendences lencée per le Mouvement des gites rureux de France à trevers trente-trois départements de dixhuit régions représentant plue de 6 000 gites (ruraux, communeux, chambres d'hôte, camping é la lerme).

Les enimeteurs départementeux du Mouvement tirent les conclueions sulvantes de leurs premières constatetions :

Le Iréquentation des gites e été par, repport à calle de 1974, égele pour 48 % des dépertements, supérieure pour 44 % des départements. Chaque ennée, de nouveeux courants touristiques se créent en teveur de régions Jusqu'elors délaiseées per les va-

Oane l'ensemble, lee séjours dans les gites ont été par com-peraison evec 1974, d'ègele durée pour 77 % des cas, le reste se partegeent per moltié entre dee séjours plus longs, selon les régions et, à vrai dire, surtout leure données cilmetiques. Lee tendances enregistrées lee années précédentes d'un racourcissement de le durée movenne des séjours es confirment, même pour le mois d'août.

Si 50 % des séjours d'eoût sont encore de quetre esmelnes. 42 % d'entre eux ee limitent meintenent à trois semaines. C'est pourquoi le syelème pretiqué dens les gîtes rureux de France de le location à l'unitésemeine et le mise en place de eervices de réservation au niveau des releis départementaux du Mouvement ont-ile pour objects de satisteire simultanément le demande touristique et le plein emploi dee locetions par rotetion retionnelle d'un plue grend nombre de temilies.

Le demende étrangére se maniteste de piue en plus. 64 % des déparrements l'estiment plus Importente qu'en 1974 pour le mois de luillet, le lendance étant à la steblité pour les eutres mois de le seison. Ces touristee étrengers, européens pour le mejorité, viannent de Belgique, des Peys-Bes, de Grende-Bretegne, d'Aliemegne (ordre décrois-

Entin, outre enseignement de la seison 1975 : les réservetions des gites se sont teites, pour le plupart, des le début de l'ennée et le Fédéretion nationale ét des releis dépertementeux ont do dépanner • de nombreux reterdetelree.

Salt-on que certaine propriétaires recoivent, en ellet, de Irente é cinquente demandes de location pour un eaul gite ?

Une belle preuve de euccès ★ La Maison du tourisme vert, 35, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris. Tél. 7 973-23-16.

TOURNER LE DOS AU PASSE

lSuite de la première poge,i Gévoré per la capitalisma d'Etal. le libéralisme méme svance s'aet consommé lul-même dons la saciélé de consommetion, il rejette evec horreur les formes contraignantes du socialisma et il teluse la tranelormation londementale des économies aventureusee et déséquilibrees. Ce telsant, il ouvre grendee les portes eux syelèmes eutoriteires, lesquels, qu'ils soient de droite ou de geuche,

la liberté d'exister, de comprendie, de penser et de s'exprimer, Certes, il n'esi ces de remède miracle é l'ensemble des meux dani nous eouffrons, mois Il en est d'efficeces é noire désespérance. Il taut, pour les créer, que chaque lemme el cheque homme de chez nous ee sache solideire du destin nellonel et que les mémes femmes et les mémss hommes soient essurés que les clessements eccieux, les places dans le

hiérarchie des pouvoire, tiennent plus

aux vertus moreles qu'eu haserd de

ne peuvent qu'assurer la disperillor

de ce qui feit le dignité de la condi-

lion humaine : la joie de vivre dons

le neissance ou eux prérogatives de l'argent.

En d'eutres termes, et plue brulelomoni, les classas socieles qui, er politique comme en économie, eont au pouvoir dolvent céder lo place à celles des essujellis.

Le choix aul nous est offert est

eimple : les minorilés possédentes et puissenles étant incapebles de se réformer, il n'est plus d'eutre alternative que le pouvoir d'un seul ou celul du plus grond nombre. Tous ceux aul ontrencore l'insigne privilèga de possédor le droll de

réliéchiz et de construire l'evenir de nos enfante devreient, dans la logique de leure options philosophiques ou religieuses, rellier les rangs du socielisme event qu'il ne soif SI le moi leur fait peur, qu'ils en

découvrent un autre, meie qu'ils tzument le dos eu possé. bien l'objuration d'une formule, de quelques eventeges et de quelques

PIERRE MARCILHACY.

Parmi les réactions politiques...

 M. J. CHABAN-DELMAS. ancien premier ministre, député U.D.R. de la Gironde, déclare samedi 6 septembre dans le quo-tidien Sud-Ouesi : «Le vrai pro-bième esi celui de la conjionce, Cette conflance qui, malgré lout ce que l'on a pu dire ou écrire, ne procède pas méconiquement des seules conditions économiques dans un système complexe dont les deux forces dominantes sont les deux jorces dominantes sont la production et la consomma-tion (...). En vérité, plus que jamasi s'imposent la transfor-malion de notre société et l'amélioration des rapparts humains. »

M. H. CAILLAVET, sénateur du Lot-et-Garonne, ancien viceprésident du Mouvement des radicaux de gauche, qu'il vient de quitter, affirme dans le quotidien Sud-Ouest: «Ce plan, qui n'est pas une source d'inflation avec les investissements à moyen et à très court terme, aura une jorce motrice assez considérable. Mais sa réussite dépend aussi de l'étranger et de l'Europe. Le plan de l'Altemagne sédérale, orienté surtout vers la lutte contre l'in-slation, ne risque-t-il pas un jour de nous géner? »

. M. GABRIEL PERONNET, secrétaire d'Etet, président du parti radical, souligne « l'ampleur et la cohérence » du programme gouvernemental et estime qu'il deit constitues et estime qu'il la nécessaire définition de nou- salaires.

velles dimensions des activités économiques faisant préraloir la qualité de la rie sur le gigan-tisme et introduisant plus de justice dans la répartition du rerenu national ». « Les radicaux vont très prochainement faire des pro-positions complémentaires en ce sens p. conclut-il.

ens n. conclut-il.

M. MICHEL JOBERT, fondateur du Mouvement des démocrates: a Il serait rain de croire que ce plan endiguera le chômage au coure des prochains mois et que la liausse des prix no reprendra pas de plus belle. Il eut fallu, depuis longtemps, d'autres mesures, une autre résolution, pour rassembler le paus dans l'effort, la confiance et l'espoir à partir de sacrifices mieux partagès. (...) Comment, en effet, obtenir la conflance nécessaire (...! sans se soucier de la justice sociale et de la situation des feunes, sans insérer les mesures de circonstances dans un plan à lang terme. >

■ LUTTE OUVRIERE, mouvement troiskiste, estime que « l'accelération de l'inflation qu'implique le plan de Giscard se traditira par des hausses de prix dont souffront en premier lieu les travailleurs et les retraités a. Lutte ouvrière suggère que les organisations ouvrières proposent organisations ouvrières proposent un programme prévoyant une crépartition du travail entre tous sans diminution de sataires » et

...et celles des milieux professionnels

M. LAUBARD, président de la chambre de commerce de Paris: « Les mesures annoncées par le président de la République vont dans le sens d'une relance effective et massive, susceptible de mettre fin à la dégradation de l'emploi. Aller plus loin compromettrait l'acquis en matière de commerce extérieur et de prix. Les points d'application qui font place aussi bien à l'investissement qu'à la consommation sont bien choisis. v M. Laubard ajoute toutelois que ces mesures ne seront efficaces

que si elles sont rapidement mises en œuvre, et qu'eux efforts de la France correspondent des efforts solidaires de ses partenaires économiques européens.

 M. BIDEGAIN, délégué général d'Entreprise et Progrès : général d'Entreprise et Progrès ;

« Ces mesures constituent un programme sérieux et reprèsenlent un effort de grande ampleur. Leur succès dépendra du climat de conflance que leur application rapide pourra créer. Un regret, cependant : sur les trois moteurs de notre é conomie, esuls la contemptation et l'investigement. consommation et l'investissement sont encouragés. Le développe-ment des exportations, indispensable à notre croissance, a malheureusement été oublié.»

CHAMBRES D'AGRICUL-TURE : « Les crédits budgé-taires supplémentaires accordes au ministère de l'agriculture permet-troni de financer pour 250 milions de travaux, dont une partie est dété enongée. Cette somme, bien de traraux, dont une partie est déjà engagée. Cette somme, bien qu'importante, est loin de combler le retard pris par le VI Plan et ne constitue qu'une première étape, encore modeste, dans la réalisation du plan pert préparé par tee chambres d'agricuiture. Enfin, le problème du revenu des agriculteurs, fortement réduit depuis dix-mois, n'est pas abordé. C'est un dossier que nous présenterone à la conférence annuelle. >

• UNION NATIONLE DES ASSOCIATIONS FAMILIALES : " En ce qui concerne les fa-milles, l'UNAF ne peut qu'approuver tes dispositions prises. Elle rappelle toutefots sa revendication permanente: il faut que les permanente : il faut que les prestations familiales évoluent en fonction des salaires. L'UNAF espère que les mesures parcel-laires prises dans un cadre économique précis seront suivies par des décisions concernant une véritable politique /amiliale glo-

L'UNION DES HLM. félicite qu'un certain nombre de ses demandes, telles l'octrol d'une ses demandes, tenes l'octron d'une aide publique pour l'amélioration des logements ou l'amélioration des prêts, elent été prises en compte. Elle estime cependant que la « railonge de quatre mille H.L.M. locatives est beaucoup trop maderie » et que le montent des modeste », et que le montant des prèts permettant d'accèder à la propriété aurait dû être substan-tiellement relevé. Elle regrette que le secteur « moins social » bénéficie d' « un nouveau et spec-taculaire coup de pouce ».

(Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Notionale de l'Electricité et du Gaz

« SONELGAZ »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un ovis d'appel d'affres ouvert est lancè pour lo fourniture de :

50 (CINQUANTE) cobines mobiles de distribution

rèparties en :

— 10 KV aèrien ;

— 10 KV sauterrain; - 30 KV oérien;

- 30 KV souterroin.

Les entreprises intèressées paurront se faire envoyer le dossier des spécifications techniques en s'adressant à :

> SONELGAZ Département Approvisionnement 2, boulevord Salah-Bouakouir - ALGER.

Les offres devront parvenir avont le 30 septembre 75 sous double pli cochetè.

L'enveloppe extérieure portera la mention «NE PAS OUVRIR»

A.O. nº B/10.164 GA.A Fourniture de cobines mobiles.

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

APRÈS LA PUBLICATION DES MESURES GOUVERNEMENTALES DE SOUTIEN

Par PIERRE URI

POINT DE VUE

Un plan qui se détruit lui-même

cadeaux apparents qu'on lui L La relance précédente e'adresexit encore plus clairement aux entreprises : l'Etat aubventionnait leur T.V.A. II e fally déchenter, Il feudra déchanter encore. Car le plan du gouvernement est fondé aur une ferrane analyse des causes da la situation ; it cherche un impact Immédiat mals II n'offre aucune perspective. Pas même é un an. moins encore pour le période du VIF Plan. C'est par là qu'il se détruit

La criee dont il feut sortir e été fabriquée per les gouvernemants. autres. Chacun a'est Ingénie à réduire la demande dane le même moment où le hausse du pétrole alleit exercer une ponction sur les revenus, dégagar une énorma épergne mondiale du chet des pays producteurs Incaprodigieusement accrues. Quand les pouvoirs apprendront-lie que les mesures conjoncturelles prennent du temps pour agir ? L'exigence est le méma que lorsqu'on viee un evion

vante autourd'hul d'avoir raienti l'inla discrétion qui e'impose. Les flation ; la changement entre l'année cadeaux apparents qu'on lui demièra et celle-ci est dans la Fonda de développement, report des la hausse du pétrole et le balsse des autres metlères. On ee vante eussi d'evoir rétabil un équilibre commer-Les exportationa ne se cont pas momant. eccrues, elles ont balssé ; seulement la récession est al profonde que les importations aont tombées de 20 1/s.

Ca na sont pas de tels résultats qui lustifiaient cette attenta Les actione ont été mel orientées, les occasions ont été manquées. Dès la début du déficit extérieur, il fallait un vasta transfart des consommations privées, prodigues en énergie, vers tissements publica qui répondalent eux besoins fondamentaux, préparaient l'evenir, assuraient l'empaiements. Un prélèvement axceptionnal compensant l'inefficacité du système fiscal our les outres que les salariés eurait tourni les moyens. Comment la pouvoir, avec sa clien-tèla, euralt-il pu choisir cetta voie ?

A le fin de l'année demière, la hausse du petrola était arrêtée, les répercussions en evaient été absorbées, les eutres matières premières étalent retombées. Une beisse eutoritaire des prix eurait bioquà le spi-

sataires tace à des prix abaissés aurait rejancé te damande, te répit nécessaire eurait été donné pour les réformes profondes et la réorientation cial. Mais dans quelles conditions t de l'économie. On a laissé passer le Le pouvoir n'a cessé de vacilier

entre la lutte contre une infletion dont il méconnaissait la nature et les velléilés d'éviter l'aggravation dramatiqua du chômage. Aides timi-des en feveur de qualques catégories défavorisées, et ensuite l'erreur majeure : l'effort pour relancer l'investissement privé à force de détexatione et de prêts bonifiés. Pourquoi tes entreprises investiralent - elles quend la demande finale se dérobe, quand elles ont toutes un excédent de capacité inemployé ? Le sacrifice ploi, traient peu sur le balanca des a été consenti en pure parte. Les entreprises publiques étalent d'alileurs réduites é la portion congrue. L'idéologie du pouvoir apparaissait en pielna cierté : plutôt le privé que le public et plutôt tes profits des antreprises que le estisfaction des

> Cette fois-cl. on e'occupe un peu de la demanda finale par des allocations exceptionnelles qui ont des chances d'être dépensées. Mais le problème de fond est ailleurs. Le de plusieurs mois qui leur est pouvoir d'echet n'a pas considéra-

blament balesé : les salaires ont montà un peu plus que les prix ; les sllocatione de chômege ont été plue généreuses. Male c'est l'apargne qui a'est gonfiée. On paut trouver deux causes à ce phénomène. L'une, paradoxale : la hausse des prix, en dévalorisant l'épergne, amane à eccumuler davantage pour obtenir la méma aécurité; surtout, et c'est la dauxième cause, quand il y a une

tella incartituda eur l'emploi. A cette eltuation. Il v a deux réponses, mais elles sont toutes les

Trouver la contrepartie de cette épargne dans l'Investissement : mais il n'est eûr que e'il relève de moyens publics. Toute action indirecte. à travers les entreprises privées, se

Assurer la reprise de l'emploi : les calculs montrent que même une relance limitée de le production meurs. Or le gouvernement maintient le mythe de l'équilibre budgâtaire. Le projet pour 1976 ralentit déjà t'équipement. Les appréhensione des travailleurs entretiendront la réti-

Du côté des entreprises, le retard accordé pour payer le solde d'impôt

eur les sociétés ou sur les bénéfices est l'astuce centrale du pien. On accepte un trou en 1975, on eura d'autant plus d'argent en 1976.

Meis le contradiction éclate : ou blen les antreprises euront à payer l'année prochaine le solde de cette ennée accru des impôts courants, l'effet sera alors défletionniste, et, du coup, lee entreprises seront emenées à constituer des provisions - l'ergent euquel l'Etat renonce aujour-d'hul ne sere pas mie en circulation per les entrepriess contribuebles ou bien il en sera du solde d'impôte renvoyé à 1976 comms de le taxe conjoncturelle, l'arms mirecle contre l'infletion : on e renoncé à l'eppli quer. Male cette décision prisa après coup ne changera pas les enticipa-

tions d'eujourd'hui. Quant à l'annonce d'une nouvells croissanca, on voit mat comment le projet ectuel se raccorde eux déclaretions ancore vides ou préludaient eu VIIª Plan. Exemple typique : la vole ferrée rapide ve concentrer encore devantage l'ectivité dens l'exe Paris-Lyon. Et dans la moment où le demande d'ecler est la plus basse, on finence l'investissement de la eldérurgie, cette industrie el peu polluante et el fevorsble é l'environ-

On dieposait de deux possibilités la reprise de l'emploi et plus Immédiates. La construction : on se

contents de dix-huit milla loge sociaux supplémentaires Q dérision | Les collectivités lots á torce de différer la réforme de l ressources, elles sont exanges ce sont elles qui ont besoin d' taux, d'espaces verts, d'écoin emellorer le cedre de vie , 1 milliord de trancs donné par l un outro donné par le Calse dépôts, à côté des 10 milliant tranes qu'on transfère eux t

D'eutres exes e'offraient à l'a-Améliorer le sort des plus de risés, non per une allocation y en une fois, mais comme une tique permanente. Meltre les m publics au service des be londamenteux, ceux du logeme t: sanié, de l'éducation, de l'an gement urbein. Ne pas fixor la do l'équilibre budgétaire, mais der que les eutres demande seralent freinées que quand ection en protondeur aurait i le plein emploi. Cette sécurité. volonte, ces perspectives an finalement rapporté davantage à semble des entreprises que crédits dont on lâche les va Il étalt difficile de faire moins

La liene La liene-T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Oliree d'amploi "Placards encadrès' minimum 15 lignas de heuteur 36,00 36.00 DEMANDES D'EMPLO! CAPITALIX OU

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

La ligno La ligne T.C. 25,00 EXCLUSIVITÉS 30,00 35,03. L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi) 23,00 26,85

constructions neuves

à OZOIR-LA-FERRIÈRE (77)

Lotissement MAMELARD

IL RESTE:

— quelques constructions traditionnelles sur de:
terrains de 860 à 1.820 m2 - P 5 et F 6 de
284.900 à 289.250 T.T.C. (leis en main, peintures et tepissaries comprises);

— quelques terrains non bâtis de 800 à 850 m2;
te mètre carté: 150 F T.T.C.

Réalisations et commercialisations : ORMEURES ET CHAUMTERES OE FRANCE ; Lotissement MAMELAND - OZOIR-LA-FERRIERE

propriétés

BONNIERES-SUR-SEN

mais, rurale, pierres apparal postres, c., sél., bur., 3 ch., s. d'eau, cheminée, 1.000 = 4 d'HIVER, 175.000 F - 474.5

COURTENAY

ANCIEN PRESSOR

de caractère
sur terrain 1.500 es semi-les
bordé par rivère, 120 es semi-les
bordé par rivère, 120 es semi-les
bordé par rivère, 120 es se le
Escal, accès es le ét., cont
aménes, possibil, 4 post, 4
étectricité, force branchés
ficht total 110.000 F.
Trefte ev. 22.000 cpt, loss de
LES PEUPLIERS Mostane
27, rue de Vimory.
Télébil, 15 (281 85.29.47
Télébil, 15 (281 85.29.47)

villas

LE CHESNAY. Belle propr. f hall, sél. en L. sur lein, calal cola repas, chemba. 4 ch., ll 2 s. ds dches, cab. tol. some total, sar. 2 voit. s. tels 60° Px 500.000 P. LAMB., 77-42.

VALLEE DE CHEVREUSE /illas, 7-8 p., 2 bs, 530 et 532 /illa 4-5 p., 2 bs, 330,000 5 952-79-45.

EN CONSTRUCTION
Livrables 1= trimestre 190
7-8 P. style Contemporal
Terras, hapecas el
Px 622.300 F. Sam-dim. srx.8
4. RUE OU PROGRES - LE
PLESSIS-ROBINSON - 671-44

CHAMBLY - 40 KM. DE PASE por RN 1, da écrie de verder villa S PCES, cuise, impecado sous - sol, surage, parc, verde motager 1,700 m2, prix 48,88 F Tél., le soir de prét. : 4765-4.

pavillons

NOISY-LE-ROI - Calma-verdure, Jardin 400 = 54600 3 chb., if cft, gar., 290,000 f. Téléphone : 460-92-94



emploi/ régionaux

DIRECTEUR ADMINISTRATIV ET VINANCIER. POUR UNE USINE DE PIECES DE PRECISION EN LORRAINE

Nous sommes une société aliemande de plus de 3000 employée, spécialisée dans la fabrication de pièces métalliques de précision.

Nous recherchons pour notre société française implantée en Lorraine, fondée en 1973 avec la participation d'un Holding Suisse de renommée mondiale, un

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

de langue maternelle française, ayant de bonnes connaissances de la

Le Directeur Administratif et Financier recherché assurers toutes les fonctions de direction de l'établissement, sauf les fonctions techniques et les fonctions, de vente. Le candidat aura plus de 37 ans. Il aura uns formation de base acquise dans uns grands école commercials ou celle d'un comptable diplômé D.E.C.S. Une expérience de quelques années dans les domaines comptabilité et finances est indispensable.

Vous voudrez bien adresser votre curriculum vitac avec apécimen d'écriture manuscrit, photo, copies des certificats at indication de la rémunér, désirée à l'adresse el-dessous. Nous vous assurans de notre entière discrétion. AG FUER PERSONALBERATUNG, TALSTRASSE 20 - 8001 ZUERICE (SUISSE) TELEPHON 01/44 79 88.

Importante Banque Régionale relevant d'un groupe national, cherche d'urgence UN COLLABORATEUR pour le poste suivant :

DIRECTEUR DU PERSONNEL

- une antériorité dans la fonction de 5 à 10 ans ; — une partaite maîtrise de gestion du personnel; - des capacités d'animation ainsi que de compré-hension des problèmes sociaux :
- una expérience et una motivation aux problè-mes de formation.

Ce poste de haut niveau est hiérarchiquement rattaché à la direction générale de la banque et implique à la fois une très large autonomie et d'importantes responsabilités.
L'expérience autérieure peut avoir été exercée dans la profession bancaire ou dans des entreprises industrielles ou commerciales.

Discrétion totale garantie. Adr. curriculum vitae, références et prétentions à : HAVAS DUON, 525.710.

PROGRAMMEURS . sont recherchés pour une durée d'un an pour transposition d'ap-plicelion en I.B.M. 115 96 K sous plicelion en I.B.M. 113 ve ... DOS-VS, expérim, en Assen et GAP. Lieu de fravail : ARCIS-SUR-AUDE.

Société civile professionnelle de conseils luridiques et fiscaux région Quest recherche pour BREST un collaborateur confirmé Conseil juridique et fiscal Adresser C.V. et prétentions à HAVAS RENNES, n° 864 B.

INSTITUTION SAINT-MICHEL, Solesmes (Nord) - Tél. 85-83-77 recharche Prof. 3c. physiques, Prof. lettres classiques **ಗಾರುವರು**

ADJOINT de DIRECT

Gestiandu personnel (30 pers.)
Orsanisation at pestion
interna de l'enfracrise
Silvation indecesants et
d'avenir pour personne d'experiance, ective et efficace
misma autodidacte.

représent. offre .

Els Goy LEBLANC, Beaune els Roser LEBLANC, Libourne cause départ en retraite recherchent REPRESENTANTS OE METTER
Sérieux. Avantas, sociatix. Ecr.
avec CV, bureau edministrati
LESLANC, 135, rue La Fayette,
PARIS (19").

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

offres d'emploi

INGENIEUR GRANCES ECOLES

Responsables d'un labo de racherches et de développersant
dans le domaine du soudage
par faisceaux d'électrons
30 ans minisman
Expérience 5 à 10 ans dans
labo de développement
électromécanique
ettre av. C.V. et préferniens ;

Ecrire evec C.V. et photo EPSI, 19, ev. V.-Husa, Paris-16 qui transmettre. Référ. M/X

HOLDING INDUSTRIEL

CONTROLEUR

INTERNE

La candidat, de formation supér-comptable (OECS minimum), aura pour tâche le confrôle, aura seur tâche le confrôle, au sens le plus large de fou-les les accérés da Holding (Région perislemas province et éhanger).

SICOMI rectacrate pour son secteur quittancament

CHEF DE PRODUIT

Afferrand necessairs

Responsable d'un C.A.
en fort développement.
Antitudes à le session.
Asse minimum 27 ans.
format. ass. + posts évois
Section : Parts-Normandia
Siège : Parts-Nord.

Très bonne rémunération. Prise tonction : lannédiate.

Lettre man. + C.V. + photo + prétentions sous rétér. 12.69; SEXTANT-DPA. 7, pl. Vendône 7500; PARIS, qui fransmetire.

TRADUCTEUR

COSMETOLOGIE sustant ediper the same on wither ediper the content of the control of the control SCIARY 119, qual Jume-Granes SOCIETES
D'INVESTISSEMENTS
IMMOBILIERS
D'IMPORTANCE NATIONALE
confieration
la direction de son service
administration
(pestion des sociétés, fiscalités,
etc.), è

LABORATOIRE spécialle dans produits de Besuté soins. Candidats de moltes de 40 an S'abstenir. Adresser C.V. manuscrit, pré-fentions et pluto à LABO J.G., 27, rue Satvador-Allendé, 55870 GEZONS.

CADRE SUPERIEUR

DIRECTEUR TECHNIQUE

INGENIEUR CHIMISTE
OF PHARMACIEN
Syent longue expérience théorique et pratique de la

UN CABRE DIPLOME SUPERIEUR représent. de hest niveus et délà expériments.

offre

Société Italienne cherche
REPRESENTANT pour vesife de
saleta pour de la criffe
« RUBEN TORRES»
— Sous-Vérementa, melhois de
bain imasculins et féminins);
— Cosfuntes, vesifors, pantisons;
— Accessoires, de vente
n'vesu DETAILLANT, recherche
n'vesu DETAILLANT, recherche

V.R.P. MULTI-CARTES

Envoyer C.V. détaillé précisant carte(s) détà représentée(s) et pholo à :

RUBEN TORRES », OLIVIER, 101. rus de Constantiae, 5962 ROUBAIX CEDEX » 1. à l'attention de Mune Baheux.

proposit, com.

Cherche 6 prendre perficipation dans estreprise de mécanique région parisienne ou Sod-Est Téléphone : 227-47-47. Ecrire avec C.V. at photo EPSI, 19, av. V.-Hugo, Paris-16 au transmettre. Rétér. AV3 A J.F. célibateire, 25 a. mínim. exceitente arésentat., éducation niveau bac. Ilare les octobres elements et arent bonne aprilude pédagogique, nous procesors un posquegique, nous procesors un posque d'éducatrice-enimetrice intérent, bon se laire mensuel + indemnités lournetières.

Adr. lettre men. avec photo a M. GUERICER, S.P. 462, 94152 RUNGIS.

terrains

VALLEE DE CHEVREUSE 1.500 =1, prix 250.000 F. ARUYERE-LE-CHATEL 000 m. sare, herraio de 4.508 =1, koutes viabilités, avec permis de construire, 230.000 F. 752-79-45. ETANGS DE BEON, LOIRET TERRAINS A BATIR

DOMAINE EXCEPTIONNEL

2º tranche en vente. Prix intéressant, Crédit maxim M. Amar près. hous les lours BAZOCHE-1-10-Betz direct. A-6 NEMOURS-CHEROY. TEL: 19-19-72-18-75. Port. vend centre Marcousy Essence, ferrain 1.900 es, (açade 19 mètres, the viabilité (elémbone: 477-29-19, VILLENNES-SUR-SEINE Réferentail sections Résidential, sans intermédiaire, TERRAIN EXCEPTIONNEL. 1.000 = 7, 38 m. façada, bx arbr. Téléphone : 975-40-49.

commerce Vends, ratson sants, à PAU, importante affaire cycles, motos, gros C.A. en expansion. Ecr. à nº 14.66 RÉGIE-PRESSE, Es bis, rua Résumor, Paris-P. qui transmetira.

fonds de

L'immobilier

appartem.

vente

vd, cse décis, appt 95 ex, îng die, 2 chores, cave et paries, 2º étase. Tél. \$33-61-54.

2º étase. Tél. \$33-61-54.

Place Citchy. Part. yead, libre, bazu 3 Pons + ode cuis., s. bs., tél. plein solell, îrbe calme, vis. 13-16 b. sf. dim., M. Peill. 2 bis, pas. Citchy 14, ev. Clichy).

MONTPARNASSE. Propr. vd fr. coquet studio, pet. cuis. et pet. s. bs. 79.600 F. Vis. s/pl., sam., de 9 h. à 19 h., 14-16. r. ds. Parnivès. et etase. 306-18-12.

M° PTE-DE-VINCENNES

Immi. neuf, ben stande, it confi LIVING OUBLE + 1 CHERE Entrie, cuisine. sale de bains, 76 mr + 15 mr losgia, solei. 17, R. MONTERA, SJJARDIN. Sem., dim., lundi, 14 h. 30-15 h.

17" MONCEAU DEL IMM. PIERRE TAILLE
5º ET. ASCENS. BALCON
5 P. sel bails + sel eou, mop. quette, 16; chauff. centr.
LUXUEUSEMENT RENOVE
PRX 550.000 F

S/pl. samedi, lundi, 14-16 h 30 6, RUE LEON-COGNIET 00 723-71-51 Mª RANELAGH IMMA NEUF THE THE THE PART OF THE PART O

LUNDI-MARDI, de 15 à 10 h.

Me BOUCHAUT Ben Imm.
ravaté
2 PIECES, de tritée, cuis., cab.
32, RUE OURANTON, S/JARD.
SAM-DIM-LUNDI, 15-10 H.
CAMBETTA - Deux magnifiques
5 studios de imm. entiérement rénové - Très haute restabliné.
58,000 F 606-23-69
58,000 F 606-11 h à 19 h.

Région parisienne

HABITABLE DE SUITE
Apport minim. Soide \$/20 ens,
Centre commerciel sur place,
près sare (15 min. sare Est),
Les Floralles, à GAGNY,
rue de la Montana-Savert.
Spiace fous les jours, 14-19 h.,
sout mardi, ou 887-83-06.
SEVRES. Tr. bel environnem.,
proche is transp., parric, vend,
da per. co-propr. 1930, 3° étu.
mansardé. 3 P., cuis., be, wc.
cave, ch. électr. indiv. Prix.
150.000 F. Téléphone 027-45-18. ASNIERES

APPARTEMENTS NEUFS STUDIOS, 1. 4 PIECES, LE M2 DE 2,500 A 2,000 F. Cridit foncier PIC et PSI. Bureau de venie eur piece tous les lours de 14 h. 30 à 18 h. RUE DU MENIL : 165-174. ESEMICLE: 765-174. ESEMICLE: 765-174. ESEMICLE: 1765-174. ESEMICLE: 176-174. ESEMICLE: 176-174. ESEMICHE: 176-174. ESE

A VENDRE

appartem. achat

Bureau de vente sur place de 14 h. 30 à 19 h. 30. Tons les jours sauf le mardi. Têl. : 871-36-59 - 324-83-87. locations

Offre <u>Paris</u>

meublées

AV. MOZART SUR APPART. 120 m2 + CHORE SERVICE. Prix à débettre. Tél. 384-31-47

locations

non meublées Offre

PANIS-ZU*

SANS INTERMEDIAIRE
nmeuble réceni, louf confort,
solio 40 =5, loyer 705 £ 4

766 F, charges 121 F,
plèces, 20 =2, loyer 743 F

à 806 F, charges 181 F,
plèces, 97 ex, loyer 1.523 F,
charges 361 F,
Parking en sus 106 F.

adresser à la gardienne, , Rie du Repos - 797-71-14, M° PNILIPPE-AUGUSTE. CHPS-ELYSEES. Calme, part., 2 p. 161., entr., cuis., a. bs., wr. agenc., ref. of ever tapiss., repr. lastit., 1.050 ch. c. 67-6644.

M° Convention Propriétaire s. de bres. kitch. éq., 161., 3° él., CALME, esc., 850 F+ch. SOLETL Tél., 724-55-10 AV. NSF3. (près) imm. p. de t.
Bel appart, bours,
refait neuf, é pièces, side cuis,
s. de bains, s. d'eath, hait entrée,
baic., chauff, caertal, asc., chèra
bosns. 3,300 F. - PRO, 22-50.

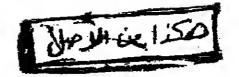
châteaux hosms, 3,300 F. - PRO, 22-50.

Région parisienne

78 PLAISIR

MAIS, 6 p., lardin 900=2, elsc., lennis, cuis, éq. 3,000 F. 460-26-21.

MAIS, 6 p., lardin 900=2, elsc., lennis, cuis, éq. 3,000 F. 460-26-21.



-mêm Sur le marché des changes

STABILITE

d'une semaine au demeucalme sur les marchés des

en orienté lundi, hésitant la emain. le DOLLAR, après r fiéchi mercredi sur l'an-le d'un déficit budgétaire ricain record, s'est redressé à roche du week-end et a fina-ut terminé la semaine en léhausse.

nne tenue du DOLLAR, lé-tassement du FRANC FRAN-S: tels ont été les faits mar-présent niveau de change entre les deux monnaies devait se maintenir ». Nul doute que la Bundesbank fasse tout son pos-sible pour qu'il en soit ainsi.

La LIVRE STERLING a été diversement traitée. Dans le discours qu'il a prononcé à l'assemblée annuelle du F.M.I. qui se tenaît à Washington, M. Healey a rappelé que la lutte contre l'inflation restait l'objectif priori-1-delà de cette modeste pro-sion, il faut blen constater depuis un mois environ, le LAR s'est stabilisé. Ce phé-ène s'explique aisèment. Le taire de la Grande-Bretagne. Il a par ailleurs, indiqué qu'avec le taux de change actuel de la LIVRE STERLING, les exporta-

rentielles, et que le gouvernement ne tenaît pas à ce que cette si-tuation soit modifiée. Le FRANC FRANÇAIS a légè-rement fiéchi. La présentation du plan de soutien à l'économie ex-plique, sans doute, ce tassement :

la basse nominale du taux d'es-compte officiel, sans effet sur la

rémunération des capitaux à Paris, et l'ampleur du déficit budgé-

taire prévu pour 1975 ont peut-étre conduit certains spéculateurs à vendre des FRANCS. Le FRANC FRANÇAIS conti-nuait cependant à l'issue de cette

nuait cependant, a l'issue de cette semaine, d'occuper le milleu du « serpent européen », Il était précédé dans l'ordre, par le FLO-RIN, la COURONNE DANOISE, et le FRANC BELGE, et était suivi du DEUTSCHEMARK et de la COURONNE NORVEGIENNE

-Baisse sensible de l'or L'annonce de l'accord partiel

sible des cours du métal precieux

A Londres, le prix de l'once est tombé mardi en-dessous de 150

dollars (149.25 dollars) pour la première fois depuis septembre 1974. Il s'est ensuite redressé, pour s'établir finale en en t à 153.25 dollars (contre 159.80 dol-

MARCHE DE L'OR

PHILIPPE LABARDE.

COURS

25 8

3 9

lars le vendredi précédent).

Or fin (tile en earre).

— (kite en dieget)
Pièce trançaise (20 fr.)
Pièce trançaise (20 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Innea iziline (20 fr.)

• Pièce tantsienne (20 fr.)

Souverain Elizabeth II

qui ferme la marche,

urs moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne inférieure donne ceux de la semaine precedents.)

ICE	Florie	Lire	Mark	Livra	2.0 \$	Franc français	Franc Suitse
5	5,5710 5,5707	1,4138	5,4454 5,4503		2,1090 2,1105	0,3691 0,2809	5,6563 5,6666
ark	37,8501 37,8350	0,1491 0,1495	38,7296 38,7401	2,1090 2,1165		22,6551 22,75#0	37,2856 37,2508
	167,07 166,38	6,5841 6,5770	170,93 178,28	9,3091 9,2809	4,4146 4,3973		164,57 163,78
•	101,5140 101,5891	4,0005 4,0158	103,8729 103,9690	5,6563 5,6666	2,6820 2,6850	68,7912 01,0574	
ort	97,7289 97,7109	3,8514 3,8625		5,4454 5,4583	2,5820 2,5825	58,4956 58,7265	96,2714 08,1824

s de juillet avait été marqué une reprise très sensible de levise américaine. Dès lors il t normal et prévisible qu'une se interviendrait, ne serait-ce in raisou des prises de béné-inévitables qui interviennent ès tout mouvement d'impor-re sur quelque marché que ce

i n'est pas douteux, par ail-rs, que l'action des banques strales a largement contribué re retour au caime. Les pays opéens ont accueilli àvec sa-faction le redressement du DLLAR, et ils entendent, à vidence, éviter, autant que faire peut, qu'il ne rechute. Tont se peut, qu'il ne rechute. Tout se
peut, qu'il ne rechute. Tout se
sse comme s'ils considéraient
lue la parité actuelle de la devise
1 fr lc a l' ne est satisfaisante.
Otmar Emminger l's d'ailleurs

tirmé dans une interview réle « Le rapport entre le
"TSCHEMARK et le DOLLAR
l'ue actuellemen à un niveau
aité par les Allemands », a

INDICES HEBDOMADAIRES BOURSE DE PARIS

FITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDÉS ECONOMIDUES Bass 100 : 29 Oècembre 1972 29 au0t 5 sept.

	_	_
n général	01,5	\$2,2
Tances	124.4	124,4
el suciétés financ.	76.5	78,5
	02,3	
les lancières		
tes igrestles, pertet.	30,7	91,5
4.344.12.17.0	76,4	76,2
of brasseries, elitil.	52,5	13.2
cycles of tours equi.	73,2	71,0
mater. coustr 1.P.	100,0	102,2
' chooc (lad. et comm.)	76.5	80,7
ires salines, charton.	86,6	87,3
/ mecan, et navales	85.4	86.5
.s. sasines, thermal.	114.3	114,4
" maries, pap., cartiers	83,5	82.5
L. compt. d'exportat.	71.5	71,3
To comple a school	38.1	37.0
lei électrique	102	102.7
. L cora des pr. metal.		
metalliques	99,5	103,1
tes et carberants	83.4	84.3
chimiq, el elmet.	115,2	115.6
ces publics of transp.	92,3	81
es	71.9	73
\$	99,2	89,1
rs étrangéres	93.9	,
rs A rev. Ilze es Ind.	110.2	-
s perpétualles	71.4	
s amort, tente gar.	140.3	-
todast, publ à r. fixe	95	
ted, publ. à ray, last.	156,1	-
	29.3	
ter libro	49.3	

ICES DENERAUX DO DASE 180 en 1849 rs à rev. Tite en inst. 193,1 franc. à rev. variable 624,1 rs étrangères 894

OMPAGNIE CES AGENTS Base 100 : 29 décemb	OE CHA	MEE
r general	75.3	75.0
its de osse	51.7	51.8
ructies	101,5	102,7
d'équipement	70.4	B8.0
de consern. Gurables	111.8	113
Da cons den durabi.	59,2	68.0
de anosom, aliment.	90.8	91,1
:es	110.7	110,5
tés financières	87	37.7
les de la zone franc		•
. d. orincipal. 0 l'éb	146,5	147,1
rs Industriates	67,7	€7,B

 Peui-souverain .
Pièce da 20 deltars ...
 10 deltars ...
 5 deltars ...
 20 marts ...
 10 flaries ...
 10 flaries ...
 5 reables ... TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRACTE & TERME

IKAIIES	—- A 15KF	70
	More de titres	Val. en cap. IP
4 1/2 % 1973 Carrefour Cie bancaire Schiumberger Michella Ale Uguide	218 100 5 580 14 500 11 000 14 210 15 275	115 265 44 16 733 62 7 439 83 7 077 44 0 855 47 5 045 58

	l= sept.	2 sept.	3 sept.	4 sept.	5 sept.
o	66 744 217	106 731.759	72 890 250	70 644 937	65 160 384
et obl	39 292:147	75 858 395	84 998 620	86 178 832	97 795 515
tions	27 287 014	28 303 322	29 612 725	26 618 370	29 112 048
	133 323 378	210 894 476	187 501 595	193 442 139	192 067 927
DICES	QUOTIDIE	ns (ln.s.e	.E. base 10	0, 31 decem	bre 1974)
DÇ	131,8	130,5	131,2	132,6 125,6	132.3 125

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE bolsseeu) : blé déc. 432 1/2 (427). (base 100, 29 decambre 1961) mars 445 (437); mais déc. 299 3/4 (303), mars 308 (311 1/4). 74,9 75.6 74,7

Bourse de Paris

SEMAINE DU 1" AU 5 SEPTEMBRE

DÉCEPTION

A publication du plan de relance de l'économie, attendue avec impatienen par la Bourse, qui a vecu une sorte da veilles d'armes, e constitué pour elle une déception, Après trois séances maussades, une timide reprise des valeurs françaises s'était pourtant ébauchée joudi 4 septembre sur l'annonce d'une baisse de 1,5 % du trux d'escompte de le Banque de Franen, plus forte que prèvu. Mais l'essei ne devait pas être confirmé, et le lendemain, la discours du chef de l'Etat ne recueillait même pas le » eoup de chapeau » habituel, les opérateurs, an contraire, lui réservant un accueil plutôt réservé. que certains ont même qualifis de glacial. Ce fut donc unn déception, en dépit des 30 milliards da

france - mis au pot - dans les mois qui vont vanir,

Plusieurs explications sont avancées pour justifier estis reaction. Dans les milleux industriels et financiers, certains espéraient soit un remboursement de la surtaxe conjoncturelle prélevée l'an dernier, soit un abattement sur la dernier fiers de l'impôt sur la revenu. Peut-être nussi le » fait accompli » a-t-il joné una fois de plus, la corbeilla ayant, tout l'été, anticipé les retombées du plan, notamment dans la secteur du bâtiment et des travaux publics, dont les valeurs ont été particulièrement

Paut-âtre, anfin, les opérateurs, tant atrangers que français. restent-ils sceptiques sur l'efficacité des mesures prises dans la court terme, L'exemple allemand n'est pas pour les ressurer. Certains analystes, nearmoins, evancant que le marché, raisonnant de façon trop épidermique, n'a pas encore saisi la portée rèclie de ces masures, es qui laisse intactes toutes les chances d'une reprise véritable dans les mois qui viennent.

De toute façon, le volume des transactions est resté zéduit, le prudence demaurant de règle, y compris du côté des orga-nismes de placement collectif, qui se sent montrès fort discrets. La baisse générale du tanx d'intérêt a tout de même

stimule les établissements bancaires se refinançant sur le marché, qui vont bénéficiar de mellleures conditions. Pour les antres secteurs. e'est la stagnation on l'effritement.

Le tendenca incertaine qui prévant à New-York, ou surplus. n'e guere permis de dégager d'indications précises. Sur les marchés allemands, en revanche, la reprise était sensible en fin

Le marche da l'or e été durement secoué par l'annonce de l'eccord intervenn à Washington sur la vante du sixième de l'or détenu par le F.M.L. à Paris le cours du lingot est tombé en trois jours de 23 280 F è 21 895 F pour remonter un pen en fin de semaine à 22 240 P, tendis que le napoléon revenait da 255,90 F à 249,70 F après 241,10 F, entrainant evec lui le rente 4 1/2 %, 1973,

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Nouvelle baisse du cuivre et du sucre

MRTATIK. - La baisse s'est pour-METATIE. — La baisse s'est pour-sutvie sur les cours du cuivre ou Metal l'echange de Londres. Les stocks 'e métal atteignent des ni-veaux élevés. En Grande-Bretagne, ils s'élèvent à 382 150 tonnes (+ 9850 tonnes) augmentant sans interruption pratiquement depuis L'annonce de l'accord pardel stocks e métal atteignent des nipays les plus industrialisés du monde (le Monde du 2 septembre), notamment la vente d'un sixième du métal détenu par le F.M.L. a provoqué un recul sentible des course du métal vente d'un semestre. Au Jopon, ils sont supérieurs à 30000 tonnes. Quantitàle des course du métal pariette des nipays les plus industrialisés du métal atteignent des nipays les plus industrialisés du ils rélèvent à 381 150 tonnes
(+ 9 850 tonnes) augmentant sans interruption pratiquement depuis un semestre. Au Jopon, ils sont supérieurs à 300 00 tonnes. Quantitàle des nifine, ils dépassent désormais 1 mil-lies cours du nickel se sont établis lien de tonnes. Aussi, les utilise-è 1.75-2 dollars la livre contre teurs no se sont-ils pas précipités 1,75-1,85 dollar la livre la semaine teurs no se sont-us pas précipités pour courrir, à court terme, leurs besoins avec les difficultés prévisibles relatives à l'acheminement du cuivre zamblen. Deux compagnies importantes viennent d'allieurs ê'inimportantes viennent d'allieurs et majeurs pour la clause de force majeurs pour réduire de 20 % leurs livraisons de métal à partir du 1se septembre et fusqu'à nouvel ordre. Cette décision se traduit, en foit, par une diminution des expéditions mensuelles de 11 000 tonnes.

> Cours des principaux marchés 22158 22240 ... 249 70 172 223 80 209 80 185 210 50 220 50 227 20 832 ... du 5 septembre 1975

(Les cours entre parenthèses sont ceur ce la semaine précédente.)

METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : culvre (Wirebers), comptant 579 (604), à trois mois 600,50 (626); étain comptant 3165 (3160), à trois mois 3225 (3220); plomb 175 (175.50; sino 359 (350). — New-York (an cents par livre) : suivrn (premier terms) 55.90 suivrn (premier terms) 56.90 (58.30); aluminium (lingots) inch. (41); ferraille, cours moyen (an follers per tonne) inch. (78.83): dollars par tonne) inch. (78.83); mercure (par boutells de 70 lbs) 143-150 (143-148). — Singapour (en collars des Détroits par picul de 133 lbs) : 1 005 3/4 (991).

TEXTILES. — New-York (en cents par livre) ; coton ect. 51,55 (52,23), déc. 52,21 (53,90) ; laine suint oct. 164 (163), ééa, 160 (159). — Lendres (en nouveaux pance par kilo) : laine (peignée à sec) oct. inch. (182); jute (on sterling par tonne) Pakistan. White grade C inch. (165). — Ronbaix (en france par kilni : isine sept. inch. 117). — Calentta (en rouples par maune es 82 ibsi : juts 455 (460). CAOUTCHOUC. - Londres (en pouveaux pence par kilo) : R.S.S. comptant 33,75-34 (35,80-38,05). — Singapour (on nouveaux cents ess par kilo) : 146.75-147,25

[150-150,50]. DENREES. - New-York (en cents par lb1 : cacao déc. 53,40 (51,80).
mars 50,65 (49,28) : suicre disp.
16,30 (17,18), oct. 13,95 (17,10). —
Londres (en livres par tonne) :
sucre oct. 173,50 (187,50), déc. 169,50 (183,5f); caf8 nov. 724 (749), janv. 727 (761); cacao déc. 574 (558); mars 557 (549). — Paris (en france par quintal) : cacao déc. 538 (527), mars 528,50 (521); caf8 nov 660 (708), janv. 682 (710); sucre (en franca per tonne) oct 1900 (2000), nov. 1900 (2000), CEREALES. - Chicago (on cents bar

Legère apance des cours de l'étals sur les places commerciales. Le conseil international de l'ésain se réunira à Londres le 16 septembre Il pourrait décider de maintenir les contrôles à l'exportation.

En corrélation avec la détente sur-venue sur le marché de l'or, les cours de l'argent se sont repliés à Londres.

Sur le marche Mbre de Londres précèdente. Le premier producteur mondial o augmenté son prix de uondial o augmenté son prix de 18 % en le portent de 2,01 è 2,20 del-luis la lière. Il pourruit être imité par les autres producteurs. La der-nière majoration remonte à décem-bre 1974 et le prix était passe de 1,35 cent d 2,01 cents la lière. La grève qui paralyse, au Conada, les installations de Falconbridge l'exprés envirue influence l'initée. n'exerce qu'une influence limiter sur le marché. TEXTILES. - Fubles variation

des cours du coton d New-York. Le Constié consultatif international évalue la récolts mondiale 1875-1976 è 58.5 millions de balles en diminu-tion de 4,5 millions de balles pas rapport d la précédente. Les superrapport à la precente. Les super-ficies consecrées è la culture de estle fibre marquent une élminution de 5,5 millions e'aures à 78,25 millions. Elfritement des cours de la laine sur les marchés à terme Les priz-planchers de certaines rariétés ont été majorés en Australie. Aux ventes aux enchères australiennes, les ochats de soutien de la commission de la loine représentent plus de 20 % de l'ajro.

DENRESS — Nouvelle et sensible balsse des cours du suare tent à Londres qu'd Neso-Yark. Une firme

privée britannique évalue l'excédent de la récolte mondiale 1975-1976 d 45 millions de tonnes. Le hausse s'est accentute sur les cours du carco. Le éticit mondial n'est plus estimé, par une firme privée britannique, qu'à 82 000 ton-

nes qu lieu de 106 000 tonnes. CERFALES. — Reprise des cous eu Dié sur le marché aux prains d Chicago dans l'espoir de nouveau achals pour compte soviétique jug-encoro importants.

Free State 157 Président Brandt 173,99

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

Baisse des taux bancaires Stabilité du loyer de l'argent

Si la baisse des taux bancaires, que nous prévoyions pour le début de septembre dès le mois de juillet, a bien été décidée, en revanche le loyer de l'argent au jour le jour est resté stable sur la place de Paris. Il faut blen dire que les raisons qui conduisent l'action des autorités monétaires ne sont pas les mêmes dans les déports dans les caisses ne sont pas les mêmes dans les dépôts dans les caisses ne sont pas les mêmes dans les déportent que la rémunération l'action des autorités monétaires ne sont pas les mêmes dans les déportent que la rémunération l'allégement des charges financières pessent sur les entreprises et les particuliers. En revanche, le souci de la tenue du franc sur les marchés des changes impose une grande prudence en ce qui soncerne le niveau de la remunéplace de Paris. Il faut blen dire que les raisons qui conduisent l'action des autorités monétaires ne sont pas les mêmes dans les deux cas. Les nècessités de la relance de l'économie poussent à l'allégement des charges financières pesent sur les entreprises et les particuliers. En revanche, le souci de la tenue du franc sur les marchés des changes impose une grande prudence en ce qui eoncerne le niveau de la remunération offerte aux cardia remunération de la tenue du france de la tenue du fran ratiou offerte aux capitaux étran-

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Jendi, une baisse sensible du taux d'escompte de la Banque, ramené de 9,5 % à 8 % (la réduction la plus forte depuis trente ans et plus importante que prévu) donnait le signal d'une haisse générale des taux de banque : 1 % pour l'escompte des traites et le découvert et 2 % pour le crédit à la consommation, dont le crédit à la consommation, dont les conditions d'octroi se trouvaient améliorées : durée des prêts portée de vingt et un à vingt-quatre mois (et même trente mois pour l'eutomobile) et versement comptant ramené de 40 % et 30 % à 20 %.

Parallèlement, l'en-cours des crêdits accordés pour les établisse-ments spécialisés est porté à dix fois le montant de leurs fonds fois le montant de leurs fonds propres comtre huit pour le créditbail mobilier et à dix fois contre neuf pour le crédit à la consommation. Ce dernier bénéficie d'une dérogation à l'encadrement quantitatif, puisque sa progression annuelle est portée à 18 % contre 12 %. Enfin, pour compenser les pertes de recettes que la baisse de 1% de leur taux de base, ramené de 9,80 % à 8,80 %, fera subir aux banques (euviron 3 milliards de francs), le taux des réserves obligatoires sur les dépôts à vue est ramené de 11 % à 2 %, ce qui entraine un allègement de 1,5 milliards de francs pour leur ce qui entraîne un allegement de 1.5 miliard de francs pour leur compte d'exploitation. Ajoutons une légère diminution (0.25 %) du taux sur les bons du Trésor à trois et à cinq ans, les bons de caisse et les comptes à terme.

de ce niveau.

Pour se consoler, les banquiers, qui ont tout de même beaucoup mieux gagné leur vie depuis le débot de l'année, retrouvent la facilité d'aecorder des prêts personnels sans limitation de montant, seule leur durée étant pla-fonnée à vingt-quatre mois, mais l'interdiction de faire du démarchage reste maintenue. Cette
scrivité a toujours été considérée
comme lucrative par les établissements, d'sutant que les impayés
« réels a sont statistiquement
mieux répartis et moins fréquents que dans le ses des entremieux repartis et moins fréquents que dans le eas des entre-prises. Autre emploi de leurs disponibilités qui e'offre à eux : la souscriptiou de bons du Trésor. Abondante depuis le début de juillet, prisque le montant total des bons adjugés par le Trésor s'élève à 20 milliards de francs en deur mois elle rieure de l'être seleve à 20 milliards de francs en deux mois, elle risque de l'être encore davantage pour financer le plan de relance comme à l'ex-térieur, elle va être ouverte aux étrangers, uotamment les pétro-liers arabes, qui seront, ainsi, invités à participer à la réanima-tion des économies occidentales, leurs principaux clients. Jusqu'à maintenant, le Banque de France n'a pris en pension que 5 milliards de francs de bons : le marché est donc encore assez « liquide ». Cela n'a pas empêché l'Institut d'émission, l'œil fixè sur le cours du franc, de maintenir à 7 % en fin de semaine, et sans doute pour la semaine à venir, le loyer de l'argent au jour le jour ; l'averement est uet pour les établis-

FRANÇOIS RENARD.

BOURSES ÉTRANGÈRES

LONDRES

Repli des mines d'or

Dans un marchs plutôt déprims les mines d'or ont particulièrement retenu l'attention. La forte balsse du cours du métal en début de semaine leur faisait perdre près ce 12 % en moyence One reprise ulté-rieure était suivie d'un nouvel affaiblimsment, de sorte qu'en lin es semaine elles s'inscrivaient en net

Les todustrielles, sprés s'être effri-tées, se sont révelliées avec la remontée d'1. C. L. dont les résultats se sont avérés moins mauvais que prèvu, alors que, eux pétroles, B.P. baissait sur ses résultats, peu actis-laisants, et que Burmah progressait sur une nouvelle éécouverte ée pétrole en mer du Nord. Indices du e Pinancial Times a :

incustrielles, 327.3 contre 327.5; Innds c'Etat, 51,63 contre 01.28; mines c'or, 315.4 contre 347. Cours

	29 20út	5 sept
Bownist Brit. Petroleum Charles Courtauiós De Bests Free State Gedeld * Ct Univ Stores imp Chemical Shell Vicaers War Loan (*) En livres steri	269 314 129 26	158 540 175 129 305 26 5/8 183 280 344 130 26 0/18

iai no	TOKYO Repli		
7-	Full Sank	29 août 313 531	5 se;
de es	Hunda Molors Malygshifa Slectric Mitsubisht Heavy Snay Corp Tovota Molors		3 11 49

5 septembre Diff.

Les principales variations de cours

VALEURS FRANÇAISES

Hansses 1%1

Baisses (%) Colelle et Pouchex. 67,80 - 5.5 | Carrefour 1766 - Généralo Entrepr... 147 - 3.6 | 4 1/2 1973 535.50 - J. Borel Int..... 525 - 3.6 | 5kis Rossignol... 1688 -

VALEURS ETRANGERES Baisses (%)

- 7.1 | Saint-Helena 162,88 - - 4 | Schlumberger 334,20 -

5 septembre Diff.

NEW-YORK

Indecis Indécision, irrégularité et désceu-

vrement ont caractérisé le semaine sous revue à Wali Street, où l'indice Dow Jones des valeurs industrielles sous revue à Wall Street, où l'indice Dow Jones des valeurs industrielles n'e pratiquement pas varié d'une semaine à l'autre à 835,97. Prises de bénéfices mardi après le chômage du Labor Day, reprise mer-credi et jeudi, aftritement vendradi : ces variations en denia de scie tra-

oulsent les incertitudes ées opéra-teurs qu'ioquiète de plus la situation financière très critique de le ville de New-York, menacée tout simplement es banqueroute, encore que estie issus drametique soit agi-tés pour émouvoir l'opinion et la Congrés.

En fin es semaine, trois bonnes nouvelles (ebsence de progression du chômage, augmentation mnins rapide ess prix ès gros et maintien du taux os base da la City Bank) n'ont exercé aucun ellet sur le marché, où les transactions sont restées faibles, aver 48.2 millions d'actions négociées contre 63.65 millions précédemment, is semaine syant néanmoins été réduite à quatre jours.

Dans les sompartiments, la progression sensible de la slètrurgie

été très remarquée.	J 12 2.0	TIME S
	Cours 29 août	Cours 5 sept
Alcoz	45 5/8	47 1/8
A.T.T.	46 1/4 28 1/8	47 1/0 26 3/4
Chase Man Bank Do Pont ou Nem.,	32 1/8 123	38 7/8 124
Sastman Rodak	93 86 3/4	91 1/4
Exzon Ford	39 1/2	86 1/8 38 1/4
General Foods	46 1/4 24 3/4	46 1/4 24 3/4
Geoeral Motats	49 1/4 10 1/8	49 5/8 19
1.8.M 1.T.T	155 1/4	19 3/4
Mobil Otl	33 1/4 44 1/8	34 1/8
Pfizer	27 1/8	42 1/8 25 3/8
Schlamberger	78 24 3/8	75 5/\$ 23 1/2
Unico Carbida	62.1/2	21 7/8 68 3/8
U.S. Steel	64 1/4 10 1/2	68 1/2
Kerex Corp	38 3/4	54 3/4

ALLEMAGNE Reprise

Après uo repli initiel, les marchés

allemands se sunt redresses en flu ce semaine, avec une heusse moyenne es 1 %, grâce à une série es bonnes nouvelles : légère diminution du chômege et prévisions fevorables pour la tenue des valeurs alla-

manues.		
	Coura Saoût	Cour: 5 sep
A.5.G	74,80	72
B.A.S.P	133 40	134,50
Commerzbank	113,90	113,90
Hoerbai	200,50	251,54
	129	128,50
Macnesman .	263	268
Siemens ., .	259	262.5
Volkswagen	114,50	120,30

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. EUROPE 3. ASIE 4. DIPLOMATIE 4. PROCHE-ORIENT

4. AFRIOUE 4. POLITIQUE

5. SCIENCES 5. JEUNESSE 5. JUSTICE

SPORTS 6. ARTS ET SPECTACLES

LE MONOE AUJOORD'HOI PAGES 7 & 13

- AU FIL UE LA SEMAINE :A quel Age in retraite? ETRANGER: Lettre do la voyageuse portugaise; De Salgon à Dourdan. - REFLETS UU MONDE EN-

HUMEUR : Sang quatre-- CRISE : Les canuts de Bol-

PHILOSOPHIE, par Jean Lacroix : Fichte et la liberté. RADIU-TELEVISIUN: Ques-tions sur le réalisme: Le mysière Verité, par Maurice Frydiand.

14 à 16. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SACIALE 17. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (8 à 10) Annonces classées (16); Au-Carnet (14);

Le sort de Mme Claustre

LE NOUVEL ÉMISSAIRE FRANÇAIS EST ARRIVÉ AU TCHAD

NDjamena (A.F.P.). — M. René Journiac, conseiller technique à la présidence de la République, est arrivé samedi 6 septembre à N'Djamena. Il a été accueilli à l'aéroport par M. Raphaël Touzé, ambassadeur de France, et le directeur adjoint du protocole trhadien.

Le Jouvel émissaire français devait être reçu ce samedi par le général Felix Malloum, chef

M. Hissene Habre, chef des ebelles toubous, a fixé au 23 septembre la date à laquelle il menace, s'il n'a pas obtenu satisfac-tion, d'executer Mme Claustre, On ignore encore si M. Journiac doit prendre contact avec les ravisseurs et si sa mission implique une veritable negociation.

Le numero du - Monde daté 6 septembre 1975 a été fire à 566 414 exemplaires.

DISCIPLE DE CHARLIE MANSON

Une déséquilibrée a tenté d'assassiner le président Gerald Ford

Washington. — Soixante-qua-torze ans moins un jour après l'assassinat du président républi-ML Ford a mi-meme racoute

M. Ford a ful-même racouté l'incident. Se rendant à pied de son hôtel à l'assemblée de Callfornie, alors qu'il serrait des mains à la ronde, il en vit soudain une surgir parmi d'autres au premier rang et, déclara-t-il. « de toule évidence, il y avait un revolver nu bout de cette man...». Conscient que sa vie était menacée, le président eut un geste de recul. Son porte - parole, M. Nessen, déclara ; a Le visage

Pour n'être pas déclaré décédé

LE MILLIARDAIRE HOWARD HUGUES DEVRA SE PRÉ-SENTER A LA JUSTICE.

Howard Hugues, la milliardaire

qui vit dequis des ennées retrenché du monde, devre se présenler, la 17 septembre prochain à 9 h. 30, devant le Cour suprême de l'Elat de New-York et apporter einst le preuve qu'il n'est conflence, qui edministrent se fortuna considérable, et ses gardes du corps, personne n'e pu voir ce mystérieux personnage depuis des années. S'il ne se présente pas devant le lustice, li sera décleté légalement

L'essignation à comparaitre e été émise à le suite d'une plainte déposée par M. el Mma Kurtz, ectionnaires d'une compagnia sérienna, l'Air West ina., rechetée par le milliardaire, et qui attirment que celui-ci est

Air West Inc e été acquise par M. Hugues en 1969, et rebaptisée Air Liquidetion Co. Les olargnents effirment que l'ermité et ses collaborateurs ont telsitté des documents pour mantpuler les opéradons de vente et d'echel des ections d'Ali

De notre carrespondant

souriant du président pâlit tout d'un coup. » Mais, déjà, un agent des services secrets s'emparait de l'arme — un pistolet semi-automatique calibre 45 — et jetait à terre une jeune femme, rousse, tout de rouge habillée, portant un turban rouge. Tandis qu'on la maitrisait, le président était bousculé par ses propres gardes du corps qui ne voulaient prendre aucun risque. La jeune femme cria : a Ne vous en jaites pas, les gars, le coup n'est pas parti. » En attendant d'être emmenée menottes aux mains à la prison, elle cria encore : « Ce pays est une cria encore : « Ca pays est une pagaille. Cet homme n'est pas votre président. Il n'est pas un e public servant e (littéralement un fonctionnaire, mais sans doute dans sou esprit un serviteur du publici publici.

publici.

Elle fur rapidement identifiée.

Elle s'appelle Lynette Alice
Fromme, vingt-six ans. Elle est
connue de la police et de la
presse pour son appartenance à
la «familie» de Charlie Manson,
emprisonné à vie pour l'assassinat
de l'actrice Sharon Tate et de six
autres personnes. Surnommée au tres personnes. Surnommée « Squeaky » (criarde) pour sa voix algué, elle était une disciple exaitée de Manson, qu'elle considérait comme une sorte de messie, et auquel elle manifesta jusqu'au bout sa fidélité en se rasant le crâne et en campant jour et nuit devant le tribunal. Elle apparut à son procès, en 1970, avec le signe X marqué an fer rouge sur

Miss Fromme a été plusieurs fois arrêtée et même, un jour, accusée d'assassinat, mais finale-ment elle n'a jamais été condamment elle n'a jamais eté condam-née que pour de petits délits. Interviewee en juillet dernier par une agence américaine, elle indi-qua que Manson lui écrivait des lettres de sa prison, accusant le président Ford de mener la même politique néfaste que Nixon. Elle

ajouta que, « si Nizon, sous le visage de Ford, continue de diriajouta que, esi Nixon, sous le visage de Fort, continue de diriger ce pays contre la lot, un massacre en résultera e. Déjà, en juillet, elle portait one longue robe rouge et un turban. Elle préclaa: « Nous sommes des nonnes, maintenant, et nous portons des robes rouges. Nous attendons notre seigneur, et la seuls chose que nous prissions faire avant qu'u descende de la croix est de nettoyer cette terre. Nos robes rouges sont l'exemple d'une nouvelle moralité. Nous devons purifier l'air, l'eau et la terre; elles sont rouges du sang du sacrifice... »

Le F.B.L. qui pris l'affaire en main a annoncé que le revolver était chargé de quatre balles, mais jusqu'à nouvel ordre aucune indication d'une conspiration n'a été relevée. Miss Fromme a été accusée de tentative d'assassinat du président des Étais-Unis, un crime fédéral passible d'une peine d'emprisonnement à vie. Quant an président Ford, il maîtrisa rapidement son émotion, il ne fit aucune mention de l'incident ni an gouverneur Brown, de Californie, ni dans le discours qu'il prolonga devant la législature. Il

gouverneur Brown, de Californie, ni dans le discours qu'il prononça devant la législature. Il déclara seulement aux journalistes; « En aucune circonstance cet incident ne m'empêchera de prendre contact avec le peuple nméricain dans mes poyages. » Paradoxalement, son discours était consacré à la criminalité grandissante et aux efforts envisagés pour la réduire. Malheureusement, le gouvernement s'efforce toujours, mais en vain, da force toujours, mais en vain, de faire passer une loi interdisant la vente des revolvers à bou marché qu'on peut acheter partout sans autorisation. L'arme que possé-dait Lynette Fromme entre dans cette catégorie. n'est soumise à aucune interdiction ni à aucune formalité d'enregistrement.

HENRI PIERRE

LES ATTENTATS **CONTRE LES PRÉSIDENTS AMÉRICAINS**

Quatre présidents des Elats-Unis ont été assassinés an conrs de leur mandat ; d'untres, ainst que des candidats à la présidence, ont échappé de justesse

• Abraham Lincoin (selzième président) est assassiné le 14 avril 1865, Gans un théâtre de Washington, par John Wilker

• James Abram Garfield (vingtième président) est tué le 2 juillet 1881 par un chômeur, Charles Guiteau. Garfield est décédé le 19 septembre 1881 des

· William McKinley (vingtcinquième président) est assauciné par un anarchiete, Léoo Czolgosz, le 6 septembre 1901, à Buffalo (Etat de New-York). McKinley est décôde le 14 sep-tembro des suites de ses bies-

• John Kenoedy (trente-cin-quième président) est assassiné à l'alias (Texas) le 22 novem-

cramento est la troisième depnis le 6 avril dernier. Le 13 noût, le police avait arrêté, déjà à Sacramento, Thomas Elbert, trente-quatre ane, originaire de Louisiane. s Ja vais tuer votre pa-tron le 5 septembre », avait-il déclaré aux membres du service secret chargé de la protection du

La tentative du 6 avril s'est dérentés à San-Francisco. Un homme, Franklin Lim, vingtbuit ans, tentait, an mo ment de son interpellation, de franchir un barrage de sécurité non loin de l'avion qui veosit d'atterrir. est Lee Harvey Oswald, abattn à son tour par Jack Enby. Eu 1835, un déséquilbré tire

En 1835, un déséquilbre tire ; a avec deux pistolets sur le prési- ; s dent Andrew Jackson, qui n'est i En 1912, l'anclen préside Theodore Roosevelt est blesse; de deux belles dans la poltrine; en sortant d'un hôtel à Mil-

En 1933, Franklin D. Roosevelt échappe à un attentat lors d'un voyage à Bliami.

En 1950, deux nationalistes porto-ricains pénètrent à Biair-House, résidence du président Harry Truman. Ils tirent sur lui.

mais le manquent. En 1968, Robert Kennedy, candidat à l'investiture démocrate, qui venait de remporter une élection primaire, est assassiné à Los Angeles par Shiran Shiran.

Sn 1972, le gonverneur nitra-couservateur de l'Alzbama, George Wallace, est grièvement blessè an cours d'une réunion politique; il se déplace depuis

Les tentatives d'attentats contre le président Ford

La tentative de vendredi à Sa-

A bord et tronvalent trois cent vingt-cinq orphelins vietnamiens que le chef de in Malson Bianche venait saluer. Franklin kiam était porteur d'un revolver de calibre 35 chargé, mais n pu être interpellé alors que le président Ford se tronvait encore à l'intérieur de l'avion,

Le jendi 4 septembre, un cer-tain Karl Monday, âgé de vingt-cinq ans, est entré dans on bu-rean d'information à Tampa, en Floride, et a demandé aux emplayes où il vourrait acheter un fasil pour tuer le président Ford. Il a été arrêt^e et soumis à pu exameo psychiatrique.

NOUVELLES BRÈVES

M. d'Ornano en U.R.S.S. —
M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, est arrive le vendredi 5 septembre à Moscou pour une visite officielle de cinq jours en Union soviétique. M. d'Ornano a précisé que sou voyage e préparait », « dans les domaines qui sont les stens », le voyage de M. Giscard d'Estaing prévu du 14 au 18 octobre proprévu du 14 au 18 octobre pro-chains. Les problèmes de l'énergle seront plus particulièrement an centre des entretiens de M. d'Ornano et de ses interlocu-

teurs soviétiques. Le ministre francais est accomdirecteur général de l'Electricité de France, M. Girand, adminis-trateur général du commissariat à l'énergie atomique, et M. Mau-rice Herzog, parlementaire en

 Manifestation de viticulteurs à Montpellier. — Huit viticulteurs devalent comparaitre, vendredi matin, devant le tribunal correc-tionnel de Montpeller sous l'inculpation d'entrave à la circula-tion. Il leur était notamment reproché d'avoir, le 26 février dernier, lors des manifestations de Sète, rendu la circulation dan-gereuse sur l'autoroute A-6. Le tribunal a reuvoyé le procès à fin octobre pour supplément d'Information. Une ceutaine de viticulteurs massés devant les grilles du palais de justice ont accueilli ce renvoi comme une victoire. A M. Maffre-Bauge, prési-dent de la chambre régionale d'agriculture du Languedoc-Roussition cui leur disait notamment Le 11, nous serons reçus par M. Chirac, nous ne nous contenterons pas de mois. Nous combat-trons jusqu'au bout », ils répon-dirent en criant : a Comme en Corse. »

Après la dispersion de ce rassemblement, un groupe de viti-culteurs, prenant la direction de Séte, établissait un barrage sur la route nationale afin d'inter-cepter des vins italiens transitant par ce port. Plusieurs citernes, pour un total de 1 000 hectolitres environ. ont été vidées. Douze personnes ont été interpellées par les gendarmes mobiles : onze vidiculteurs et on membre du CID-UNATI. Ils ont été déférés au parquet. — (Corresp. part.) ■ A Bolbcc (Seine-Maritime)

nu millier de manifestants ont déflié en ville, le 5 septembre, tous les commerçants ayant baissé leurs rideaux, pour protester contre la fermeture des trois usines Boussac de la région nor-mande (lire page 7). Mahamanalai (Pubacite) dimininga

Your pouvez retrouver in PAROLE NURMALE A tove are Remarquable. Documentation éditée par l'Institut fondé en 1538 par un Ancien Bégge. Eavel discret grainit. — Estrie P.R. M. BAUDET, 185, boulevard, Wilson,

« Aucune action politique ne saurait s'appuyer sur un recours aux armes >

DEVANT LES C.R.S. BLESSÉS EN CORSE

déclare M. Michel Poniatowski

e Toute action armée sera fer-mement éliminée. Il ne s'agit pas de chaque Française et de chaque de répression mais de maintien de Français. Un pays qui ne respecte la pair, de l'ordre civil et de ta la pair, de l'ordre civil et de la sécurité des personnes. Que ceux qui enfreignent la loi ne gémissent pas ensuite sur les conséquences de leur inconséquence. Ils sont dûment prévenus, » A l'occasion d'une remise de décontitions de la light de l rations à quinze gardiens, gradés et officiers de la C.R.S. 46, blessés la semaine dernière à Bastia, M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a rappelé, le 5 septembre, à la caserne de Sainte - Foy - lès - Lyon (Rhône), que l'ordre serait maintenn sans faiblesse.

e Par peroersion intellectuelle ou politique, a-t-il déclaré, cer-tains cherchent, dans tous les domaines, di transfèrer responsa-bilité et culpabilité. Il faut les démasquer. Les seuls vrais compa-bles et les seuls vrais responsa-bles sont bien les assassins et non bles sont bien les assassins et non les assassinés, les tueurs et non les tués, les tireurs et non les tirés, les voleurs et non les volés. Dans cette lutte contre les vrais auteurs de désordre et de crimi-nalité, vous avez, avez vous, comme vous l'avez toujours eue, la grande majorité des Fran-cais. »

Evoquant e la tache rude et Evoquant e la tâche rude et difficile de faire respecier la Constitution et les lois » qui incombe aux forces de l'ordre, is ministre a précisé : a Notre Constitution est celle d'une République, une et indivisible depuis près de deux cents ans, et elle le demeurera. Les lois sont celles qui qu'il s'est librement es tois qu'il s'est librement données, entre dans la voie de ta déché-ance. En défendant la loi et la Constitution, votre action r'est pas seulement juste, elle est indispensable à la vie de la nation. » Enfin, après avoir noté que a nous sommes un des rures paya dans te monde à connaître la

paix et ta démocratie », le minis-tre a ajouté : « Ce sont des biens trop rores et trop précieux pour ne pas être dé/endus avec éner-gie. Mais paix, liberté et démocratie passent par le respect des lois. En particulier, aucune action politique, aucune action socio-professionnelle ne saurait s'ap-puyer sur un recours d'la violence et aux armes (1). Qu'il s'agissa des armes de chasse et plus encore des armes de guerre, elles tuent, et il n'y a pas de crime plus grand que celui qui conduit des Français à tirer sur d'autres Français. e

(1) Dans ses éditions du 6 septembre, « le Parisien übéré », commentant les déclarations du ministre de l'intérieur. écrit : « Le propos est net. Les actes suirront-le? La fermeté ministérielle engiobera-t-elle ce type d'« action socio-professionnelle » qui consiste à occuper indéfiniment par la force les locaux d'une entreprise, ceux d'un journal, par exemple? » Allusion à l'occupation de ses propres locaux depuis le 6 mai dernier par les ouvriers de l'imprimerle, et qui n'a jusqu'ici donné lien à nucune intervention des forces de l'ordre.

du plan de relance

Les incidences

105 MILLIONS DE FRANCS SUP PLEMENTAIRES VONT ETRE AFFECTÉS A LA MODERNISA TION DES LOCATIX ET DE MATÉRIEL DE LA POLICE.

Le plan gouvernemental de-relance de l'économie va per-mettre au ministre de l'intérieur de disposer, dans les prochains mois, en plus du hudget déjà prévu pour 1976, et qui dépasse 6 milliards de francs (le Monde daté 20-21 juillet1, de 105 millions de francs en faveur de la police nationale. Ces fonds seront exclusivement consacrés à la moderni-sation du parc immobilier et du matériel.

L'effort le plus Important (75 millions de francs) portera sur l'immobiller : 30 millions de francs permettront d'améliorer les installations du centre d'applicainstallations du centre d'appuca-tion des polices urbaines — qui sert à la formation des gardiens de la paix parisiens — et de construire des hôtels de police à Pau, Saint-Quentin, Vichy et Grand-Quevilly : 33 millions per-mettront la réfection ou la recons-trustion d'une des miduratine de truction d'une demi-douzaine de cantonnements de C.R.S.; 7 millions seront affectés à la réfection et à l'aménagement des locaux de police existants.

Vingt-cinq millions et demi de

francs seront, d'autre part, enga-trancs seront, d'autre part, enga-gés pour développer le matériel roulant

Enfin les transmissions, déjà retenues comme l'une des priorités dans le budget de l'an prochain, bénéficieront d'on crédit supplémentaire de 4,5 millions de francs.

CADRE SUPÉRIEUR COMMERCIAL

qui devre contribuer à la détermination de la politiqua commerciele et prendre soin de la réelisation des objectifs commerciaux de l'entreprise en Eurege, Alrique et Moyen-Orient.

(PUBLICITE)

L'AUTOMNE, C'EST AUSSI LES VACANCES

TOURISME S.N.C.F. vous propose :

LUNDRES A LA CARTE EN 4 JUUES : Départ tous les jours de Paris par le train de votre choix. Frix tout compris : 419 F. - Renseignements et inscriptions dans toutes les gares.

UNE SEMAINE SUE LA COTE G'AZUR (SAINT-AYGULF) : Départ chaque samedi à 20 h. 42 - Retour chaque fundi à 8 h. 30. Priz : 590 F.

- SEJOUR A MARINA-VIVA - SPECIAL > AGE : Uépart de Paris et Lyon les 23 septembre et 5 octobre : 7 jours. Pension compléte. excursions. prix tout compris départ Paris : 933 F; départ Lyon : 835 F.

- CAF SUR CASABLANCA, AVEC LE • MASSALIA » : Départ de Paris lee 17 et 24 octobre pour Marsellie, Majorque, Mulaga, Casablanca, Tanger, Marsellie, Retour à Paris les 24 et 31 octobre. Prix : de 1.230 à 2.020 F.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

Tourisme S.N.C.F., 127, Champs-Elysées, 723-54-02; 16, bd des Capneines,

Gares S.N.C.F. de Paris, Maison Ge in Radio, Gares RER de Vioceunes,

Salot-Germain-en-Laye, Nauterre L.A.V. 17a.

" (PUBLICITE)"

Fillela Européenna da Sociétés U.S.A. en coura de création el productrice d'engrets phosphatiques cherche

Stêge de travail : Rome.

- Longue et très bonne expérience de vente d'engrals dens le domeine

Connaissance parfeite du français et de l'anglais et connaissance souheitée de l'ellemand et de l'Italien ;

Le candidat choist sera engagé avec le statut de cedre eupérieur et evec

Envoyer au plus 101 curriculum vitae et tous renseignements oropres é permettre un examen préliminaire à : Casella Postale 83/L - S.P.I., Plazza San Lorenzo In Lucine 26-00186 RGMA (Italie).

Discrétion et réponse rapide assurées.

M. Michel Poniatowski, mi-nistre d'Etat, ministre de l'intè-rieur, interrogé samedi 6 septem-bre par Europe 1 sur les propos tenus par M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., qui rèclame la démission du « prince Poniatowski », à accusé M. Seorge « d'ètre, appartement e prince Poniatouski », a accusé M. Seguy e d'étre, apparemment en tout cas, amateur de désordres, d'agitation et de délinquance (_J Je suis un homme de paix, de liberté et d'ordre », a-t-il a jouté.

● En réponse à M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. qui vient d'appeler les travailleurs à a fatre barrage à l'escalade de la violence et de la répression » (nos dérnières édi-slons du 5 septembre et le Monde du 6 septembre). M. Bernard Lehideuz, secrétaire national des républicains indépendants, a af-firme, vendredi 5 septembre, a Montpellier: « Georges Séguy, une fois de plus, montre qu'il voudrait remplacer le pouvoir du suifrage par celui de la pression de la rue. Une fois de plus, Georges Séguy, te parti commu-

niste étant gêné par le problème portugais, veut détourner la C.G.T. de son rôle syndical et lui faire jouer un rôle de courrole de trans-mission du désordre. >

• M. Jacques Chirac a reçu, vendredi 5 septembre, M. Jean-Paui de Rocca - Serra, député U.D.R. de la Corse, qui a insisté auprès du premier ministre sur l'urgence des mesures destinées à acceiérer la mise en œuvre de la charte de développement économique de l'île.

■ L'hebdomadaire a Arriti e :

« L'idés autonomiste a été renjorcée. » — L'hebdomadeire autonomiste corse Arriti, qui était
l'organe de l'ARC, a publie, le
5 septembre, un éditorial dans
legoel ou peut lire : a La dissolution de l'ARC a écœuré tout te
peuple corse et au lieu d'aport peuple corse et, au lieu d'avoir discrédité l'idée autonomiste, elle l'a renjorcée. Aujourd'hui, le plus modéré des Corses est pour une régionalisation très avancée, avec

ABCD

un Parlement corse elu au suf-frage universel et à la propor-tionnelle.

 Attentat à Bastia. — Unattentat à l'explosif a été commis-dans la nuit du 5 au 6 septembre. dans is mut du 5 au 6 septembre, rue Napoléon, à Bastia, contre ur imagasin d'antiquités. Les dégats sont peu importants. L'attentai u'a pas été revendiqué.

O Atteniats en Bretagne.

Un atteniats à l'explosif a été de commis, pendant la nuit du 6 au 6 septembre, vers 3 heures du matin, conire la caserne de gendarmerie de Chateaulin (Finistère) L'attentat — qui n'a pas eté revendiqué — a provoqué des dégâts matériels importants dan les locaux de la caserne; en outre les vitres des maisons voisipes on l'els vitres des maisons voisipes on l'els locaux de la caserne; en outre les vitres des maisons voisipes on l'els locaux de la caserne; en outre les vitres des maisons voisipes on l'els les vitres de la les vitres de la caserne de gendarles vitres des maisons voisines ont vitre des brisées. Un antre attentat — manqué -

a été découvert à la gendarmeri de Rosporden (Sud-Finistère), oi deux pains de plastic, qui avaier été déposés sous le porche d'en trée, d'ont pas explosé, la mise feu ne s'étant pas effectuée.

